

Cahiers de Joséphologie

Volume II, No 2

Juillet-Décembre 1954

CENTRE DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
MONTRÉAL

Nil obstat : Montréal, le 29 novembre 1954.
Adrien-M. Malo, O.F.M., censeur.

Imprimi potest : Montréal, le 9 décembre 1954.
Laurent Lapalme, C.S.C., supérieur provincial.

Imprimatur : Montréal, le 10 décembre 1954.
Paul Touchette, V.G.

Tous droits réservés

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE, PRIVILÈGE SINGULIER OU UNIQUE ?

Étude historique sur l'opinion de l'immaculée conception de S. Joseph *

LE SUJET de cette conférence concerne un point très précis et assez peu exploré de la théologie mariale. Notre rôle ne consiste pas à établir de façon dogmatique ou historique l'existence de l'immaculée conception de Marie, et nous n'avons pas non plus à approfondir ensemble la nature complète de ce glorieux privilège. Notre enquête se limitera plutôt à en étudier l'une des propriétés ou, si l'on veut, l'une des principales caractéristiques.

Notre Saint-Père le pape Pie IX a défini solennellement dans la bulle *Ineffabilis Deus* que

« la très bienheureuse Vierge Marie, par une grâce et un privilège singulier de Dieu tout-puissant et en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, a été, au premier instant de sa conception, préservée de toute tache du péché originel »¹.

Quel est le sens exact de cette incise de la définition papale : « par une grâce et un privilège *singulier* » ? S'agit-il d'un privilège extraordinaire qui n'exclut pas cependant la concession d'une faveur semblable à d'autres personnes qu'à Marie, ou faut-il admettre un privilège unique et propre à la Mère de Dieu ? En d'autres termes, Dieu a-t-il accordé de fait — il n'est donc pas question ici de la possibilité — cette grâce de l'immaculée conception à plusieurs personnes ? Tel est l'objet de cette conférence.

Il est bon de noter toutefois que notre enquête revêtira un caractère tout à fait particulier. Car on peut tenter de résoudre ce problème de deux façons assez différentes, c'est-à-dire soit en scrutant la pensée des Souverains Pontifes, des Pères et des théologiens, sur le privilège même de Marie, soit en recherchant par-dessus tout si les théologiens, en conformité avec les directives du Saint-Siège,

* Texte d'une conférence prononcée le 25 octobre 1954 au Congrès marial international de Rome.

1. *Denz.* 1641.

accordent cette prérogative à une autre personne qu'à la sainte Vierge. Par suite de diverses circonstances, et en particulier à cause des ressources que nous fournissait le *Centre de Recherches et de Documentation* de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (Mont-réal, Canada), nous avons opté pour la seconde alternative et nous avons limité délibérément le champ de notre enquête au saint époux de Marie. Nous verrons ensemble ce que les théologiens ont pensé et pensent encore aujourd'hui de l'attribution de l'immaculée conception à saint Joseph. Est-il besoin d'ajouter que nous ne nourrissons pas la prétention de mettre en valeur une opinion personnelle, et encore moins de résoudre le débat, mais nous nous contenterons du rôle de cicerone dans le dédale des différentes opinions théologiques.

I — Jusqu'au décret du concile de Trente sur le péché originel (17 juin 1546)

Durant toute cette période qui précède le concile de Trente, il est certain que les controverses théologiques ont porté surtout sur l'immaculée conception de Marie, et non sur celle de saint Joseph. Ce n'est, en effet, qu'au début du XV^e siècle qu'on rencontre une mention explicite de la sanctification de saint Joseph dans le sein de sa mère, ce qui aura par ailleurs l'avantage de permettre aux dévots du saint Patriarche de ne pas trop confondre, comme ce fut le cas pour Marie aux XII^e et XIII^e siècles, la sanctification *in utero* et l'immaculée conception².

On admet en général que Gerson fut le premier à proposer clairement la sanctification de saint Joseph dans le sein de sa mère. D'abord avec une certaine timidité, pour ainsi dire, à la fin de sa lettre du 17 août 1413 destinée à toutes les églises, et spécialement aux églises dédiées à la très sainte Vierge ; puis, avec plus de développements et de façon plus ferme, dans ses *Considérations sur saint Joseph* ; et enfin, dans son fameux sermon prononcé devant les Pères du concile de Constance, le 8 septembre 1416, alors que le chancelier de l'Université de Paris consacre toute sa deuxième Con-

2. Cf. X. LE BACHELET, S.J., art. *Immaculée conception*, DTC, t. 7, col. 1029.

sidération à exposer en détail toute sa pensée³. A remarquer qu'en ce dernier endroit, Gerson rejette nettement l'hypothèse d'une conception immaculée pour saint Joseph.

« De même, dit-il, que Marie, de qui est né Jésus, a été sanctifiée dans le sein maternel avant sa naissance, ainsi peut-on le croire pieusement de Joseph, son virginal époux, mais non pas exactement de la même manière. On peut, semble-t-il, noter cette différence : Joseph a été sanctifié dans le sein de sa mère par le baptême de désir après avoir contracté le péché originel, comme saint Jean-Baptiste et plusieurs autres... Marie cependant fut préservée de telle sorte qu'elle n'a nullement contracté cette souillure universelle ».

Pour justifier son avancé au sujet de la sanctification de saint Joseph, Gerson, dans son sermon de 1416, mentionne l'Office de Jérusalem composé en l'honneur de l'époux de Marie. Cette assertion a constitué une véritable pierre d'achoppement pour les historiens du culte de saint Joseph ; on a cherché en vain un exemplaire de cet Office⁴. Seitz, lui, suggère, en passant, d'identifier l'Office de Jérusalem et l'Office des Carmes⁵, parce que, dit-il, l'antienne à *Magnificat* des premières Vêpres renferme une allusion probable à la sanctification *in utero*⁶. Pour notre part, c'est dans l'antienne à

3. *Epistola de festo S. Joseph celebrando*, dans *Opera omnia* (éd. E. du PIN), Anvers, 1706, t. 4, 736 (VIVES, *Summa Josephina*, Rome, 1907, n. 253) ; *Considérations sur saint Joseph*, *ibid.*, t. 3, 844-845 ; *Sermo de Nativitate gloriosae Virginis Mariæ*, *ibid.*, t. 3, 1349-1350 (VIVES, n. 154-159).

4. Voir, par exemple, J.-C. TROMBELL, *Vita e culto di S. Giuseppe...*, Bologne, 1767, p. 14. Cet auteur a examiné avec soin un vieux Bréviaire manuscrit de Jérusalem écrit vers 1200, et il n'a rien trouvé sur saint Joseph, pas même une commémoration.

5. Une excellente raison qu'on pourrait apporter, à notre avis, en faveur de cette hypothèse, ce serait le titre même du premier Bréviaire imprimé des Carmes, à Bruxelles en 1480, sans parler du fait que les Carmes avaient été approuvés par le Patriarche latin de Jérusalem et qu'on les appelait couramment les Frères de Jérusalem. La seule mention de ce titre nous semble assez éclairante : *Incipit Breviarium... Fratrum sacri Ordinis gloriosissimae Dei Genitricis semperque Virginis Mariae de Monte Carmeli ; extractum de approbatu usu Dominici Sepulchri SANCTAE HIEROSOLYMITANÆ ECCLESIAE. In cujus finibus dictorum Fratrum Religio sacra sumpsit exordium.*

La même mention de l'Eglise de Jérusalem se retrouve dans des anciens Missels carmes manuscrits, dans le Missel carme imprimé de 1574, dans le Bréviaire carme de 1579. Cf. P. LUCOT, *S. Joseph, étude historique sur son culte*, Paris 1875, p. 111, 112, 117, 118.

6. J. SEITZ, *Die Verehrung des Hl. Joseph...*, Fribourg-en-Brisgau, 1908, p. 193 et 243. Voici le passage de l'antienne en question : *Felix matrimonium, — Fide, sacramento, — Neque prole vacuum, — Sed flore retento : — Vice-Pater, Virgo Parens, — HIC ET ILLA LABE CARENS, — Cum honore virginali, — Cura sibi conjugali...*

Seitz cite ce texte en faveur de la sanctification *in utero*, tandis que J.D. CORBATÓ, *Vindicación Josefina... Primera parte*, Villarreal, 1907 (voir *infra*, note 58), p. 826, y verra un témoignage en faveur de l'immaculée conception de saint Joseph. Quant à

Magnificat des deuxièmes Vêpres de l'Office des Carmes que nous trouvons, avec une évidence quasi parfaite, la source d'inspiration de Gerson⁷. Il s'ensuivrait donc que, dès 1416, et très probablement avant 1413, il existait un Office des Carmes en l'honneur de saint Joseph qui affirmait, au moins par mode d'insinuation, la sanctification de saint Joseph avant sa naissance⁸.

Bien que certains auteurs célèbres de cette époque, comme le cardinal Pierre d'Ailly, S. Bernardin de Sienne et Pelbart de Temeswar, aient chanté les gloires de saint Joseph sans même mentionner ce privilège de la sanctification *in utero*⁹, il faut admettre que la plupart ont adopté la doctrine de Gerson, tels Bernardin de Busti, Gabriel Biel, Bernard de Luxembourg, Isidore de Isolani, Bernardin de Laredo et Jean Eck¹⁰.

Que pensait-on cependant de l'immaculée conception de saint Joseph durant cette période ? Quelqu'un s'est-il risqué à attribuer ce privilège au Chef de la Sainte Famille ? D'après les documents connus aujourd'hui par les Joséphologues, le premier à admettre cette prérogative serait un auteur anonyme de la fin du XV^e siècle.

nous, en tenant compte du contexte, nous y trouvons tout simplement l'affirmation de la pureté virginale de Marie et de Joseph dans le mariage, surtout en ce qui concerne la conception de Jésus.

7. Voici le texte de cette antienne : *Magnificat Dominum — Sancti Joseph anima, — Qui salutem hominum — Curâ fovit maximâ; — Nam IN VENTRE MATRIS iste — Nazaraeus tibi, Christe, — CONSECRATUR — Et notatur...*

A comparer avec les paroles suivantes de GERSON : « Hinc probable est quod ipsum Joseph consecraverit in utero Matris » (*Epistola de festo S. Joseph*). — « C'est bien à croire religieusement qu'il fut sanctifié ou consacré au ventre de sa mère... » (*Considérations sur S. Joseph*). Ce verbe *consecrare* revient encore une fois dans le sermon prononcé au concile de Constance, 2^e Considération. La similitude des expressions nous porte à admettre un emprunt assez évident.

8. SEITZ, *op. cit.*, p. 193 et 243, en se basant sur les paroles de Gerson, a déjà suggéré l'existence d'un Office carme en l'honneur de saint Joseph dès la fin du XIV^e siècle. Ne s'agirait-il pas de cet Office carme manuscrit, cité par l'abbé P. LUCOT, *op. cit.*, p. 103-111, 124-165, comme appartenant peut-être à la première moitié du XV^e siècle ? Par contre, le P. LÉON DE S. JOACHIM, O.C.D., *El culto de S. José y la Orden del Carmen*, Barcelone, 1905, p. 54-60 et 70, n'admet pas d'Office carme pour la première partie du XV^e siècle.

9. Pierre d'AILLY, *Tractatus de duodecim honoribus S. Josephi*, dans *Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 145-162, 319-332 (dans VIVES, n. 1079-1103) ; S. BERNARDIN DE SIENNE, O.F.M., *Sermo de S. Joseph*, dans *Opera omnia*, Lyon, 1650, t. 4, p. 296-302 (dans VIVES, n. 1-66) ; PELBART DE TEMESWAR, O.F.M., *Stellarium coronae benedictae Mariae Virginis*, lib. 1 et 8 (dans VIVES, n. 2205-2265).

10. BERNARDIN DE BUSTI, O.F.M., *Mariale*, 4^a pars, sermo 12 (dans VIVES, n. 943-944) ; G. BIEL, *Sermones de festivitatibus Christi*, In vigilia Nativ. Domini (cité par SEITZ, *op. cit.*, p. 268) ; B. de LUXEMBOURG, O.P., *Compilatio in recommendationem beati Joseph*, Cologne, 1510, p. 7-8 ; I. de ISOLANIS, O.P., *Summa de donis S. Joseph*, Avignon, 1861, t. 1, 90-101 ; BERNARDIN DE LAREDO, O.F.M., *Traité des mystères du très glorieux S. Joseph...*, Toulouse, [1925], p. 12 ; J. ECK, *Homiliarum... liber super Evangelia de tempore, ab Adventu usque ad Pascha*, Paris, 1549, t. 3, p. 132.

C'est le célèbre prédicateur franciscain Bernardin de Busti qui nous transmet cette opinion dans l'un de ses sermons sur la sainte Vierge, alors qu'il établit un parallèle entre la sainteté de saint Jean-Baptiste et celle de saint Joseph. Après avoir apporté diverses raisons, Bernardin ajoute qu'on pourrait également affirmer la prééminence de saint Joseph

« en suivant l'opinion d'un dévot du saint Patriarche qui soutenait que Dieu a voulu préserver saint Joseph du péché originel, pour que ce dernier fût le digne époux de sa Mère ainsi que son digne père, son nourricier et son ministre très pur, de même qu'Il a voulu accorder ce privilège à la sainte Vierge, afin que Marie fût sa digne Mère ».

Est-ce à dire que saint Joseph se trouve sur un pied d'égalité avec Marie ? Non, répond ce dévot anonyme, il s'agit plutôt d'une similitude.

« Car, dit-il, la préservation de la Mère de Dieu fut bien supérieure à celle de son époux. La sainte Vierge, en effet, fut préservée de telle façon qu'elle n'a contracté aucune tache tant dans son âme que dans son corps. Joseph, au contraire, a reçu un corps infecté comme celui des autres hommes, mais ce corps a été purifié par le Saint-Esprit avant le moment de l'infusion de l'âme. L'âme de Joseph a été alors créée et infusée dans son corps, et elle fut ainsi préservée du péché originel de la même façon que Paul de Venise explique l'immaculée conception de Marie »¹¹.

Il est évident que cette distinction entre la sanctification de l'âme et du corps fait appel à une explication en cours à la fin du moyen âge au moment des grandes controverses sur l'immaculée conception de la sainte Vierge, théorie qui est tout à fait surannée de nos jours¹². Retenons cependant les raisons apportées par ce dévot en

11. « Adhuc posset teneri, quod Sanctus Joseph sit major in gloria ipso Joanne Baptista ; *si tenere vellemus* opinionem unius devoti ipsius Sancti Joseph, qui opinatus est quod sicut Deus voluit praeservare Beatam Virginem a peccato originali, ut esset ejus digna Mater ; ita etiam voluit praeservare Sanctum Joseph, ut esset Matris suae dignus Sponsus, et ejus idoneus pater, nutritius, et minister purissimus ; et quantum possibile esset, conformaretur in puritate, ipsi innocentissimae Virgini... Dicit autem praedictus devotus, quod per hanc praeservationem non sequitur, quod Beatus Joseph sit aequalis Beatae Virgini per omnia, sed solum conformis... » *Ibid.* (dans VIVES, n. 953-954). — Lors d'une entrevue qu'il nous accordait si aimablement au milieu d'octobre dernier, le P. EPHREM LONGPRÉ, O.F.M., affirmait que, selon lui, ce dévot anonyme n'est autre que le Bx. BERNARDIN DE FELTRE, O.F.M. On ne connaît à l'heure actuelle aucun document manuscrit ou imprimé pour prouver cet avancé, mais le P. LONGPRÉ base son intuition sur la dépendance littéraire très étroite qui existe entre BERNARDIN DE BUSTI et son confrère BERNARDIN DE FELTRE.

12. Cf. X. LE BAGHELET, *loc. cit.*, col. 1044-1045, 1093-1094, 1203, etc.

faveur de l'immaculée conception de saint Joseph, à savoir une parfaite conformité entre l'époux et l'épouse, entre le père et le fils, ou, ce qui revient au même, les privilèges requis chez saint Joseph pour remplir dignement son rôle providentiel envers Marie et Jésus.

Bernardin de Busti, qui avait déjà manifesté ses convictions les plus intimes envers l'immaculée conception de Marie en composant et en faisant approuver par le pape Sixte IV un Office en son honneur¹³, n'ose pas admettre ou condamner l'opinion de ce dévot anonyme.

« Joseph, conclut-il, a-t-il été préservé, oui ou non, du péché originel ? C'est Dieu Lui-même qui le sait, Lui qui a choisi ce saint parmi tous les hommes du monde comme son père putatif et le gouverneur de son humanité, et comme l'époux de sa Mère virginal »^{13 bis}.

Si nous passons maintenant de l'Italie en Espagne, nous rencontrons de nouveau, à quelques années de distance, un autre témoignage sur l'immaculée conception de saint Joseph. Ici encore, nous ne connaissons pas le nom, ou plutôt les noms des partisans de ce privilège. Les maigres renseignements que nous possédons sur ce point nous sont fournis par le dominicain Balthasar Sorio, professeur de théologie et vicaire général des couvents réformés des Frères Prêcheurs de la province d'Aragon. Dans son livre ou *Traité contre sept blasphèmes* — dont les trois premiers se rapportent à saint Joseph¹⁴ — traité publié en 1511 et dédié au dominicain Jean Enguera, évêque de Lérida et inquisiteur général de la foi pour tout le royaume d'Aragon, Sorio affirme que certaines personnes répandent ouvertement toutes sortes d'erreurs, et même d'hérésies, dans la ville de Valence¹⁵. L'une de ces erreurs, le deuxième blasphème, est précisément l'immaculée conception de saint Joseph que des prédicateurs enseignent du haut de la chaire en l'empruntant à des

13. Cf. X. LE BACHELET, *loc. cit.*, col. 1122.

13. bis « *Si autem haec opinio (praedicti devoti) esset vera, non sequeretur ex verbis Christi praedictis, quod Joannes Baptista esset major Joseph... Utrum autem Joseph ab originali macula praeservatus fuerit; ipse Deus novit, qui talem sibi in patrem putativum et gubernatorem humanitatis suae, et dilectissimae Sponsae ac Matris suae purissimae conjugem super omnes mundi homines elegit* ». *Ibid.*

14. B. SORIO, O.P., *Liber contra septem blasfemias*, Valence, 1511, 109 ff. non numérotés. — Voici les trois premières erreurs que réfute Sorio. « Prima blasfemia : Joseph verus legitimusque Virginis sponsus, Christi Jesu verus est pater. Secunda blasfemia : Joseph deiferae Virginis Mariae sponsus non fuit in originali peccato conceptus. Tertia blasfemia : Ita Joseph assistit corpori Christi in Sacramento in corpore & anima, ut nullus recipiat corpus Christi sine illo ». *Ibid.*, fo. 4r.

15. *Ibid.*, fo. 3r-v.

révélations de femmes¹⁶. Sorio ajoute aussi qu'on soutient le même enseignement au sujet de saint Jean-Baptiste qui a été rempli du Saint-Esprit dans le sein de sa mère¹⁷.

Notre dominicain admet l'immaculée conception de Marie, parce que, dit-il, c'est là le pieux sentiment des fidèles qui n'est pas réprouvé par l'Eglise¹⁸; mais il s'élève avec vigueur, et même avec indignation, contre cette opinion de l'immaculée conception de saint Joseph qu'il qualifie de songe de vieilles femmes, d'impiété sacrilège et d'hérésie semblable à celle de Julien d'Eclane et de Pélagé¹⁹.

Il multiplie les textes d'Ecriture pour combattre cette erreur, mais c'est surtout dans le Nouveau Testament qu'il rencontre la preuve irréfutable de l'universalité du péché originel : car tous ont péché en Adam (*Rom.* 5, 12) et tous doivent recevoir le baptême d'eau, même les enfants (*Jean*, 3, 5) ; parce que le Christ est mort pour tous (2 *Cor* 5, 15 ; *Matth* 26, 28) et qu'Il est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes (1 *Tim* 2, 5) ; et enfin parce que la mort de Joseph est une suite du péché originel (*Rom* 5, 12). Bien plus, Sorio cite une quantité de textes de S. Ambroise, de S. Jérôme, de S. Léon le Grand, de S. Bernard, et surtout de S. Augustin, pour corroborer son interprétation de l'Ecriture.

Les partisans de l'immaculée conception de saint Joseph n'avaient pas l'idée de soustraire le saint Patriarche à l'influence rédemptrice du Christ Sauveur ; au contraire, ils lui appliquaient cette rédemption préservatrice qu'on attribuait aussi à Marie. Sorio le sait parfaitement, mais il considère cette sorte de rédemption comme une fiction ou une pure imagination et comme opposée à la pensée de l'Eglise. Inutile d'ajouter que notre dominicain se trouvait par le

16. « Inde tot hereses passim volitant per ecclesias : hinc tam horrendae blasphemiae inquinant ut ita dixerim divini verbi cathedras : dum de parvis logicalibus conficere volunt theologicas grandes sententias : & quod dictu quoque pudendum est : a feminis... discunt : quod viros doceant. Aiunt Ecclesiam novis quotidie illustrari revelationibus : quas sibi vindicant a mulierculis. Quasi in dubiis apostolica non sint nobis consulenda eloquia : & sanctorum amplectanda doctrina : praedicaturi populis : veniunt a feminis edocendi » Fo. 36v.

17. *Ibid.*, fo. 23v.

18. « ...dicimus : nihil contra virgineum nos machinari conceptum : aut aliquid quodlibet parvum persuadere : quo deifera Virgo purissima originale suspicetur peccatum concepta traxisse. Scimus nempe fidelium devotionem toto pene jam orbe diffusam : quam Ecclesia sancta non reprobatur... Nec enim virginalis conceptus nunc subest materia : nec de illa nobis est cordi disserere : sed detestabilem & haereticam impietatem : quae adversus Christi gratiam militat : reprobare ». *Ibid.*, fo. 23v.

19. *Ibid.*, fo. 23r et 31v.

fait même assez embarrassé pour justifier l'immaculée conception de Marie, et il laissait ce problème en suspens ²⁰.

Sorio va même plus loin. Il soutient sans ambages que si Dieu avait accordé ce privilège de l'immaculée conception à d'autres qu'à Marie, ce sont les parents de la Vierge et les personnes énumérées dans la généalogie du Christ qui en auraient joui, parce qu'il existe le lien du sang entre le Sauveur et ses ascendants maternels (chap. 3). Et pour bien étaler le fond de sa pensée, il ajoute aussitôt que l'Écriture semble plus favorable à l'immaculée conception de saint Jean-Baptiste qu'à celle de saint Joseph, même si, de fait, il faut les rejeter toutes les deux (chap. 4).

Rien de surprenant si cet auteur termine son long exposé de 19 folios par ces paroles incisives :

« Voilà la doctrine indubitable, claire et certaine de la foi catholique : le péché originel a été transmis à Joseph et à Jean-Baptiste, comme à Abel, à Caïn, à Seth et à tous les autres fils naturels d'Adam, et quiconque le nie est hérétique et téméraire et coupable d'un blasphème impie » ²¹.

Par contre, le chapitre et les chanoines de Valence étaient loin d'accepter toutes les conclusions du traité de Balthasar Sorio. Nous ignorons s'ils visaient en particulier cette réfutation du deuxième blasphème, c'est-à-dire de l'immaculée conception de saint Joseph, mais ils trouvèrent plusieurs propositions suspectes et scandaleuses dans cet écrit et, en conséquence, ils infligèrent différentes censures et peines ecclésiastiques à leur auteur. Sorio dut recourir à la Curie romaine pour obtenir une approbation de sa doctrine et l'absolution de ses censures ²².

20. « At iniquum reprobanda non est ista redemptio : qua redempta dicitur esse Beata Virgo : ut pariter asseratur redempta : & ab originalis transgressionis incurso divinitus praeservata. Ego mihi rectius cum Ecclesiae fide suadeo : non hujusmodi fictione redemptionis moveri sacrosancam Ecclesiam devotionem virginis conceptus non reprobantem sed suadentem : cum ea redemptio antiquissimae fidei fundamentis : & ipsius Ecclesiae apertissime adversetur decretis. Si Ecclesia sancta tenet, si permittit, si non reprobatur : Dei genitricem Virginem sanctam a peccati contagio fuisse immunem : non propterea falsam Christi fingit humani generis redemptionem : nec ideo asserit praeservatam : quasi ea praeservatione dicat cum caeteris esse redemptam. Aliunde habet : si hoc habet ». *Ibid.*, fo. 33v et 34r.

21. « Haec est enim fidei catholicae indubitata, clara certa sententia : in Joseph sive in Johannem Baptistam sicut in Abel, Cayn, Seth ceterosque filios Adae, peccatum originale transisse & haereticum & blasphemum impium & temerarium esse quemque istud negare ». *Ibid.*, fo. 41r.

22. Voir l'appendice du volume, fo. 108v et 109r, où Sorio publie la lettre d'approbation de la Curie romaine.

Tel est le bilan de notre enquête pour cette période qui précède le concile de Trente. Le problème de l'immaculée conception de saint Joseph est clairement posé en Italie et en Espagne à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle. Différents auteurs anonymes soutiennent l'affirmative ; Bernardin de Busti suspend son jugement et laisse la réponse à Dieu, tandis que Balthasar Sorio n'hésite pas un seul instant à rejeter cette hypothèse au nom même de la foi.

II — Du concile de Trente à la bulle « Ineffabilis Deus »

Lors de leur cinquième session, les Pères du concile de Trente, après des pourparlers assez longs, émirent un décret sur le péché originel, le 17 juin 1546. Ils jugèrent opportun de ne pas préciser la nature intime de ce péché d'origine, mais ils voulurent au moins en affirmer clairement l'existence, les effets et la transmission universelle chez tous les descendants naturels d'Adam. Qu'advenait-il alors de l'immaculée conception de Marie ? Faute de temps pour discuter à fond ce privilège de la Mère de Dieu, on se résolut à ajouter cette brève explication :

« Ce saint concile déclare qu'il n'entre point dans son intention d'inclure dans ce décret relatif au péché originel, la bienheureuse et immaculée vierge Marie, Mère de Dieu, mais qu'il faut observer les Constitutions du pape Sixte IV... »²³

Ce décret du concile de Trente marque un tournant dans notre présente étude, parce que constamment — nous le verrons — les auteurs en feront usage dans leur jugement sur l'immaculée conception de saint Joseph.

Soulignons tout de suite, cependant, un fait connexe qui reste assez significatif. La doctrine de Gerson sur la sanctification de saint Joseph dans le sein de sa mère avait jusqu'ici rallié la quasi totalité des suffrages. Et il est certain que, durant ces trois siècles qui s'écoulèrent entre le concile de Trente et la bulle *Ineffabilis Deus* de Pie IX, on pourrait encore citer des dizaines d'adhérents et d'ardents défenseurs²⁴. C'est de ce côté, sans aucun doute, que

23. *Denz.* 792.

24. Comme ce point ne se rapporte pas directement à notre sujet, nous ne mentionnerons que les noms des principaux auteurs qui ont admis la sanctification *in utero* durant cette époque : les récollets André de Soto, Jean de Carthagène, Pierre Marchant, S. Léonard de Port-Maurice ; les capucins Joseph Nebrissense, Mgr Manuel María de Sanlucar de Barrameda ; les carmes Jérôme Gratien de la Mère de Dieu,

se portent la majorité des joséphologues, mais on remarque un certain fléchissement. Suarez, qui a manifesté pourtant une dévotion si profonde envers le saint époux de Marie alors qu'il introduisait un traité presque complet de joséphologie dans son commentaire sur les *Mystères de la vie du Christ*, paraît être celui qui a sonné l'alarme en refusant d'accepter cette sanctification *in utero*, et quelques théologiens de marque l'ont suivi, tels Théophile Raynaud, le cardinal Prosper Lambertini (devenu plus tard le pape Benoît XIV) et Jean-Chrysostome Trombelli²⁵. D'autres auteurs, comme Sébastien Barradas, Cornelius a Lapide et Pierre Floeur, se montrèrent hésitants ou préférèrent suspendre leur jugement²⁶.

Ceux qui n'osaient pas se prononcer sur le moment de la sanctification de saint Joseph, et à plus forte raison ceux qui rejetaient catégoriquement la sanctification *in utero* — est-il besoin de le dire — n'admettaient pas par le fait même le privilège de l'immaculée conception.

Remarquons, par ailleurs, que l'issue de la fameuse polémique qui a existé entre le récollet Pierre Marchant et le chanoine Claude Dausque, de 1627 à 1632, ne semble entamer en rien la légitimité ou la non-légitimité de la sanctification *in utero*, et surtout de l'immaculée conception de saint Joseph²⁷. Le premier opuscule où le P. Marchant défendait la sanctification de saint Joseph dans le sein de sa mère a été mis à l'Index, il est vrai, le 21 avril 1632. Mais son deuxième ouvrage, publié en 1631 et qui développait avec beaucoup plus de détails le même sujet, n'a jamais subi la moindre réprobation. Et il faut en dire autant des nombreux auteurs qui, à

Elie de Sainte-Thérèse, Jean de Sylveira, Ignace de Saint-François, Raphaël Bavaro ; le mercédaire Melchior Prieto, et le bénédictin Charles Stengel ; les dominicains Justin Miechow, A. José de Pastrana ; les jésuites Pierre Morales, Paul de Barry, Jean Jacquinot, Paul Segneri, Pierre Torres, Antoine de Peralta, Joseph Ignace Vallejo, ainsi que le fondateur des rédemptoristes, S. Alphonse de Liguori.

25. SUAREZ, *Comment. ac disput. in Tertiam partem D. Thomae...*, q. 29, a. 2, disp. 8, sect. 2, n. 7, dans *Opera omnia*, Paris, 1866, t. 19, p. 128 ; Th. RAYNAUD, S.J., *Diptycha Mariana*, pars 1, punct. 4, n. 23, et *Heteroclitia spiritualia*, sect. 3, punct. 6, n. 14-17, dans *Opera omnia*, Lyon, 1665, t. 7, p. 46, et t. 15, p. 296-297 ; BENOÎT XIV, *De servorum Dei beatif. et beatorum canoniz.*, lib. 4, p. 2, cap. 20, n. 31, dans *Opera omnia*, Prato, 1841, t. 4, p. 590-591 (dans VIVES, n. 2857) ; J.-C. TROMBELL, *Vita e culto...*, p. 11-20.

26. S. BARRADAS, S.J., *Comment. in concord. et histor. evangel.*, Anvers, 1617, t. 1, p. 246 (dans VIVES, n. 2315) ; C. a LAPIDE, S.J., *Comment. in Matth.*, cap. 1, vers. 16, dans *Commentaria in Script. Sacram.*, Paris, 1862, t. 15, p. 58-59 ; P. FLOEUR, Orat., *Les grands de S. Joseph*, Paris, 1657, p. 26-27.

27. C. DAUSQUE, *Sancti Pauli apostoli sanctitudo in utero...*, Paris, 1627, p. 31-38 (sur S. Joseph), et *S. Josephi sanctificatio extra uterum seu binocitium adversus P. Marchant...*, Lyon, 1631, [17]-301 p. ; P. MARCHANT, *Sanctificatio S. Joseph... in utero asserita...*, Bruges, [1630], 68 p. et *Fastus dies illustrans sponsi Mariae, nutritii Jesu, gratiosam sanctificationem in utero...*, Gand, [1631], [20]-233 p.

peine quelques années plus tard, ont soutenu ouvertement la même opinion. Bien plus, et c'est ce qui nous intéresse ici par-dessus tout, le P. Marchant, contrairement à son adversaire, établissait une distinction très nette entre la sanctification *in utero* et l'immaculée conception de saint Joseph, à tel point qu'il reprochait au chanoine Dausque de n'admettre qu'une sanctification *in utero* pour la sainte Vierge et Notre-Seigneur. En fait, le P. Marchant affirmait en toutes lettres, et de la façon la plus catégorique, que saint Joseph avait contracté le péché originel²⁸.

C'est là d'ailleurs, durant cette période de 300 ans, l'attitude quasi unanime des théologiens. Quelques-uns, sans doute, ne prennent pas la peine de discuter le problème et affirment en passant, comme une chose qui va de soi, que saint Joseph a hérité de la tache originelle ou que Marie est la seule à avoir joui du privilège de l'immaculée conception : ainsi, par exemple, Jean de Sylveira, Pierre Torres, Joseph Nebrissense et Mgr Emmanuel Marie de Sanlucar de Barrameda²⁹. D'autres, au contraire, se posent explicitement la question et motivent leur réponse. Certains d'entre eux commencent même leur exposé par une énumération de quelques arguments en faveur de l'immaculée conception de saint Joseph³⁰.

On retrouve encore ici, comme l'un des principaux fondements, la mission exceptionnelle de saint Joseph auprès de Marie et de Jésus, et la similitude aussi parfaite que possible qui doit exister entre l'époux et l'épouse. Mais on ajoute également de nouvelles raisons. Tout d'abord, le fait que saint Joseph ait été prédestiné *ab aeterno* avant toute autre créature, en union très étroite avec Jésus et Marie, c'est-à-dire parce que les trois membres de la Sainte Famille font partie du même décret éternel de prédestination, et même, selon quelques-uns, d'un décret qui est antérieur au péché d'Adam, n'est-ce pas là un argument qui vaut pour Joseph comme pour Marie ? De plus, comme la préservation du péché originel chez saint Joseph ne s'oppose ni à la puissance divine, ni à l'Écriture Sainte, ni aux décisions de l'Église, ni même à la raison, pourquoi

28. *Sanctificatio S. Joseph...*, p. 16-21, et *Fastus dies...*, p. 9-53, 91-95.

29. J. de SYLVEIRA, O.C., *Commentariorum in textum evangelicum, tomus primus...*, Lyon, 1660, t. 1, cap. 10 (dans *Estudios Josefinos* 2 (1948) 270-271) ; P. TORRES, S.J., *Excelencias de S. Joseph...*, Séville, 1710, p. 536-539 ; JOSÉ NEBRISSENSE, O.M.Cap., *El aguila coronada...*², Séville, [1728], p. 60 et 65 ; Mgr MANUEL MARÍA DE SANLUCAR DE BARRAMEDA, O.M.Cap., *Nueva Josefina...*, Saint-Jacques de Compostelle, 1830, t. 1, p. 57 et 65.

30. Voir, en particulier, P. MORALES, S.J., *In caput primum Matthaei...*², Paris, 1869, t. 1, p. 213 ; J. REISS, S.J., *Josephina lucernensis...*, Constance, 1658, p. 296-298.

ne pourrait-on pas l'affirmer ? D'autant plus que cette exemption du péché d'origine chez saint Joseph semble très vraisemblable, puisque, si quelqu'un pouvait choisir ses parents — et c'est le cas pour Notre-Seigneur — il choisirait des personnes en possession de toutes les qualités possibles et imaginables.

Malgré tout, nous l'avons déjà souligné, ces théologiens ne veulent pas attribuer à saint Joseph le privilège d'une conception immaculée. Le grand argument qu'on retrouve à peu près chez tous sans exception, c'est le texte classique de saint Paul dans son épître aux Romains (« Ainsi donc, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde... » *Rom* 5, 12 sq), et surtout l'interprétation officielle de ce passage scripturaire par le décret du concile de Trente. Il est hors de doute, dit-on, que les Pères du concile n'ont voulu exempter que Marie de cette loi implacable et universelle, et que tous les autres descendants naturels d'Adam, sans aucune exception, y sont soumis ³¹.

Un théologien belge, Jacques Lobbet, avoue qu'il lui plairait beaucoup d'accorder à saint Joseph le privilège de l'immaculée conception, mais, ajoute-t-il, le pape Urbain VIII a défendu de prêcher cette doctrine, de l'enseigner et de la répandre par des écrits ³². Pressé cependant par le P. Ignace de Saint-François de bien vouloir indiquer au moins la référence du décret papal, force lui fut d'avouer qu'il ne savait plus où il avait lu ce texte ³³.

En plus de contrecarrer le décret du concile de Trente, certains auteurs ajoutaient que cette opinion favorable à l'immaculée conception de saint Joseph s'opposait aussi à la raison théologique. Car, disaient-ils, le titre de mère du Christ l'emporte de beaucoup sur celui de père de Jésus. Pourquoi tenter de mettre ces deux saints époux sur un pied de parfaite égalité, alors qu'il s'agit plutôt de similitude ³⁴ ? A remarquer tout de même que pas un auteur n'entreprit de réfuter la preuve tirée de la prédestination de saint Joseph, pas même ceux qui l'avaient mentionnée auparavant parmi les raisons positives.

31. Cf. P. MORALES, *op. cit.*, p. 214 ; J. JACQUINOT, S.J., *La gloire de S. Joseph...*³, Paris, 1862, p. 62-63 ; IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, O.C.D., *Synopsis magnalium divi Josephi...*, Liège, 1684, p. 131-132 ; A. de PERALTA, S.J., *Dissertationes scholasticae de S. Josephi...*², Mexico, 1729, p. 113-114 ; J.-C. TROMBELL, *op. cit.*, p. 25-26.

32. J. LOBBETIUS, S.J., *Quaestiones theologiae, historicae, morales in Evangelia dominicarum et festorum totius anni*, Liège, 1653, t. 3, p. 56.

33. IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, *op. cit.*, p. 132.

34. Cf. P. MORALES, *op. cit.*, p. 214 ; IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, *op. cit.*, p. 131-132.

Tels sont, esquissés assez rapidement, les principaux arguments des adversaires de l'immaculée conception de saint Joseph. Mais quand on voulait qualifier la doctrine, c'est-à-dire expliquer la portée du décret du concile de Trente et réprouver l'opinion adverse par une censure théologique, l'accord était loin d'être unanime. A la fin du XVI^e siècle, Grégoire de Valence, sans mentionner saint Joseph ou quelque autre saint, affirmait d'une façon générale qu'il était certain selon les données de la foi (à savoir la doctrine de saint Paul, des conciles d'Orange et de Trente) que tous avaient contracté le péché originel, à l'exception de la sainte Vierge. Deux autres jésuites, Pierre Morales et Antoine de Peralta, adopteront cette position et l'appliqueront directement à saint Joseph³⁵.

Au début du XVII^e siècle, Adam Tanner, S.J., considérait le privilège de Marie comme unique, et l'opinion opposée comme téméraire et suspecte d'hérésie. Suarez, pour sa part, la trouvait simplement téméraire de façon privative ou négative (*privative et non positive loquendo*), et le cardinal De Lugo l'approuvait, en ajoutant toutefois que cette assertion semblait mériter une censure plus forte. Le carme Ignace de Saint-François s'inspire sans doute de Suarez quand il soutient qu'il serait téméraire de défendre l'immaculée conception de saint Joseph³⁶.

Par contre, au XVIII^e siècle, un théologien et un esprit aussi critique que J.-C. Trombelli rejetait l'immaculée conception de saint Joseph comme une opinion très improbable, et même insoutenable³⁷.

On le voit sans peine, il existe une marge entre une doctrine hérétique et une opinion très improbable. Notre exposé serait toutefois fort incomplet, si nous omettions de mentionner quelques auteurs qui n'osèrent pas condamner le sentiment favorable à la conception immaculée du Patriarche de Nazareth. Ainsi, un Ermite de Saint-Augustin, Basile Ponce de Léon, professeur de Salamanque et docteur célèbre en son temps, affirmait, en 1605, devant un au-

35. Gr. de VALENCE, S.J., *In Iam Ilæ*, disp. 6, q. 11, punct. 2 (texte cité au long dans G.M. PICCIRELLI, S.J., *S. Giuseppe nell'ordine presente della divina Provvidenza*, Castellammare di Stabia, 1897, p. 367) ; P. MORALES, *op. cit.*, p. 214 ; A. de PERALTA, *op. cit.*, p. 113-114.

36. A. TANNER, S.J., *Disputationum theologicarum... libri IV*, disp. 4, q. 7, n. 32 (texte cité par J. REISS, *op. cit.*, p. 300) ; SUAREZ, *Comment. in Iam Ilæ D. Thomæ, De fide theologica*, disp. 19, sect. 2, n. 20, dans *Opera omnia*, Paris, 1858, t. 12, p. 469 ; De LUGO, S.J., *Tractatus de virtute fidei divinæ*, disp. 20, sect. 3, n. 96-98, dans *Disputationes scholast. et morales*, Paris, 1890, t. 2, p. 12-13 ; IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, *op. cit.*, p. 132.

37. *Op. cit.*, p. 26.

ditoire considérable, que s'il se trouvait cinq ou six docteurs ou théologiens de renom qui admettaient l'immaculée conception de saint Joseph, il se joindrait tout de suite à eux et apporterait plusieurs preuves de valeur en faveur de cette opinion³⁸.

A la même époque, Jean de Carthagène rappelle, comme pour la faire sienne, l'habile réponse de son confrère Bernardin de Busti qui suspend son jugement et se contente de remettre la solution du problème aux libres vouloirs divins³⁹. Et Joseph Nebrissense, un siècle plus tard, cite, lui aussi, un auteur anonyme qui laisse aux autres le soin de juger la question de l'immaculée conception de saint Joseph. Bien que le P. Nebrissense admette comme « plus vraisemblable » la justification de saint Joseph au second instant de sa conception, il se garde bien de condamner l'opinion de cet auteur anonyme et il va même jusqu'à tenter de la justifier⁴⁰.

L'attitude du P. Jacques Reiss, S.J., reste encore dans la même veine, mais son cas mérite une mention tout à fait spéciale. Après avoir énuméré en détail cinq raisons affirmatives qui militent en faveur de l'immaculée conception de saint Joseph, et aussi cinq raisons négatives qui s'y opposent, le P. Reiss conclut par cette *Resolutio quaestionis* :

« La réponse négative est beaucoup plus sûre. Par ailleurs, il n'est pas certain que la réponse affirmative puisse être considérée comme probable et vraisemblable, parce que tous les autres docteurs n'abordent pas ce problème. Mais si, après la Mère de Dieu, on peut concéder avec probabilité ce privilège spécial de l'immaculée conception à une autre personne, je crois qu'il faudrait l'attribuer à saint Joseph »⁴¹.

De toute évidence, le P. Reiss s'est montré très prudent dans sa conclusion ; il a pesé tous ses mots et il a même terminé par une

38. Le P. IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, *op. cit.*, p. 131, rapporte ce fait, qu'il emprunte d'ailleurs au livre du P. Charles CARON, E.S.A., *Triomphe de S. Joachim et de Ste. Anne*, liv. 4, ch. 12.

39. Jean de CARTHAGÈNE, O.F.M., *Homiliae catholicae de sacris arcanis...*, Naples, 1859, t. 1, p. 239 (dans VIVES, n. 781).

40. *Op. cit.*, p. 64-67.

41. « *Resolutio quaestionis*. 1. Tutior longe est Sententia Negans. 2. An Sententia affirmans dici possit probabilis ac verisimilis, Doctoribus aliis omnibus tacentibus, mihi non liquet. 3. Si cui tamen post immaculatam Dei genitricem, hoc speciale immunitatis Privilegium, probabiliter concedi potest, existimo concedendum esse Josepho » *Op. cit.*, p. 302. — A remarquer qu'environ 40 ans auparavant Cornelius a LAPIDE avait déjà employé, lui aussi, une formule conditionnelle semblable, mais en parlant alors de la sanctification de saint Joseph dans le sein de sa mère : « Sane, si post Beatam Virginem illud alicui alteri, ex initio recensitis (i.e. Jacob, Jeremias, Joannes Baptista, etc.) dedit, Sancto Josepho ejus Sponso idipsum non negasse videtur. » *In Matth.*, cap. 1, vers. 16, dans *Commentaria*, *op. cit.*, p. 59.

proposition conditionnelle. Son ouvrage pourtant fut mis à l'Index le 29 mars 1661, et, selon un nouveau décret du 25 janvier 1663, l'auteur pouvait réimprimer son livre à condition de supprimer 21 des 100 éloges ou chapitres, ainsi que la *quaestio singularis* sur l'immaculée conception de saint Joseph qui se trouvait à la fin du volume. Il ne faut certes pas majorer la portée d'une décision comme celle-là et y voir tout de suite une réprobation définitive et solennelle de la doctrine de l'immaculée conception de saint Joseph, mais le fait reste assez significatif de la pensée de l'Eglise à cette époque.

Décidément, durant ces trois siècles que nous venons de résumer à larges traits, l'opinion de l'immaculée conception de saint Joseph n'a pas bonne presse et ne fait pas bonne figure. Malgré des divergences de sentiments sur la censure doctrinale à infliger, les théologiens sont quasi unanimes à rejeter cette hypothèse, et la S. Congrégation de l'Index les encourage à maintenir leur attitude. Il n'est peut-être pas inutile non plus de remarquer que cette réprobation se présente à l'époque même où la croyance à l'immaculée conception de Marie se répand et s'affermir de plus en plus dans l'Eglise.

III — De la définition dogmatique de Pie IX jusqu'à nos jours

Plusieurs joséphologues ont déjà souligné l'influence que devait exercer la bulle *Ineffabilis Deus* pour mettre en valeur les prérogatives de saint Joseph ⁴². Et de fait, quand on observe avec soin les progrès réalisés en joséphologie durant ce dernier siècle, on se rend vite compte que les théologiens et les simples fidèles, grâce aux encouragements reçus de la part du Saint-Siège, ont voulu associer aussi étroitement que possible les deux saints époux de Nazareth. A preuve, la doctrine de la sainteté suréminente de saint Joseph et de son patronage sur l'Eglise universelle, ainsi que le développement liturgique de son culte. C'est dans ces circonstances exceptionnelles que se présente de nouveau notre problème de l'immaculée conception de saint Joseph.

Il est vrai que plusieurs auteurs de renom n'osent pas discuter ou ne veulent pas mentionner la question du moment de la sanctifi-

42. Voir, par exemple, M. BOUX, S.J., *S. Joseph d'après les saints et les maîtres de la vie spirituelle* ², Tours, 1868, p. 5-40, c'est-à-dire toute l'introduction du livre.

cation de saint Joseph. Telle est l'attitude, par exemple, des Pères M. Meschler, J. Renard, J.-M. Bover, R. Garrigou-Lagrange, J. Müller et U. Holzmeister⁴³. Mais la doctrine de la sanctification *in utero* continue à rallier la grande majorité des suffrages⁴⁴, même si quelques théologiens s'y opposent catégoriquement, comme A. Marchesi, J. Bucciaroni, E. Cantera, A. Michel, les cardinaux Lépiciet et Dubois⁴⁵.

Ce qui nous intéresse particulièrement ici, c'est de connaître la pensée des auteurs qui ont écrit *ex professo* sur l'immaculée conception de saint Joseph. Or, à notre connaissance, jusqu'en 1905, un seul, l'abbé Vitali, colore son jugement d'une certaine nuance favorable : nous ne pouvons certainement pas affirmer, écrit-il, que saint Joseph a joui du même privilège que Marie, ou du moins nous ne le savons pas⁴⁶. Tous les autres s'élèvent en bloc contre l'attribution de cette prérogative à saint Joseph. Plusieurs ne fournissent aucune raison spéciale pour justifier leur avancé ; pour eux, aucun doute ne semble possible, le privilège de Marie est exclusif et unique⁴⁷. Tandis que les autres se contentent en général de reprendre

43. M. MESCHLER, S.J., *S. Joseph dans la vie de J.-C.*..., Paris, [1909], 160 p. ; J. RENARD, S.J., *S. Joseph et l'enfance de Marie et de Jésus*..., Tours, 1920, XXXIV-298 p. ; J.-M. BOVER, S.J., *De cultu S. Josephi amplificando*, Barcelone, 1926, 62 p. ; R. GARRIGOU-LAGRANGE, O.P., *La Mère du Sauveur et notre vie intérieure*², Paris-Montréal, 1948, p. 347 ; J. MUELLER, S.J., *Der Heilige Joseph*..., Innsbruck, 1937, 264 p. ; U. HOLZMEISTER, S.J., *De S. Joseph quaestiones biblicae*, Rome, 1945, 128 p.

44. Comme à la note 24, nous ne donnons que les noms des principaux auteurs, et par ordre chronologique : J.-J. Huguet, C. Verhaege, J. Darche, A. Orlandi, E.H. Thompson, Mgr A. Alonso Alvarez, V. Mercier, G.M. Piccirelli, C.H.T. Jamar, L. Janssens, V. Artaud, Ch. Sauvé, B. Maréchaux, L. Garriguet, Mgr G. Sinibaldi, G. Démaré, G. Gonzalez Pintado, J.R. Sanabria, B. Llamera, N. O'Rafferty, etc.

45. A. MARCHESI, C.M., *Amplificationis cultus S. Josephi... Votum ex officio*..., Rome, 1870, p. 110-111 ; J. BUCCERONI, S.J., *Commentarii de S. Corde Jesu... et de S. Josepho*⁴, Rome, 1896, p. 245 ; E. CANTERA, O.A.R., *San José en el plan divino*, Monachil, 1917, p. 382-388 ; A. MICHEL, réponse à une consultation, dans *L'Ami du Clergé* 38 (1921) 105-106, et art. *Joseph (saint)*, DTC, t. 8, col. 1517 ; A.-H.-M. LÉPICIER, O.S.M., *Tractatus de S. Josepho*, Paris, [1908], p. 143-149 (même exposé dans la 3^e édit., Rome, 1933, p. 159-166) ; L.-E. DUBOIS, *Saint Joseph*, Paris, 1927, p. 143-144.

46. A. VITALI, *Vita e glorie del gran Patriarcha S. Giuseppe*...², Rome, 1885, t. 1, p. 66.

47. J.-J. HUGUET, S.M., *Grandeurs de S. Joseph*², Paris, 1857, p. 14-15 ; Mgr C.M. MINEO-JANNY, *Intorno all' accrescimento degli onori... a S. Giuseppe*, Modena, 1890, p. 71, note ; C.M. [C. MACABIAU, S.J.], *Primauté de S. Joseph*..., Paris, 1897, p. 397, et *De cultu S. Josephi... amplificando*³, Paris, 1908, p. XI et 213 ; V. ARTAUD, S. Joseph², Paris, 1907, p. 28 ; C. SAUVÉ, P.S.S., *S. Joseph intime*⁴, Paris, 1920, p. 48, 215-217 ; B. MARÉCHAUX, Oliv. O.S.B., *Élévations sur S. Joseph*, Paris, 1910, p. 18 ; L. GARRIGUET, P.S.S., *Mois de S. Joseph*, Paris, 1917, p. 46 ; E.H. THOMPSON, *The Life and Glories of St. Joseph*⁴, New York, 1917, p. 41-42 ; E. MONEGAL Y NOGUES, *Panegíricos de S. José*..., Barcelone, 1927, p. 275-276 ; G. GONZALEZ PINTADO, S.J., *Id a José*, Bilbao, 1943, p. 175 ; A. RAINERO, [O.S.J.], *S. Giuseppe, padre virginal di Gesù*, Milan, [1947], p. 15, et dans l'édition française, *S. Joseph, père virginal de Jésus*, Paris, 1953, p. 20.

les arguments fournis par leurs prédécesseurs : opinion qui ne repose sur aucune raison sérieuse de convenance, et surtout opinion qui est en contradiction avec l'Écriture telle qu'interprétée par le concile de Trente⁴⁸. Notons toutefois que Piccirelli et Janssens font appel également à la bulle *Ineffabilis Deus* de Pie IX pour affirmer que ce privilège *singulier* de Marie doit s'entendre d'un privilège unique.

La censure doctrinale qu'on infligeait à cette soi-disant prérogative de saint Joseph, variait encore entre les mêmes extrêmes, à savoir doctrine hérétique (Verhaege ?, Butiña, Mercier, Jamar), doctrine au moins téméraire (Piccirelli) ou simplement périlleuse et téméraire (Janssens et Léon de S. Joachim).

On pourrait aussi se demander, avec le grand théologien allemand Scheeben, si durant cette époque, c'est-à-dire de 1854 à 1905, l'Eglise n'a pas réprouvé, au moins implicitement, cette opinion de l'immaculée conception de saint Joseph⁴⁹. On sait, en effet, que Rome a désapprouvé à diverses reprises le culte du cœur de saint Joseph, qu'on invoquait alors sous le titre de « Cœur très pur » et qu'on représentait sur des images ou des médailles en union avec les cœurs sacrés de Jésus et de Marie⁵⁰. A notre avis, rien ne nous autorise cependant à interpréter en ce sens ces actes des Congrégations romaines, pas même l'attitude des propagateurs de cette dévotion, puisqu'ils ne soufflaient pas mot de l'immaculée conception de saint Joseph⁵¹. Ne pourrait-on pas plutôt croire que Rome n'a

48. C. VERHAEGE, C.S.S.C., *S. Joseph, protecteur de l'Eglise*², Paris, 1876, p. 151-152 ; F.J. BUTIÑA, S.J., *Las glorias de S. José*, Barcelone, 1889, p. 121 ; V. MERCIER, S.J., *S. Joseph, époux de Marie...*, Paris, [1895], p. 9-10 ; G.M. PICCIRELLI, S.J., *op. cit.*, p. 363-369 ; C.H.T. JAMAR, *Theologia S. Josephi...*, Louvain, 1897, p. 56, note ; L. JANSSENS, O.S.B., *Summa theologica...*, t. 5, *De Deo-Homine*, Fribourg-en-Brisgau, 1902, p. 184-185 ; LEÓN DE S. JOAQUÍN, O.C.D., *El culto de S. José...*, Barcelone, 1905, p. 20, note 3.

49. « One writer has even envisioned an immaculate conception for St. Joseph, and this is at least implicitly supposed in certain pictures and representations, which unite the heart of St. Joseph with that of Jesus and Mary. Such pictures and images were therefore rightly condemned by the Holy See » M.J. SCHEEBEN, *Mariology*. Translated by T.L.M.J. GEUKERS, St. Louis, 1948, t. 1, p. 131. — Ce texte ne se trouve pas dans la traduction française du P. A. KERKVOORDE, O.S.B., *La Mère virgine du Sauveur*, Paris, [1953], 219 p.

50. Décret de la S.C. des Rites du 14 juin 1873, dans *Decreta authentica Congr. S. Rit.*, Rome, 1900, t. 3, p. 35-36 ; Lettre de l'assesseur de la S.C. des Rites du 19 février 1879 et réponse du cardinal Parocchi, cardinal-vicaire de Rome, du 12 décembre 1893, dans X. BARBIER DE MONTAULT, *Oeuvres complètes*, Poitiers, 1896, t. 11, p. 53-55.

51. Ces auteurs appuyaient cette dévotion sur la sanctification *in utero*, sur les communications ineffables qui ont existé entre les trois membres de la Sainte Famille, et sur l'assomption corporelle de saint Joseph. Voir, par exemple, J.-J. HUGUET, S.M., *Le trésor des serviteurs de S. Joseph*², Paris, 1863, p. 420 sq. ; J. DARCHÉ, *Le cœur de S. Joseph ouvert à ceux qui l'implorent*, Paris, 1873, p. 19, 293-294.

pas voulu approuver une dévotion qui supposait, comme objet propre et spécifique, l'organe corporel et l'amour sensible du cœur de saint Joseph, et qui engageait par conséquent le problème de l'assomption corporelle du saint Patriarche ?

De toute façon, même sans une réprobation explicite ou implicite de l'Eglise, la doctrine de l'immaculée conception de saint Joseph semblait définitivement écartée par les théologiens de l'époque, lorsque, tout à coup, se présenta une assez violente réaction en Espagne, qui n'a pas été sans provoquer une polémique dans le pays ni sans exercer une certaine influence à l'étranger⁵². Les grandioses célébrations organisées lors du cinquantenaire du dogme de l'immaculée conception de Marie seraient-elles à l'origine de ce mouvement favorable à saint Joseph ? L'hypothèse est fort vraisemblable.

Toujours est-il que, le 15 mars 1906, le P. Corbató sonnait le coup de clairon dans la revue *La Señal de la Victoria* en publiant un article sur l'immaculée conception de saint Joseph. Après avoir fourni une traduction espagnole de tout le chapitre consacré jadis par Jacques Reiss à ce problème, il réfutait une par une les cinq raisons négatives que ce dernier auteur avait présentées à l'encontre du privilège. La conclusion était des plus nettes : l'opinion négative n'est pas plus sûre ni plus probable que l'affirmative, car cette dernière jouit d'une très grande probabilité⁵³. Puis, dès les premiers

52. C'est là un point d'histoire des doctrines qui semble à peu près inconnu des théologiens et qui mériterait une étude approfondie. Grâce à la précieuse collaboration de M. José MARTI NOS, de Valence, et du P. Pedro MESEGUER, S.J., de Madrid, nous avons pu réunir au Centre de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sous la forme de microfilms, un bon nombre d'ouvrages et d'articles de revues sur ce mouvement de réaction et sur la polémique qui s'ensuivit. Nous tenons à leur exprimer publiquement notre plus profonde gratitude.

53. José Domingo María CORBATÓ, M.C., *San José immaculado, San José restaurador*, dans *La Señal de la Victoria* (Valence) 4 (1906) 134-139. — En fait, le P. Corbató avait commencé, dès le 24 mars 1904, une petite croisade en l'honneur du Cœur très pur de saint Joseph, *El Purísimo Corazón de S. José* : cf. *La Señal de la Victoria* 2 (1904) 402-403, 506-507, 937. Puis, pour répondre à certaines critiques, il se mit à publier toute une série d'articles sous le titre général *Sobre el Purísimo Corazón de S. José* : cf. *Ibid.* 2 (1904) 952 sq. Mais, le 14 mars 1905, sans vouloir discuter le problème, il manifestait déjà ses préférences pour l'immaculée conception de saint Joseph : cf. *Ibid.* 3 (1905) 1289-1291, 1458, 1484, 1792. Ce n'est qu'un an plus tard qu'il se décida à aborder la question de front, preuves en mains.

Il est bon de remarquer que ce mouvement favorable à l'immaculée conception de saint Joseph est lancé dans le public par un prêtre de Valence. Faudrait-il en conclure que la doctrine enseignée en chaire au début du XVI^e siècle et combattue par B. Sorio, O.P., avait continué à être admise par le clergé et les fidèles de cette ville ? Il ne semble pas, puisque, selon le P. Corbató lui-même, cette idée lui a été communiquée par un laïc de Bilbao, M. Alfredo ORTIZ DE VILLACIAN : cf. *Ibid.* 3 (1905) 1289-1291 ; 4 (1906) 134, 161-162.

jours de 1907, le P. Corbató publiait une brochure de 64 pages qui comprenait divers articles de josphologie déjà imprimés dans la même revue, et évidemment sa petite dissertation sur l'immaculée conception de saint Joseph s'y trouvait ⁵⁴.

La critique ne tarda pas à combattre les nouvelles doctrines émises par le P. Corbató sur la paternité de saint Joseph et sur son immaculée conception. Deux écrits anonymes, le premier publié par Mgr Araujo, évêque auxiliaire à Saint-Jacques de Compostelle, et l'autre par un franciscain, soutenaient que l'immaculée conception de saint Joseph devait être rejetée au point de vue théologique, à cause des données contraires de l'Écriture, du concile de Trente et de la bulle *Ineffabilis* de Pie IX ⁵⁵. Un troisième auteur, le P. Del Val, théologien assez connu, attaquait vertement le P. Corbató au sujet de son explication de la paternité du saint Patriarche, mais il se montrait beaucoup moins sévère sur le problème de l'immaculée conception. Selon lui, cette dernière opinion ne peut pas être proposée comme une doctrine théologique, parce que le théologien ne possède rien pour en juger ; toutefois, ajoutait-il, « elle peut être admise pieusement par une âme dévote » ⁵⁶.

À l'époque de ces critiques, se produisait un autre événement de première importance. L'opuscule du P. Corbató, déferé à Rome dès sa publication, subissait une condamnation de la part du Saint-Office, le 20 février 1907, « surtout, disait le décret, à cause de la doctrine exposée et défendue par l'auteur au sujet de la paternité divine de saint Joseph entendue au sens réel et propre ». Le 15 avril suivant, la S. Congrégation de l'Index mettait cette brochure au nombre des livres prohibés ⁵⁷.

Le Saint-Office avait-il aussi en vue l'opinion du P. Corbató sur l'immaculée conception de saint Joseph ? Nous ne le savons pas. Fait certain, c'est que ce fougueux polémiste, avant de connaître la

54. *El immaculado San José. Apuntes vindicativos de su concepción purísima, en honor de esposa, su derecho de padre, su primacía restauradora*, Valence, 1907, 63 p.

55. *** [Illmo Sr. ARAUJO], *Impugnación de un folleto*, dans *Boletín oficial del Arzobispado de Santiago*, Núm. 1329, 26 de Febrero de 1907, p. 36.100 ; Fr. A. R., *San José según el P. Corbató*, dans *Revista eclesiástica* (Valladolid) 20 (15 de Marzo de 1907) 224-228.

56. Monacato del VAL, O. S. A., *El nuevo error sobre la divina paternidad de S. José*, dans *La Ciudad de Dios* 72 (26 de Marzo de 1907) 485-492. Le court passage sur l'immaculée conception de saint Joseph est à la p. 491. — Le même texte se trouve dans le manuel de théologie du P. del Val, *Sacra theologia dogmatica*, Valence, 1907, t. 2, p. 283-291.

57. Le texte intégral des deux décrets dans *Il Monitore ecclesiastico* 19 (1907) 117 et 433.

condamnation de son opusculé par Rome, avait déjà commencé à rédiger la première partie d'un grand traité de Joséphologie en guise de réponse à ses adversaires, et cette première tranche portait précisément sur la conception immaculée du saint époux de Marie. Au milieu de toutes sortes de tracasseries, le P. Corbató continua la rédaction de son travail et, vers le mois de septembre 1907, paraissait un copieux supplément de 90 pages à la revue *La Señal de la Victoria*⁵⁸. C'est dans cette publication qu'il faut chercher la pensée définitive du P. Corbató sur l'immaculée conception de saint Joseph.

Pour établir sa conclusion, l'auteur fait flèche de tout bois. Il trouve que cette doctrine « est clairement prouvée par l'Écriture » (p. 865-879), il cite une quantité de textes des Pères de l'Église et des théologiens en faveur de son opinion (p. 886-887 et 889-891), et surtout il multiplie les raisons de convenance (p. 824-865). Nous n'avons pas à élaborer ici une critique détaillée de ces arguments — ce qui exigerait d'ailleurs toute une conférence — mais il est évident à première vue que le P. Corbató dépasse la mesure. Son interprétation allégorique et accommodée de l'Écriture, ainsi que sa tendance marquée au dépassement quand il rapporte l'opinion des auteurs, voilà surtout ce qui est de nature à choquer nos esprits contemporains assoiffés de saine critique.

Il faut reconnaître cependant que le P. Corbató verse au débat de nouveaux éléments, de nouvelles preuves de convenance. Il mentionne, lui aussi, la mission exceptionnelle de saint Joseph comme époux de Marie et père de Jésus, et la sainteté suréminente qui en découle, mais il réunit subitement tous ces arguments en un seul faisceau en affirmant que saint Joseph appartient vraiment à l'ordre de l'union hypostatique (p. 831-833). Par conséquent, si Joseph est seul, avec Jésus et Marie, à faire partie de cette Trinité créée, n'est-il pas convenable qu'il soit exempt de la tache originelle⁵⁹ ?

De plus, le P. Corbató insiste beaucoup sur le décret du mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire sur l'unique décret par lequel Dieu a prédestiné de toute éternité les trois membres de la Sainte Famille (p. 854-859). Alors, ajoute-t-il aussitôt, puisque l'Incarnation a été

58. *Suplemento Número 2 [de La Señal de la Victoria]. Vindicación Josefina... Primera parte. De la inmaculada concepción de San José...*, Villarreal, 1907, p. 816a-816h, 817-899. — Les 2^e et 3^e suppléments de cette revue, c'est-à-dire les 1^{re} et 2^e parties de la *Vindicación Josefina*, ont été publiés en tiré-à-part, sans changement de pagination (p. 816a-1031), sous le titre suivant : *La cuestión Josefina*.

59. A remarquer que le P. Corbató, conformément à sa doctrine sur la paternité de saint Joseph qu'il appelle une paternité « réelle et quasi matérielle », soutient une appartenance *intrinsèque* de l'époux de Marie à l'ordre de l'union hypostatique.

voulue par Dieu avant la chute d'Adam, ne s'ensuit-il pas que saint Joseph a été immaculé dans sa conception ?

Le P. Corbató connaît aussi les principales objections qu'on formulera contre sa thèse et il s'empresse de fournir une réponse. Qu'on ne brandisse pas, par exemple, le décret du concile de Trente sur l'universalité du péché originel pour affirmer que les Pères de ce concile n'ont voulu faire une exception que pour Marie seulement. Car, dit-il, rien ne prouve, ni dans le texte du décret ni dans les délibérations précédentes, que ce fut là leur pensée. Comme le problème de l'immaculée conception de Marie se posait de façon assez aiguë à cette époque, les Pères du concile ne voulurent pas dirimer la controverse et se contentèrent d'ajouter un correctif pour laisser le cas de Marie en suspens (p. 879-883).

Qu'on ne s'appuie pas non plus sur les paroles de la bulle *Ineffabilis Deus* : «... par une grâce et un privilège *singulier* de Dieu tout-puissant... » Le P. Corbató répond aussitôt, en se permettant un jeu de mots, qu'il s'agit d'une singulière objection. Dictionnaires en mains, il s'acharne à prouver que l'adjectif « singulier » peut avoir deux sens : non seulement celui d'exclusif ou d'unique, mais aussi celui de spécial ou d'extraordinaire (p. 883-886).

Une dernière remarque, enfin, sur cet exposé de notre théologien espagnol. Même s'il est personnellement convaincu de la parfaite certitude de son opinion (p. 891-895) et même s'il emploie certaines expressions qui laissent croire parfois à une conclusion théologique rigoureuse (p. 868, 873-874, 883), il ne présente néanmoins sa thèse que comme une pieuse croyance et une doctrine probable (p. 826, 842-844, 847, 879, 895, etc.).

Cette campagne menée par le P. Corbató ne resta pas sans écho, surtout en Espagne. Dès 1907, on retrouve cette opinion de l'immaculée conception de saint Joseph jusque dans un manuel de neuvaines destiné aux fidèles⁶⁰. L'année suivante, un Augustin récollet, le P. Pedro Corro del Rosario, résume tout simplement le dernier traité du P. Corbató pour le mettre à la portée du grand public⁶¹. En fait, malgré l'approbation de dix théologiens espagnols et l'avis favorable donné de façon privée et anonyme par deux consultants

60. JOSÉ BARBA Y FLORES, *Novenas en honor del Patriarca S. José*, Madrid, 1907 (cité par le P. Corbató, *Vindicación Josefina*, p. 896).

61. *** [PEDRO CORRO DEL ROSARIO], *La inmaculada concepción de S. José*, 103 p. de format ordinaire dactylographiées à double espace.

du Saint-Office, cet opuscule ne fut pas publié⁶². Le P. Corbató écrivait même, en 1909, qu'on enseignait ouvertement l'immaculée conception de saint Joseph dans certains Séminaires et dans diverses Congrégations religieuses d'Espagne⁶³. Et en 1912, une revue populaire, *La Montaña de San José*, publiait un article où cette opinion était considérée comme « une doctrine pieuse fondée sur de solides raisons »⁶⁴.

Bien plus, on rencontre quelques témoignages favorables en Italie. En 1907, par exemple, un religieux résidant à Rome écrivait une lettre au P. Corbató pour l'assurer que, selon lui, son opuscule n'avait pas été prohibé à cause de sa doctrine sur l'immaculée conception de saint Joseph. Il ajoutait même qu'il avait défendu cette opinion en présence d'un cardinal de la S. Congrégation de l'Index et que ce dernier n'avait rien trouvé à redire⁶⁵. Rappelons aussi qu'à cette époque, plus précisément en 1909, paraissait à Turin le traité de mariologie de l'abbé Campana. Cet auteur n'y cachait pas sa sympathie envers l'immaculée conception de saint Joseph et, sans mentionner le P. Corbató, il interprétait comme lui le texte de la bulle de Pie IX, à savoir le privilège *singulier* de Marie⁶⁶.

Il ne faudrait pas s'imaginer cependant que tous les théologiens acceptaient cette nouvelle orientation. Le cardinal Lépicier, qui publiait en 1908 son traité de Joséphologie et qui ne semblait pas connaître alors le mouvement réactionnaire d'Espagne, reprenait, somme toute, les arguments exposés au XVII^e siècle par le P. Morales

62. Sur l'histoire de cet opuscule, cf. *** [PEDRO CORRO DEL ROSARIO], *Vindicación del Padre Corbató*, dans *Cruz y Españolismo* 2 (1915) 249-253, 265-272 ; et *** [même auteur], *Historia de un opúsculo josefino*, dans *El Siglo Futuro*, 5 de Septiembre de 1925.

63. Cf. *Suplemento Número 3. Vindicación Josefina... Segunda parte. De la paternidad de S. José*, [Valencia, 1909], p. 903-904.

64. Lázaro CRUZ, *San José en la Biblia*, publié d'abord dans *La Montaña de San José* (Barcelone) et reproduit dans *Tradición y Progreso* (Valence) 1 (30 de Noviembre de 1912) 219-228. Le texte sur l'immaculée conception de saint Joseph est à la p. 220.

65. Cf. CORBATÓ, *Vindicación Josefina...*, p. 897.

66. E. CAMPANA, *Marie dans le dogme catholique*, Montréal, [1912-1913], t. 2, p. 72-73 ; t. 3, p. 126-127. — Mgr CAMPANA a constamment corrigé et amélioré les autres éditions italiennes de son ouvrage, *Maria nel dogma cattolico*, mais il est bon de remarquer qu'il n'a jamais changé d'opinion à propos de l'immaculée conception de saint Joseph, malgré la critique formulée par le P. J. ROSAN, S.J., dans la revue *San Vigilio* (Trente), le 20 avril 1914. Voir, par exemple, la 3^e édition de CAMPANA, Turin, 1928, p. 340, 841-842, et la 4^e édition, Turin, 1936, p. 404 et 1033. Il faut noter aussi que plusieurs théologiens ont présenté des comptes rendus dans diverses revues de valeur, mais sans relever ou au moins sans condamner cette opinion de CAMPANA sur l'immaculée conception de saint Joseph. Cf. J. BITTREMIEUX, dans *Ephem. Theol. Lov.* 1 (1924) 599-600, 6 (1929) 706-707, 13 (1936) 556-557 ; Fr. JANSSEN, S.J., dans *Nouv. Rev. Théol.* 51 (1924) 289-297 ; ***, dans *La Civiltà Cattolica* 61 (1910) vol. 1, p. 347 ; 74 (1923) vol. 4, p. 352 ; 80 (1929) vol. 2, p. 153-154 ; 87 (1936) vol. 2, p. 325.

et concluait que l'opinion de l'immaculée conception de saint Joseph était téméraire et suspecte d'hérésie ⁶⁷. Par contre, d'autres auteurs n'affichaient pas une telle intransigeance. Ainsi le P. A.-M. Viel, O.P., traducteur de l'ouvrage de Campana, et le rédacteur de *L'Ami du Clergé* qui donne une recension de cette édition française : tous les deux se contentent de faire « une réserve expresse » au sujet de l'exemption de la faute originelle chez saint Joseph, sans employer une censure doctrinale déterminée. Mais le P. Viel fait appel à une nouvelle preuve pour maintenir l'existence d'un privilège unique à Marie, c'est-à-dire la réponse de la Vierge de Lourdes à Bernadette : « Je suis l'Immaculée Conception » ⁶⁸.

Or, voici qu'en 1917 sortait des presses un nouveau traité complet de joséphologie rédigé par le P. Cantera. L'auteur consacre presque dix pages à étudier le problème de l'immaculée conception de saint Joseph et il se montre au courant des polémiques récentes ⁶⁹. Selon lui, ce privilège ne s'oppose pas au texte même du concile de Trente, mais plutôt à son interprétation théologique, parce que l'Eglise et les théologiens, en se basant sur l'Ecriture et les SS. Pères, ne forment une exception que pour Marie. Il réfute aussi quelques arguments de convenance du P. Corbató, mais il ne discute et ne mentionne même pas les preuves tirées de la prédestination spéciale de saint Joseph et de son appartenance à l'ordre hypostatique. Puis, après avoir énuméré les différentes censures doctrinales infligées par les théologiens, il formule ainsi sa conclusion. L'immaculée conception de saint Joseph peut, sans péché, être l'objet d'une croyance privée, mais non publique ; en d'autres termes, il n'est ni prudent ni sûr pour un théologien, dans les circonstances actuelles, d'admettre ce privilège, parce que, au point de vue strictement théologique, il s'agit d'une opinion qui ne peut être démontrée (*indemonstrabilis*), et donc d'une opinion improbable. En définitive, le P. Cantera porte le même jugement que le P. Del Val, dix ans auparavant.

Le P. Corbató était mort à cette époque, mais son mouvement de réaction avait produit un fruit, celui de rendre certains théologiens espagnols un peu moins intransigeants dans leur appréciation du problème de l'immaculée conception de saint Joseph.

D'autres auteurs continuèrent toutefois la lutte dans le but de

67. *Op. cit.*, p. 140-143 dans la première édition, et p. 156-159 de la troisième édition.

68. E. CAMPANA, *op. cit.*, t. 1, p. VII-VIII, Avant-propos du traducteur ; et *L'Ami du Clergé* 36 (1914) 477.

69. E. CANTERA, *op. cit.*, p. 373-382.

faire admettre au moins la probabilité de ce privilège de l'immaculée conception. En Espagne, en particulier, le P. André de Ocerín de Jáuregui, O.F.M., Commissaire général des Frères Mineurs d'Espagne, semble avoir remplacé le P. Corbató à la tête de cette croisade. Il publia d'abord plusieurs articles sur ce sujet, et à la fin de l'année 1921, il présentait une synthèse de tous ses arguments dans la revue *Esclava y Reina*⁷⁰. Le P. Ocerín se séparait complètement du P. Corbató sur la nature de la paternité de saint Joseph, mais il basait, en définitive, son opinion de l'immaculée conception sur les mêmes preuves que son prédécesseur, c'est-à-dire sur la prédestination de saint Joseph avant la chute d'Adam et sur l'appartenance du saint Patriarche à l'ordre hypostatique, puis sur un argument d'excellence et de convenance, et enfin sur un argument d'autorité.

D'autre part, le P. André Corsino de la Virgen del Pilar, O.C.D., prouvait l'exemption de la faute originelle chez saint Joseph au moyen d'une explication spéciale de la paternité qui se rapprochait beaucoup de la doctrine du P. Corbató, tandis que l'abbé Joachim Climent et le chanoine Joseph Espasa recouraient plutôt à l'appartenance à l'ordre de l'union hypostatique⁷¹.

Vers la même époque, un ardent polémiste de Belgique, le P. Godts, C.S.S.R., écrivait un plaidoyer en faveur de l'immaculée conception de saint Joseph qui demeura toujours à l'état de manuscrit par ordre de ses supérieurs⁷². En France, le P. Michel-Ange,

70. Le P. Andrés O CERIN DE JAUREGUI, O.F.M., a publié environ cinq articles sur l'immaculée conception de saint Joseph dans la revue *Esclava y Reina*. Nous n'avons pu consulter cette revue, mais nous avons pris connaissance de son dernier article qui résume tous les précédents, parce qu'il fut reproduit dans *La Montaña de San José*, Enero de 1922, p. 3-10, et aussi parce qu'il a paru en traduction française, avec quelques additions, dans la revue *Orient* (Toulouse), novembre 1926, p. 410-417. — Le P. Ocerín défendait encore l'immaculée conception de saint Joseph dans l'article suivant, *Postulatum en honor de S. José*, dans *La Acción Antoniana* (Valence) 8 (Enero de 1927) 5.

71. ANDRÉS CORSINO DE LA VIRGEN DEL PILAR, O.C.D., *Estudios josefinos*, 161 p. de format ordinaire dactylographiées à double espace. On a réuni sous ce titre différentes études et lettres écrites par l'auteur de janvier 1924 à février 1930. A diverses reprises, se rencontre l'affirmation de l'immaculée conception de saint Joseph, v.g. p. 27-28, 48, 122, 140, 150-152.

Joaquín CLIMENT, *La salvación de España por S. José*, s.d. [après 1925], p. 3 d'une copie au dactylographe ; José ESPASA, *San José en el orden hispostático*, s.d. [après 1925], p. 8 d'une copie au dactylographe.

72. Malgré diverses démarches auprès d'un rédemptoriste belge bien connu et assez influent, nous n'avons pas encore réussi à obtenir un microfilm de ce manuscrit. Mais quand on connaît l'existence de cette dissertation du P. F.-X. GODTS, on peut lire entre les lignes et reconnaître le fond de sa pensée dans son volume *Paradisus Josephinus, sive missae, officia, preces et cantica... in honorem S. Joseph*, Bruxelles, 1920, p. 29, note, p. 42, p. 147, note.

O. M. Cap., manifesta à plusieurs reprises toute sa sympathie envers cette opinion, et tout dernièrement encore, c'est l'abbé Wehrlé qui reprenait ce thème pour conclure que

« saint Joseph peut être considéré comme conçu sans péché, à condition de l'inclure dans l'ordre hypostatique, et de ne pas le séparer de la Vierge, son épouse, à qui il doit sa sainteté inviolée..., comme il (lui) doit tout ce qu'il est, et tout ce qu'il a » ⁷³.

Malgré ces diverses tentatives, l'attitude générale des théologiens ne subit pratiquement aucune variation et on retrouve à peu près toujours la même gamme de notes théologiques. Le P. Molién range cette opinion parmi les dévotions superflues et dangereuses que Rome a condamnées ; malheureusement il ne donne aucune référence pour justifier son avancé ⁷⁴. Quelques théologiens, en se basant sur la bulle de Pie IX (*singulari... privilegio*) ou sur les paroles de Marie à Lourdes (*Je suis l'Immaculée Conception*), qualifient encore cette doctrine d'hérétique (le cardinal Dubois), de téméraire et de suspecte d'hérésie (F. J. Connell) ou d'erronée (Mgr Sinibaldi) ⁷⁵. Le plus grand nombre cependant, sans mentionner le nom de saint Joseph et sans apporter de preuve spéciale, la jugent téméraire. C'est là, en particulier, le cas des auteurs de manuels de théologie qui, au chapitre des censures doctrinales, empruntent constamment au cardinal De Lugo et sa définition de la note de témérité et même son exemple, à savoir qu'aucune personne, en dehors de la sainte Vierge, n'a été conçue sans le péché originel ⁷⁶.

73. A notre connaissance le P. MICHEL-ANGE, O.M.Cap., n'a pas consacré d'article spécial pour défendre l'immaculée conception de saint Joseph, mais il a manifesté clairement son opinion sur ce point. D'abord, dans une remarque qu'il ajoutait à la traduction française de BERNARDIN DE LAREDO, *Traité des Mystères du très glorieux S. Joseph...*, Toulouse, [1925], p. 12, note 4 ; puis, lors d'un article sur *Le patron de l'Eglise universelle*, dans la revue *Orient* (Toulouse), mars 1926, p. 81-90 ; et enfin, quand il a traduit en français et publié dans sa revue *Orient*, novembre 1926, p. 410-417, l'article du P. OGERIN DE JAUREGUI (voir note 70).

Abbé René WEHRLÉ, « *Joseph, époux de Marie, de qui est né Jésus* », Paris, [1949], p. 40-41.

74. A. MOLIEN, Orat., art. *Dévotion et dévotions*, dans *Dict. prat. des connaissances relig.* (BRICOUT), t. 2, col. 804.

75. L.E. DUBOIS, *Saint Joseph*, Paris, 1927, p. 143 ; Francis J. CONNELL, C.S.S.R., réponse à une consultation, dans *The American Eccles. Review* 124 (1951) 145-146 ; Mgr Giacomo SINIBALDI, *La grandezza di S. Giuseppe*, Rome, 1927, p. 168.

76. Cf. H. QUILLIET, art. *Censures doctrinales*, DTC, t. 2, col. 2107 ; R.-M. SCHULTES, O.P., *De Ecclesia catholica*, Paris, [1925], p. 649-650 ; TANQUEREY-BORD, P.S.S., *Synopsis theol. dogm.* ²⁴, Paris, [1933], t. 2, p. 118 ; J.M. HERVÉ, *Manuale theol. dogm.*, Paris, 1949, t. 1, p. 504. — Le P. Juan ROSANAS, S.J., *Teologia de san José*, Buenos Aires, 1949, p. 70, rejette l'immaculée conception de saint Joseph comme une opinion insoutenable et téméraire, non pas, dit-il, à cause des textes du concile de Trente et de la Bulle de Pie IX, mais parce que l'enseignement commun des théologiens attribue ce privilège uniquement à Marie.

Le P. Merkelbach semble être le seul parmi les auteurs de manuels à manifester un peu plus d'indépendance et à considérer cette opinion comme improbable ⁷⁷.

Remarquons aussi que d'autres théologiens rejettent explicitement l'immaculée conception de saint Joseph à cause de la définition dogmatique de Pie IX qu'ils interprètent dans le sens d'un privilège unique et propre à Marie, mais ils ne lui infligent aucune censure déterminée ⁷⁸. On pourrait, à la rigueur, leur assimiler deux autres auteurs qui ont critiqué récemment l'abbé Wehrlé d'avoir soutenu l'opinion « douteuse » et « exagérée » de l'immaculée conception de saint Joseph et d'avoir ainsi favorisé les pieux excès de l'imagination ⁷⁹.

En un mot, la majorité des théologiens contemporains n'acceptent pas la doctrine de l'immaculée conception de saint Joseph, et la raison majeure de leur refus n'est plus tellement le décret du concile de Trente comme le texte de la Bulle *Ineffabilis Deus*, le privilège *singulier* de Marie. Il existe toutefois des auteurs sérieux, tels les PP. Petrone, Merkelbach, Boniface Llamera et José Antonio del Niño Jesús, qui n'attribuent pas une valeur décisive à cet argument. Pour eux, comme auparavant pour le P. Corbató et l'abbé Campana et le P. Ocerín de Jáuregui, il n'est pas sûr que le pape Pie IX ait voulu parler d'un privilège unique ou exclusif à Marie ⁸⁰.

Le P. Llamera, qui connaît bien le mouvement des idées et les controverses de son pays, s'engage encore plus à fond. Selon lui, on ne peut même pas affirmer que l'immaculée conception de saint Joseph est une doctrine téméraire. Car, dit-il, comment soutenir que cette opinion s'oppose au sentiment des Pères et des théologiens, alors que l'immense majorité des auteurs n'abordent pas cette question ? Non pas que le P. Llamera admette vraiment l'existence de

77. B.H. MERKELBACH, O.P., *Summa theol. moralis* ⁸, Paris, [1938], t. 1, p. 532.

78. A. MICHEL, réponse à une consultation, dans *L'Ami du Clergé* 38 (1921) 105, et art. *Joseph (saint)*, DTC, t. 8, col. 1516 ; J.-P. RODRIGO, *Fundamentos teológicos de la devoción a S. José*, dans *Revista eclesiástica* (Valladolid) 48 (1921) 227, note ; J. LAHITTON, *Theologiae dogmaticae theses*, Paris, 1932, t. 3, p. 91 ; G. DÉMARET, O.S.B., *Marie de qui est né Jésus*, t. 2, Paris, 1937, p. 53, 109, 134-136, et t. 6, Paris, 1939, p. 89 ; L. BAUDIMENT, *De quelques outrances de la théologie mariale contemporaine*, dans *L'Année Théologique* 6 (1945) 112-115.

79. Recensions parues dans *L'Ami du Clergé* 60 (1950) 383-384, et dans *La Vie Spirit.* 84 (1951) 553.

80. Raff. PETRONE, C.M., *La paternità divina di S. Giuseppe*, dans *Divus Thomas* (Piacenza) 31 (1928) 48 ; B.H. MERKELBACH, O.P., *Mariologia*, Paris, [1939], p. 109 ; B. LLAMERA, O.P., *Teología de S. José*, Madrid, 1953, p. 278 ; JOSÉ ANTONIO DEL NIÑO JESUS, O.C.D., recension du livre du P. Llamera, dans *Estudios Josefinos* 8 (1954) 96.

cette prérogative chez saint Joseph, mais il laisse la porte entr'ouverte et conclut tout simplement que nous n'avons pas encore trouvé aujourd'hui de fondement théologique assez solide pour soutenir cette doctrine. Le P. José Antonio del Niño Jesús, O.C.D., dans une longue recension du livre du P. Llamera, approuve volontiers l'attitude de ce dernier et la qualifie de « réponse prudente et équilibrée »⁸¹.

Ce qui revient à dire que les meilleurs joséphologues actuels d'Espagne rejoignent les conclusions de leurs prédécesseurs immédiats, les Del Val et les Cantera. D'ailleurs, Mgr Luis y Pérez, évêque d'Oviedo, les avait déjà encouragés à maintenir cette ligne de conduite, lorsque, en 1925, il écrivait dans sa lettre pastorale de carême :

« La sanctification de Joseph dans le sein de sa mère et même son exemption du péché originel ont été soutenues par certains auteurs, et on peut les admettre de façon privée, parce qu'il existe des raisons pour accréditer l'existence de ces privilèges »⁸².

C'est donc en Espagne, ce pays qui a joué un rôle de premier plan lors des grandes controverses sur l'immaculée conception de Marie, qu'on rencontre encore de nos jours l'école d'avant-garde au sujet de l'immaculée conception de saint Joseph. Que nous réserve l'avenir ? Fort heureusement, nous n'avons pas à le prédire ; mais si cette opinion a quelque chance de devenir un jour une doctrine probable en théologie, il faudra, croyons-nous, que les théologiens se penchent de plus en plus sur la donnée majeure de la joséphologie, à savoir sur l'union intime de Joseph avec Jésus et Marie dans le mystère de l'Incarnation, ce qui implique à la fois sa prédétermination spéciale et privilégiée et son appartenance véritable à l'ordre de l'union hypostatique⁸³.

* * *

Avant de terminer cette enquête historique, comment ne pas signaler deux textes du pape Pie XII, toujours glorieusement ré-

81. B. LLAMERA, *op. cit.*, p. 277-279. Le P. Llamera avait déjà publié le même texte sur l'immaculée conception de saint Joseph lors de son article *Plenitud de la gracia de S. José*, dans *Estudios Josefinos* 2 (1948) 176-179.

82. « La santificación de José en el útero materno, y aún su inmunidad del pecado original, han sido sostenidas por algunos autores, y pueden ser admitidas privadamente, pues no faltan razones que abonen su existencia. » Mgr Juan B. LUIS Y PÉREZ, *San José padre virgen de Jesús. Carta pastoral...*, Oviedo, 1925, p. 58.

83. Sur l'appartenance de saint Joseph à l'ordre de l'union hypostatique, on trouvera une analyse détaillée et judicieuse des différentes opinions et des divers fondements théologiques dans la thèse de doctorat que soutenait à l'Université de

gnant, textes qui touchent de près à notre problème de l'immaculée conception de saint Joseph ? Le premier est extrait d'une allocution aux nouveaux époux, en date du 6 décembre 1939.

« Quant à Nous, disait le Souverain Pontife, Nous voudrions aujourd'hui diriger vos regards vers la très douce Vierge Marie, dont l'Eglise célébrera après-demain la fête, sous le titre de l'Immaculée Conception, titre des plus suaves, prélude à toutes ses autres gloires, et même privilège *unique*, à tel point qu'il semble pour ainsi dire identifié avec sa puissance elle-même : « Je suis, dit-elle à sainte Bernadette dans la grotte de Massabielle, je suis l'Immaculée Conception. »⁸⁴

Inutile de souligner le caractère très nuancé des expressions employées par le Souverain Pontife en cette occasion, même si on y rencontre en passant la mention d'un « privilège unique ». Mais, quinze ans plus tard, au moment où il annonçait l'ouverture de cette glorieuse année mariale par son encyclique *Fulgens corona*, Pie XII revenait sur ce thème et exposait en détail la pensée de l'Eglise sur cet « illustre privilège » (*praeclarissimum privilegium*), sur ce « privilège singulier » (*singulare*) dont Marie, par une « admirable disposition divine », a été gratifiée au jour de sa conception. Et le Souverain Pontife, après avoir résumé l'enseignement des Pères, ajoutait ces paroles très significatives :

« C'est donc à juste titre que saint Ephrem s'adresse en ces termes à son divin Fils : 'En vérité vous-même et votre Mère êtes les seuls qui soyez à tous égards d'une parfaite beauté. Car ni en vous, Seigneur, ni en votre Mère, il n'y a la moindre souillure'.

Il ressort clairement de ces paroles, continue le pape, que, parmi tous les saints et toutes les saintes, il n'en est qu'une seule dont on puisse affirmer que, quel que soit le péché dont il s'agisse, il n'en saurait aucunement être question à son sujet. Au surplus, ce privilège très singulier (*singularissimum privilegium*), accordé à nul autre, elle l'obtint de Dieu au titre de son élévation à la dignité de Mère de Dieu. »⁸⁵

Montréal, à la fin d'avril dernier, le P. Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C., sous le titre suivant : *Saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation*. Cette étude paraîtra bientôt dans les *Cahiers de Joséphologie*, Montréal, Canada.

84. « Ed Egli (l'Augusto Pontefice) voleva senz' altro indirizzare i loro sguardi verso la dolcissima Vergine Maria, di cui la Chiesa doman l'altro celebrerà la festa sotto il titolo della Immacolata Concezione, titolo soavissimo, preludio di tutte le altre sue glorie, anzi privilegio unico, a tal punto che esso sembra quasi identificato colla sua stessa persona : Io sono, ella disse a santa Bernadette nella grotta di Massabielle, io sono la Immacolata Concezione ! » *L'Osservatore Romano*, 7 Dicembre 1939, p. 1, 1re col. — Nous reproduisons ici la traduction de J. THOMAS-D'HOSTE parue dans *Allocutions de Sa Sainteté Pie XII aux nouveaux époux...*, Paris, [1947], t. 1, p. 207.

Il est évident que le Pape parle ici d'un privilège unique et exclusivement propre à Marie. S'agit-il toutefois de la seule prérogative de l'immaculée conception ou de l'absence complète de tout péché chez Marie « à tous les instants de sa vie », y compris le premier instant de sa conception ? D'après le contexte et la teneur même des paroles pontificales, cette dernière hypothèse nous semble la plus plausible. Il s'ensuivrait alors, dans l'hypothèse de l'immaculée conception de saint Joseph, qu'il faudrait admettre au moins la présence d'un péché véniel, si léger soit-il, durant la vie terrestre du Chef de la Sainte Famille. Même si, à première vue, il peut paraître difficile à quelques-uns de concilier ces deux faits, à savoir le don d'une conception sans tache et l'existence d'une faute postérieure, il n'existe au fond aucune incompatibilité ou inconvenance théologique. Car les mauvais anges et nos premiers parents n'ont-ils pas péché gravement contre Dieu, alors que, selon la doctrine quasi commune des théologiens, ils avaient bénéficié de l'état de grâce au moment même de leur création ?

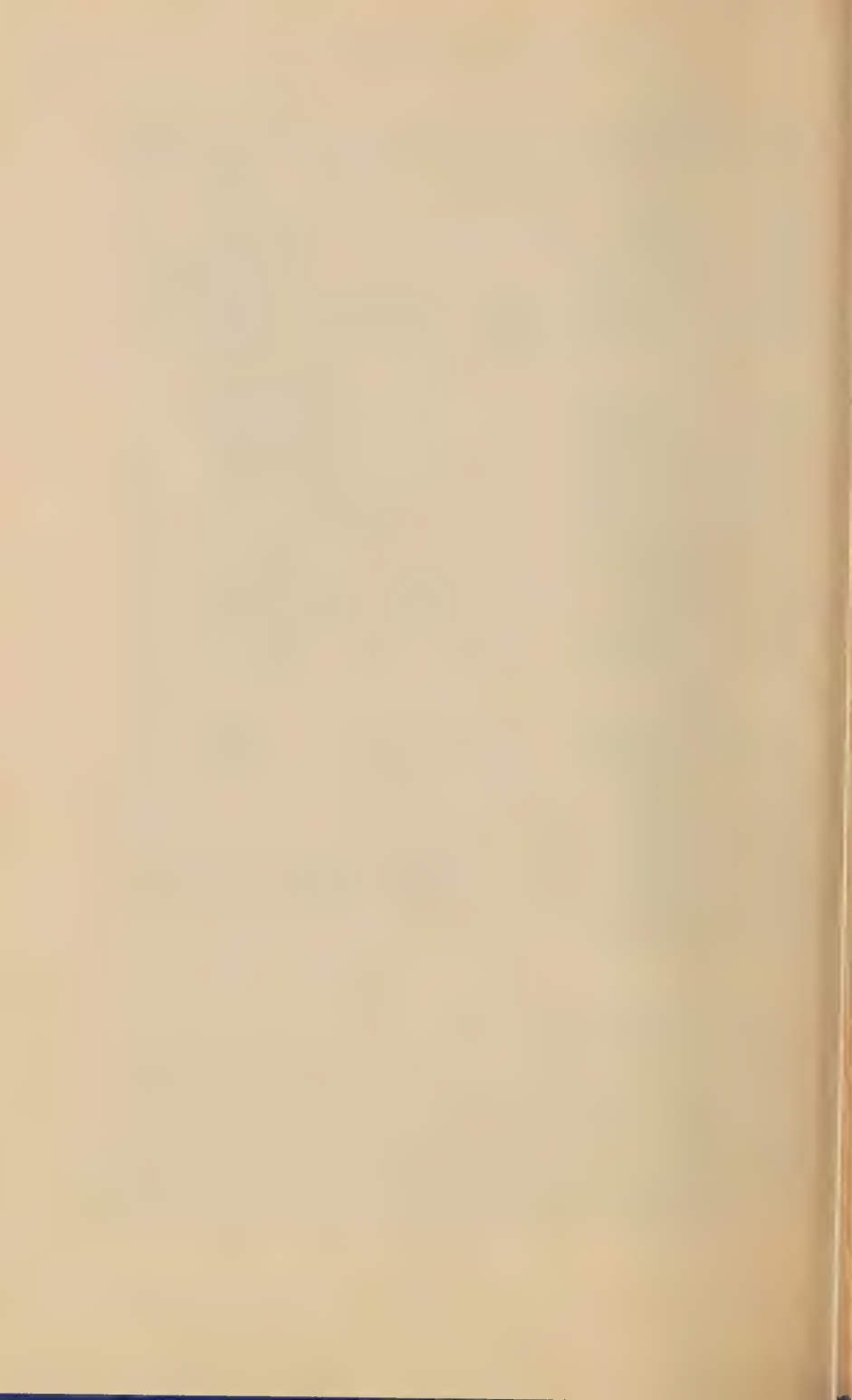
De toute façon, il appartient au Souverain Pontife lui-même de nous dire s'il a entendu porter « un jugement sur une matière qui était jusque là controversée » et soustraire ainsi à la libre discussion des théologiens l'opinion de l'immaculée conception de saint Joseph⁸⁶.

C'est avec les sentiments de la plus profonde révérence et de la soumission la plus filiale à la personne et aux directives du Vicaire de Jésus-Christ que nous présentons cette étude historique au Congrès marial international. Nous déposons le fruit de ces recherches, comme un modeste hommage de notre tendre dilection, aux pieds de notre Mère vénérée, la Vierge immaculée, avec la ferme conviction d'avoir honoré et réjoui son cœur d'épouse en vous entretenant de celui qui lui a été si étroitement uni dans le mystère sublime de l'Incarnation.

Roland GAUTHIER, C.S.C.

85. PIE XII, Encycl. *Fulgens corona*, dans *Acta Apost. Sedis* 45 (1953) 580.

86. PIE XII, Encycl. *Humani generis*, dans *Acta Apost. Sedis* 42 (1950) 568.



INTRODUCTION TO THE THEOLOGY OF ST. JOSEPH

VERY pertinently the questions might be asked, "What is the purpose of a study of the theology of St. Joseph? Should we not be content to accept him merely as the protector of Mary and Jesus, calling him by his time-tested name of foster father?"

"Oh why seek more data, delving into Holy Scripture and Church history, since, as every thinking person can discover for himself, there is so little we know about the Saint? Why risk infringing on the rights of the Eternal Father, perhaps detracting as well from the exclusive rank of the Blessed Virgin?"

The chief answer to these queries rests on the principle that knowledge is the basis for action. All other things being equal, we can love and imitate St. Joseph so much the more as we know more about him. Conversely, the greater our love, the greater will be our interest in learning all possible details of his dignity and of his holiness.

A second reason for scientific investigation is the pressing need to find exactly where truth exists. Only too often in the past, authors' personal devotion to St. Joseph, praiseworthy in itself, has led them into untenable excesses in their writings. The Bollandist Hippolyte Delehaye, S.J., merely re-states the historical record when noting that "the clients of this great saint have so rarely succeeded in producing a work worthy of their subject"¹. A contemporary theologian, Bonifacio Llamera, O.P., drily remarks: "In many such works there predominate vagueness and imprecision, sentimentality and superfluity. They are works of great imaginative labor, but of little fecundity and little use for the faithful"².

When we realize the consequences of uncritical works on the Saint, we desire all the more a candid, realistic treatment. Among Catholics the devotion to St. Joseph itself has suffered because of exaggerations and mental vagaries. Once a person has been exposed to some of the rash and unfounded claims made for the Saint, the

1. Hippolyte DELEHAYE, S.J., in *Analecta Bollandiana* 28 (1909) 313.

2. Bonifacio LLAMERA, O.P., *Introducción a la teología de San José*, in *Ciencia Tomista* 66 (1944) 259.

danger is that thereafter he will reject *a priori* whatever is said of St. Joseph, if it has the slightest appearance of being new.

For non-Catholics, as we shall note later in this article, uncritical writings on the Saint have been an occasion to extend criticism to *all* Catholic doctrine in general. The biased critic has seen in this field pious fancy and fruitless speculation. That errors of such sort have existed cannot and ought not be denied, but serious research on St. Joseph should not be stigmatized with censures that belong to ill-advised extremes³.

The correct attitude avoids criteria that err by excess of defect. On the one hand we do not wish to build on pious audacity, using principles rashly or wrongly proposed. On the other hand excessive caution is equally out of place. Even if we cannot reach absolute certitude in many cases, theological deduction retains its scientific value in analyzing the evidence that exists.

To a person unacquainted with modern writing on St. Joseph, the use of terms such as "Josephite theology" or "Josephology" may seem wholly novel or without precedent. One reason for lack of acquaintance with these terms is the fact that so little has appeared in English concerning the Saint. But Latin, German, French, and Spanish writers have systematized and coordinated the historical and doctrinal matter referring to St. Joseph to such an extent that this body of material has repeatedly received the name "theology of St. Joseph".

Hocedez places its formal appearance in the latter part of the nineteenth century, when together with increased devotion to Mary, devotion to her virginal husband grew apace, and with it "what can be called the theology of St. Joseph, that is, the scientific study of his dignity, his mission, and his prerogatives"⁴. Bibliographical evidence further indicates how prevalent is such usage. For example, Mueller calls his book "dogmatic foundations" of St. Joseph's cultus; Lépiciér presents his contributions as a theological tractate; Macabiau arranges his material in the form of "theological theses";

3. Among other writers echoing these ideas are Cyprian MACABIAU ("C.M." and "C. MARIANI"), *De Cultu Sancti Josephi Amplificando*³, Paris, Lethielleux, 1908, p. XI; Eugenio CANTERA, O.A.R., *San José en el plan divino*, Monachil, Imp. de "Santa Rita", 1917, p. VI and 18; Joseph SEITZ, *Die Verehrung des heiligen Joseph*, Freiburg im Breisgau, Herder, 1908, p. VI.

4. Edgar HOCÉDEZ, S.J., *Histoire de la Théologie au XIX^e siècle*, Paris, Desclée de Brouwer, 1947, tome 3, p. 317.

and Bover subtitles his monograph, "a theological inquiry" ⁵. The *Dictionnaire de Théologie Catholique* uses the term on a level with other accepted wording: "The theology of St. Joseph is summed up in the study of the prerogatives of the Saint" ⁶.

By a parallel with the theology of Mary the title "Josephology" is already taking hold. Llamera, writing in 1944, admits the title lacks wide use, but on the suggestion of "persons of authority" believes it should be accepted ⁷. It would seem that the word will eventually find over-all usage, especially since the semi-annual journal issued by the Documentation and Research Center at St. Joseph's Oratory has included it in its permanent title, *Cahiers de Joséphologie*.

As for the adjective "Josephite", it has long been accepted as good usage in referring to members of Congregations of Religious of St. Joseph. Hence, in evident preference to "Josephine" as a modifier, "Josephite" theology well refers to the theology of St. Joseph just as Marian theology refers to that of our Lady.

When we speak of the theology of St. Joseph, the question arises how such an expression can be justified inasmuch as theology would seem to be the science of God rather than the study of any of His creatures ⁸. The reply is easy to give. Theology treats not only of God directly but also of all other things in their relationship to their Creator in so far as these relationships are known in the light of revelation. That is why we can properly define the theology of St. Joseph as a branch of theological knowledge which, being founded on revealed principles, studies the Saint in his position as virginal husband of Mary and virgin father of Jesus, together with all the graces and privileges that flow from this double office.

It is, moreover, a branch of *dogmatic* theology because it is a subdivision of the theology of Mary, and Mariology in its turn is part of the treatise on Christ Incarnate. Schematically, the theology of St. Joseph considers the Saint:

5. JOSEPH MUELLER, S.J., *Der heilige Joseph — Die dogmatischen Grundlagen seiner besonderen Verehrung*, Innsbruck, Rauch, 1937; A. H. CARD. LÉPICIER, O.S.M., *Saint Joseph, époux de la Très Sainte Vierge*, Paris, Lethielleux, 1932, and also: *Tractatus de Sancto Joseph*, Paris, Lethielleux, 1908; MACABIAU, *op. cit.*; JOSEPH M. BOVER, S.J., *De Cultu Sancti Josephi Amplificando*, Barcelona, Subirana, 1926.

6. A. MICHEL, *Joseph (Saint)*, in DTC, t. 8, col. 1510.

7. B. LLAMERA, *loc. cit.*, p. 265.

8. The material in this section is built on CANTERA, p. 1-10; LLAMERA, *loc. cit.*, p. 255-275, and *La paternidad de San José en la teología católica*, in *Estudios Josefinos* 5 (1951) 205-211.

first, in his relationship to Mary ;
 second, in his fatherly relationship to Jesus ; and
 third, as he possesses all the graces, privileges, and holiness
 that grow out of this double vocation.

Like all parts of Catholic theology, Josephite theology should establish solid foundations for true devotion. The piety of the faithful should ultimately rest on its principles, using them as a guide either as check or stimulus. The study also has great value because of Joseph's intimacy with Jesus and Mary. We investigate the Saint's position not only because his honor and glory redound to the honor and glory of Mary and thence to the honor and glory of Jesus, but also because Josephology helps us penetrate more deeply into the vastness of the mystery of the Incarnation and into the awesome meaning of Mary's motherhood of God.

The general sources for the doctrinal study of St. Joseph are the same as in all theological inquiry. They are drawn from divine revelation, explained and defended by human reason. In St. Joseph's case divine revelation has come to us principally through Holy Scripture, interpreted by Church teaching and by Church writers.

Our primary sources are the opening chapters of the Gospels of Matthew and Luke. So often the statement has been made that the Gospels tell us practically nothing about St. Joseph. True, they devote to him only a relatively few sentences, but the contents of these lines have tremendous implications.

The Gospel doctrine can be listed under the following headings :

- a) Joseph's genealogy⁹;
- b) his betrothal to Mary, and his justice¹⁰;
- c) the angel's revelation to him of Mary's miraculous conception¹¹;
- d) the solemnization of his marriage to our Lady¹²;
- e) the trip to Bethlehem¹³;
- f) Joseph's presence at the adoration of the shepherds¹⁴;
- g) Joseph's naming of the Child Jesus¹⁵;

9. *Matt* 1, 1-6 ; *Luke* 3, 23-39.

10. *Matt* 1, 18-19 ; *Luke* 1, 27.

11. *Matt* 1, 20-23.

12. *Matt* 1, 24-25.

13. *Luke* 2, 1-7.

14. *Luke* 2, 16.

15. *Matt* 1, 25 ; *Luke* 2, 21.

- h) Joseph's part at the presentation of Jesus¹⁶;
- i) the flight into Egypt and the return¹⁷;
- j) life at Nazareth¹⁸;
- k) the loss and finding of the Child in the Temple¹⁹;
- l) passing references to the Saint²⁰.

This Gospel doctrine can be summarized in four statements :

- a) Joseph the carpenter is the husband of Mary, who is the virgin mother of Jesus.
- b) Joseph was publicly thought to be the natural father of Jesus (until such time as Jesus proclaimed His divine origin).
- c) Joseph exercised the office and held the rights of father of Jesus.
- d) Joseph is explicitly singled out as a just man — a biblical expression that indicates he was adorned with virtue.

If we look to the official documents of the Church for further guidance, we find that nothing has been defined concerning the Saint. In other words no pronouncement exists which treats chiefly of him and at the same time has been solemnly declared by the Church to present a teaching revealed by God. However, a relatively long list can be made of papal decrees and letters which augmented the devotion to St. Joseph either in individual countries or throughout the entire Church²¹.

The most outstanding pronouncement on St. Joseph is *Quamquam Pluries*, an encyclical of Leo XIII issued in 1889²². However, the most important because of its consequences is the decree of Pius IX which declared St. Joseph Patron of the Universal Church on December 8, 1870²³. Leo XIII's letter on the Holy Family²⁴ and the 1920 letter of Benedict XV²⁵ are the only other papal documents addressed to the entire Church and dealing at length with St. Joseph. In 1937 Pius XI made the Saint patron of the Church's campaign

16. Luke 2, 22-36.

17. Matt 2, 13-23.

18. Matt 2, 23 : Luke 2, 39. 51.

19. Luke 2, 41-50.

20. Matt 13, 55 ; Luke 4, 22 ; John 1, 45 ; 6, 42.

21. A list of most of these decrees is contained in F. L. FILAS, S.J., *The Man Nearest to Christ*, Milwaukee, Bruce, 1944, p. 195-199.

22. LEO XIII, *Quamquam Pluries*, in *Acta Sanctae Sedis*, t. 22, p. 65.

23. PIUS IX, *Quemadmodum Deus*, in ASS, t. 6, p. 193.

24. LEO XIII, *Neminem Fugit*, Decr. No. 3777, Congregatio Sacrorum Rituum.

25. BENEDICT XV, *Bonum Sane*, in *Acta Apostolicae Sedis*, t. 12, p. 313.

against atheistic communism and thus brought to the fore another aspect of St. Joseph's patronage over the Universal Church ²⁶.

For the theologian, who distinguishes and classifies the dogmatic notes or values of various propositions, this source material cannot prove any truth respecting St. Joseph as matter defined of Catholic and divine faith — the highest value possible. However, these documents validly point out the mind of the Church.

To find further source material of Josephology, we must also turn to the writings of the Fathers of the Church. The testimony of the Fathers is valuable because these early churchmen serve as witnesses of Christian doctrine as handed down from Christ through the Apostles. When all the Fathers, or at least a majority of them, agree on some theological issue, adhering to it as a matter of divine faith, we are assured that their statements represent the teaching of Christ as interpreted during their era, covering the first six or seven Christian centuries. Of course, when the Fathers express their views only as private theologians, their opinions are to be given the same value accorded to the opinion of orthodox theologians today.

The reticence of the Fathers of the Church concerning St. Joseph is one of the most unusual and problematic features in the history of the devotion. As we have written elsewhere on this point, "if the devotion to the Saint had developed as other devotions in the Church have done, we would undoubtedly have been provided with copious material from the Fathers. But in actual fact, strong reasons existed which compelled an almost unbroken silence, relatively speaking, on the part of the Fathers. We must briefly consider these reasons here if we are to evaluate properly the scant attention which the Saint received in patristic times.

"It was the vocation of Joseph to protect the honor of Mary and of her Child, and to support them during the years which preceded the public life of our Lord. When the time came for Jesus to begin His teaching before the eyes of the world, Joseph had to fade into the background. If the Saint had been given special prominence, Jesus in His public life would have experienced additional difficulty in proving that His divine sonship was natural sonship. Therefore, according to the plans of God, Joseph had to remain obscure.

26. PIUS XI, *Divini Redemptoris*, in AAS, t. 29, p. 106. English translations of these five documents can be found in FILAS, *op. cit.*, p. 162-185.

"If this was the situation during the years of our Lord's apostolate, the same situation persisted perhaps to a greater extent during the first five hundred years of the Church. Implicitly, it seems, the Fathers felt that Joseph's singular relationship to Christ could not be emphasized without danger to the dogmas of the faith.

"However, two more cogent reasons for the Fathers' reticence also existed. The early Church was a church of martyrs, and except for the veneration of the Blessed Virgin, the martyrs were the ones who received religious honors from the faithful. Moreover, the pressure from contemporary heresies exerted a constant and powerful influence. These heresies attacked the bed-rock doctrines of Christianity: the divinity of Christ and the true nature of the Trinity. To use a comparison, there could be no thought of guarding St. Joseph, the ornate frame of the portrait, as long as the safety was threatened of Jesus Christ and our Lady, the persons who constituted the priceless masterpiece itself" ²⁷.

Because of these circumstances it can be understood that an explicit reference to the holiness or dignity of St. Joseph is all the more valuable when coming from the Fathers of the Church, since the Fathers did not intend to discuss the Saint *ex professo*: he was mentioned only in comments incidental to an explanation and defence of the Gospel text. Such reticence actually provides an unimpeachable negative argument for St. Joseph. In common with the faithful of all ages and of all places in the Church, the Fathers never refused to grant the Saint his place as husband of Mary and "father" of Jesus, according to the Gospel account.

One possible exception to this statement is found in the case of those few Fathers who accepted parts of the apocryphal legends concerning the childhood of Mary and our Lady's relationship to St. Joseph. Their apparent denial of Joseph's position as Mary's husband is actually a denial of the use of marriage rights. The legends themselves invented many a story — for instance, Joseph's supposed advanced age — with the polemic intent of defending the dogma of Mary's virginity ²⁸.

When modern authors write on specific theological questions concerning St. Joseph — such as his assumption, sinlessness, and other possible prerogatives — it is noticeable that they do not often

27. Francis L. FILAS, S.J., *Joseph and Jesus*, Milwaukee, Bruce, 1952, p. 4-5.

28. For a fuller explanation of the legends and their purpose as well as a refutation, cf. FILAS, *The Man Nearest to Christ*, p. 7-41.

invoke the Fathers of the Church as authorities concerning these *specific* topics. The reason is that the devotion came to maturity late in the life of the Church ; and the theology of St .Joseph has similarly grown only in late centuries. The Fathers — particularly Jerome, Augustine, Ambrose, and Ephrem — have their importance when the foundations of the theology of St. Joseph are established, namely, the virginal marriage of Joseph and our Lady, and the true fatherhood which Joseph exercised in the moral order over Christ our Lord. The specific questions concerning Joseph's graces and privileges are advanced refinements of later centuries, deduced from the existence of these principles that act as the foundations of Josephite theology.

At this point an objection arises which seems weighty indeed. We have been referring to the growth of the devotion to St. Joseph. Yet the Church is not allowed to change the doctrine it received from Christ, and admittedly, the devotion to St. Joseph did not exist publicly in the first twelve hundred years of the Church. How can the devotion be genuine, or in other words, how can the theology of St. Joseph be legitimate if the Saint was unknown for long centuries after the age of the Apostles ?

The difficulty is by no means fanciful, nor is it to be minimized. It was very real for many Protestants in 1889, who bitterly criticized Leo XIII for having issued his great encyclical on St. Joseph ²⁹. Their argument about the devotion can be phrased in words like this :

"Why was not St. Joseph always honored in the past ? You claim that your church was founded by Christ, that it teaches only what Christ taught, and that it bases all its teachings on Holy Scripture and tradition. Isn't it true that Joseph was completely neglected in early Christian times ? Why didn't the first Christians of the primitive Church perceive his greatness ? They had the same Gospels, yet they did not pay St. Joseph respect in this modern way. Evidently, your church has disobeyed Christ's commands. Somewhere along the line it has added to the Savior's teachings, and has introduced the devotion to St. Joseph in order to cater to the pious sentiments of its members."

That this is an accurate summary of a Protestant position appears from the words of A. Lukyn Williams in a non-Catholic

29. C. MACABIAU, *op. cit.*, p. 39.

reference work. "However much, he writes, we may respect the faith of Joseph and gladly recognize not only Paul the tent-maker and Peter the fisherman but also Joseph the carpenter as confessedly high examples of the dignity of work and of the spiritual reward it receives, we can have little sympathy with teaching that stands in such lurid contrast to the reticence of the Gospels and of the early Church" ³⁰.

This critic should be given credit for having seen the historical contradictions that arose from certain exaggerated claims for St. Joseph which he had met. His comment is by no means in the same class with the pure fantasy of Salomon Reinach, who claimed that the cultus of St. Joseph was unknown during the Middle Ages and the Renaissance, and that it developed only in the nineteenth century because of Jesuit influences ³¹ !

At any rate, all such objections fail to recognize the *basis* of the devotion to St. Joseph. The faithful as a body never refused to venerate St. Joseph. The Church at no time refused to preach the parts of the Gospel that referred to him, and in no instance did she ever make any declaration against the dignity and the holiness of his ministry. History is very clear on this point. For long centuries Joseph was never singled out. Today in our twentieth century he is still regarded in the same position he has always held as a servant of Christ and Mary in their private home life. Now, however, he is given special honor.

The objection, none the less, can recur in a new form. "Granted that the Church did not change its doctrine, it at least added something new in sanctioning the more advanced veneration of St. Joseph." And this is correct. There can be no objection to a new devotion as such, for in every devotion some special aspect of the Church's teaching is emphasized. Just where the emphasis is to be placed, and to what degree, depends ultimately on the unsearchable plans of Divine Providence.

In any cases we ourselves can discern the wisdom of God achieving His all-perfect ends. For example, all Catholics have always believed in the sacrament of the Holy Eucharist, but special devotion to the Blessed Sacrament did not appear until the thirteenth century. Again, in the seventeenth century when the freezing rigors of Jansenism threatened the Church, the devotion to the Sacred Heart was

30. A. Lukyn WILLIAMS, *Joseph, St.*, in *Hastings' Dictionary of the Bible*, New York, Scribner, 1902, t. 2, p. 777.

31. Salomon REINACH, *Orpheus*, London, Routledge, 1931, p. 418.

given us in order that the personal love of Jesus might be kept before men's eyes.

In the case of our Blessed Lady the devotion of the Rosary was bestowed on the world when the world needed it. In every crisis of the Church Mary has been set forth as our chief intercessor with Christ according to some new devotion or according to a revival and continuation of an older one.

So it is in the case of St. Joseph. While admitting that we cannot fully understand God's reasons for postponing the devotion over so long a period, we are able to see the wisdom of the divine plan as it has been unfolded before us. St. Joseph was reserved for our times because our times need him as the saint of social justice and the saint of the family. Joseph the carpenter is to teach the value and dignity of labor, the holiness of marriage, respect or authority, social and interracial justice, and the critical importance of saintly family life — all vital issues that have to be stressed again and again in order to combat the modern errors of worship of the state, of wealth, of pleasure, and of power.

We must not deny that this fact of the delay of the devotion to St. Joseph creates a serious problem. To explain the delay, why did the Church neglect St. Joseph so long in its public veneration? Various answers have been given, more or less along the lines already mentioned here. However, it will help to present other approaches suggested by modern authors.

Cardinal Lépiciér writes: "Many think that the cultus of St. Joseph should be given slight estimation, for they notice how long it was delayed in the Church — as if he whom we see practically neglected in antiquity would now be worthy of mediocre attention!" Lépiciér then gives the usual reasons, that a cultus of St. Joseph in early centuries might well have endangered the dogmas of the divine origin of Jesus and the virginal motherhood of Mary. He proposes a new idea, however, in noting the parallel between the delayed cultus of our Lady and that of St. Joseph. This short delay in widespread public veneration of Mary has never been used to militate against devotion to her. Hence, even a much greater delay ought not be used against St. Joseph.

"In this connection, he says, proportionate application should be made of what we taught elsewhere on the delay in the cultus of

the Virgin³². Just as it had to be postponed lest faith in Christ, the true God-man, be put in peril, so was it wisely ordained that Joseph was not to be honored with an outstanding cultus lest the supernatural birth of Christ and consequently the singular glory of the virgin Mother be overshadowed"³³.

Dusserre explains the problem by distinguishing between the terms "cultus" and "devotion"³⁴. Normally, he says, the two words are used interchangeably as synonyms. Strictly speaking, they have different connotations. A "devotion" refers to the respectful, tender, and trusting *attitude* which one manifests towards a saint by reason of his virtue and his greatness. "Cultus" on the other hand consists in the *recognition* and *use* of the intercessory power of the saint. Cultus is first private when individuals offer their private prayers to God through the saint. When it becomes public, it is manifested in official prayers and acts of the Church.

Devotion and cultus, therefore, are theoretically distinct. Practically considered, they are inseparable. It is a feeling of devotion that first draws one's attention to a particular saint. Meditation on his greatness then serves to make explicit what had previously been merely implied. This is a sort of theological reflection that leads to a growth in devotion, which in turn leads to cultus.

In other words, one must first know a saint in order to admire and love him, and that is devotion. The next step is to invoke his intercession, and that is cultus. When cultus on the part of individuals has acquired mature status, it can then (with the approbation of the Church) become official and public cultus. But the two will ever go hand in hand, so that cultus will be nourished by devotion, and devotion is vivified by cultus.

To apply these notions to St. Joseph: Private devotion to the Saint, in the sense just explained, was quite certainly in existence in the early Church although to a limited degree. Perhaps even a private cultus flourished. The writings of Jerome, Augustine, Ephrem, and Chrysostom prove that individuals were not lacking who discerned St. Joseph's outstanding virtue. In the later Middle Ages, i.e. from the thirteenth century onward, the Saint's private

32. Alexis LÉPICIER, O.S.M., *Tractatus de B.M.V. Matre Dei*, p. 3, c. 2, art. 2, n. 15, 2; the same doctrine is found in Dom Gaston DÉMARET, O.S.B., *Marie de qui est né Jésus*, tome 6, *Saint Joseph*, Paris, Spes, 1939, p. 313.

33. Alexis LÉPICIER, O.S.M., *Tractatus de S. Joseph*, ed. 3, Rome, Buona Stampa, 1933, p. 330-331.

34. Joseph DUSSE, *Les origines de la dévotion à saint Joseph*, in *Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 24.

devotion and private cultus spread extensively³⁵. Thus, for Dusserre the devotion to St. Joseph as well as the Saint's cultus is a development from private to public status. Logically, in this sense the devotion would always have been present in the Church.

Cardinal Newman is among those who have commented at length on the problem of the long delay of the devotion. He solves the difficulty by distinguishing between "faith" (or doctrine) and "devotion". Faith represents the Creed, the rule of faith, the acceptance of that rule. Devotion represents the religious cultus which is attached to the objects of our faith, and the practice of that cultus. Devotion must pre-suppose faith, but faith does not necessarily lead to devotion. We can believe without feeling sentiments of devotion. Faith is one, always the same everywhere. Devotions have multiplied, are varied and variable. They wax and wane with the centuries.

Newman's analysis is quite lengthy, but merits practically full quotation because of its value. "The diversified modes of honoring God, he writes, did not come to us in a day or only from the Apostles; they are the accumulations of centuries; and, as in the course of years some of them spring up, so others decline and die... The first of these sacred observances were the devotions paid to the Apostles, then those which were paid to the Martyrs; yet there were Saints nearer to our Lord than either Martyrs or Apostles; but, as if these sacred persons were immersed and lost in the effulgence of His glory, and because they did not manifest themselves, when in the body, in external works separate from Him, it happened that for a long while they were less dwelt upon...

"Hence at length those luminous stars rose in the ecclesiastical heavens, which were of more august dignity than any which had preceded them, and were late in rising, for the very reason that they were so specially glorious. Those names, I say, which at first sight might have been expected to enter soon into the devotions of the faithful, with better reason might have looked for at a later date, and actually were late in their coming. St. Joseph furnishes the most striking instance of this remark; here is the clearest of instances of the distinction between doctrine and devotion. Who, from his prerogatives and the testimony on which they come to us,

35. With the introduction of the feast of St. Joseph in the Roman church in 1479, so we believe, the cultus first became official and public — at least for the area within which the feast was permitted. Cf. *The Man Nearest to Christ*, p. 151; SEITZ, *op. cit.*, p. 211.

had a greater claim to receive an early recognition among the faithful than he ? A Saint of Scripture, the foster father of our Lord, he was an object of the universal and absolute faith of the Christian world from the first, yet the devotion to him is of comparatively late date. When once it began, men seemed surprised that it had not been thought of before ; and now, they hold him next to the Blessed Virgin in their religious affection and veneration" ³⁶.

A final quotation, from Frederick William Faber, merits inclusion here. He writes : "The adoration of Jesus and the devotion to Mary had taken their places immovably in the sense of the faithful and in the practical system of the Church, one shedding light upon the other, and both instructing, illuminating, nourishing, and sanctifying the people. But there was still one more of the "Earthly Trinity" as it is called.

"Devotion to St. Joseph lay, as it were, dormant in the Church. Not that there was anything new to be known about him, or any fresh revelation to be made of him, except in the way of private revelations to the saints. He belonged exclusively to the Sacred Infancy. The beginnings of St. Matthew's Gospel contained him. By two evangelists he had been left in complete silence, and the third had barely named him in the genealogy. Tradition held some scanty notices of him ; but they had no light but what they had borrowed from St. Matthew. All we have now of St. Joseph was there then ; only the sense of the faithful had not taken it up ; God's time was not yet come.

"The sense of the faithful was not like the complete science of the Apostles. It was not equal to it ; it had to grow it, to master it, to fill it out with devotion, to animate it with institutions, to submit it as a perfectly administered hierarchy. But God's time came for this dear devotion ; and it came like all His gifts when times were dark and calamities were rife" ³⁷.

All these explanations of the delay in the devotion to St. Joseph can be summed up in terms of Newman's distinction between doctrine and devotion. Doctrines relating to the vocation and the dignity

36. J.H. Cardinal NEWMAN, *Certain Difficulties Felt by Anglicans*, New York, Longmans, 1891, t. 2, p. 26, 30-31.

37. Frederick William FABER, *The Blessed Sacrament*, London, Burns, Oates, no date, p. 170-174.

of St. Joseph are unmistakably founded on Holy Scripture. The devotion rests on these doctrines. It has changed throughout the years in the sense that after its appearances it has become more explicit and detailed. In itself it does not belong to the substantials of the Faith, but the doctrines on which it is founded have remained ever the same.

Francis L. FILAS, S.J.,
Loyola University, Chicago.

LE PERSONNAGE DE SAINT JOSEPH DANS LES PLUS ANCIENNES NATIVITÉS FRANÇAISES

AU commencement de notre théâtre, et cela depuis le X^{ème} siècle, à Fleury-sur-Loire, il y eut le drame liturgique qui se joua dans la nef et dans le chœur, devant l'autel : d'abord au temps saint de Pâques, par la visite des trois Maries au Sépulcre, ensuite, à Noël et à l'Épiphanie, par la visite des Bergers et des Rois Mages à la crèche de Bethléem. On trouvera les textes dans mon *Anthologie du Drame Liturgique* qui paraîtra cette année encore.

L'absence de Joseph et de Marie dans le drame liturgique¹ de la Nativité, postérieur en date à celui de Pâques, n'est pas une de nos moindres surprises. Ils sont remplacés à la Crèche, comme interlocuteurs des Bergers et des Mages, par les *Obstetrices* des textes apocryphes, qui sont là pour témoigner de la Virginité de Marie. Deux exceptions : à Fleury-sur-Loire, échange de répons entre l'Ange et Joseph avant la Fuite en Egypte, et à Laon quatre vers du même aux Mages². C'est donc dans les premiers drames de Noël en langue vulgaire qu'il faut chercher notre auguste personnage, c'est-à-dire dans les Nativités du XIII^{ème} siècle dont j'ai démontré l'ancienneté par leurs éléments liturgiques et prosodiques, et les origines wallonnes (N.E. de Liège) par leur particularité linguistique³.

Le saint Patriarche s'y présente, non pas sous un aspect ridicule, comme trop souvent dans les Mystères du XV^{ème} siècle, mais comme le père nourricier veillant sur la Mère et l'Enfant, même avant sa naissance. Traduisons de l'ancien wallon, mais dans un mode un peu archaïsant, ces lignes — car les vers, simplement assonancés⁴ y sont à peine rythmés — de la première Nativité.

1. Le regretté KARL YOUNG en a donné le Codex en deux volumes, *The Drama of the Medieval Church*, Nouv. éd., Oxford, Clarendon Press, 1951, 2 vol. in-4°, pl.

2. Cf. YOUNG, *op. cit.*, II, respectivement p. 111 et p. 165.

3. *Nativités et Moralités Liégeoises du Moyen-Age*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 1953, 1 vol. in 4°.

4. L'assonance est, à la fin du vers, l'identité de la seule voyelle accentuée et de tout ce qui la suit. L'emploi de l'assonance au lieu de la rime nous porte à faire remonter cette Nativité, que j'ai déchiffrée dans le Manuscrit de Chantilly, au début du XIII^{ème} siècle.

JOSEPH à Marie

Hélas ! noble Dame !
 Quelque chose vous manque, à mon semblant
 (il me semble)
 Car vous êtes moult (très) belle et resplendissant.

MARIE à Joseph

Mon Père, l'heure est venue maintenant
 Que je doive enfanter mon enfant ⁵.

JOSEPH

Noble Dame, vous plaît-il
 Que je voise les sages-femmes querre
 Ou aucune personne pour vous accompagner ?

MARIE

Mon Père, ainsi que à la Conception,
 Nulle créature n'y fit chose au monde,
 Pareillement ne fera à la Nativité :
 Ne vous souciez ni déconfortez
 Car mon Père Céleste pourvoira à tout ⁶.

Ainsi, Notre Dame écarte ces personnages traditionnels du drame liturgique de Noël, les *Obstetrices*, empruntées aux évangiles apocryphes et dont l'une aura la main paralysée pour avoir tenté de s'assurer de la virginité de Marie. Après lui en avoir demandé la permission, Joseph fait son Adoration dans les termes les plus touchants :

O Sire Dieu, béni soyez,
 Quand tant de grâce faite m'avez
 De vous voir de mes yeux corporels
 Et tant de Rois et Patriarches et de prophètes
 Vous ont de voir tant désiré
 Et point ne vous ont vu à leur gré ⁷.

5. On remarquera que ces quatre vers forment une laisse : strophe à nombre de vers variable mais à assonance unique ; son emploi est une autre raison importante de faire remonter cette Nativité au XIII^{ème} siècle, car c'est le mode de nos vieilles Chansons de Geste.

6. Sans qu'aucune rubrique (de *ruber*, rouge, à cause de l'encre dans laquelle elles sont écrites) l'indique, l'accouchement doit avoir lieu derrière une courtine, et l'enfant de bois ou de chair vagissante être apporté ensuite dans l'étable et déposé dans la crèche, sur la paille.

7. Cette fois, l'assonance de la laisse de 6 vers irréguliers est en « e » fermé.

Hélas ! comment le pourrai
Envers vous satisfaire.
Je vous adore comme mon Créateur,
Mon Dieu et mon rédempteur.

Mais Joseph demeure le protecteur, le père nourricier, soucieux de la pâture de l'enfanchon :

JOSEPH à *Marie*

O noble Dame bienheureuse,
Regardez votre enfant bien aimé
Qui ne fait que gémir et pleurer
De faim, de froid et de pauvreté.
Hélas ! chère Dame, que ferez,
Quand point de lait vous n'aurez
Pour donner à votre enfant ?
Vous plaît-il que j'appelle quelque femme
Qui le viendra allaiter ?

MARIE

Nenni, voirement,
Car Dieu mon père y pourvoira parfaitement.

Et alors de prier Dieu pour que l'enfant soit « sustenté suffisamment ». Joseph n'intervient pas à l'Adoration des Bergers, alertés par le *Gloria in Excelsis* des Anges et qui viennent apporter à l'Enfant leurs dons naïfs : un agneau symbolique de l'*Agnus Dei*, une lampe pour l'éclairer, des noix et des pommes et une petite flûte :

Pour consoler le petit enfant,
Qui est Dieu et seigneur de tout le Monde.

Par contre, il interviendra, beaucoup plus tard, à l'Adoration des Rois-Mages, répondant à Jaspar qui l'interroge :

JASPAR à *Joseph*

O noble homme et de grande sainteté
Dites-nous un peu, de cette Nativité,
Car nous reconnaissons vraiment
Que c'est un Roi né nouvellement
Et le sommes venus de loin adorer.

JOSEPH

Sachez, mes bien aimés Seigneurs,
 Qu'il a été conçu
 Par l'œuvre du Saint Esprit
 Qui a œuvré sa grâce en lui.

MELCHIOR

O mon cher ami,
 Quand fut né, où fut-il mis ?

JOSEPH

En la crèche sur la paille
 Par défaut d'une petite couche.

BALTAZAR

Eh ! Dieu ! Où est votre salle royale
 Et votre couche impériale ?

Et de regretter ses chevaliers et chambrières et sa propre richesse opposée au dénuement du Roi des Rois.

Le personnage de Joseph ne change pas de caractère en passant de la première Nativité liégeoise à la seconde ; celle-ci, d'ailleurs, ne faisant qu'une avec celle-là, pour peu qu'on en supprime l'Épilogue.

Sainte Anne et ses deux filles, supposées sœurs de Notre-Dame, Marie Jacobé et Marie Salomé, viennent à leur tour rendre visite à la Crèche pour y adorer l'Enfant nouveau né et leur adoration est infiniment touchante. Ici, il convient d'insister sur cette salutation de sainte Anne à Joseph.

SAINTE ANNE

Révérend Père, issu de la lignée
 Du Roi David, plein de Sainteté,
 Dieu vous garde par sa sainte bonté
 Car vous avez mérité
 De garder le fils de Dieu et sa douce mère.

Ensuite, après avoir tendu l'Enfant à sa Mère, Joseph n'intervient plus que dans la scène de la Purification de la Vierge Marie, pour tenter de lui en montrer l'inanité :

JOSEPH *dit* :

Hélas ! noble Dame !
Sans nul péché du Monde,
Vierge à l'Enfancement,
Vierge après l'Enfancement,
Vous n'êtes point sujette à tel commandement ;
Ce sont celles qui conçoivent en vérité
Les enfants en péché originel.
Vous en êtes exceptée
Et de sacrifier besoin n'avez,
Vous êtes la Vierge sacrée,
Pleine d'humilité
Et de charité.

Marie lui répond que son Fils n'est point né pour détruire la Loi, mais pour l'accomplir, et demande à son Epoux d'emporter deux tourterelles, « l'offrande des pauvres gens ». Il propose alors d'aller prévenir l'Evêque Saint Siméon, qui est « vieillard et ancien », mais cela n'est pas nécessaire.

MARIE *dit à Joseph* :

Le Saint Esprit qui habite en lui
Le fera aller légèrement
Et avant que soyons à Jérusalem,
Nous viendra au-devant dévotement.

Et, en effet, il en est ainsi, et la pièce s'arrête, amputée certainement de la fin qui devait comporter le Massacre des Innocents annoncé par Hérode le forcené, et une Fuite en Egypte où Joseph devait jouer le principal rôle.

Quoi qu'il en soit, contentons-nous de ce que le Manuscrit 617 de Chantilly nous fournit par ses Nativités liégeoises : un personnage plein de sainteté, d'onction et de bonté qui, parfois, exagère les précautions et les soins, oubliant que Dieu pourvoira à tout, mais qui est digne d'être le protecteur de la Mère et de l'Enfant divin.

Gustave COHEN,
Professeur honoraire en Sorbonne.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE SUR SAINT JOSEPH (*suite*)

4543 S... (...) s.j. *Le mois béni de saint Joseph*. In-18.

NB S... (W. N.). Voir : SKELLY (William Nugent).

4544** SAA (Antonio de) s.j. 1625-1678. *Sermão do glorioso sam Joseph, esposo da may de Deos...* Coimbra, Ferreyra, 1675. 20p. in-4.

4545 1692, Coimbra, Antunes. 20p. in-4.

4546 SACCARDI (Agustino) c.ss.r. 1775-1865. *La perpetua verginità di san Giuseppe, sposo della grande madre di Dio rivendicata...*, contro l'abate D. Samuele Falco, che lo vuole bigamo, dedicato a sua Ecc. Reverendissima Mons. D. Silvestro Granito, vescovo di Cava e Sarno. Napoli, de Bonis, 1832. 400p. 20.5cm.

4547 — *Vita del gran patriarca san Giuseppe, sposo vero della gran madre di Dio storialmente compilato*. Napoli, de Dominicis, 1810.

4548 1816, 2^e éd. idem.

4549 1830, 3^e éd. Napoli, de Dominicis. 263p. in-8.

4550 *Leben des heiligen Patriarchen Joseph, des Nährvaters Christi*. Regensburg, Manz, 1843. 292p. in-8.

Traduction par Antoine Passy c.ss.r.

4551** SACCHERI (Hieronymo Pio) o.p. *Votum P. Fr. Hieronymi Saccheri o.p. S. R. C. consultoris, circa quatuor petitiones factas a quamplurimis christifidelibus pro s. patriarchæ Josephi cultu amplificando*. [Romæ, s.éd., 1869]. 34p. in-4.

NB *La sagrada Familia...* Voir : AUFDEREGGEN (Jean-Baptiste) c.ss.r.

4552 SAILER (Jean-Michel) s.j. 1751-1832. *Joseph, der gottesfürchtige Gespons Mariä und Pflegevater Jesu-Christi. Lehr-und Gebetbuch*. Landshut, Storno, 1821. In-12.

4553 *La sainte vie et légende du tres glorieux amy de Dieu, Monseigneur saint Joseph, espoux de la tres sacrée vierge Marie*. Troyes, Jehan Lecoq, 1543. 44ff. in-8.

4554 *Saint Joseph*. Bruxelles, Vromant, 1877. 104p. in-18.

- 4555 *Saint Joseph*. Lyon, Oeuvre de propagande du Sacré-Cœur, [s.d.]. 22p. 15cm.
- 4557 *Saint Joseph. A novena of meditations and prayers in honour of the foster father of Jesus Christ*. 1908. 48p.
L'auteur est Mlle L. Guillemaut.
- 4558 *Saint Joseph d'après sainte Thérèse*. Angers, Cosnier et Lachèse, 1862. In-18.
- 4559 *Saint Joseph et le premier communiant ou Neuvaine préparatoire à la première communion*. Paris, Sarlit, 1868. In-32.
- 4560* *Saint Joseph et le prêtre en regard de Jésus*. Par l'auteur de l'Eucharistie méditée. Lyon, Girard et Josserand, 1864. x, 138p. 15cm.
- 4561 *Saint Joseph et le Sacré-Cœur*. Marseille, 1922.
- NB *Saint Joseph*. Exercices de dévotion en son honneur. Voir : DEBROSSE (Robert) s.j.
- 4562** *Saint Joseph, his life and character*, by the author of the « Pilgrim ». London, Burns & Oates, 1873. 124p. in-8.
- 4563* *Saint Joseph manual*, by the chaplain of a Catholic college. New York, Sadlier, 1890. 303p. 15cm.
- 4564* *Saint Joseph, modèle des âmes eucharistiques*. [Québec, Dussault et Proulx, 1913]. 88p. 12.5cm.
- 4565* [1913, Québec, Le Soleil]. idem.
- 4566* *Saint Joseph, model of eucharistic souls*. [Québec, Couvent Jésus et Marie, 1913]. 83p. 13cm.
- 4567* *Saint Joseph, modèle des chrétiens*. Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1909]. 108p. 13.5cm.
- NB *Saint Joseph, modèle et protecteur du chrétien*. Voir : CASTONGUAY (J. A.).
- 4572 *Saint Joseph ou Méditations pour tous les jours du mois de saint Joseph suivies de son office...* par un ami de l'Oeuvre de Saint-Joseph. 5^e éd. Grenoble, Oeuvre de Saint-Joseph, 1851. In-18.
L'auteur est Pierre-Isidore Albertin.
- 4573 1856, Grenoble, Baratier. In-18.
- 4575 1862, 8^e éd. idem, ibid.
- 4576* *Saint Joseph ou Méditations pour tous les jours du mois de saint Joseph*. Avec l'approbation de Mgr Bourget. Montréal, Sénécal, Daniel et Cie, 1859. vi, 135p. 14cm.

- 4577 *Saint Joseph, patron de la jeunesse et des familles chrétiennes*. Versailles, Beaujeune, 1864. In-32.
- 4578* *Saint Joseph, patron des époux chrétiens*. Trente et une méditations en son honneur. Lyon, Vitte, 1891. 166p. 15cm.
- 4579* *Saint Joseph, protecteur de l'Eglise universelle*. Neuvaine, triduum et prières à l'occasion du premier jubilé du protectorat de saint Joseph, 1870-1895. Abbeville, Paillart, [s.d.]. 32p. ill. 14.5cm.
- 4581* *Saint Joseph, protecteur, guide et modèle de la jeunesse chrétienne*, par l'auteur de « La méthode pour former l'enfance à la piété ». Nouv. édition. Grammont, Casterman, [1892]. 31p. 12.5cm.
- 4582* *Saint Joseph's advocate*, taken from authentic sources specially designed to aid in propagating among youth increased devotion to saint Joseph, compiled by a religious. New York, Kenedy, 1903. iv, 355p. ill. 12cm.
- 4583 1904, idem, *ibid*.
- 4584 *Saint Joseph's church, Belmont (Massachusetts). Fifty years 1900-1950*.
- 4585 *Saint Joseph's hymnal* arranged by the Sisters of St. Joseph of the diocese of Detroit. [Detroit, 1912]. 166p. ill. 19cm.
- 4587 *Saint Joseph's hymnal*, compiled by the Sisters of St. Joseph of the diocese of Detroit. 3^e éd. Nazareth (Mich.), [1930]. 163p. ill. mus. 21cm.
- 4589 [1930], 5^e éd. without music. *ibid*. 126p. 14.5cm.
- 4590 *Saint Joseph's manual*. Baltimore, 1840. 464p. in-16.
Compilé par Edward Damphoux.
- 4591 [1853], Boston. In-32.
- 4591a* *Saint Joseph's of Lancaster golden jubilee souvenir 1951*. [Manchester, Fletcher, 1951]. [46]p. ill. 23cm.
- 4592 *Saint Joseph's parish centennial*. An historical and illustrated commemorative of Saint Joseph's parish, its origin, its development, its activity, its property, 1941. Utica, Saint Joseph's Church, 1941. 40p. ill. 31cm.
- 4594* SAINT-BRIS (comtesse Maupas de). *Vie de saint Joseph, son influence sur la vie chrétienne*. Ouvrage divisé pour le mois de mars en 31 chapitres. 2^e éd. Paris, Téqui, 1889. [11], 367p. 16cm.
- 4596 1890, 4^e éd. idem, *ibid*.
- 4597 1894, idem, *ibid*.

- 4598 SAINT-CYR (Louis) s.j. 1813-1887. *Arch... Sousseiper Vanaka madam*. Pondichéry, Impr. des Missions étrangères, 1867.
Le titre signifie : Mois de saint Joseph.
- NB SAINT-PAUL (Charles de). Voir : VIALART (Charles) abbé de Saint-Paul.
- 4599 SAINT-PIERRE (Arthur). *L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal*. Montréal, [Oratoire Saint-Joseph], 1922. 78p.
- 4602* *L'Oratoire Saint-Joseph*. Nouvelle édition revue et corrigée, considérablement augmentée. Ouvrage honoré d'une lettre de S.S. Pie XI. Préface par Mgr Georges Gauthier. Montréal, [Oratoire Saint-Joseph], 1926. 148p. ill. 18cm.
- 4603* *L'Oratoire Saint-Joseph*. Ouvrage couronné par l'Académie française. 5^e éd. Montréal, [Oratoire Saint-Joseph], 1928. 117p. ill. 17.5cm.
- 4604* *St. Joseph's Oratory of Mount Royal*. A descriptive and historical account... Tr. from the French original by Arthur Barry O'Neill c.s.c. Montréal, [St. Joseph's Oratory], 1923. 102p. ill. 18.5cm.
- 4605* 1927, new ed. *ibid.* 100p. ill. 19.5cm.
- 4606 *Sainte croisade pour les mourants. Pieuse Union du trépas de saint Joseph*. Rome, 1919. 24p.
- 4607 *La Sainte Famille*. Beauvais, Père, 1870. In-18.
- 4608 *La Sainte Famille à Notre-Dame-des-Victoires*. Paris, Pollat, [1847]. In-4.
- 4609 *La Sainte Famille Jésus, Marie, Joseph, modèle des familles chrétiennes*. Nîmes, Giraud, 1868. In-8.
- 4610 SAINTRAIN (Henri) c.ss.r. 1831-1904. *Les gloires de saint Joseph*. Tournai, Casterman, 1886. 606p. in-32.
- 4611 1887, 2^e éd. *ibid.*
- 4612 *Le glorieux saint Joseph*. La vie de saint Joseph en 31 chapitres pour le mois de mars. Visites à saint Joseph pour tous les jours du mois. Neuvaine sur les vertus du saint. Les 3 fêtes du saint et les 7 dimanches. Plus de 50 exemples choisis... 3^e éd. Paris, Libr. internationale catholique, 1889. 523p. in-32.
- 4613 1894, 4^e éd. *idem, ibid.*
- 4614* 1905, 5^e éd. Tournai, Casterman. 478p. ill. 12cm.
- 4615 1917, 6^e éd. *idem, ibid.*

- 4616 *De Glorieuolle b. Joseph*. S'Hertogenbosch, Mosmans, 1891.
- 4618 1897, 3^e éd. idem, ibid.
- 4619 — *Neuvaine à saint Joseph*, suivie d'un discours pour le jour de sa fête. Tournai, Casterman, 1880. 172p. in-32.
- 4620 — *La vie et les vertus de saint Joseph d'après les livres saints*. Liège, Dessain, 1865. 398p. 12.5cm.
- 4621* 1875, 2^e éd. idem, ibid.
- 4622 1881, 3^e éd. idem, ibid.
- 4623 *Het Leven en de deugden van den H. Joseph*. Liège, Dessain, 1879. 423p. in-16.
Traduction hollandaise par J. Kronenburg.
- 4624 *Andacht zum heiligen Joseph für Novenen und den März-Monat*. Dülmen, Laumann, 1880.
Traduction allemande par C. Jaspers.
- 4625 SALAZAR (Juan José) o.f.m. *Piedra fundamental del templo del sacrosanto cuerpo de Christo, señor s. Joseph*. En cuyo día celebro con singulares demonstraciones esta santa provincia de el Santísimo Nombre de Jesús los sumptuosos reparos a que se restituyo su templo de Guathemala de las ruinas que causo el temblor de el año de 1751... Guathemala, Sebastian de Arevalo, 1754. [15] ff. in-4.
- 4626 SALEMBIER (Ludovic). *Vie de saint Joseph, époux de la sainte Vierge et père nourricier de Jésus-Christ*. Roubaix, 1837. Ill. in-18.
- 4627 SALERNO (Giuseppe M.). *Canto divoto de' sette dolori ed allegrezze del gran patriarca*. Palermo, 1728. In-16.
- 4628 SALESSE (abbé ...). *L'artisan de Nazareth ou Mois de saint Joseph des personnes vivant dans le monde*. Lyon, Albert ; Paris, Vic, 1884. 228p.
- 4629* SALGADO (José Maria) s.s.j. *Id a san José o sea El mes de marzo dedicado al gloriosísimo patriarca san José*. Con prólogo y aprobación del Excmo y Rmo Sr. obispo de León, Dr. D. Emeterio Valverde y Tellez. México, Libr. Guadalupana, [1925]. 151p. 14cm.
- 4630* — *Nueva novena en honor del purísimo esposo de María y padre virginal de Jesús señor san José*. México, Muñoz, 1938. 96p. 14cm.
- 4631 SALVADOR MARÍA DE REMENTERIA. *Visita a san José*. Devoto ejercicio dispuesto en forma de rosario y dedicado para

hacer la visita al glorioso patriarca san José, esposo de la virgen María, madre de Dios y señora nuestra. Madrid, 1856.

4636 1880, San José de Costa Rica, La Libertad.

4637** 1892, 7^e éd. Madrid, Libr. Religiosa. 64p. ill. in-8.

4639 SAMSON (Heinrich). *St Josephs-Büchlein*. Gebete und Andachtsübungen. 2^e éd. Kevelaer, Wyenbergh, 1927.

4645** *San Giuseppe concede ai suoi divoti grandissime e numerosissime grazie spirituali e corporali*. 6^e éd. Modena, Immacolata Concezione, 1903. 56p. in-8.

4655 [s.d.], 16^e éd. idem, ibid.

4667* *San Giuseppe concede ai suoi divoti grazie spirituali e corporali*. Breve cenno dei 64 martiri di Praga. 28^e éd. Modena, Immacolata Concezione, [s.d.]. 60p. ill. 12cm.

4668 *San Giuseppe, modello dell'anima fedele*. 16 incisioni ed altrettante considerazioni sulle virtù proprie dell'anima perfetta. Modena, Immacolata Concezione.

4669 *San Giuseppe*. Operetta composta per un sacerdote della Congregazione de la Missione. Milano, Palma, 1894. vii, 404p. in-16.

4670 *San Giuseppe*. Panegirici d'insigni oratori scelti e raccolti da un sacerdote savonese. Savona, Ricci, 1897. 446p. in-16.

4671* *San Giuseppe, patrono della Chiesa cattolica*. Panegirici inediti di oratori sacri italiani. Giarre, Castorina, 1887. 485p. 23cm.

4672 *San Giuseppe, patrono della Chiesa universale, dimostrato un tesoro infallibile ai cristiani*. Milano, Majocchi, 1874. 143p. in-32.

NB *San Giuseppe, patrono della Chiesa universale, proposto alla considerazione dei padri del concilio vaticano*. Voir : MURENA (Giacomo).

4673 *San Giuseppe, se lo conoscissimo*. Riflessione di un sacerdote veronese. Verona, Marchiori, 1915. 224p. in-16.

4674 *San José*. Por un esclavo del santissimo patriarcha. México, 1797.

4675 *San José en la teología, en la literatura y en el arte*. Valladolid, Estudios josefinos, 1948. 250p. in-4.
Extrait de : Estudios josefinos.

4677* *San José y el patrocinio de san José*. 2^e éd. [Barcelona, Ed. Vicente Ferrer, 1948]. 24p. ill. 16.5cm. (Col. Nuestros santos.)

- 4678 SANCHEZ (Thomas). *Oración a san Joseph para implorar su patrocinio en los temblores*. México, 1776. In-16.
- 4679** SANCHEZ LUZERO (Gonçalo). *Sermon que predicó en la fiesta del glorioso patriarca san Joseph*. Sevilla, Rodriguez Gamarra, 1616. 14p. in-4.
- 4680** SANCHEZ SOBRINO (Sebastian). *Novenario del gloriosísimo patriarca san Josef, con un apendix sobre el dogma de las indulgencias*. Madrid, Lopez, 1814. [4], 155p. in-8.
- 4681 SANCHINI (Sebastiano). *Il mese di san Giuseppe da' suoi devoti a lui consacrato per apprendere ad esser giusti*. Coll'aggiunta di esempi, giaculatorie, massime spirituali, fioretti ed altre pratiche di pietà per cura del sacerdote Filippo Lanner. Roma, Desclée e Lefebvre, 1892. x, 112p. in-32.
- 4683** SANCHIS Y SIVERA (José) 1867-1915. *Devociones josefinas*. Ejercicio de los siete domingos, ejercicio del mes de marzo. Duodenario o ejercicio para el día 19 de cada mes. Novena. Devoción de los siete miercoles. Triduo. Felicitación. Gozos. Letanía. Corona de los siete dolores y gozos. Graziones para la misa. Meditaciones para antes y despues de la comunión. Escapulario de san José. 2ª ed. corregida y aumentada. Valencia, Aguilar, 1905. 317p. ill. mus. 12cm.
- 4684 *Sanctus Josephus illustris in terris illustrior in cælis*. In terris nobilitate prosapiæ et virtutum splendore, in cælis sublimitate beatæ Mariæ virginis annuntiatae, quæ est Monasterii piis magnæ matris et Josephi clientibus in strenam oblatas. [Münster], Raesfeld, 1697. 64p. in-8.
- 4685* SANDIGLIANO (Giovanni) c.r.m.i. *Corona di fiori sul capo del glorioso san Giuseppe*, ossia Tracce di discorsi sulle litanie del san patriarca per un mese di predicazione in suo onore. Casale Monferrato, Unione tipografica popolare, 1923. xv, 304p. 19cm.
- 4686 SANDINI (Antonio) 1692-1750. *Historia familiæ sacrae ex antiquis monumentis collecta*. Patavii, 1734.
- 4687 1745, 2º éd. corrigée et augm.
- 4688** 1753, Græcii, Widmanstadt. 426p. 13cm.
- 4689* 1755, Patavii, Manfrè. [28], 422p. 18cm.
- 4690 *Historia beatæ Virginis Mariæ et sancti Josephi ex antiquis monumentis collecta*. Patavii, 1759. In-8.
- 4691* SANDOVAL (Ignacio M.) s.s.j. *Breve comentario sobre las letanías de san José*. Roma, Tip. poliglota vaticana, 1913. 83p. ill. 18cm.

- 4692 SANI (Pier Antonio). *Poesie di un poeta samminiatese nel secolo 18 a san Giuseppe*. Pubblicate da R. Turchini. San Miniato, Bongi, 1895. 22p. in-16.
- 4693 *Sankt Josephsbüchlein*. Trier, Disteldorf, [1925]. xvi, 191p. in-8.
- 4694 *Sankt Josephsbüchlein*. Andachtsübungen zu Ehren des heiligen. Breslau, Görlich, 1873.
- 4695 *Sankt Josephs-Büchlein*. Andachtsübungen zu Verehrung des heiligen Joseph für alle kath. Christen. Nebst d. gewöhnlichen Gebeten. Aus d. Franz. übers. von e Mitgl. d. Kapuziner Ordens. Einsiedeln, Benziger, 1884.
- 4696 1902, *ibid*. 288p. in-8.
- 4697 *Sankt Josephsbüchlein*. Andachtsübungen und Gebeten zu Verehrung des heiligen Joseph... Von einem Priester der Diöz. Münster. Münster, Alphonsus-Buchh., [1894]. 159p. in-8.
- 4709 [1927], 13^e éd. *idem*, *ibid*.
- 4712 *Sankt Josephs-Büchlein*. Vollständiges. Von einem Ordenspriester. 3^e éd. Regensburg, 1895.
- NB *Sankt Joseph hilft*. Voir : TOUSSAINT (Johann Peter) c.ss.r.
- 4713 *Sankt Josephs Männer-Verein der St. Marien Kirche, Dayton, Ohio*. Andacht zum heiligen Joseph. [Dayton, 1899]. 23p. in-16.
- 4714** SANLUCAR DE BARRAMEDA (Mgr Manuel María de) o.m.cap. *Nueva josephina o grandezas del patriarca señor san Joseph*, puestas en muy eruditos tratados y en un septenario copiosísimo. Todo con el fin de facilitar la predicación del santo y fomentar su devoción. Santiago (España), Montero, 1831. 526, 523p. in-4.
- 4715* *Sant Josep*, por Joan Maragall, Jacint Verdaguer, Paul Claudel, Francis Jammes, Père Ribot, Dr Torras i Bages i Joaquim Ruyra. [Barcelona, Arts grafiques Ivern], 1948. 51p. ill. 17cm.
- 4716* SANTILLANA (Joaquin) s.j. *Manuel de la pia unión de san José*. [Habana, 1930]. 86p. ill. 15cm.
- 4717* *Santuario di san Giuseppe in Bologna*. Bologna, Ronchi & Scagliarini, 1943. 31p. ill. 16cm.
L'auteur est Mauro da Grizzana o.m.cap. 1898.
- 4720 SANZ (Pedro). *Novena sa mahimayaon nga patriarca señor san José, esposo sang balandon nga virgen Maria*. Nga guinhimo sa vinisaya sang isa nia ca devoto, dag guin pa imprenta sang... 3^e éd. Manila, Amigos del pais, 1885. 48p.

- 4721 *São José*. Lisboa, 1930. 16p. 15cm.
- 4723* SARDA Y SALVANY (Felix) 1844-1916. *Breve ejercicio para honrar cada día del mes de marzo al patriarca san José*. Nueva ed. Barcelona, Casals, 1947. 109p. 12.5cm.
- 4724 *Petit mois de saint Joseph*. Tr. de l'espagnol par un ancien directeur de séminaire. Paris, Lethielleux, 1890. 200p. 12.5cm.
- 4725 *Petit mois de saint Joseph*. Tr. de l'espagnol par l'abbé Thiveaud. 120p. in-32.
- 4726* SARRAUTE (Gabriel). *Mois de saint Joseph*. Paris, Bonne Presse, [1940]. 64p. 13.5cm.
- 4727* SARTI (Gennaro Maria) s.j. *Lo sposo della Vergine*. Canti. Poema che merito il primo accessit nel concorso aperto del periodico modenese « Il divoto di san Giuseppe » nel 1865. Modena, Immacolata Concezione, 1865. 41p. 21cm.
- 4728 SARTORIO (José Manuel) 1746-1828. *Novena mensual de el transito de el santísimo patriarca señor san Josef para implorar una buena muerte*. Con las consideraciones sacadas de « La mystica ciudad de Dios ». México, 1774. In-16.
- 4729 1793, Puebla. In-16.
- 4730 1797, Guatemala, de Arevalo. [19]ff. in-16.
- 4731 1810, Guatemala, de Arevalo. [31]p. ill. in-16.
- 4732 1828, Guatemala, de Arevalo. [27]ff.
- 4733 SAUVÉ (Charles) p.s.s. 1848-1925. *Le culte de saint Joseph*. Elévations dogmatiques. Paris, Vic et Amat, 1909. 460p. in-12.
- 4734* [s.d.], 2^e éd. corrigée. ibid. xxxiv, 462p. 18.5cm.
- 4735 [s.d.], 3^e éd. idem, ibid.
- 4736* *Saint Joseph intime*. 4^e éd. Paris, de Gigord, 1920. 462 p. 19cm.
- 4737 1928, idem, ibid.
- 4738 *San José*. Barcelona, 1912.
Traduction espagnole de Gonzalez y Llopis.
- 4739 SAVAGE (Sister Mary Lucida) c.s.j. 1865- . *The congregation of Saint Joseph of Carondelet*. A brief account of its origin and its work in the United States 1650-1922. With an introductory by Most Rev. John Glennon. St. Louis, Herder, 1923. xviii, 334p. ill. 23.5cm.
- 4740* 1927, 2^e éd. idem. ibid.

- 4741* SAVANI (Antonio) s.j. -1950. *San Giuseppe e la compagnia di Gesù*. Bassano del Grappa, Villa San Giuseppe, 1950. 336p. 18cm.
- 4742 SCACCIA (Luigi). *Il culto di san Giuseppe*. Discorso academico. Frosinore, Stracca, 1886. 18p. in-8.
- 4743* *Scapulare sancti Joseph, sponsi beatæ Mariæ virginis*. Roma, Manuzio, 1914. 29p. ill. 15cm.
- 4744** SCARAMELLA (Modesto). *Settimana consecrata alla divotione di san Giuseppe protettore del regno di Boemia ed avvocato degl'agonizanti*. Roma, Komarek, 1694. 115p. in-12. Anonyme.
- 4745 *Scenen aus dem Leben des heiligen Jungfrau Maria und der heiligen Joseph*. 8 äusserst niedliche und feine kleine Kupfer in der Art. In-32. Edité vers 1620.
- 4746 *Schatkamer van Godvruchtige oefeningen tot den h. Joseph, bruidegom van de heilige en Onbevleete Maagd en Moeder Gods Maria, en Voedstervader van Jesus...* Gent, Hemelsoet, 1857. 406p.
- 4747 1881, 2^e éd. ibid. 384p. in-18.
- 4748 *Schatzkästlein des Ablassgebete und Andachten zum heiligen Joseph*. Innsbruck.
- 4749** SCHENCK (Gabriel Maria) o.s.m. *Dissertatio historico-scripturistica de sancto Josepho Dei-hominis nutritio virginis matris sponso*. Cum conclusionibus ex tractatibus theologicis de beatitudine in genere, visione beatifica in specie et gracia efficaci, quas præside P. Gabriele Schenck ad defendendas suscipere P. Aemilius M. Franck, F. Romualdus M. Stodler et F. Chrysologus M. Greimbl. Oeniponti, [s.éd.], 1750. [18], 109p. 18cm.
- 4750 1750, Augustæ Vindelicorum, Gruber.
- 4751 SCHERER (Wilh.). *Die Psalmen zu Ehren der heiligsten Namen Jesus, Maria und Josef*. Regensburg, Pustet, 1913. 63p. in-16.
- 4752** SCHINDLER (Joseph). *St. Joseph dargestellt nach der heiligen Schrift*. Freiburg im Breisgau, Herder, 1893. xvi, 125p. in-8.
- 4753 SCHLITZWEG (Georg) s.j. *Theses theologicæ quas creatæ triadi Jesu, Mariæ, Josepho devotissime dicatas sub eorum auspiciis propugnabat...* in celeberrimo gymnasio Paulino ejusdem societatis. Monasterii Westphaliæ, Hogel, 1722. 12p. in-4.

- 4754 SCHON (Adolf). *St. Josef, Nährvater des Liebe Christi*. Gedichte. Heidelberg, Gral-Verlag, 1947. 27p. 19.5cm.
- 4755 SCHULTE (Johannes Chrysostomus) o.m.cap. 1880- . *Das Legendenbüchlein vom heiligen Josef*. Hildesheim, Borgmeyer, 1914. 74p.
- 4765 SCHULTZ (Jeanne) 1870- . *La neuvaine de Colette*. 10^e éd. Paris, Calmann-Lévy, 1888. 351p. 19cm.
- 4766 1888, 11^e éd. idem, ibid.
- 4767 [s.d.], New York, Jenkins. 236p. in-12.
- 4768 1888, idem, ibid.
- 4769 1889, idem, ibid.
- 4796 1891, Paris, Calmann-Lévy. 351p. 19cm.
- 4800 1895, New York, Jenkins. 277p. 18.5cm.
- 4814 1895, 55^e éd. Paris, Calmann-Lévy. 351p. 19cm.
- 4824 1898, idem, ibid.
- 4835 1899, 76^e éd. idem, ibid.
- 4840 1901, New York, American Book.
- 4876 1911, Paris, Calmann-Lévy. 351p. 19cm.
- 4903 1920, 143^e éd. idem, ibid.
- 4904 *The story of Colette*. New York, Appleton, 1888. In-16.
- 4905 1890, ibid. 217p. 18.5cm.
- 4906 1891, ibid. 195p. 22cm.
- 4907 1893, idem, ibid.
- 4908 1895, idem, ibid.
- 4909 *Saint Joseph or The nine days' devotions of Colette*. Translated from the French by E. V. Flanders. New York, Crowell, [1898]. 229p. ill. in-16.
- 4910 *Was der heilige Joseph vermag*. Autorisierte Uebersetzung aus dem französischen von Emmy Becher. Stuttgart, Engelborn, 1888.
- 4911 *Colette fogadalma*. Budapest, Franklin, 1895. 243p.
- 4912 *Schutzherr der heiligen Kirche, bitte für uns*. Wie verehren wir im Geiste unserer heiligen Kirche den heiligen Joseph ? Von einem Priester der Diöz. Münster. Dülmen, Laumann, 1921. 296p. in-16.
- 4913 SCOFFERI (Giuseppe). *I sostegni della Chiesa nascente, ossia Tre panegirici a Maria santissima e a san Giuseppe*. Torino, Tip. salesiana, 1872. 52p. in-16.
- 4914 SCOTTON (Andrea) 1838- . *San Giuseppe, patrono della Chiesa universale*. Discorso. Padova, Tip. del seminario, 1871. 19p. in-8.

- 4915 SCOTTON (Gottardo). *Il patronato di san Giuseppe sulla Chiesa universale*. Panegirico. Genova, Tip. della gioventù, 1876. 24p. in-8.
- 4916 SECCHIERI (Suor Valentina). *La piccola casa di san Giuseppe, quello che è e quello che fa*. Milano, Tip. San Giuseppe, 1913.
- 4917 SECCO (Luciano). *Le vicende di san Giuseppe, sposo di Maria vergine*. Dramma sacro. Torino, Tip. salesiana, 1871. 74p. in-24.
- 4918 SEEBOCK (Phil.). *Gebetbüchlein zum Ehren des heiligen Joseph*. 1890.
- 4919 SEGARRA (Fr.) s.j. *San José, guía y maestro*. Barcelona, 1931.
- 4920 SEIDEL (Jean) s.j. 1671-1742. *Templum honoris gloriæ virginæ matris sponsi, Dei hominis nutritii divi Josephi in elogiis, symbolis... adornatum*. Pragæ, 1714. In-folio.
- 4921 1716, idem, ibid.
- 4922 SEILER (Joachim) o.s.b. -1688. *Deliciæ sanctæ Jesu, Mariæ, Joseph sive considerationes de sanctissima vita Jesu, Mariæ, Joseph... concionatoribus perutilis*. Einsiedeln, Reymann, 1672. 202p. 16cm.
- 4923 SEITZ (Joseph). *Deutschlands Anteil an der Verehrung des heiligen Joseph*. Rückblick und Ausblick. Freiburg (Schweiz), 1912. 38p.
- 4924 — *Das Josephsfest in der lateinischen Kirche in seiner Entwicklung bis zum Konzil von Trient dargestellt*. Freiburg im Breisgau, 1908. 61p. in-8.
- 4925* — *Die Verehrung des heiligen Joseph in ihrer geschichtlichen Entwicklung bis zum Konzil von Trient dargestellt*. Freiburg im Breisgau, Herder, 1908. xvii, 388p. ill. 24cm.
- NB *Semaine sainte composée d'autant de dévotions... Voir : NADASI (Giovanni) s.j.*
- 4926 *Sentiments de M. Olier sur la dévotion à saint Joseph*. 1837.
Texte de Jean-Jacques OLIER, p.s.s. 1608-1657, présenté et édité par Etienne-Michel FAILLON p.s.s. 1799-1870.
- 4927 1843, Saint-Denis, Prévot et Drouard. 32p. in-24.
- 4928 1854, Paris, de Soye et Bouchet. 32p. in-24.
- 4929 1858.
- 4930 [s.d.], Paris, de Lahure. 48p. in-24.
- 4931* [s.l.n.d.], 32p. 11cm.

- 4932 *Les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph*. Québec, Delisle, 1883. 16p. in-24.
- 4933* *Les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph*. Chants et prières du dimanche après-midi à la chapelle de la Pieuse union Saint-Joseph. Québec, Pieuse union du trépas de saint Joseph, [1929]. 24p. 12.5cm.
- 4934 *Les sept douleurs et les sept allégresses en l'honneur de saint Joseph*. Bordeaux, Degressaux, [1867]. In-18.
- 4935 *Sept mois réunis de la sainte Famille, de saint Joseph, de Marie, du Sacré-Cœur, de sainte Anne et des âmes du purgatoire*. [S.l], Ed. Pie IX [1919]. 380p. 11cm.
- 4936 *Septenario de san José*. Buenos Aires, Igon, 1886. 16p. in-16.
- 4938 *Septenario del glorioso patriarcha señor san Joseph en reverencia de los siete dolores y siete gozos para que sea medianero presentando nuestras peticiones a Dios por medio de Jesús, su estimativo hijo, y María su dulcissima esposa*. A devoción de la muy illustre concordia y esclavitud de nuestro patrón señor san Joseph fundada con authoridad apostolica en el convento de señoras religiosas de San Lorenzo de esta ciudad. Impresso en México y reimpresso en Manila, Nicolas de la Cruz Bagay, 1748. [15]ff. in-12.
- 4939 1756, Guatemala, de Arevalo, 20p. in-8.
- 4940* *Septenario del patriarcha señor san José*. Compuesto por un sacerdote de esta ciudad. Sevilla, Macia, 1934. 48p. 13.5cm.
- 4941 *Septenary to the glorious patriarch saint Joseph*. Translated from the Spanish. London, 1852. In-12.
- 4944 SERIO (Giuseppe). *Origine storica del cingolo benedetto di san Giuseppe*. 3^e éd. Siena, Tip. San Bernardino, 1889. 42p. in-24.
- 4945 SERJEWICZ (Adrian) o.f.m. *Xiężyc mistyczny w pełni łaski boskiej zostający, Anna y Józef święty...* Lwów, Coll. Soc. Jesu, [1726].
- 4946 SERROVIRA DI LICATA (Ant.) o.f.m. conv. *San Giuseppe patriarcha. Le due colonne del « non plus ultra » in lode di lui*. Palermo, 1730. In-4.
- 4947* SERRY (Jacques Hyacinthe) o.p. 1659-1738. *Exercitationes historicae, criticae, polemicae de Christo ejusque virgine matre, quibus Judaeorum errores, de promisso sibi liberatore nova methodo refelluntur, christianae religionis mysteria omnia ad certam histo-*

riae fidem exiguntur, explicantur, defenduntur, habitæ in academia Patavina. Venetiis, apud Malachinum, 1719. [15], 487p. 28cm.

- 4948** *Serto intrecciato di fiori poetici raccolti da confratelli di san Giuseppe erecta nella chiesa di Santa Croce, Capo di Ponte in Parma.* Per la coronatione di detto santo e dei medisimi confratelli dedicato all'altezza serenissima di Ranuccio II, duca di Parma e Piacenza. Parma, Vigna, 1669. 56p. in-8.
- 4949 *Il servo fedele.* Ragionamento famigliare sulla vita del patriarca san Giuseppe. Genova, Tip. Letture cattoliche, 1882. 33p. in-16.
- 4956* *Els set diumenges a sant Josep.* 7^e éd. Barcelona, Balmes, [s.d.]. 15p. ill. 12cm.
- 4957** *Set dolors y goigs del patriarca sant Joseph, protector de la Iglesia universal.* Vich, Anglada, 1888. 16p. ill.
- 4958 *Setena del patriarca san José.* Lima, 1850. In-8.
- 4959 *Setena del señor san José.* Lima, 1761.
- 4960 1863, Arequipa. In-8.
- 4960a** *Sette domeniche proposte ai devoti di san Giuseppe per meritarsene l'efficacissima protezione in vita e in morte.* Parma, Fiacadori, 1848. viii, 136p. in-8.
- NB *Settimana consacrata a san Giuseppe...* Voir : AGNELLI (Giuseppe) s.j.
- NB *Settimana consecrata alla divotione...* Voir : SCARAMELLA (Modesto).
- 4961 *Seven Sundays in honor of saint Joseph.* Translated from the Spanish. New York, Benziger, 1891.
- 4962 *Seventy-fifth anniversary memorial, 1868-1943.* Appleton (Wis.), St. Joseph Church, [1943]. 136p. ill. 27.5cm.
- 4963* SHERREN (Wilkinson). *The carpenter saint, saint Joseph.* Illustrated by Rosemary de Souza. London, Douglas Organ, [1947]. 48p. 19cm.
- 4964 *A shrine and a story.* Century edition. Dublin, Duffy, [1936]. 72p. in-8.
Histoire de l'église Saint-Joseph de Portland Row, Dublin, Irlande.
- 4965 *Die Sieben Sonntage zu Ehren des heiligen Joseph.* Dülmen, Laumann, 1919. 24p. in-16.

- NB *Die Sieben Sonntage zu Verehrung...* Voir : ALPHONSE DE LIGUORI (saint).
- 4966 *Siebtentägige Andacht zu des heiligen Joseph.* Braunsberg, 1704.
- 4967 SIEDLECKI (Jan). *Modlitwy odpustowe do św. Józefa.* Kraków, 1889.
- 4968* *Los siete domingos a san José.* 2^e éd. Barcelona, Balnes, [s.d.], 15p. ill. 12cm.
- 4969** *Los siete domingos al patriarca señor san José.* Nuevo método de practicarlos ordenado por un sacerdote devoto del santo patriarca. Sevilla, ... , 1902. 314p.
- 4970 *Los siete domingos en honor del patriarca san José.* Madrid, 1917.
 4976 1919, 7^e éd. Madrid, Apostolado de la Prensa. 124p. 13cm.
 4982* 1944, 13^e éd. ibid. 161p. 11cm.
- 4983* *Los siete domingos y novena a san José.* [Madrid, El Perpetuo Socorro, 1935]. 16p. 14cm.
- 4984 *Siete privilegios concedidos al señor san Joseph.* México. In-16. Ouvrage datant du 18^e siècle.
- 4985** SILTMAN (Christian Fridericus). *De Josephianis.* Diatribe publica quam præside Daniele Kansdorff ... in Regio carolino gymnasio 12 cal. Martii 1675 ... Stetini Starckiano, [1675]. 32p.
- 4986 SILVA (Giuseppe) pseud. de SOTOMAYOR (G. M.) s.j. 1647-1719. *Il santo senza simile nella gloria de' santi, san Giuseppe, padre putativo di Dio umanato...* Considerazioni per tutti i mercoledì dell'anno sopra i titoli principali di questo gloriosissimo patriarca. Firenze, Tartani, 1719. 142p. in-12.
- 4987 SILVA (Pompeo). *Il mese di san Giuseppe nei seminari.* Torino, 1929. In-16.
- 4988* SILVERIO DE SOUSA (Mgr Joaquim) arch. de Diamantina. *Carta pastoral no quinquagesimo anniversario de decreto que declaron s. José padroeiro da Igreja universal.* Diamantina-Minas, Estrela polar, 1920. 31p. 23.5cm.
- 4989 SIMON (A.) *Saint Joseph.* Liège, La pensée catholique, 1943. 32p. in-16.
 4990 *Sint Jozef.* Vertaling door een Norbertijn der abdij Averbode. Averbode, Goede Pers, [1944]. 32p. in-16.

- 4991** SIMÃO DE GRAÇA. *Serman em louvor do glorioso sam Joseph esposo da Virgem santissima...* Lisboa, Da Costa, 1672. 38p. 20cm.
- 4992* SINIBALDI (Mgr Giacomo). *La grandezza di san Giuseppe.* Roma, Cuore di Maria, 1927. 332p. 18.5cm.
- NB *Sint Joseph.* Voir : PELGROM (Pierre) s.j.
- NB *Sint Josephs kroon...* Voir : Couronne de saint Joseph.
- 4994 SINTZEL (Michael). *Der heiligen Joseph. Lehr-und Gebetbuch zu Verehrung des heiligen Joseph.* 2^e éd. Regensburg, 1853.
- 4997 1869, 5^e éd. idem, ibid.
- 4998 *Sisters of Saint Joseph of Rochester, by a sister of St. Joseph.* [Rochester, s.éd.], 1950. vii, 163p. ill. 20cm.
- 4999 ŚLUSZKA (Józef Bogusław) -1701. *Hebdomadaria devotio ad sanctum Josephum nutritium Domini Jesu, sponsum beatæ virginis Mariæ, universæ Ecclesiæ in omnibus necessitatibus patronum...* Vilnæ, Typ. acad. Societatis Jesu, 1689. In-8.
- 5000 1716, idem, ibid.
- 5001 1770, idem, ibid.
- 5002** SKELLY (William Nugent) -1852. *A novena in honour of the glorious patriarch saint Joseph.* London, Richardson, [1848]. 28p. ill. in-32.
- Anonyme.
- 5004 SMET (Joseph-Jean de) 1794-1877. *Nieuwe maend van den heiligen Joseph, patron van Belgie, naer het Fransch van J. J. de Smet door I. Van de Velde.* Gent, Vanryckegem-Lepère, 1851. viii, 298p. in-16.
- NB SMIT (F. A.) s.j. Voir : STRACKE (A. D.).
- 5005 SOBAS (Jan) s.j. *Cien Najwyższego. Nowenna do świętego Józefa.* Kraków, Wydawnictwo apostołstwa Modlitwy, 1939. 124p.
- 5006 SOBER (Jean) s.j. 1740-1809. *Devotio ad sanctum Josephum.*
- 5007 *Sociedad de san José.* [Buenos Aires, Coni, 1885.]
- 5008 [1886], [Buenos Aires, Biedna.] 18p. in-16.
- 5009 *Société de saint Joseph de Steenwerck.* [Cambrai], 1860. In-16.
- 5010 *Société des missionnaires promoteurs de l'association des familles pour la prière du soir en commun sous l'étendard de Jésus, Marie, Joseph.* Lyon, [Abrici et Fouque], 1890. 129p. 16.5cm.

- 5011 *Société ouvrière de saint Joseph au conseil communal*. Réponse aux accusations qui ont été dirigées contre elle et qui ont amené son exclusion des locaux de la ville. Liège, Grandmont, 1865. 94p. in-16.
- NB *Société Saint-Joseph des jeunes ouvriers de la ville d'Alger*. Voir : ROCHELANDET (F.) s.j.
- 5012** SOENGEN (Ludwig) s.j. *Der heilige Joseph, der erhabene Beschützer der Kirche, in seiner Grösze und Verehrungswürdigkeit dem christlichen Volke dargestellt*. Regensburg, Manz, 1910. 294p. ill. in-8.
- 5013 *Les Sœurs de saint Joseph, Bourg (Ain)*. Lyon, Lescuyer, 1951. 81p.
- 5014** SOLA Y VIVES (Domingo) c.m.f. *El gran patrocinio, o sea San José inclito protector de los humbres y del mundo*. Madrid, Editorial del Corazón de María, 1919. 543p. ill. in-8.
- 5015 SOLARIS (Juan Agustin) s.j. *El lauro más glorioso que mereció por los rigores más agudos el santísimo patriarcha señor san Joseph elevado sobre la mayor dicha por sacramentado por sus siete dolores y gozos*. Panegírico sagrado que a la plausible solemnidad con que annualmente venera sus sagrados recuerdos la esclarecida orden del gran padre de pobres, san Juan de Dios en esta ciudad de Manila. Predicó el R. P. Juan Agustin Solaris de la sagrada compañía de Jesús, cathedratico de sagrada theologia, el día 15 de octubre de 1739 año. Sacalo a luz un devoto del santo por medio del R. P. Fr. Antonio de Arce, prior de dicho convento... Sampaloc, Convento de Nuestra Señora de Loreto, 1740. [22p.].
- 5016 SOLER (C.). *Los siete domingos de san José*. Barcelona, Subirana. 316p. 15cm.
- 5017 *Els set diumenges de sant Josep*. Barcelona, Subirana. 13cm.
- 5018 *La solide dévotion à la très sainte famille de Jésus, Marie et Joseph*. Paris, Lambert, 1675.
- 5019 1809, Québec. 60p. in-16.
- 5020 1855, Québec, Côté. 69p. 14cm.
- 5021 1861, Québec, Brousseau. 87p. 14cm.
- 5022 1909, Québec, Laflamme et Proulx. 110p. 13cm.
- 5023** SOLRE (Andrea de) o.p. *Sancta familia seu chronicum 1690 anagrammatum, super ly Salvator, Genitrix, Josephus vel Joseph, conciune fabricatum et in tres libra divisum genit et in terris*

hujus triadis Turcarum victricis. Acta heroica ex quatuor evangelis cum explanationibus sanctorum patrum necnon chronicis ex sacra scriptura verbo-tenus desumptis, ac cuilibet Verbi incarnati anno applicatis, adjunctisque locorum et temporum circumstantiis, piisque iconibus, ferieque (ratione chronici) summorum pontificium, juxta bullarium romanum expressa emblematis dilucideque comprehendens. Antverpiæ, Van Dunwalt, 1686. 879p. ill. 13cm.

- 5024** *Some reflections on the prerogatives, power and protection of saint Joseph, spouse of the blessed and ever immaculate virgin Mary, mother of God.* With several devotions to the said most glorious patriarch. [Louvain], 1722. [23], 204p. in-12.

5025 1800, 2^e éd. London. In-24.

5026 1825, London, Brown. 166p. 13.5cm.

5027 [s.d.], Dublin, Warren. 108p. 14cm.

- 5028** SORIO (Baltasar) o.p. *Contra septem blasphemias.* [Super beata Virgine et Joseph]. [Valentiæ, Joffredus, 1511. 110ff.].

5029 1522, Barcelona.

- 5030 SOTO (Andres de) o.f.m. *Libro de la vida y excellencias de el glorioso san Joseph, esposo de la Virgen nuestra señora.* Valladolid, Bernardino de San Domingo, 1593. In-16.

5031** 1600, Bruxelles, Mommaeste [sic pour Mommaert]. [14], 410p. in-8.

5032** *Het leven van den heyligen Joseph, bruydegom Onser Liever Vrouwenghemaecht eerst int Spaensche ende in Duytsch overgheset door P. F. F. Van den Broecke.* Brussel, Mommaert, 1614. 363p. ill. in-18.

5033 1628, 2^e éd. ibid. in-12.

- 5034 SOTO (Francisco de) s.j. *Devoción al glorioso patriarcha san Joseph.* Malaga, Rene, [s.d.]. In-folio.
Anonyme.

- 5035 SOUCHON (E.). *Saint Joseph, modèle du chrétien.*

- 5036 *Souvenir de la consécration de l'église de l'hospice Saint-Joseph.* Montréal, [1863]. 16p. 14.5cm.

- 5037 SPINA (Stef.). *Settenario del patriarca san Giuseppe.* Palermo, 1842. In-12.

- 5038 SPIRYDION (Edmund). *Kazanie w dzień uroczystey opieki Józefa świętego w Kościele Warszawskim WW. XX. Karmelitów Bosych...* Warszawa, 1771. 31p. in-4.

- NB *De sponso Deiparæ Josepho*. Voir : ORSINI (cardinal Alessandro) s.j.
- 039 SPREAFICO (Gabriele Maria) barn. *Nove ricorsi a san Giuseppe*.
- 040 STARK (Franz Xavier) s.j. 1750-1816. *Andacht auf neun Mittwo-
che zum heiligen Joseph*. Augsburg, 1811. In-12.
5041 1814, idem, ibid.
5042 1817, idem, ibid.
- 043 — *Andacht zum glorreichen Nährvater Jesu Christi und Bräutigam
Mariä zum heiligen Joseph*. Salzburg. In-12.
5044 1811, Salzburg. In-12.
5045 1814, Augsburg. In-12.
- 046** *Statio pietatis magno agonizantium patrono sancto Josepho pro
felici ad patriam cœlestem itinere*, in Iudenburgensi tertiæ pro-
bationis societatis Jesu domo erecta, nunc vero rudi calamo
delineata... Græcii, Widmanstadt, 1663. 102p. 8cm.
Titre courant : *Statio josephina*.
- 047 *Statuts de la confrérie de saint Joseph à Bastia*. Bastia, Fabiani, 1869.
In-8.
- 048 *Statuts de la confrérie des agonisants ... érigée à l'autel de saint
Joseph en l'église paroissiale de Bramans en Maurienne, affiliée
à l'archiconfrérie de la bonne mort à Rome dans l'église du
Giesu*. Annecy, Burdet, 1868. In-12.
- 049 STEDMAN (Joseph F.) 1896- . *Novena manual of Jesus,
Mary and Joseph in honor of the Precious Blood*. Brooklyn,
Confraternity of the Precious Blood, [1936]. 160p. ill. 13cm.
5050 [1939], idem, ibid.
5051 [1940], idem, ibid.
5052* *Triple novena manual of Jesus, Mary and Joseph*.
Brooklyn, Confraternity of the Precious blood, [1943].
158p. ill. 13cm.
- 053 STEENACKERS (Em.). *Le culte de saint Joseph à Malines*. Lou-
vain, Nova et Vetera, 1933. 18p. in-8.
Extrait de « Collectanea Mechliniensia ».
- 073 STEINMAYR (Ernst) s.j. *Andacht zum heiligen Joseph dem
glorreichen Nährvater*. 20^e éd. Lindau, Stettner, 1879.
- 074** STENGEL (Carl) o.s.b. pseud. de J. DAVID o.s.b. 1581-1663.
*Josephus hoc est sanctissimi educatoris Christi domini Deique
nostri in terris apparentis ac æternæ virginis Mariæ sponsi*

- vitaë historia*. Compendio quantum potuit adumbrata ex fide dignioribus auctoribus collecta. Monacii, [s.éd.], 1616. 278, [10]p. ill. in-8.
- 5075** *Histoire et vie de saint Joseph, époux de la vierge Marie, mère de Dieu*. Traduit en françois par G. de Machault. Paris, Voxeau, 1620. [123], 597p. ill. in-8.
- 5077* STEPHENSON (W.) s.j. *Prayers to saint Joseph*. For use by devout clients of saint Joseph, particularly during the month of March and all Wednesdays throughout the year. 2^e éd. Dublin, Irish Messenger, 1924. 40p. 12cm.
- 5078 STOKS (Martin Hubert François) c.s.s.r. *Noveen ter eere van den Heiligen Jozef volgens den H. kerkleeraar Alfonsus Maria de Liguori*. Ruremonde, Romen, 1930. 64p. in-16.
- 5079 STORFF (Hugolin) o.f.m. 1859- . *Pious union in honor of saint Joseph, patron of a happy death, for the salvation of the dying*. St. Louis, Franciscan Monastery, [1914]. 172p. ill. 12cm.
- 5080* *Pieuse union en l'honneur de saint Joseph, patron de la bonne mort, pour le salut des mourants*. Traduit de l'anglais par un religieux du même ordre. Lille, Desclée de Brouwer, 1923. 167p. 13.5cm.
- 5081 *La piccola compagnia di san Giuseppe per i peccatori moribondi e i bambini non battezzati*. Guaracchi, 1929. 64p. in-32.
- 5082 *La storia dello spotalizio di Maria vergine*. Perugia, Santici, 1881.
- 5083 STOTHERT (James Augustine). *Gild of saint Joseph at Edinburgh*. Short series of lectures on the parochial and collegiate and religious antiquities of Edinburgh. Read to the holy gild of saint Joseph by a member of the gild. Edinburgh, 1845. 4v. Anonyme.
- 5084** — *The life of saint Joseph*. Edinburgh, Marsh & Beattie, 1856. 31p. in-16.
- 5085 STRACKE (A. D.). *Sint Jozef*. Door Dr A. D. Stracke en F. A. Smit s.j. Alken, Bode van het H. Hart, 1925. 20p. in-16.
- 5086 1928, idem, *ibid.*
- 5087 STRAETER (Paul) s.j. *Szent Jozefs lelke*. Budapest, Korda R. T. kiadása, 1939.
[*L'âme de saint Joseph*.] Version hongroise d'un livre allemand encore inédit. Edité par Tibor Gallus s.j.

- 5088 STRATIUS (Jacques) s.j. 1559-1634. *Officium parvum sancti Josephi*. Bruxelles, 1610.
- 5089 STROHMEYER (W.). *Kongregation der Schwester vom heiligen Josef*. St. Trudpert, Provinz-Mutterhaus, 1931.
- 5090 STROWSKI (Józef). *Czytelnia na 30 dni o św. Józefie*. Warszawa, 1914.
- 5091 SUAREZ (Francisco) s.j. 1548-1617. *Josephi-Katechismus*. 2^e éd. Innsbruck, Vereins, 1888.
- NB SUAREZ DE FIGUEROA (Diego). Voir : N^o 5202.
- 5092* *Supplique à saint Joseph*. Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1940]. 31p. 15cm.
- 5093* [1942], ibid. 52p. 15cm.
- 5094* [1942], ibid. 64p. 15cm.
- 5095* [1954], ibid. [2], 54p. 15cm.
- Compilé par Marcel Plamondon c.s.c.
- 5096* *La suprême ressource de ceux qui n'ont plus d'espoir : le recours à saint Joseph* suivi de quelques prières au bon saint. Otterburne, Maison Saint-Joseph, [1915]. 24p. 12cm.
- NB *Sv. Josif*. Voir : MUSIL (Albert) c.ss.r.
- 5096a *Święty Józef*. Poznań, Wyd. Św. Wojciecha.
- 5096b *Święty Józef oblubieniec Bogarodzicy*. Wieluń, Wyd. SS. Bernardynki, 1910.
- 5097 *Święty Józef, stosedemdziesiąt opowiadań nadzwyczajnych wypadków, świadczących o potężnej przyczynie św. Józefa, opiekuna Jezusa i oblubienica najświętszej Maryi Panny*. Lwów, Szykowski, 1897. 197p. in-8.
- 5098 *Święty Józefie, módl się za nami teraz i w godzinie śmierci*. Kalisz, Czermiński, 1885. 56p. in-16.
- 5098a *Szczęśliwy kto sobie patrona...* Kraków.
- 5099 SZUMLIŃSKI (Marcin Ksawery) -1720. *Sacer umbra in turribus divus Josephus*. Cracoviæ, Domański, 1715.
- 5100 TABIŃSKI (Longin). *Święty Józef*. Czytania pobożne dla klas pracujących. Lwów, Wyd. dziełek ludowych, 1895. 142p.
- 5101 TALAMONI (Mgr L.). *San Giuseppe nelle sue litanie*. Monza, Artigianelli, 1924. 272p. in-16.

- NB TARBÉ DES SABLONS (M.) trad. Voir : FIERAD (Joseph) s.j.
- 5102 TESNIERE (Albert) s.s.s. -1909. *Le cœur de saint Joseph*.
Elévations. Tourcoing, Oeuvres eucharistiques, [1904]. 32p.
19cm.
- 5103 TESTI (Michele). *Alla scuola di san Giuseppe*. Brevi note di con-
dotta spirituale. Firenze, Libr. salesiana, 1931. 122p. in-16.
- 5104 THÉRÈSE (sainte) o.c.d. 1515-1582. *Nabożeństwo do św. Teresy*
panny seraficznej odnowicielki Zakonu Karmelitańskiego, tudzież
wybór modłów szczególniejszych do pana Jezusa, najświętszej
Maryi panny, Józefa świętego, oraz świętych Joachima i Anny...
Warszawa, XX. Misyonarzy św. Krzyża, 1858. 222p. in-12.
- 5105 THIERRY (A.). *Der kleine Monat des heiligen Joseph*. Freiburg,
1874.
- 5106 THOMPSON (Edward Healy) 1813-1891. *The life and glories of*
saint Joseph, husband of Mary, foster-father of Jesus and patron
of the universal Church. Grounded on the dissertations of Canon
Antonio Vitali, Father José Moreno and other writers. London,
Burns & Oates, 1888. xxx, 488p. 19cm.
- 5107 1891, 2^e éd. idem, ibid.
- 5108 1904, 3^e éd. idem, ibid.
- 5109* 1917, 4^e éd. New York, Benziger. xxx, 488p. 19.5cm.
- 5110 1926, 5^e éd. London, Burns & Oates. xxx, 488p. 19.5cm.
- 5111 TINEO (Blas) merced. év. aux. de Grenade. *Alabanzas de san José*.
- 5112 — *Sermón de san José en presencia de D. Felipe III*. Madrid, 1629.
- 5113 TIRINZONI (Paolo). *Vita del patriarca san Giuseppe, sposo di*
Maria santissima, padre putativo di Gesù Cristo e patrono della
Chiesa cattolica. Genova, Letture cattoliche, 1878. 270p. in-8.
- NB Un autre ouvrage de Tirinzoni « *Sul patrocinio di san Giu-*
seppe » a été publié dans un livre de Carlo M. CIAMPI. Voir
à ce nom.
- 5114** TOLOSA (Joseph). *Excellencias, virtudes y protección del grande*
padre y patriarca san Joseph. Vich, Tolosa, 1786. [8], 308p.
in-8.
- 5115 TOMASSI (Giuseppe). *Orazione panegirica in lode del patriarca*
san Giuseppe. Urbino, Metauro, 1872. 24p. in-8.
- 5116** TOMAY (Ignacio) s.j. pseud. de GENOVESE (Giuseppe) s.j.
1681-1757. *El sagrado corazón del santissimo patriarcha señor*
san Joseph, venerado por todos los días de la semana con la

consideración de sus excelencias y diversidad de afectuosos coloquios... México, de Hegal, 1751. [20], 177p. in-8.

5117 1756, Cadiz, Espinosa de los Monteros. 167p.

5118 176 -, idem, ibid.

5119** TOMBA (Mgr Vincenzo Stanislao). *Allocuzione fatta da ... in occasione del suo solenne possesso, marzo 1836, dedicato al patriarca san Giuseppe*. Forli, Bordandini, [1836]. 18p.

5120* TORRADEFLOT (Ignacio). *Sermonario de san José*. 25 panegíricos sobre las 25 deprecaciones de las letanías litúrgicas del santo patriarca aprobadas por Su Santidad el papa Pio X el 18 de marzo de 1909, con un apendice de los más selectos sermones escritos en latín y traducidos al castellano. Ordenado por Don Ignacio Torradeflot. Manresa, Vives, [1911]. 296p. 21.5cm.

5121* TORRAS Y BAGES (Mgr José) év. de Vich, 1846-1916. *Mes en honor del patriarca san José, patrón de la Iglesia*. Barcelona, Balmes, 1947. 131p. ill. 14.5cm.

5122** TORRES (Pedro de) s.j. *Excelencias de san Joseph, varón divino, patriarcha grande, esposo purissimo de la madre de Dios y altisimo padre adoptivo del hijo de Dios...* Sevilla, Lopez de Haro, 1710. [44], 1208p. in-4.

5123 TORTORA (Aloys) c.ss.r. *Elogio sacro sulle glorie del patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine*. Napoli, Tip. del Diogene, 1867. 40p. in-8.

5124 TOSCANI (Giuseppe M.). *Il divoto de san Giuseppe, sposo di Maria vergine*. Milano, 1857. In-12.

5125 TOUSSAINT (Johann Peter) c.ss.r. 1833-1902. *St. Joseph hilft. Vollständiges Lehr-und Gebetbuch für Seelen, Welche die Herrlichkeiten des heiligen Joseph...* Dülmen, Laumann, 1879. 496p. in-16.

5126 1888, idem, ibid.

5127 1891, idem, ibid.

5128 1907, idem, ibid.

NB *Tre poemi in onore di san Giuseppe...* Voir : BAMBAGINI (Giuseppe).

5129* TREGARO (Mgr François-Marie). *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Séz portant communication de l'encyclique « Quamquam pluries »*. Séz, Montauzé, 1889. 16p. 26.5cm.

5132 TREITZ (Jakob). *Sankt Josephsstab. Gebetbuch für die Männerwelt*. 3^e éd. Dülmen, Laumann, 1923. 240p. in-16.

- 5133 TRENADO Y GALLARDO (Manuel). *Encomiastica rhetorica oratio in honorem divi Josephi confessoris septimo idus Junii anno Domini 1740*. Sevilla, Gomez, 1740. 8ff. in-4.
- 5134 *Le trésor du confrère de saint Joseph à Marseille*. Souvenir de la retraite de 1860. Marseille, Olive, 1860. In-16.
- 5135 *Triduo al glorioso patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine*. Roma, Via, 1865.
- 5135a *Triduo al glorioso patriarca san José, cuya prodigiosa imagen se venera en su real santuario de la Montaña*. Barcelona, San José de la Montaña, 1954. 32p. 18cm.
- 5136 *Triduo de ejercicios al bendito patriarca san José para conseguir una buena muerte por medio de su celestial patrocinio ... por un devoto de este glorioso santo*. Granada, Zamora, 1856. 96p. in-8.
- 5137* *Triduo en obsequio del castísimo patriarca señor san José*. México, [s.éd.n.d.]. 16p. 12cm.
- 5138 *Triduum au glorieux saint Joseph pour la guérison d'un malade ou pour sa prompte délivrance du purgatoire dans le cas où sa mort serait le bon vouloir de Dieu*. Avignon, Séguin, 1866. In-32.
- 5139 *Trino de elogios al glorioso patriarca señor san José*. Compulsa por un devoto del santo. Lima, 1820. In-8.
- NB *Triplex corona divi Josephi...* Voir : DANKO (Joseph).
- 5140 TRITHÈME (Jean) o.s.b. abbé de Spanheim 1462-1516. *De laudibus sancti Josephi nutritii Domini nostri Jesu Christi librum unum*. 1489.
- 5141 — *Historiæ, legendæ ac officia compassionis beatæ Mariæ virginis et suorum progenitorum atque cognatorum Josephi quoque conjugis virginis et sororum Mariæ Jacobi et Salomæ*. Phorcæ, Thomæ Anselmi, 1507. 32ff. in-folio.
- 5142 *Triumphe van den h. Joseph, bruydeghom van Maria, voesterbeer van Jesus*. Gent, Van den Kerckhove, 1634.
- 5143* TROMBELLI (Giovan-Crisostomo) chan. rég. du Sauveur, 1697-1784. *Vita e culto di s. Giuseppe, sposo di Maria vergine e padre putativo di Gesù Cristo, Salvatore nostro*. Bologna, Longhi, 1767. 296p. ill. 26cm.
- 5144* TRONCOSO (José Maria) s.s.j. *Novena en sufragio de las banditas ánimas ofrecida a Dios nuestro señor por manos de san José*. México, [s.éd.], 1929. 22p. 14cm.

- 5145 TROSTER (Berth). *Der heilige Joseph*. Predigt. Luzern, Räber, 1871.
- 5146 TROXLER (Joh. Bapt.). *Der heilige Joseph*. Predigt. 1871.
- 5147** TSCHAN (Jacob) s.j. *Josephina lucernensis* in qua Lucernæ Helvetorum s. Joseph vir Mariæ centum elogiis illustratur atque propugnatur, præside Iacobo Reiss s.j. Constantiæ, Geng, 1658. viii, 304, [5]p. ill. in-8.
Mis à l'index le 29 mars 1661.
- 5148 TUDIZI (Raphael) s.j. 1645-1732. *Izvarstnesti svetoga Josipa*. Venetiis, Bartoli, 1723.
- 5149 Ancône.
- 5150 Florence.
- 5151 TURCZYNOWICZ (Suszycki Stef.). *Jezus, Maria, Józef. Septenna sacra to iest siedmiorakie nabożeństwo, które prześwietna Józefa ś. konfraternia w kościołach ww. oo. Karmelitów Bosych...* Wilno, Akad. Soc. Jesu, 1745. 244p. in-8.
- 5151a TYLKA (J.). *Litania do św. Józefa objaśniona*. Kraków.
- 5151b UBIERNA (Benito) aug. *Devocion caring pitung domingong macadaun qñg cagalañgan caring pitung lungcut at pitung tula nang san José...* Manila, Amigos del Pais, 1883. 77p. in-12.
- 5152 ULANECKI (Stanisław) 1818- . *Litania do opieki św. Józefa*. Warszawa, Gebethner i Wolff.
- 5153 — *Miesiąc św. Józefa oblubieńca niepokalanej Dziewicy Maryi takiemiz jak miesiąc maj odpustami udarowany*. Warszawa, Cotty, 1867. ii, 162p. in-8.
- 5153a Poznań.
- 5154 — *Święty Józef, miłośnik Serca Jezusowego, oblubieniec Niepokalanej Dziewicy najpotężniejszy patron Kościoła świętego*. Uwagi na miesiąc Marzec zadedykowane Ojcu Świętemu, Jego, błogosławieństwem udarowane, zebrane z francuskiego. Lwów, Stojałowski, 1877. 207p. in-16.
- 5155 *Union en Jésus, Marie, Joseph des serviteurs de la sainte Famille*. Paris, Goupy, 1877. In-16.
- 5163 *Unterricht über den allgem. Verein der christlichen Familien zu Ehren der heiligen Familie von Nazareth*. 8^e éd. Fulda, 1893.
- 5164 1894, Ravensburg.
- 5165** URBANO DE SAM ANTONIO, carme. *Sermam de sam Joseph pregado na real freguezia de S. Juliano de Lisboa*. Lisboa, Deslandes, 1689. 17p. 20cm.

- 5166* V (L. R. comte de). *Pèlerinage de Saint-Joseph-du-Chêne à Villedieu au diocèse d'Angers*. Tours, Cattier, [1900]. 34p. 15.5cm.
- NB V (abbé de). Voir : VERTHAMONT (Joseph) s.j.
- 5167 VALDES (José Francisco). *Novena sagrada para implorar el patrocinio de señor san José*. México, 1789. In-12.
- 5168 1820, México. In-16.
- 5169 1845, México. In-16.
- 5170 VALDES (Manuel Antonio) 1742-1814. *Glorias, prerogativas y excelencias del asombroso nombre del santísimo patriarca señor san Joseph*. [México], San Idelfonso, 1767. 24p.
- 5171 — *Septenario a san Joseph*. México, 1768. In-16.
- 5172 VALDIVIELSO (José de) 1564?-1638. *Vida, excelencias y muerte del gloriosísimo patriarca y esposo de Nuestra Señora, san Joseph*. Toledo, Rodriguez, 1604. [11], 354ff. in-8.
- 5173 1607, Toledo, Nogues. 354ff. in-8.
- 5174 1607, Barcelona, Anglade. In-8.
- 5175 1608, Toledo, Rodriguez. [16], 354ff. ill. 15cm.
- 5176 1609, Lisboa, Francisco de Lyra. [6], 354ff. ill. 13.5cm.
- 5177 1609, Pamplona, Mares. [15], 354ff. in-8.
- 5178 1610, Toledo, Rodriguez. [22], 353ff. in-8.
- 5179 1610, Barcelona, Margarit. [16], 354ff. ill. in-8.
- 5180 1611, Lisboa, Crasbreeck. [12], 354ff. ill. 15cm.
- 5181 1612, [Alcalá de Henares, Martínez Grande]. [22], 353 ff. ill. 14.5cm.
- 5182 1612, Pamplona, de Assiayn. [16], 353ff. ill. 15cm.
- 5183 1612, Toledo, Rodriguez. [19], 354ff. ill. 15cm.
- 5184 1615, Lisboa, Crasbreeck. [12], 354ff. ill. 14.5cm.
- 5185 1615, Toledo, Rodriguez. [16], 354ff. ill. 14.5cm.
- 5186 1620, Toledo, Ruyz. [20], 353ff. ill. 15cm.
- 5187 1623, Toledo, Rodriguez. In-8.
- 5188 1624, Madrid, Martín. [15], 354ff. ill. 16cm.
- 5189 1624, Toledo, Rodriguez. [4], 343ff. ill. 14.5cm.
- 5190 1625, Toledo, Rodriguez. [8], 334ff. ill. 14.5cm.
- 5191 1628, Toledo, Rodriguez. [4], 354ff. ill. 14.5cm.
- 5192 1628, Toledo, Rodriguez. [12], 354ff. ill. 14.5cm.
- 5193 1641, Sevilla, Gomez de Pastrana. [4], 346ff. ill. 15cm.
- 5194 1642, Toledo, Rodriguez. [4], 354ff. ill. 15cm.
- 5195 1647, Sevilla, Gomez de Pastrana. In-8.
- 5196 1649, Sevilla, Gomez de Pastrana. [4], 346ff. ill. 15cm.
- 5197 1654, Lisboa, Alvarez. [4], 354ff. ill. 15cm.

- 5198 1659, Madrid, Fernandez de Buendia. [4], 303ff. 15.5 cm.
- 5199 1659, Madrid, Sanchez. [4], 333ff. ill. 15.5cm.
- 5200 1665, Madrid, Sanchez. [8], 304ff. ill. 15cm.
- 5201 1696, Cadiz, de Requena. [16], 654p. 15.5cm.
- 5202** 1727, Madrid, Francisco de Hierro. Comentalala el doctor D. Diego Suarez de Figueroa... 5v. in-4.
- 5203 1774, Valencia, de Orga.
- 5204 1851, Madrid, Fundación Aguado. Nueva edición purgada de las alegorías y alusiones mitológicas que desfiguran esta preciosa obra mística en todas las ediciones anteriores.
- 5205 1855, Paris.
- 5206 VALENSI (Luis M.) s.j. *San José en el plan divino de la Redención*. Barcelona, Subirana, 1921. 32p. 24cm.
- NB VALENZUELA (Gabriele Maria Galvez de). Voir : GALVEZ DE VALENZUELA (G. M.).
- 5207 VALETTE (abbé ... de). *Exercices de dévotion en l'honneur du patriarche saint Joseph, chaste époux de la vierge Marie*. Traduit de l'italien par... Paris, Camus, 1864. In-16.
- 5208 VALLEJO (Josef Ignacio) 1718-1785. *Vida del señor san Josef, dignissimo esposo de la virgen María y padre putativo de Jesús*. Cesena, 1774. In-4.
- 5209 1779, Cesena, Biasini. 284p. in-4.
- 5210 1845, México, Lara. viii, 340p. in-4.
- 5211* 1868, Barcelona, Alou. xxxiv, 282p. ill. 22.5cm.
- 5212 1886, Barcelona, Libr. Católica. 300p. in-4.
- 5213 *The life of saint Joseph, most worthy spouse of the blessed virgin Mary and foster-father of Jesus*. New York, Dunigan, 1856. 2v. ill. in-4.
- 5214** 1858, Dublin, Duffy. 431p. in-12.
- 5215 1861, New York, Dunigan.
- 5216 VAN BOEKEL (C. H.). *Eene week toegewyd aen den heiligen Joseph*. Gent, Vanryckegem, 1845. 98p. in-24.
- 5217 VAN COCHEM (Mart.) o.m.cap. *Das grosse Leben Christi oder Beschrb. des bittern Leyden und Sterben uns. Herrn und s. Mutter Maria, wie auch s. Anna und Emerentiana, s. Josephs und Joachims, s. Magdalena und Martha*. Baden, 1704. 2v. ill.
- 5218 VAN DEN BOGAERT (Jonnes Gerlaeus). *Den spiegel der deugden van Jesus, Maria, Joseph, voorgesteld in rijm-versen*

ende gheestelijke bemerckinge aen alle devote sielen ende liefhebbers van den heilige Joseph. Antwerpen, Van Wolsschatten, 1676. 231p. ill. in-8.

- 5221 VAN GILS (J.). *Gebet zu Joseph. Gebetbüchlein.* 3^e éd. Freiburg, Herder, 1887.

- 5222** VAN HOORN (Carolus) e.s.a. *Tractatus marialis de laudibus et prerogativis beate Mariæ virginis divisus in viginti quatuor conciones quibus adjunguntur duo sermones panegyrici unus de dilecto illius filio Joanne, alter de amato ejus sponso.* Gandavi, Graet, 1660. xvi, 575, 48p. in-4.

- 5223 VAN LOO (Alf.). *De Minnaar van den heiligen Josef.* Gent, Van der Schelden 1887.

- 5225 VAN LOO (Bernardus). *De Eeretitels van den heiligen Jozef.* 2^e éd. Gand, Leliaert-Siffer, 1881. 154p. in-18.

5226 1883, 3^e éd. *ibid.* 148p. in-8.

5228 *Les titres de gloire de saint Joseph.* 2^e éd. Gand, Leliaert-Siffer, 1882. 144p. in-18.

- 5229 VAN ROO (L.). *Korte onderrichtingen over den heiligen Jozef.* Gent, Van Fleteren, 1924. 271p. in-8.

- 5230 VAN WIJVLIIET (H.). *Sint Joseph.* S'Hertogenbosch, 1883.

- 5231 VANDERSPEETEN (Hubert-Prosper) s.j. 1835-1889. *Saint Joseph.* Bruxelles, Vromant, 1876-81. 4v.

- 5232* VANUXEM (Jacques). *Saint-Joseph des Carmes.* Paris, Ed. du Cerf, 1947. 16p. ill. 18cm. (Nefs et clochers).

- 5233** *La vana florida de san José, o sea Visita mensual al glorioso patriarca y esposo de Nuestra Señora por un sacerdote del obispado de Sigüenza.* Madrid, Olamendi, 1875. 68p. ill. in-8.

- 5234 *Varia pietatis ac sanctarum precum exercitia Jesus, Mariæ, Josepho totique sacre Familiæ ac sanctis patronis dicata.* Tyrnaviæ, Typ. Academicis, 1674. 380p. in-8.

- 5235 VASSEUR (A.) s.j. *Petit mois de saint Joseph illustré.* Paris, Oeuvre de Saint-Paul, [s.d.]. 36p. 15.5cm.

- 5236 VAUGHAN (Herbert cardinal) 1832-1903. *Who is saint Joseph?* Prayers with thoughts and examples for every day in the month. London, Burns and Oates, 1885. 64p. 13cm.

5237 1889, Baltimore, St. Joseph's Seminary. 64p. 13cm.

5238 1893, *idem*, *ibid.*

- 5239 1911, London, Catholic Truth Society. 64p. 13cm.
- 5239a* 1938, Baltimore, The Josephite Press. 64p. 15.5cm.
- 5240 *Chi è san Giuseppe ?* Trad. di M. Maccheroni. Roma, Civiltà Cattolica. 52p. 13cm.
- 5241 *Wer ist sankt Joseph ?* Kurze Erwägungen ... für den Monat März, nebst den gebräuchlichsten Andachtsübungen zu Ehren des heiligen Joseph. Nach dem Englischen von J. U. W. Aachen, Schweitzer, 1890. In-8.
- 5242* VECCELLIO (Antonio). *Il patriarca san Giuseppe*. Poemetto che merito il 2° accessit nel concorso aperto dal periodico modenese « Il divoto di san Giuseppe », 1865. Modena, Immacolata Concezione, 1865. 55p. 21cm.
- 5243* VENANTIUS (M.) c.m.m. *H. Jozef onze voorspreker en beschermer*. Handboekje voor de vereerders van den h. Jozef. S'Hertogenbosch, Mosmans, [1932]. 224p. 13cm.
- 5244* — *Liturgisch mis en gebedenboek den heiligen Josef gewijd*. Zeer volledig mis en gebedenboek verrijkt met vele gebeden aan den h. Josef gewijd. Baarle Nassau, Sint Antonius, [1945]. 345p. ill. 13cm.
- 5245 — *De woensdagen van den h. Jozef gewijd*. Lezingen en gebeden, bijeengebracht vooral uit de werken den heiligen, ter eere van den voedstervader des heeren en bruidegom van Maria. Mechelen, 1910.
- 5246 Turnhout, Brepols.
- 5247 VENTURA (Gioacchino) théatin 1792-1861. *Orazione panegirica sulla paternità di san Giuseppe*. Palermo, 1884.
- 5248** VENTURA (Luigi) théatin. *Panegirico del glorioso patriarca san Giuseppe, patrono della Chiesa universale*. Palermo, Roberti, 1871. 40p. in-4.
- 5249 VERA (Catherine Harriet Sills). *Saint Joseph, the foster-father of Our Lord*. New York, Gorham, 1902. 32p. 19.5cm.
- 5252 VERDIN (Philippe) o.f.m. *Méthode d'honorer le glorieux saint Joseph le jour de sa fête et dans son octave présentée aux âmes qui ont choisi le grand saint pour leur protecteur*. 3^e éd. Liège, de Milst, 1704. 70p. in-12.
L'approbation est datée du 6 décembre 1677.

- 5253 *Die Verehrung des heiligen Josef*. Dülmen, Laumann, [1925]. 16p. in-16.
- 5254 *Die Verehrung des heiligen Joseph in der römischen Kirche*. Bar-men, [1889]. In-8.
- 5255 VERGARA (José de). *Sermon panegirico moral que en la fiesta del castísimo esposo de María santísima san José que anualmente le celebra el real collegio de su advocación en la iglesia del real seminario consiliar de San Carlos de esta ciudad, dioxó en el día 19 de marzo de este año de 1811...* Sampaloc, Labajos, 1811. 32p. in-4.
- 5256 VERGNES (A.). *Nazareth. Conferentien*. 1920.
- 5257* VERHAEGE (C.) pic. *Le mois de mars consacré au glorieux saint Joseph* ou Considérations sur les principaux titres qu'a ce bien-heureux patriarche à la vénération des fidèles. Tournai, Casterman, 1877. viii, 258p. 12.5cm.
- 5158* — *Saint Joseph, protecteur de l'Eglise, ses gloires et ses vertus*. Louvain, Fonteyn, 1872. xiv, 528p. 18cm.
- 5259 1876, 2^e éd. refondue et augm. Paris, Palmé. xvi, 504p. 18cm.
- 5260 1877, idem, ibid.
- 5261 *Der heilige Joseph, Schutzpatron der Kirche. seine der Herrlichkeit und seine Tugenden*. München, Killinger, 1873.
- 5262 *Verheven broderschap onder de bescherminge van den heyligen en glorieusen Joseph... in de kercke der Eern*. PP. Carmelieten discalcen tot Antwerpen. Antwerpen, Wedune vander Hey, [s.d.]. [6], 54p. in-24.
- 5263 VERRIÉ (F. P.). *Iconografia de la Natividad a través de la pintura catalana medioeval*. Barcelona, Archivo historico de la ciudad, 1942. 32p. ill. 22cm.
- 5264 VERTHAMONT (Joseph) s.j. *Octave de saint Joseph*. Contenant ses vertus et ses privilèges. Lyon, Boudet, 1692. 588p. in-8.
- 5265** *Discursos sobre las virtudes y privilegios de san Joseph, propios para inspirar a todo el mundo devoción y amor a este gran santo, por el señor abad de V...* Traducida del idioma francés al español por el Padre Joseph Moreno de los clérigos menores de la casa del Espíritu Santo, Sevilla. Madrid, Barco Lopez, 1788. [14], 512p. in-8.

- 5266** *Delle grandezze di gloriosissimo patriarca san Giuseppe*. Napoli, Mosca, 1727. [16], 528p. in-8.
- 5267 1850, Napoli, Argenio. In-8.
- 5268 1865, Napoli, Uffizio de libri ascetici. 171p. in-8.
- 5269* *Vertu miraculeuse du cordon de saint Joseph démontrée par des exemples*. Nouv. éd. Montréal, Sénécal, 1871. 60p. 15cm.
Très probablement réédition du livre du père Huguet. Voir n° 2342.
- 5270 1872, Montréal, Lovell. 58p. 14.5cm.
- 5271** VETANCURT (Agustín de) 1620-1700. *Vida y favores del rey del cielo, hechos al glorioso patriarca señor san Joseph, esposo de la que es de Dios esposa, angel custodio de la ciudad mystica María santissima, padre putativo de Christo señor nuestro, al que con su sudor sustentó al que todo lo sustenta, y patrón de la Nueva-España...* Trasuntada de las obres de V. M. María de Jesús de Agreda y otros autores... México, Benavides, 1700. [10], 102p. in-4.
- 5272** VETRANO (Francisco). *San Giuseppe*. Sermoni divisi in tre settenarii. Sciacca, Incisa, 1889. 254p. 18cm.
- 5273 VIALART (Charles) feuillant, abbé de Saint-Paul, 1592-1644. *Tableau des qualités éminentes de saint Joseph*. Paris, 1626.
- 5274* VIAUD (Prosper) o.f.m. Nazareth et ses deux églises de l'Annonciation et de saint Joseph d'après les fouilles récentes. Paris, Picard, 1910. xiii, 200p. ill. 26cm.
- 5275** VICTORIA SALAZAR (Diego de). *Sermon ... en la solemne y plausible fiesta que se celebró en la misma santa iglesia al patrocinio de san Joseph en la corona de España, recibendolo y declarandolo por tutelar en todos los dominios de ella en obediimiento de real cedula del rey Carlos II, nuestro señor*. México, Ribera, [1680]. [3], 14ff. ill. 19.5cm.
- 5280* *Vida del glorioso patriarca san José*. 5^e éd. Madrid, Apostolado de la Prensa, 1947. 154p. ill. 16.5cm.
- 5281 *Vida del patriarca san José, esposo de Nuestra Señora, el patrocinio y sus santos desposorios...* Madrid, 1855. 112p. ill. in-8.
- 5283 VIDAL (Lluís) s.j. *Sant Josep, espos de la mare de Déu*. 2^e éd. Barcelona, 1914. 32p.
- 5284 *Vie de saint Joseph, époux de la sainte Vierge et père nourricier de Notre-Seigneur*. Suivie d'une neuvaine et d'un exercice pour le mois de mars. Montréal, [Lovell], 1858. 108p. 14cm.

- 5285 *Vie de saint Joseph, époux de la sainte Vierge et premier patron du Canada*. Montréal, [s.éd.] 1858. 74p. 14cm.
- 5286 1867, Québec, Vincent. 124p. in-32.
- 5287 1872, Québec.
- 5288 *Vie et grandeurs de saint Joseph*. Avec neuvaine et litanies. Toulouse, [s.éd.], 1859. In-16.
- 5289 VIEIRA (P. J. C. Alves). *Mes de são José*. Braga, Pax, 1949. 200p. 12cm.
- 5290 VIEIRA (Antonio) s.j. 1608-1697. *Sermam de esposo da may de Deos, sam Joseph no dia dos annos del ray nosso senhor dom Joan IV*. Lisboa, Lopez Rosa, 1644. [27]p. in-4.
- 5291 1658, Coimbra, Carvalho. 27p. in-4.
- 5292 1659, Evora, Universidade. 24p. in-4.
- 5293 1673, Lisboa, Craesbeeck. 13ff. in-4.
- 5294* VILASECA (José Maria) s.s.j. 1831- . *Quien es José, el dignísimo esposo de María y el padre putativo de Jesús? o sea la manifestación de algunas de las gracias, excelencias, privilegios y dones del santísimo patriarca, por un sacerdote de la congregación de la Misión*. México, Torner, 1876. viii, 325p. 14.5cm. Anonyme.
- 5295* — *Los siete domingos*. Piadosa devoción a señor san José que tambien sirve para hacer los siete primeros miercoles de mes. México, [Padres Josefinos], 1938. 64p. 14cm.
- 5296* 1953, idem, ibid.
- 5297 VILLA (Domenico Maria). *Giuseppe il legnaiolo, tipo dell'artigiano cattolico*. Discorso per la festa di san Giuseppe. Parma, Fiacca-dori, 1877. 24p. in-8.
- 5298 — *Delle principali ragioni per le quali il Sommo Pontefice Pio IX elevò san Giuseppe a patrono della Chiesa universale*. Omelia. Parma, Fiacca-dori, 1877. 26p. in-8.
- 5299 VILLAVICENCIO (Juan José) s.j. 1709-1767. *Panegírico del glorioso esposo de la virgen María, señor san José*. Guatemala, 1759. In-4.
- 5300 VILLOSLADA (R.) s.j. *La sagrada Familia*. Formación del magisterio. Granada, Tip. Comercial, [1938]. 18p.
- 5301 VINCENTIUS (...) c.s.-c. *Ite ad Joseph*. Geistiger Strauss gewidmet dem heiligen Joseph... Kevelaer, Thum, 1897. 176p. in-8.

- 5302* VIRGINIA MARIE (Mother) s.s.j. 1897- . *Joseph the just.*
A book of little meditations, devotions and prayers to saint Joseph, by a Sister of Saint Joseph. New York, Benziger, [1937]. xi, 118p. 16.5cm.
Anonyme.
- 5303* *A visit to Saint Joseph's Oratory.* This brief account of a visit to the shrine is based for the most part on « L'Oratoire Saint-Joseph », a French publication composed by H. P. Bergeron c.s.c. and has been prepared for the English-speaking pilgrims by Arnold E. Toner c.s.c. With ill. by E. M. Brassard c.s.c. Montréal, Fides, [1941]. 88p. ill. 13.5cm.
- 5304* *A visit to Saint Joseph's Oratory.* Ill. by E. M. Brassard c.s.c. Montréal, Fides, 1953. 95p. ill. 13.5cm.
- 5305** *Visita a san José.* Devoto ejercicio dispuesto en forma de rosario y dedicado para hacer la visita al glorioso patriarca san José, esposo de la virgen María, madre de Dios y señora nuestra, por un sacerdote devoto suyo... Barcelona, Pla, 1872. 40p. ill. in-8.
- NB *Visites à saint Joseph pour chaque jour du mois...* Voir : LHOIR (Marcellin) c.ss.r.
- 5307 *Visites au Sacré-Cœur de Jésus, à Notre-Dame du Sacré-Cœur et à saint Joseph.* 2^e éd. Bruxelles, Goemaere, 1868. xii, [14], 552p. in-18.
- 5308* *Visites au Saint-Sacrement, à la sainte Vierge et à saint Joseph,* par un professeur de séminaire. Paray-le-Monial, Oeuvres du Sacré-Cœur, [1925]. 42p. 15.5cm.
- 5309 *Visits to saint Joseph for every day in the month.* Dedicated to the zealous clients of that saint by a spiritual daughter of saint Teresa. New York, Pustet, 1889. x, 105p. 12.5cm.
- 5310 1891, idem, ibid.
- 5311 *Vita breve del glorioso patriarca san Giuseppe...* Mantova, Caraventi, 1856.
- 5312 *Vita, culto, protettorato e divozione del patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine.* Roma, Tip. Forense, 1880. 258p. in-16.
- 5313 *Vita del glorioso patriarca san Giuseppe.* Asti, Michelerio, 1881. 31p. in-24.
- NB *Vita del gran patriarca san Giuseppe...* Voir : SACCARDI (A.) c.ss.r.

- 5314 *Vita di san Giuseppe...* Esposta da un sacerdote toscano. Bologna, 1882. 156p. in-8.
- 5315 *Vita di san Giuseppe, patrono universale della Chiesa cattolica.* Asti, Michelerio, 1879. 40p. in-24.
- 5316 1891, ibid. 32p. in-24.
- NB *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria santissima e padre putativo di Gesù Cristo.* Raccolta da più accreditati autori. Voir : BOSCO (saint Jean).
- 5317 *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria vergine.* Milano, Bietti, 1892. 80p.
- 5318 VITALI (Mgr Alfredo). *Il mese di san Giuseppe.* Roma, Industria tip. romana, 1933. 116p. in-32.
- 5319 VITALI (Antonio). *Vita e glorie del gran patriarca san Giuseppe, sposo purissimo di Maria, padre putativo di Gesù e patrono potentissimo della cattolica Chiesa.* Roma, Tip. Tiberina, 1883. 780p. in-16.
- 5320* 1885, 2^e éd. Roma, Saraceni. viii, 291p. et ix, 494p. 21cm.
- 5321 VIVES (Joseph-Calas Sanctius cardinal) o.m.cap. 1854-1913. *Año josefino.* Devotas consideraciones sobre san José, recopiladas de varios autores y distribuidas para todos los días del año por un devoto del glorioso san José. Roma, Inst. Pio IX, 1907. Anonyme.
- 5322** 1911, Roma, Pustet. viii, 280p. ill. 18.3cm.
- 5323 — *Breves soliloquios del alma con san José.* Dispuestos para 31 visitas ... por el P. J. C. de Llevaneras. Roma, Tip. Editrice Industriale, 1886. 64p. in-32.
- 5324 1887, Barcelona, Propaganda catalana. 118p. in-32.
- 5325 1888, Roma, Tip. Editrice-Industriale. 64p. in-32.
- 5326 *Breves soliloquios da alma com são José.* Versão pelo José Vieira da Costa. Recanati, Simboli, 1890. 73p. in-24.
- 5327* — *Summa Josephina.* Ex patribus, doctoribus, asceticis et poetis qui de eximia dignitate sancti Joseph scripserunt. Romæ, Inst. Pii IX, 1907. cxxxiv, 560p. 25.5cm.
- 5328* — *Summula Josephina.* Ex præcipuis argumentis patrum, doctorum et asceticorum qui de eximia dignitate sancti Joseph scripserunt. Romæ, Inst. Pii IX, 1907. xiii, 382p. 16.5cm.

- 5329 *Pequeña suma Josefina*. Formada de los principales argumentos de los padres, doctores y asceticos que ascribieron sopra la excelsa dignidad de san José. Traducción de Ign. Sandoval. Roma, Pustet, 1912. xxiii, 562p. in-16.
- 5330 VIZZINI (Giuseppe) c.ss.r. *Ricorrete a san Giuseppe*. Nocera, Angora, 1900. 32p. in-24.
- 5331 VOGELS (Gilles) c.ss.r. 1804-1877. *De maand van den h. Joseph, of de maand Maart geheiligd door dagelijksche bezoeken, novenen en vele andere oefeningen...* door een R. K. Priester. Amsterdam, Clausen, 1869. 192p. in-24.
- 5332 1873, 2^e éd. Amsterdam, Lenfring. idem.
- 5333 VOGLER (Jean-Georges) s.j. 1583-1625. *Trostbronn Mariæ und Joseph, betrübte, krancke, sterbende, gefangene, wie auch malefiz Personen, mit vorlesen zu sprechen, ermahnen, vorbetten, zu trösten stercken...* Würzburg, 1629. In-8.
- 5334 1638, Würzburg, Zinck. 1075p. in-8.
- 5335 1650, idem, ibid.
- 5336 1658, Köln. In-16.
- 5337 1664, Würzburg. In-8.
- NB VOIGT (Georg. Erdmannus). *Exercitium academicum de Josepho et Maria...* Voir : CRAUSIUS (Joh.).
- 5339 VON GALEN (Max.). *Der heilige Joseph, Vorbild der christlichen Stände und Patron der Katholischen Kirche*. 2^e éd. Mainz, Kirchheim, 1887.
- NB *De la vraie et véritable ceinture de saint Joseph...* Voir : DESMOT (abbé ...).
- NB *Vytah ze zivota sv. Josefa*. Voir : CZAKERT (Tobie) s.j.
- 5340 WACHTER (A.). *Die christliche Familie*. Unterweisungs und Gebetbuch für die Mitglieder des Vereins zur Verehrung der heiligen Familie zu Nazareth. Ravensburg, 1894.
- 5341 1895, 2^e éd. idem, ibid.
- 5342 WAGNER (Jean) s.j. 1592-1654. *Praxis colendi sanctum Josephum*.
- 5343 — *Regulæ sodalium sancti Josephi. Officium et litanie*.
- 5344 WAGNER (Tobias) 1598-1680. *Oratio novam creatam trinitatem papistarum impugnans*. Tübingen, 1672.
Ouvrage protestant.

- 5345 WALAWSKI (Jan). *Kazanie o św. Józefie*. Warszawa, Zawadzki, 1792.
- 5346 WALKER (Thomas) 1881-. *Is not this the son of Joseph?*
An exposition of the relevant chapters of the Gospels in the light of Jewish culture. London, Clarke, [1937]. xi, 3, 116p. 19cm.
- 5347** WALLIN (Georg) 1686-1760. [...] *sive historia Josephi fabri lignarii*, liber apocryphus ex codice manuscripto regiae bibliothecae Parisiensis nunc primum Arabice editus nec non versione latina et notis illustratus. Lipsiae, Zeidler, 1722. [16], 112p. in-4.
- 5348 WALSER (Josef). *Gebet zum heiligen Josef*. Höchst, Schneider, 1939. 32p. in-8.
5352 1946, 5^e éd. Höchst, Seeverl. 32p. in-8.
5354 1947, 7^e éd. Höchst, Schneider. idem.
5354a* (s.d.) 8^e éd. ibid. 32p. 51cm.
- 5355** WALTER (Ernst Johann Conrad). *Versuch eines schriftmässigen Beweises, dass Joseph der wahre Vater Christi sei*. Berlin, Lange, 1792. x, 52p. in-8.
Ouvrage protestant.
- 5356 WARD (Richard Heron) 1910-. *Holy Family*. Ilkley, Adelphi players, 1943. 28p. 25cm.
- 5358 WASS (Virgil) o.m.cap. *Der heilige Josef, der Vater Jesu und Mann Mariens*. Ein Büchlein für alle und besonders die Männer. Fellrich, Caritas, 1932. 63p.
- 5359 WEBER (Mgr Alfred). *Le trésor des fidèles serviteurs de saint Joseph*. Paris, 1890.
5367 *Notre bon père, ou Le trésor des fidèles serviteurs de saint Joseph*. 9^e éd. revue et considérablement augmentée. Lille, Taffin et Lefort, 1903. In-32.
5373* [1904], 15^e éd. Verdun, Oeuvre de la diffusion du saint Évangile. 384p. 12.5cm.
5375 [1909], idem, ibid.
5376 [1922], 18^e éd. idem, ibid.
5379* 1929, 21^e éd. idem. ibid.
5380 *O nosso bom pae ou o thezouro do verdadeiro devoto de são José*. Traduzido da nona edição franceza do P. Seraphim G. Villella. Braine-le-Comte, Zech, [1906]. In-12.

- 5381 *Schatzkästlein für die treuen Verehrer des heiligen Josef*. Braine-le-Comte, Zech, [1913]. 304p. 13cm.
- 5382 WEBER (Paulus). *Hilf o heiliger Joseph. Gebete*. Gladbach, 1913.
5383 1936, Gladbach, Riffarth, vi, 506p. in-8.
- 5384* WEHRLÉ (René). *Joseph, époux de Marie, de qui est né Jésus*. Neuf méditations sur les grandeurs de saint Joseph suivies d'extraits de correspondance de l'abbé Joannès Wehrlé. Paris, Mignard, [1949]. xviii, 251p. 16.5cm.
- 5385 WEIGER (Josef). *Sankt Josef, der Siegelverwahrer des Geheimnisse Gottes*. Würzburg, Werkbund, 1940. 16p. in-8.
- 5386 WEISSENBACH (Joseph Anton) s.j. 1734-1801. *Auf die Klage wider einen Geistlichen, der in der Lobrede auf den Heiligen Joseph, denselben über alle heiligen erhoben hat*. Augsburg, Doll, 1789. 80p. in-8.
- 5387 WELLSTEIN (Peregrinus). *Erwägungen, Kurze über die Litanei zum heiligen Joseph*.
- 5388 *Wer ist der heilige Joseph? Erwägungen, Beispiele und Gebete für jeden Tag im Monat März*. Paderborn, Bonifacius, 1895. 47p. in-8.
- 5389 WHITNEY (Harris Smith) 1870. . *Joseph of Bethlehem*. Benton Harbor (Mich.), [s.éd.], 1933. 14p. 25.5cm.
- 5390 WIEHE (A.). *Andachts-Büchlein für die Mitglieder des allgemeinen frommen Vereins der christlichen Familien zu Ehren der heiligen Familie*. Heiligenstadt, 1893.
5391 1895, 2^e éd. *ibid.*
- 5392 WIGET (Vinzencz). *Der heilige Joseph dem christlichen Volk zur Ehre Lehre und Wehr*. Erbauungs und Andachtsbüchlein. Einsiedeln, Waldstatt, 1926. 224p. in-16.
- 5393 WILCZKIEWICZ (Antoni). *Chwała św. Józefa oblubieńca N. Maryi P. i opiekuna Jezusa Chrystusa przez...* [S.l.], Jakubowski, 1896. iv, 244p. in-8.
- 5394 WINNICKI (Stanisław X.). *Józef św., pociecha w utrapieniu z przydatkiem modlitw porannych, w czasie mszy św., do spowiedzi i komunii ...* Lwów, Piller, 1845. 247p. in-16.
- 5395* WIRTZ (Hans). *Der heilige Joseph heute*. Tatsachen, Bilder und Gedanken. Heidelberg, Kerle, 1951. 290p. in-8.

- 5396 WISEMANN (Francis Xavier) s.j. 1633-1679. [*Panegyricus sancti Josephi dictus ad S. Stephani dum divus hic a Leopoldo Augusto patronus omnium regnorum et provinciarum Austriacarum deligeretur.*] Viennæ, Hacque, 1676. In-4.
Tout ce panégyrique y compris le titre est allemand.
- 5397 Een woord tot lof van den h. Josephus egtgenoot van de h. maegd Maria... Antwerpen, Van Aarsen, 1851.
- 5398 WOTHE (Franz Josef). *Sankt Joseph, Schutzberr der Kirche und Patron des Kolpingwerkes.* Köln, Generalsekretariat des Kolpingwerkes, 1948. 35p. in-8.
- 5399 WYREMBEK (Anna). *Légendes du fiancé de la Vierge dans la littérature médiévale.* Essai de synthèse suivi de plusieurs textes inédits en vers et en prose... Poznam, Nakladem, 1934. 59p. 24cm.
- 5400 WYSOCKI (Samuel) éc. pies, 1706-1771. *Plenilunium omnigenæ perfectionis sive decrescenti sanctus Joseph sponsus beatæ virginis Mariæ sacra suo nomine luce...* Varsaviæ, Coll. Scholarum Piarum, 1738.
- 5401 — *Summa dignitatis et gloriæ omni laude major sibi ipsi sanctus Joseph, pater Dei hominis putativus inter solennes sui nominis applausus publico...* Varsaviæ, Coll. Scholarum Piarum, 1739.
- 5402** Z..... (B. P.). *Glorias y virtudes del escelso patriarca san José, esposo de la santísima Virgen.* Madrid, Bibiloni, 1864. 23p. 12cm.
- 5403 ZIEGELBAUER (Magnoald) o.s.b. 1696-1750. *Sponsalia sacra virginis Mariæ.* Bambergæ, 1740. In-8.
- 5404 ZIEGLER (Clemens). *Von der Vermählung Mariä und Josephs.* 1524.
Ouvrage protestant.
- 5411 ZOBEL (J. A.). *Die Heiligen Familie Jesus, Maria, Joseph.* Gebete und Betrachtungen besonders für die Mitglieder des allgemeinen Vereins der heiligen Familie. 7^e éd. Dulmen, 1893.
- 5412 ZUMBADO (José Maria). *Oraciones eficaces y piadoso ejercicio del culto perpetuo que se tributa al glorioso patriarca señor san José.* San José de Costa Rica, La Paz, 1879.
- 5413 *Żywot św. Józefa.* Częstochowa, 1937.
(à suivre)¹

Aimé TROTTIER, C.S.C.

1. Un supplément à cette bibliographie paraîtra dans les livraisons suivantes.

CHRONIQUES SUR LE CULTE DE SAINT JOSEPH

par Roland GAUTHIER, C.S.C. et
Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C.

C A N A D A

Centre de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph.

Collection artistique sur saint Joseph. — Le but de notre Centre de documentation ne se limite pas seulement à réunir une littérature aussi complète que possible sur le saint époux de Marie. Depuis plusieurs années déjà, les autorités du Sanctuaire ont commencé à collectionner des œuvres d'art sur saint Joseph et la Sainte Famille, comme des peintures, des statuettes, des médailles, des images... Le travail se poursuit encore actuellement. Les RR.PP. Elphège Brassard et Marcel Plamondon, C.S.C., en particulier, nous ont rendu d'éminents services en ce domaine. Dans plusieurs cas, il faut nous contenter d'une photographie des grands chefs-d'œuvre, mais nous comptons beaucoup sur la collaboration des amis de saint Joseph et de l'Oratoire du Mont-Royal pour compléter nos collections.

Soulignons aussi que nous avons l'intention de grouper prochainement toutes les œuvres musicales qui se rapportent au saint Patriarche de Nazareth : motets, cantiques, messes, pièces pour le piano ou l'orgue, etc.

Lettres pastorales et mandements épiscopaux sur saint Joseph. — Depuis le mois d'avril dernier, les responsables du Centre de documentation ont déployé un effort soutenu pour essayer de réunir toutes les Lettres pastorales et tous les Mandements des évêques sur saint Joseph et sur la Sainte Famille. Car il est d'une souveraine importance, croyons-nous, de connaître non seulement l'enseignement des Souverains Pontifes sur le digne époux de Marie, mais aussi celui de toute l'Eglise enseignante.

Le R.P. Aimé Trottier, C.S.C., secrétaire du Centre de documentation, a déjà envoyé près de 400 lettres aux chanceliers ou aux archivistes des différents diocèses de langues française, anglaise, portugaise et allemande. Voici la liste complète des pays consultés : Afrique du Sud, Algérie, Allemagne occidentale, Açores, Angola, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Ecosse, Etats-Unis, France, Gibraltar, Grande-Bretagne, Hawaï, Irlande, Liban, Malte, Monaco, Nouvelle-Zélande, Palestine, Philippines, Portugal, Suisse, Tunisie. Nous avons reçu actuellement 126 réponses : 79 diocèses ont avoué tout simplement qu'il n'y avait aucun document sur saint Joseph et la Sainte Famille dans les archives de l'évêché, tandis que 47 autres nous ont communiqué une réponse positive, accompagnée très souvent d'un exemplaire des textes épiscopaux.

Le P. Trottier prépare maintenant l'expédition de quelques 300 lettres aux diocèses d'Italie, et un peu plus tard, viendra le tour des diocèses de langue espagnole.

Inutile d'insister sur la richesse exceptionnelle de cette documentation

qui s'avère unique au monde. Il y aura certes un appât suffisant pour tenter un aspirant au doctorat en théologie en quête d'un sujet de thèse.

Visiteurs de marque. — La période des vacances d'été a amené à l'Oratoire Saint-Joseph des milliers de pèlerins, et aussi plusieurs personnes du Canada et de l'étranger qui tenaient à visiter notre Centre de documentation. Nous tenons à remercier de façon particulière ceux qui nous ont encouragé, non seulement par leur présence si sympathique et si réconfortante, mais également par leurs conseils et leurs suggestions. Tel est le cas, par exemple, du R.P. Clément Lialine, O.S.B., du Centre *Irénikon* de Chevetogne (Belgique), du R.P. Charles Balić, O.F.M., président de l'Académie Mariale Internationale, et du R.P. Adrien Malo, O.F.M., professeur et conférencier de renom au Canada et à l'étranger, ainsi que du R.P. Albert Plé, O.P., directeur de *La Vie Spirituelle*.

Centre de recherches de l'Oratoire Saint-Joseph.

Thèse de doctorat en théologie sur saint Joseph. — Le 29 avril dernier, le R.P. Paul-Eugène Charbonneau, C.S.C., secrétaire de notre Centre de recherches et secrétaire de nos *Cahiers*, soutenait publiquement sa thèse de doctorat à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Le travail du P. Charbonneau portait sur *Saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation*, et d'une façon plus précise, sur le point suivant (c'est le sous-titre de la thèse) : *Saint Joseph appartient-il à l'ordre de l'union hypostatique ?* Durant une longue soutenance de deux heures, le P. Charbonneau commença par résumer les résultats de son enquête, puis il répondit avec maîtrise aux nombreuses objections des membres du jury et de l'assistance. Nos plus sincères félicitations au nouveau docteur, d'abord pour avoir abordé un sujet aussi important de la Joséphologie, et aussi pour nous avoir présenté une étude aussi fouillée et aussi riche d'aperçus nouveaux. Espérons que d'autres docteurs *in potentia* voudront suivre son exemple et approfondir la mission et les privilèges du saint époux de Marie.

Cette dissertation marque un événement important et de bon augure. Car, à notre connaissance, c'est là la première thèse de Joséphologie qui a été présentée pour l'obtention du grade de docteur en théologie dans les différentes Universités de l'Amérique du Nord, et très probablement de l'Amérique tout court.

Réunion annuelle des membres du Centre de recherches. — Le 5 mai dernier, en la fête du patronage de saint Joseph, avait lieu, pour la 3^e année consécutive, la réunion annuelle des membres et des amis de notre Centre de recherches. Comme d'habitude, cette journée d'études commença dans la crypte-église, aux pieds de saint Joseph. Le R.P. Francis L. Filas, S.J., célébra la messe solennelle d'action de grâces, et la chorale du Scolasticat Saint-Joseph, maison de formation de la province canadienne des Frères de Sainte-Croix, se chargea de la partie musicale.

Durant la matinée, le R.P. Paul-Eugène Charbonneau, C.S.C., nous présenta en primeur un chapitre de sa thèse de doctorat, à vrai dire le chapitre-clé qui sert à prouver l'existence et la nature de l'appartenance de saint Joseph à l'ordre de l'union hypostatique. La conférence était intitulée

Paternité de Joseph et Maternité divine de la Vierge. Après avoir rappelé, en se basant sur les données de l'Écriture, que Jésus est né de Marie, que Jésus est né d'une mère vierge et que Marie est l'épouse de Joseph, le P. Charbonneau en déduisit une conclusion tout à fait normale. Saint Joseph, dit-il, joue un double rôle par rapport à la conception même de Jésus : à titre d'époux véritable, il lui est ordonné comme Marie, et directement ; à titre d'époux vierge, il participe à la maternité mariale et se trouve par conséquent ordonné à nouveau, bien que médiatement cette fois, au Verbe Incarné conçu en Marie. Le sujet traité par le conférencier était, de sa nature même, assez spéculatif, mais il s'agissait d'un thème souverainement important qui touche au cœur même de la josphologie.

A deux heures de l'après-midi, c'était au tour de la Révérende Sœur Saint-Damase-de-Rome, C.N.D., de nous servir un régal historique. A la réunion de l'année précédente, on avait proposé et adopté d'avoir à chaque assemblée, en autant que possible, une conférence sur la dévotion à saint Joseph dans l'une de nos Congrégations religieuses ou dans l'un de nos diocèses. Sœur Saint-Damase-de-Rome, qui est la directrice du Bureau Marguerite-Bourgeoys à la Maison-Mère de sa Congrégation, fut désignée pour ouvrir ce cycle d'études historiques. Elle nous brossa un splendide tableau de la dévotion à saint Joseph chez la bienheureuse Marguerite Bourgeoys et dans la Congrégation de Notre-Dame en général. Après avoir compulsé toutes les archives de sa Communauté, elle nous livra une étude originale et de première valeur, mettant en relief les moindres traces de dévotion envers saint Joseph, soit comme époux de Marie et père de Jésus, soit comme Chef de la Sainte Famille.

Le R.P. Roland Gauthier, C.S.C., agissait comme directeur de la réunion. C'est lui qui souhaite le mot de bienvenue à tous et qui eut à diriger les échanges de vues après chaque conférence, et il présenta également le rapport annuel des activités du Centre de recherches et de documentation. Après le dîner, les participants à cette journée d'études purent aussi feuilleter à loisir les nouveaux ouvrages sur saint Joseph que le Centre avait acquis depuis un an.

En un mot, une réunion des plus amicale et des plus fructueuse pour tous ceux qui s'intéressent à la théologie et au culte de saint Joseph.

Voyage de recherches aux Etats-Unis. — Du 14 juin au 4 juillet, les RR.PP. Roland Gauthier et Aimé Trottier, C.S.C., ont poursuivi des recherches intensives dans trois bibliothèques américaines qui comptent parmi les plus importantes de ce pays. Ils consacrèrent deux semaines à fureter dans l'*Union Catalog* et à dépouiller une quantité de revues et de collections bibliographiques à la fameuse *Library of Congress* de Washington ; puis, une autre semaine de travail à la *New York Public Library* et à l'*Hispanic Society of America*.

Ce voyage de recherches permit de découvrir 321 nouveaux livres sur saint Joseph, sans parler de nombreux renseignements sur des articles de revues ou sur des extraits de volumes concernant le Chef de la Sainte Famille. A l'*Hispanic Society* de New York, en particulier, les deux chercheurs purent consulter une trentaine d'éditions différentes du livre classi-

que du poète espagnol José de Valdivielso¹, et ils découvrirent aussi un ouvrage sur saint Joseph dont l'unique exemplaire connu se trouve à cet endroit².

Jubilé d'or de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. — Le 19 novembre prochain marquera le cinquantenaire de la bénédiction de la première petite chapelle construite par le Frère André sur le flanc du Mont-Royal. Ce glorieux anniversaire sera célébré par des cérémonies commémoratives qui auront lieu les 19, 20 et 21 novembre. Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, et plusieurs autres évêques prendront part à ces festivités.

De plus, du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955, une année jubilaire d'action de grâces sera consacrée à commémorer le 85^e anniversaire de la proclamation du patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle. La principale étape de ces fêtes aura lieu du 1^{er} au 9 août 1955, alors que nous tiendrons un Congrès d'études sur le patronage du saint Patriarche. Une invitation a été envoyée à plusieurs spécialistes des principaux pays du monde, et nous espérons que nombre d'entre eux pourront se rendre à l'Oratoire du Mont-Royal pour nous entretenir de l'existence et de la nature de ce patronage universel du Chef de la Sainte Famille.

Dans la chronique du prochain *Cahier*, nous serons en mesure de fournir plus de détails sur ces fêtes jubilaires.

ESPAGNE

Un nouveau traité de Joséphologie. — A la fin de l'année dernière, paraissait à Madrid un nouveau traité complet de Joséphologie rédigé par le R.P. Bonifacio Llamera, O.P.³. Ce volume fait partie de la célèbre collection *Biblioteca de Autores Cristianos* (B.A.C.). L'auteur n'est pas un inconnu pour ceux qui lisent un tant soit peu la revue *Estudios Josefos*. Nous nous contentons pour le moment de signaler ce remarquable ouvrage à nos lecteurs, et nous en donnerons un compte rendu détaillé dans un prochain *Cahier*.

2^e Semaine d'études sur saint Joseph. — Dans la chronique des deux *Cahiers* précédents, nous avons donné le programme complet de cette deuxième semaine d'études organisée par la Société ibéro-américaine de Joséphologie et tenue à Valladolid du 21 au 24 avril dernier. A remarquer qu'en plus des onze sujets déjà annoncés, on donna lecture, à la fin de ces journées consacrées à l'étude du mariage de saint Joseph, de trois communications supplémentaires : l'une provenait du R.P. Maza-Cuadra, C.M.F.,

1. *Vida, excelencias y muerte del gloriosísimo patriarca... San Joseph*. La première édition a paru à Tolède, en 1604.

2. Esteban BELLUGA DE MONCADA, *Excelencias, virtudes y milagros del glorioso S. Antonio de Padua. Con otro discurso de los misterios reinos del patriarca san Joseph, esposo de la Virgen Santísima*. Cadix, De Bonas, 1627, 40 p., 14,5 cm.

3. *Teología de San José... y edición bilingüe, versión e introducción... de la "Suma de los dones de San José" por Fr. Padua de Volano*, O.P. (B.A.C., 108), Madrid, La Editorial Católica, 1953, XXVII-662 p., 20 cm.

de Lima ; la seconde, du R.P. Enrique del Sagrado Corazón, O.C.D. ; et la dernière, du R.P. Angelo Battiston, C.S.J., d'Italie.

On trouvera, dans le dernier numéro de la revue *Estudios Josefinos* 8 (janvier-juin 1954) 7-95, le texte intégral de trois conférences, ainsi qu'un bref résumé de 13 pages pour une quatrième conférence. Une simple lecture rapide permet de se rendre compte de la grande valeur de ces travaux et des richesses qui y sont accumulées. Nous tenons à offrir nos plus chaleureuses félicitations au Comité de direction et à tous les membres de la Société ibéro-américaine. Quand toutes les conférences seront publiées, nous posséderons la meilleure synthèse sur ce thème capital de la joséphologie.

Traduction espagnole de la vie du Frère André. — Il y a quelques mois, paraissait une traduction espagnole de la vie du Frère André écrite par le R.P. Henri-Paul Bergeron, C.S.C., un an à peine après la mort de ce grand apôtre de saint Joseph ⁴. Le R.P. José Antonio del Niño Jesús, O.C.D., président de la Société ibéro-américaine de joséphologie et directeur de la revue *Estudios Josefinos*, s'est chargé de la traduction, en y ajoutant toutefois un avant-propos pour présenter le volume au public espagnol. Le P. José Antonio a été charmé par la vie si simple et si féconde à la fois du Frère André, et il a voulu transmettre son enthousiasme à tous les milieux de langue espagnole. Il se charge même de répandre en Espagne et en Amérique du Sud des images et des reliques du cher Frère André. Nos plus sincères remerciements au P. José Antonio qui veut bien s'associer au fondateur de l'Oratoire du Mont-Royal pour faire connaître et aimer saint Joseph.

Rappelons que cette biographie du Frère André était déjà traduite en plusieurs autres langues, en particulier en anglais, en allemand, en italien, en néerlandais et en portugais.

ETATS - U N I S

L'apostolat d'un joséphologue américain. — En plus de ses cours réguliers à l'Université Loyola de Chicago et en plus de ses cours d'été sur l'histoire et la théologie de la dévotion à saint Joseph (28 juillet au 6 août 1954), le R.P. Francis Filas, S.J., a trouvé de multiples occasions de parler du saint époux de Marie. Depuis le début de cette année, il a publié deux petites brochures sur la Sainte Famille et sur saint Joseph ⁵, ainsi qu'un article de revue sur le grand Patriarche de Nazareth ⁶. Même dans le dernier volume qu'il destinait aux prêtres, il n'a pu s'empêcher de proposer saint Joseph comme un modèle de vie sacerdotale ⁷.

4. Henri-Paul BERGERON, C.S.C., *Un apóstol de San José (El Hermano Andrés)*. Traducción castellana. Madrid-Buenos Aires, Ediciones Studium de Cultura, 1954, 156 p., 22 cm.

5. *I Can't Copy that Family*, St. Louis, The Queen's Work, [1953], 20 p., 15 cm. ; *Questions People Ask about St. Joseph*, St. Louis, The Queen's Work, [1954], 24 p., 15 cm.

6. *St. Joseph: Forgotten Father*, dans *The Voice of St. Jude*, March 1954, p. 10-11.

7. *His Heart in our Work. Thoughts for a Priestly Apostolate*. Editor Francis L. FILAS, S.J. Milwaukee, Bruce, [1954], p. 145-147.

Nous tenons aussi à le remercier de tout cœur des articles qu'il a bien voulu consacrer à notre Centre de recherches et de documentation dans deux revues américaines⁸. Saint Joseph s'est chargé lui-même de récompenser son apôtre si zélé : la conférence du P. Filas que nous avons publiée dans notre 2^e *Cahier* a mérité l'honneur d'un résumé substantiel dans la nouvelle revue *Theology Digest*⁹.

FRANCE

Découverte d'un manuscrit important sur saint Joseph. — Grâce à un renseignement fourni l'an dernier par le R.P. Adrien-M. Malo, O.F.M., nous savions que le R.P. Ephrem Longpré, O.F.M., ce médiéviste de renommée mondiale et cet éminent spécialiste de la théologie et de la spiritualité franciscaines, avait réussi à trouver un manuscrit très important sur saint Joseph. Une lettre du P. Longpré, du 21 juin 1954, nous apporte certaines précisions qui intéresseront grandement les joséphologues. « J'ai découvert, dit-il, dans le *Commentaire sur saint Matthieu* du célèbre P. Olivi, O.F.M. — antérieur à Ubertin de Casale et disciple de saint Bonaventure — un traité théologique de saint Joseph, une dizaine de questions scolastiques, ce qui est fort rare. »

On peut juger, par ces quelques lignes, de l'intérêt et des conséquences de cette découverte pour l'histoire des doctrines. Faudra-t-il soutenir maintenant qu'Ubertin de Casale, l'une des principales sources du sermon classique de saint Bernardin de Sienne sur saint Joseph, s'est inspiré à son tour du *Commentaire* de Pierre Olivi ? Nous laissons la réponse au R.P. Longpré qui étudie présentement ce problème avec la haute compétence et le souci critique qui caractérisent tous ses travaux. Nous supplions la divine Providence de bien vouloir accorder à cet infatigable chercheur le temps voulu pour terminer son étude.

Nouveaux ouvrages sur saint Joseph. — Le digne époux de Marie a été l'objet d'une attention spéciale en France durant cette année 1954. Son Exc. Mgr Joseph-Marie Martin, évêque de Rouen, a consacré sa lettre pastorale de carême à exposer les grandeurs et les privilèges de saint Joseph¹⁰. De son côté, le R.P. Henri Rondet, S.J., reproduisit en volume son article publié l'an dernier dans la *Nouvelle Revue Théologique*, mais avec un choix des meilleurs textes sur le Chef de la Sainte Famille¹¹. Nous donnerons bientôt dans les *Cahiers* un compte rendu de ces deux ouvrages.

8. *A Research Center about St. Joseph*, dans *St. Joseph Magazine*, January 1954, p. 8-9 ; et *Fireworks at St. Joseph's*, dans *Sponsa Regis*, March 1954, p. 185-187.

9. *St. Joseph in the Liturgy*, dans *Theology Digest* 2 (Spring 1954) 83-85.

10. Nous n'avons pas encore reçu au Centre un exemplaire de cette lettre pastorale, mais nous en connaissons l'existence par *La Documentation Catholique* 51 (1954) 380.

11. *Saint Joseph. Textes anciens avec une introduction*. Paris, Lethielleux, [1954], 177 p., ill., 18,5 cm.

RECENSION DES REVUES

(Articles parus de janvier à juin 1954)

par Jean-Bernard LÉVEILLÉ

L'Ami du clergé. (Langres), 64^e année.

Janvier (no 4) : *** *Petit courrier* [livres et revues sur saint Joseph et mention du Centre de Documentation de l'Oratoire St-Joseph], p. 25 (de la couverture). Mai (no 18) : CRISTIANI (L.) *Ubertyn de Casale et S. Joseph*, p. 280-281. Mai (no 19) : MICHEL (A.) *Notes mariales* [la note 6 a trait aux Cahiers de Joséphologie], p. 294.

L'Ami du clergé paroissial. (Langres), t. 54.

Janvier (nos 1-2) : *** *La sainte Famille*, p. 5-7. Avril (no 15) : *** *Patronage de saint Joseph*, p. 116-118.

Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur. (Québec), vol. 52.

Avril : HÉBERT (Jean-M.) M.S.C. *Saint Joseph et son Chevalier*, p. 124-132.

Annals of good Saint Anne de Beaupré. (Sainte-Anne de Beaupré), vol. 68.

Mars : MACFADYEN (D.F.) *A unique betrothal (too little known)* [saint Joseph], p. 83, 85.

The Associate of Saint Joseph. (Watertown), vol. 24.

Mars-mai : COUSINEAU (Mgr Albert) C.S.C. *Sanctity of St. Joseph*, p. 1-2, 16. *** *The name of Joseph*, p. 10. NEWMAN (Card.) *Dignity of St. Joseph*, p. 10. DALGARUS (Father) *Ite ad Joseph*, p. 16. Juin-août : EVERETT (LeRoy) *Father Moreau and Saint Joseph*, p. 1-2.

The Calicut Jesuit Mission. (Kozhikode), vol. 8.

Mars : TYNAN (Katherine) *The Man of the House* [poème à saint Joseph], p. 2 (de la couverture).

La Charité. (Ath), 52^e année.

Mars : PASTOR *Saint Joseph*, p. 161-163.

The Colored Harvest. (Baltimore), 66^e année.

Janvier : *** *Vesper thoughts* [sur saint Joseph], p. 5. Février : *** *Indulged prayers to Saint Joseph*, p. 5. *** *To honor our beloved patron*, p. 6. Mars : *** *Saint Joseph and catholicism in Kentucky*, p. 5. O'CONNOR (John J.) *Quiet, please!* [silence de saint Joseph], p. 11-12. Avril : EYMARD (Pierre-Julien) *Saint Joseph's*

riches, p. 5. Mai : EYMARD (Pierre-Julien) *The seven sorrows of Saint Joseph*, p. 5. Juin : *** *Saint Joseph and Pope Saint Pius X*, p. 5.

Culte perpétuel de saint Joseph. (Louvain), 55^e année.

Janvier : *** *Les sept dimanches en l'honneur de saint Joseph*, p. 195. Février : COUSIN (Luc) *Prière naïve à saint Joseph*, p. 219. *** *Une nouvelle revue de saint Joseph* [Cahiers de Joséphologie], p. 223. *** *Appel aux âmes généreuses et compatissantes : un bouquet à saint Joseph le jour de sa fête*, p. 224. Mars : LA CHEVASNERIE (R. de) S.J. *Les grandes heures de la vie familiale* [la vie de famille à Nazareth], p. 3-5. Mai-juin : LÉPICIER (Card.) *A quelle époque mourut saint Joseph*, p. 55-56.

Le Dimanche paroissial. (Calais), 58^e année.

Mars : *** *Fête de saint Joseph (plan)*, p. 158-159.

La Documentation catholique. (Paris), 36^e année.

Mars (no 1169) : S. CONGRÉGATION DU CONCILE *Dispense de l'abstinence pour la fête de saint Joseph*, col. 326.

L'Echo de Saint-François. (Montréal), vol. 44.

Mars : PIAT (Stéphane) *L'annonce faite à Joseph*, p. 46-48.

Estudios Josefinos. (Valladolid), 8^e année.

Janvier-juin : GUION *Matrimonio y paternidad*, p. 3-6. Ponencias de la II Semana de Estudios Josefinos : I — PALOMERO DIAZ (D. Gabriel) *El santo evangelio proporciona datos demostrativos suficientes de que san José y María contrajeron verdadero matrimonio*, p. 7-25. II — JOAQUIN DE LA SAGRADA FAMILIA (P.) O.C.D. *Según la tradición, entre san José y la Virgen existió un auténtico y verdadero matrimonio rato*, p. 26-38. III — CANAL (José María) C.M.F. *Investigación sobre el matrimonio virginal de José y María en la teología de los siglos XIV, XV y XVI*, p. 39-78. IV — PARAMO (P. Severiano del) S.J. *¿Cuándo comenzó a darse verdadero matrimonio entre san José y María ?...* p. 79-95. Notas : JOSÉ ANTONIO DEL NIÑO JESUS (P.) O.C.D. *La « Teología de san José » del Padre Llamera, O.P.*, p. 96-102. — ENRIQUE DEL SAGRADO CONRAZON (P.) O.C.D. *Estudios de historia Josefina*, p. 103-113. Crónica : JOSÉ ANTONIO DEL NIÑO JESUS (P.) O.C.D. *II Semana de Estudios Josefinos*, p. 114-120, etc. Notas necrológicas : SAGUÉS (José) S.J. P. José Madoz, S.J., p. 125-127. JOSÉ ANTONIO (P.) O.C.D. *Monseñor Gabriel Breynat, O.M.I.*, p. 127. *Revistas Josefinas*, p. 128-130. *Bibliografía*, p. 131-144.

Fêtes et saisons. (Paris).

Mai (no 86) : *** *La sainte Famille*, p. 10.

Les Fleurs de la charité. (Québec), vol. 58.

Mai : GOBAT (Abbé) *L'anneau nuptial de la Très Ste Vierge*, p. 272-273.

Franciscan Message. (Pulaski), vol. 8.

Juillet: GLIEBE (Fr. Francis) *O.F.M. Saint Joseph* [poème], p. 9.

La Gerbe de saint Joseph. (Maranville), 83^e année.

Janvier-février: *** *Bonne année mariale* [en plus de la dévotion à la sainte Vierge, il est aussi question de la dévotion à saint Joseph], p. 3-6. *** *Prières de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph protecteur des âmes du purgatoire et patron de la bonne mort*, p. 9-10. Mars-mai: EDOUARD (P.) *Saint Joseph eut aussi son annonce*, p. 5-7.

H. Kruistocht. (Glanerbrug), 31^e année.

Mars: LEGAULT (Emile) *C.S.C. St. Joseph zoals ik me hem heb voorgesteld* (uit het frans vertaald door Jos. Nieuwkamp), p. 101-104.

Immaculata. (Marytown), vol. 4.

Mars: FOREST (Henry L.) *Saint Joseph (based on the works of spiritual authors)*, p. 5, 18.

Ite ad Joseph. (Deserto di Varazze, Savona), 42^e année.

Janvier: MARSANO (Giacomo) *La fuga — L'esilio — La morte di Erode*, p. 1-5. AMOUROUX (Enrico) *Il piccolo cane di san Giuseppe*, p. 6-7. Février: MARSANO (Giacomo) *Il ritorno*, p. 1-2. ANTONIO (Giuseppe) *O.C.D. Paternità di S. Giuseppe*, p. 3-5. BATTISTON (Angelo) *Festa dello spozalizio di san Giuseppe*, p. 6. *** *Riviste scientifiche su san Giuseppe: Estudios Josefinos — Cahiers de Joséphologie*, p. 14. FACCHINO DI S. GIUSEPPE *Il più bel titolo di san Giuseppe: chiacchierata per il mercoledì*, p. 15-16. Mars: MARSANO (Giacomo) *Nazaret, Giuseppe maestro di Gesù*, p. 1-3. BREIG (Joseph A.) *Un' ala per san Giuseppe*, p. 3-6. FACCHINO DI S. GIUSEPPE *Al terzo posto: chiacchierata del mercoledì*, p. 7-8. CLAUDEL (Paul) *San Giuseppe*, p. 9. ISAILA (P.) *O.M.Cap. San Giuseppe al limbo e in paradiso*, p. 13. *** *Patrono dei morenti*, p. 14-15. Avril: MARSANO (Giacomo) *Nel tempio*, p. 1-2. BATTISTON (P. Angelo) *Stampa su san Giuseppe in Italia*, p. 3-4. *** *Liturgia del patrocinio: inno dei Vespri (proprio dei Carmelitani)*, p. 10. *** *Lezioni del notturno da S. Bernardino*, p. 10. FACCHINO DI S. GIUSEPPE *Paternità di S. Giuseppe: chiacchierata del mercoledì*, p. 14-15. Mai: MARSANO (Giacomo) *E cresceva in sapienza, in età e in grazia — Vero figlio d'Abramo*, p. 1-4. *** *S. Giuseppe nella liturgia del patrocinio*, p. 4-5. NATALE (P.) *Nemo ut Joseph*, p. 8-9. *** *San Giuseppe e lo sport*, p. 15. *** *Settimana di studi Giuseppini*, p. 16. Juin: MARSANO (Giacomo) *Amico dei poveri — Confidente di Gesù*, p. 1-3.

Joseph. (Asti), 33^e année.

Janvier: TYRRHENUS *Un piccolo ebreo (Giuseppe di Nazareth — XVI)*, p. 5-6. *** *Un bel libro su San Giuseppe padre verginale di Gesù del P. Angelo Rainero, o.s.i.,* p. 6. Février: TYRRHENUS *Qualcuno attende (Giuseppe di Nazareth, XVII)*, p. 24-25. Mars:

*** *San Giuseppe oggi*, p. 43. TYRRHENUS *La luce e la spada* (*Giuseppe di Nazareth*, XVIII), p. 45-46. Avril: *** *San Giuseppe e la Passione*, p. 63-64. TYRRHENUS *Anna* (*Giuseppe di Nazareth*, XIX), p. 65-66. Mai: *** *Festa di S. Giuseppe al Rione Monti*, p. 86-87, 93.

Le Lys de saint Joseph. (Allex), 65^e année.

Février-mars: CLAUDEL (Paul) *Saint Joseph* [poème], p. 2. BUZY (Denis) *Le fils de David*, p. 3-6. *** *O saint Joseph!* [poème], p. 4.

Message de l'Immaculée. (Edmonton), vol. 5.

Mars: LAFRANCE (Daniel) O.M.I. *Saint Joseph, modèle de la vie de famille*, p. 25-27.

Le Messenger de la sainte Famille. (Habay-la-Neuve), 25^e année.

Janvier: VALUS (R. de) *L'hôtelier de Bethléem: conte pour la fête de l'Épiphanie*, p. 20-23. B.(V.) *A Jésus, Marie, Joseph* [poème], p. 24. Février-mars: F. (M.S.) *La sainte Famille, modèle de toutes les vertus*, p. 2-4. Avril-mai: *** *Pour mieux connaître saint Joseph* [mention des Cahiers de Joséphologie], p. 5. F. (M.S.) *Comment ils aimèrent* [Jésus, Marie, Joseph], p. 13-14.

Le Messenger de la sainte Famille. (Saint-Antoine, Isère), 51^e année.

Janvier-février: LOMBAERDE (J.-M. de) *La Famille divine*, p. 6-9. *** *A la gloire de saint Joseph* [mention des Cahiers de Joséphologie], p. 35. Mars-avril: LOMBAERDE (J.-M. de) *La prière et l'amour à Nazareth*, p. 52-54. HAMON (M.) *Saint François de Sales et la dévotion à saint Joseph*, p. 57-59. Mai-juin: LOMBAERDE (J.-M. de) *Les leçons de Jésus* [durant sa vie à Nazareth], p. 100-102.

Le Messenger de la Très Sainte Vierge. (Spa), 48^e année.

Mars-avril: L'ERMITE DE BEAUREGARD *Grandeurs de saint Joseph*, p. 32-33, 43.

Le Messenger du T.S. Sacrement. (Montréal), vol. 57.

Mars: LEMAY (André) S.S.S. *Premier adorateur du Verbe* [saint Joseph], p. 69-72. Mai: LEMAY (André) S.S.S. *Notre-Dame du T.S. Sacrement et le Canada-Français* [dévotion à la sainte Famille dès l'origine du Canada], p. 130-135. Juin: LEMAY (André) S.S.S. *Notre-Dame du T.S. Sacrement et le Canada-Français* [suite], p. 163-170.

The Monstrance. (Melbourne).

Mars: BÉLANGER (René A.) S.S.S. *The splendour of obscurity*, p. 120-125.

Nazareth. (México), 8^e année.

Mars-avril: PIE X (Pape) *Oración de los trabajadores a san José*, p. 4. Mai-juin: REYNA (Alfonso) S.S.J. *De los patriarcas con relación a san José*, p. 6-8.

Nos Cours. (Montréal), vol. 15.

Mars (no 23) : GARIÉPY (J.) P.M.E. *Le protecteur de la jeunesse de l'Eglise*, p. 1-2.

Nouvelle revue théologique. (Louvain), 86^e année.

Février : B.(E.) *Présence de saint Joseph* [par] A. Bessières, s.j. [recension], p. 220. P.(J.) *Saint Joseph père virginal de Jésus* [par] A. Rainero [recension], p. 220.

L'Oratoire. (Montréal), 43^e année.

Janvier : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Le saint Joseph que j'ai voulu...*, p. 1-4. CHARBONNEAU (Paul-Eugène) C.S.C. *Justification profonde de l'Oratoire*, p. 6-7. GRAY (Léon) *Dans le vif du cinquantenaire de l'Oratoire*, p. 8-11, 27-28. PALLASCIO-MORIN (Ernest) *L'homme du silence*, p. 16-19. THELLIER DE PONCHEVILLE (Chan.) *La vie de saint Joseph méditée*, p. 25-26. Février : *** *Princières funéraires* [du frère André, c.s.c.], p. 3-4. Mars : LAVAL (H.D.) O.P. *Le charpentier Joseph prend la vedette sur la terre comme au ciel*, p. 2-3. LEGAULT (Emile) C.S.C. *En marge d'un article... et un essai de réponse* [à propos du rajeunissement de saint Joseph], p. 4-7. *** *Saint Joseph est un « grand type » : témoignages de journalistes, d'écrivains, d'hommes du peuple, de poètes, de dramaturges, d'universitaires, de syndicalistes*, p. 8-15. THELLIER DE PONCHEVILLE (Chan.) *La vie de saint Joseph méditée*, p. 21-23. Avril : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Le frère André a percé le Mystère du Christ dans le livre ouvert de la Passion*, p. 4-5. THELLIER DE PONCHEVILLE (Chan.) *La vie de saint Joseph méditée*, p. 11-14. LEGAULT (Emile) C.S.C. *Il faut frapper le fer...* [à propos du rajeunissement de saint Joseph], p. 21-23. Mai : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Trois fêtes de chapitre : Marie — Joseph — Nos mamans*, p. 2. LEGAULT (Emile) C.S.C. *Futile débat ? Non...* [à propos du rajeunissement de saint Joseph], p. 7-9. FONTBEL (Michel) *Pie X et le frère André*, p. 11-12. MUNSCH (R.P. Rémy) *J'aurais voulu vous voir...* [saint Joseph], p. 18-19. *** *Tout un peuple chrétien est venu glorifier son « patron »* [compte rendu des activités de mars à l'Oratoire St-Joseph], p. 20-29. Juin : DEGUIRE (Emile) C.S.C. *Le mot du Supérieur* [à l'occasion du cinquantenaire de l'Oratoire St-Joseph], p. 3. *** *Saint Joseph vous accueille chez lui...* [reportage photographique sur l'Oratoire St-Joseph], p. 4-33.

The Oratory. (Montréal), 28^e année.

Janvier : CHARBONNEAU (Paul-Eugène) C.S.C. *A statement of policy on reports of cures*, p. 6-7. GRAY (Léon) *1954 will mark the golden jubilee of the Oratory*, p. 8-13. BERNARD (Henri) C.S.C. *Brother André's simplicity of soul*, p. 14-15. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *Saint Joseph, Man of the year*, p. 16-17. PALLASCIO-MORIN (Ernest) *The man of silence*, p. 20-23. Février : *** *From death to glory* [frère André, c.s.c.], p. 3-4, 27. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *A torch in the night* [saint Joseph], p. 20-21. WEDGE (Florence) *To Saint*

Joseph for courage [poème], p. 27. MARS : LAVAL (H.D.) *O.P. The carpenter Joseph takes the spotlight in heaven and on earth*, p. 2-3. PEGARSKI (Bernard) C.S.C. *The lilies of Saint Joseph*, p. 6-7, 30. WEDGE (Florence) *The Man nearest to the Sacred Heart*, p. 12-13, 30. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *The Man for the job*, p. 16-18. *** *People in the limelight speak their mind on Saint Joseph*, p. 24-26. LEGAULT (Emile) C.S.C. « *Listen here, Father, brother André is a saint* », p. 27. LONERGAN (Desmond) *Saint Joseph knows* [poème], p. 32. AVRIL : LEGAULT (Emile) C.S.C. *Brother André*, p. 3-6. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *A Saint for now*, p. 9-10. McKEON (Richard M.) S.J. *Why is Saint Joseph never out-of-date ?* p. 16-18. SCHUMACHER (Alberta) *Just like a man*, p. 18-19. SCHUMACHER (Alberta) *Love her like Saint Joseph*, p. 19. DUKE (Mgr Wm.M.) *Family discipline* [neuvaine préparatoire à la fête de S. Joseph], p. 22-23. MAI : DUKE (Mgr Wm. M.) *On company keeping* [neuvaine préparatoire à la fête de S. Joseph], p. 10. MURCHLAND (Bernard) C.S.C. *Saint Joseph, jack of all trades*, p. 13-14. *** *Triumphal celebrations in honor of our beloved « Patron »* [compte rendu des activités de mars à l'Oratoire St-Joseph], p. 20-25. *** *A great man passes on* (Mgr Gabriel Breynat, apôtre de saint Joseph), p. 31. JUIN : FONTBEL (Michel) *Pius X and brother André*, p. 4-6. DURAND (René) *Mary and Joseph*, p. 12-15. DUKE (Mgr Wm.M.) *Archbishop Duke's Radio talks* [neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph], p. 19-20. PHILOMENA MARY (Sister) S.N.J.M. *The nail in Joseph's box* [poème], p. 27.

L'Osservatore romano. (Rome), 5^e année.

Février (no 6) : BALDI (Donato) *La « Maison » de la sainte Famille*, p. 4.

Our Family. (Mattledord), vol. 6.

Janvier : *** *Cover picture* [notes sur le frère André et l'Oratoire St-Joseph], p. 1. PARNELL (Louise) *New year and the Holy Family*, p. 15, 26-27.

Our Lady of Bandel. (Hooghly P.O.), vol. 25.

MARS : *** *St. Joseph*, p. 4-5.

Le Petit missionnaire de saint Joseph. (Espaly-St-Marcel), 64^e année.

Janvier-mars : CHAIX (R.P. Augustin) *Saint Joseph, défenseur de la famille*, p. 1158-1160. CHANAL (André) *Espaly et son histoire*, p. 1164-1166. FOURNEL (R.P. Hugues) *Saint Joseph dans la crèche provençale*, p. 1167-1168. AVRIL-juin : CHAIX (P. Augustin) *Saint Joseph nous aime*, p. 1173-1176. FIDELIS *Le mois de mars à Espaly*, p. 1177-1178. CHAIX (P. Augustin) *Comment meurent les amis de saint Joseph* [mort du R.P. Coussan], p. 1184.

El Propagador de la devoción a Sr. san José. (México), t. 84.

Janvier : RAMIREZ (M.) S.J. *San José, patrono de la familia*, p. 8-13. Février : GOMEZ (Cango Z.) *El culto de san José*, p. 8-10.

BEOBIDE (J.M.) *A san José* [poème], p. 20. Mars: MACIAS (Mariano) S.S.J. *Jesus, María y José*, p. 1-5. RODRIGUEZ (Raul J.) S.S.J. *El corazón de san José*, p. 8-10. BLANCHI (R.P.) O.P. *Mes consagrado a san José*, p. 11-16. RUIZ (Monico) S.S.J. *Tu nombre* [poème], p. 17. LAZZARINI (Pedro) *Muerte de san José*, p. 22-25. Avril: RAVINA (P.) S.S.P. *El hombre justo*, p. 13-15. SANABRIA (Jr.) S.S.J. *Cuadernos de Josefología: nota bibliográfica*, p. 30-31. Mai: MACIAS (Mariano) S.S.J. *Tesoros que encontró en María el señor san José*, p. 1-6. RAMIREZ (P.M.) S.J. *Patrocinio de san José*, p. 7-11. Juin: LUGO (R.H. José) S.S.J. *San José y una santa muerte*, p. 8-12.

Saint Joseph Magazine.

Janvier: FILAS (Francis L.) S.J. *A Research Center about St. Joseph*, p. 8-9.

La Sainte Croisade. (Québec), 31^e année.

Janvier: MARIE-GABRIELLE (S.) S.S.J. *Le grand deuil de «La Sainte Croisade», la mort de son fondateur: M. le chanoine Eugène Brunet*, p. 121-124. Mai: GUÉRIN (Mgr Paul) *Histoire de saint Joseph: fidélité de saint Joseph — culte de saint Joseph*, p. 169-171.

San José de la Montaña. (Barcelone), 51^e année.

Janvier: ARASSA (Luis) *San José en el plan providencial*, p. 1-3. CORTS (Juan) *Virginidad de san José*, p. 8-10, 12. X. *San José durante la Infancia y Juventud de nuestro señor Jesucristo*, p. 14-15. Février: ARASSA (Luis) *San José representante del Padre celestial*, p. 1-3. PUJILA (P. Jaime) S.J. *La providencial ansiedad de san José convertida en delicias de gloria*, p. 10-11. CORTS (Juan) *San José, varón justo*, p. 12-13. Mars: ARASSA (Luis) *La pureza de san José*, p. 1-4. Avril: ARMANGUE (José Maria) *Una Montaña de san José*, p. 1-3. CORTS (Juan) *La muerte de san José*, p. 11-12. G.(A.) *Solemnidades Josefinas en el real santuario de San José de la Montaña*, p. 13-17. Mai: ARASSA (Luis) *El patrocinio de san José*, p. 2-3. Juin: SERRA (J.) *Un gran apóstol de la devoción a san José del siglo XVIII* [Don Juan de Urrutia], p. 3-4.

La Santa Crociata. (Rome), 41^e année.

Janvier: PREATONI (D. Giuseppe) *La voce di S. Giuseppe*, p. 1-5. *** *Il fanciullo Gesù cresceva*, p. 6-9. *** *San Giuseppe custode delle Famiglie*, p. 14-17. Février: PREATONI (Don Giuseppe) *Sovranità eccelsa*, p. 1-6. *** *Il papa della Immacolata e di S. Giuseppe*, p. 9-11. Mars: *** *Nel nome di san Giuseppe*, p. 3. *** *Nel giorno natalizio di S. Giuseppe*, p. 4-5. PREATONI (D. Giuseppe) *La figura di san Giuseppe*, p. 8-14. *** *La via di san Giuseppe*, p. 18-22. *** *Il sapiente educatore*, p. 25-28. Avril: *** *L'annuo trionfo di S. Giuseppe*, p. 13-15. Mai-juin: *** *Fausta nominalia* [dévotion de Pie X envers saint Joseph], p. 22-23.

Sponsa Regis.

Mars: FILAS (Francis L.) S.J. *Fireworks at St. Joseph's*, p. 185-187.

Templo. (Barcelone), 89^e année.

JANVIER : SALTOR (O.) *Jesus, Josep i Maria, guarden la nostra ciutat*, p. 4-5. FÉVRIER : RUCABADO (Ramón) *Un sapientísimo apóstol de la Familia de Nazaret, el Cardenal Vives*, p. 4-5. MARS : *** *Lección permanente de S. José*, p. 1. ARCANGEL DE ALARCON (Fr.) *Honor a san José, padre del que le crió* [poème], p. 5. *** *Laus perennis*, p. 8. RUCABADO (Ramón) *San José y el Cardenal Vives*, p. 9, 12. MAI : P.(R.) *Cahiers de Joséphologie*, p. 9. *** *Teología de san José por P. Bonifacio Llamera, o.p.*, p. 12.

Theology Digest. (Kansas City), vol. 2.

MARS-JUIN : FILAS (Francis L.) S.J. *St. Joseph in the Liturgy*, p. 83-85.

The Voice of St. Jude.

JANVIER : FILAS (Francis L.) S.J. *Your Holy Family*, p. 12-13.
BURET (Robert E.) *The Family for families by Father Francis L. Filas, s.j.*, p. 27.

Comptes rendus

Joseph MUELLER, S.J., *The Fatherhood of St. Joseph*. Translated by Athanasius Dengler, O.S.B. St. Louis-London, Herder, 1952. VII, 238p. 21cm.

Original edition : *Der Heilige Joseph. Die dogmatischen Grundlagen seiner besonderen Verehrung*. Innsbruck-Leipzig, F. Rauch, 1937. 264p. 21cm.

This is an important book, and indeed much more comprehensive than the title would indicate. By way of introduction, the author reviews the devotion to St. Joseph in history, the theological literature on the saint and discusses the fundamental notions of religious veneration. Although the fatherhood of St. Joseph forms the central theme of the book, considerable — and perhaps the most important — development is given to the question of his marriage.

Now the only ground for calling Joseph in a true sense the father of Jesus can be found in the fact that he was in truth the husband of Mary, the Mother of God. Any other explanation, if closely examined, will be found unsatisfactory. (p. 21)

It is becoming increasingly evident in contemporary literature on St. Joseph that the question par excellence is precisely that of his marriage. Formally the fatherhood remains the primary source of Joseph's dignity and sanctity, but, fundamentally, his marriage does have a certain precedence, for if he was not a husband, he could not be a father. As Fr. Mueller writes :

This marriage is the foundation of the supernatural holiness and dignity of St. Joseph, and this dignity and holiness in turn are the motive, and determine the norm and extent of the veneration we have to pay to St. Joseph. (p. 36)

Although Fr. Mueller shows how Scripture, in the most obvious sense of the texts (*Mt* 1, 16.19.20.24 and *Luke* 2, 5.33.48.27.41.43), attests to a true marriage, many of the Fathers denied it. In those times, sexual intercourse was thought essential to the validity of the contract and, in the case of Mary and Joseph, all such carnal contact the Fathers emphatically rejected. They had no clear conception of *matrimonium ratum et non consummatum* and consequently were not equipped to treat the question at hand. Ambrose appears to have been the first to take a clear and uniform stand for a true marriage. Possessed of a keen legal mind, he became convinced that a true marriage existed, valid according to the principles of law. This he defended in numerous instances and perhaps the most eloquent text is the following : "It is not the deprivation of virginity but the legally per-

formed marriage contract that establishes the married state..." And again : "It is not the defloration of virginity that constitutes marriage, but the marriage contract" (p. 25).

Ambrose's disciple, Augustine, extended this teaching in a similar vein. With him comes the first explicit avowal of a virginal marriage. "It is not passion that makes a woman one's wife but rather conjugal love". The marriage bond is strengthened not in the union of bodies but rather in the "harmony of two hearts beating in unison". And in his famous *Sermo 51*, he affirms unequivocally : "Let no one refuse the name of husband and wife to those who are bound together, though not in the flesh, yet in their hearts". Augustine's doctrine in this matter was adopted, under the influence of Lombard and Bandinelli, by all the doctors of the later Middle Ages, thus ending a long-standing controversy. With this, the idea that the marriage of Mary and Joseph was a true and valid one became firmly established in theological history.

But the medieval writers insisted almost exclusively on the theological aspect of the controversy and scarcely touched on the virginal character. Now a true and valid marriage is one thing ; a virginal marriage another. Fr. Mueller insists particularly on this latter and the next step is to prove it. This calls, first of all, for a fuller treatment of the Scriptural data : *Luke 1, 26-38* and *Matthew 1, 18-25*. Mary's answer to the archangel is of prime importance : "How shall this happen since I do not know man ?" These words furnish the basis for the supposition that, not only had Mary jealously guarded her virginity until that moment, but "we must conclude, therefore, that she was unalterably resolved to remain a virgin forever" (p. 37). Furthermore, they furnish the basis for the common teaching of theologians since Augustine and Thomas, that Mary had consecrated her virginity to God by vow.

The above discussion of the virginal marriage and Mary's vow establishes, at least indirectly, Joseph's virginity. Fr. Mueller goes so far as to say that "we are thus forced to conclude that St. Joseph, too, was and remained a virgin" (p. 41). There is every evidence that such was so, but the point, as Scheeben remarks, cannot be proven dogmatically. We have no scriptural testimony bearing directly or explicitly on this question and there is for it no general tradition reaching back to antiquity. On the other hand, it can be safely and logically deduced from the data furnished by Scripture and tradition, by the reasons of high convenience and, above all, by the unanimity of opinions in this matter. Already St. Jerome gave distinguished support to Joseph's virginity. Against Helvidius he exclaims :

You say that Mary did not always remain a virgin. But I claim even more than that, namely, that Joseph also remained a virgin through Mary, so that a virginal son was born in a virginal marriage (*Adv. Helv.*, no 19).

The proponents of a virginal marriage have had to answer some stiff objections and Fr. Mueller does well to devote a special chapter to answering some of them. The principal stumbling-block comes from trying to conciliate the idea of marriage with the idea of virginity, especially virginity consecrated by vow. This objection is resolved by recurring to the traditional distinctions between the *finis operis* and the *finis operantis*, the act of mar-

rying and the married state, and especially the distinction between the transmission of rights and the use of those rights. Virginity in no way affects the transmission of marital rights, only the use thereof. And, as all moralists agree, the use of the marital right is not essential to the validity of the marriage. I think it well that Fr. Mueller insists at some length on this virginal character of the marriage of Mary and Joseph and particularly on Joseph's virginity. For, in the author's position (which is a common one), if Joseph is a father at all, he is a virginal father. In other words, to deny his virginity is tantamount to denying his fatherhood. This point appears more clearly in subsequent developments.

The insistence on the virginal character of the marriage also serves to point out its special mission and fundamental orientation which was "to furnish the conditions under which the Incarnation should take place". A commentary on the *Summa*, IIIa pars, q. 29, a. 1, adequately demonstrates the fitness and even moral necessity for the God-Man to be born of an espoused virgin. In the chapter on the *Bona Matrimonii*, Fr. Mueller goes further and maintains that "the divine child Jesus is a *fruit of the marriage* of Mary and Joseph" (p. 87). This conclusion, although shared by the greater number of modern theologians, has met with severe criticism. It is, so the charge goes, exaggerated and unsupported by traditional theology. But this reviewer finds Fr. Mueller's treatment of the point exceptionally well done. Indeed St. Augustine has clearly indicated his mind in this matter. It would be more ideal, he says, to have children without carnal intercourse, were this possible. And St. Thomas adds the important clarification: Christ was the fruit of this marriage not in the sense that he was begotten through the marriage, but *received* and *reared* in this marriage (cf. *In IV Sent.*, d. 30, q. 2, a. 2, ad 4). That Christ is the fruit of the marriage, and therefore of Joseph as well as of Mary, is well stated in a passage from Suarez :

Through his marriage with the Blessed Virgin, Joseph became in a certain sense master over her body since, as St. Paul says, the wife has not authority over her body, but her husband. Thus it came about that the fruit of the virginal body, in a certain sense, belonged to Joseph. (p. 88)

The theological argument in support of this stand is strikingly cogent. For even in ordinary marriages bearing natural fruit, the parents work only dispositively since God creates the human soul. Man and woman are therefore the secondary factor through their sexual union. In the case of the Incarnation, Joseph's role on this secondary level was executed by the Holy Ghost. What therefore, we may legitimately ask, was Joseph's special dispositive contribution? It was

his own purity, his virginal union with the Virgin most pure, that union resplendent in its supernatural holiness, by which he jointly with his spouse was to make it possible that the eternal Son of God could be conceived and be born by a virgin and thus come into this world in a manner not unworthy of His own ineffable purity and holiness. (p. 91)

It must be remembered that in the sexual act the marriage partners are constituted one flesh only; it is by the marriage bond itself that they become one heart and one soul. This principal union never ceased for Joseph

and by it he executed his specific role of dispositive causality towards the offspring. Scheeben substantiates this explanation when he says that the marriage must not be considered as something extrinsic or accidental to the Incarnation, but "destined intrinsically and essentially, to make possible the begetting of offspring" (p. 94).

With this the ground is well prepared for a discussion of Joseph's fatherhood. The first question logically concerns an appropriate terminology. What kind of fatherhood was it? In the author's opinion all the titles in common use are either incomplete or erroneous. He further remarks that Scripture offers a foundation for a fitting designation when it speaks of Joseph as "father of Jesus" without any other qualification.

We can conclude therefore that God in His wise Providence had destined Joseph to become father to Jesus in all respects as far as possible, with the sole exception, that is, of natural generation. (p. 101)

In this perspective the most satisfactory appellation would seem to be "virginal father". Fr. Mueller orchestrates the traditional evidence in favour of virginal parenthood. Now just as some of the Fathers denied true marriage, so too some of them denied true fatherhood for St. Joseph. And as Augustine was the great champion of a veritable marriage, so too he is the major, although not the sole, authority for Joseph's fatherhood. The author sums up the great Doctor's exposition in this matter thuswise :

To St. Augustine Joseph was truly the father of Jesus in virtue of his virginal marriage with the mother of God ; the child Jesus was born into this marriage ; He was the wonderful, supernatural fruit of it and therefore belonged to both virginal spouses, Joseph and Mary ; as she is mother, so he is father. (p. 115)

Augustine's brilliant insight and profound influence is seen in the number of theologians dependent on him from the 8th century onwards. Thus Bede, Paschasius Radbertus, Rupert of Deutz. At the threshold of the golden age of Scholasticism looms Peter Lombard re-echoing the Augustinian *proles, fides et sacramentum*. This doctrine was retained by St. Thomas who may be considered an adherent of Augustine's interpretation, although the other great scholastics seem not to have touched upon the problem. Henceforward to the Council of Trent, Gerson is the chief authority on St. Joseph. But he is not, as the author seems to think, the only one. Ubertino of Casale, Peter d'Ailly and St. Bernadine of Siena all made valuable contributions. After 1563 there was an increased interest in matters pertaining to the great Patriarch of Nazareth. Numerous authors investigated, with renewed vigour, questions bearing on Josephology and Fr. Mueller, quoting abundantly, shows how the greatest of these were faithful to Augustine's teaching : Cornelius a Lapide, Tirinus, Estius, Gotti and Kleutgen. But for all of these theologians, the author has one important reservation.

They omit something that Augustine stated clearly and emphatically. True fatherhood and true motherhood require that the father and the mother as free agents cooperate dispositively in the procreating of the child... It is of decisive importance, and no true fatherhood and motherhood can be without it. (p. 131-132)

Later he adds :

It is the chief merit of a few theologians since the Vatican Council to have explicitly pointed out this element so much stressed by St. Augustine, that as Mary, so Joseph as well, actively co-operated to bring about the realization of the human existence of the Redeemer (thus, e.g., Mariani, Scheeben, Bellouvet, Knabenbauer, Gummersbach). (p. 134)

In a recapitulatory chapter, Fr. Mueller gathers up the loose strings of his discussion and the most succinct resumé of his thesis is found in these words :

The virginal marriage of Mary and Joseph is ordered entirely toward the Incarnation ; the latter is the entire reason for the existence of the former. Therefore the God-man, Jesus, is the fruit of that marriage, and as Mary is mother, so Joseph is father ; for the fruit of that marriage belongs to both of them according to the law governing marriage relations : the wife has not authority over her body, but the husband. (p. 138)

The author is evidently enthusiastic about his thesis. His extreme — although entirely orthodox — position appears in such affirmations as "their mutual chaste marital love [becoming] *one* cooperating principle in the production of the human life of the Son of God". And again, "One could after all, as it seems, say that St. Joseph cooperated at the supernatural fecundation of the virginal womb of the Blessed Virgin" (p. 143-144). This enthusiasm is also evident in the author's perhaps too categorical treatment of Joseph's appurtenance to the order of the Hypostatic Union. First of all, Suarez's position is recalled wherein he deems it not *improbable* that Joseph belongs to this higher order. Fr. Mueller feels that Suarez is unnecessarily reserved and goes on to argue that, since Joseph is head of the Holy Family, he has a certain priority over Mary. Therefore if Mary belongs to the Hypostatic order, so too must Joseph (cf. p. 168ss). There is also the further consideration that the purpose and orientation of the marriage was "entirely and only in view of the Incarnation and had in this its only reason for existence" (p. 170). If this be true, it follows that the marriage and the whole family belong to the order of the Incarnation. The argumentation is not without value and the author's conclusion ("Joseph clearly belongs to the order of the Hypostatic Union", p. 172) is within bounds. But to affirm that the doctrine is "theologically certain" (p. 176) and "well in accord" (p. 172) with the teaching of such doctors as Bernard, Kleutgen and Billot seems to be an overstatement.

With this ends the more theoretical part of the book. The next three chapters concern the prerogatives, the exalted dignity and eminent holiness of St. Joseph. The Saint's high rank in the economy of salvation derives from his virginal marriage with Mary, his fatherhood in regard to Christ, his responsibility as head of the Holy Family, and his inclusion in the order of the Hypostatic union. His dignity is second only to that of the Blessed Mother of God herself. Moreover, we find in Joseph "a heroic practice of virtue, a personal holiness corresponding to his sublime position" (p. 193). This is attested to by Holy Scripture (*Mt.* 1, 19), unanimously interpreted by the Fathers and theologians as meaning an "all-round perfection and holiness". This interpretation is further substantiated by certain

axioms generally accepted by theologians. In brief, we might say that Joseph's perfection was directly proportionate to his grace of state, his nearness to the principle of grace, his role as efficient cause of grace and holiness in others, his great charity, God's predilection for him and his daily intimacy with Jesus and Mary. The question of his impeccability and confirmation in grace is also considered. Fr. Mueller believes that Joseph "had the gift of impeccability for good, at least as far as grave sins are concerned, and therefore was also confirmed in grace." (p. 209)

The final pages of the volume deal with Joseph's patronage and the veneration due to him. Fr. Mueller limits himself to the saint's Patronage of the Universal Church which is "the logical and natural development of the task and dignity conferred on him by God Himself" (p. 212). It might be pointed out that the more particular patronages, such as those concerning the worker movement, Christian families and a return to the interior life, are also significant. Furthermore Pius XII, not quoted by the author, has done much to bring out the actuality of these patronages. The author's position on veneration due to St. Joseph is somewhat rare. Having established the Patriarch's dignity and holiness as second only to that of the Blessed Virgin, he hints at the possibility of a specifically identical veneration to Mary and to Joseph. Papal pronouncements have always favoured the term "protodulia" in this regard, but this expression "might lead one to think that the veneration of St. Joseph differs only in degree, not in kind, from the veneration of other saints" (p. 223). No substitute terminology is suggested, however.

Summarizing, therefore, we might say that this treatise successfully establishes the following points: the marriage between Mary and Joseph was true and valid; it was virginal (*ratum et non consummatum*); it was compatible with the state of virginity. Special consideration is given to the reason or mission of this marriage, how the three *bona*, ascribed by Augustine and the theologians to every valid marriage, are actually and most perfectly verified in this marriage; and, lastly, the wonderfully exalted position to which St. Joseph was raised by this conjugal union with the Mother of God. The outcome of this analysis is a clear appreciation of Joseph's fatherhood. In other words, the book is basically an answer to a cultural question: what are the theological foundations for a special cultus to St. Joseph? The question is well answered. Above all it is well asked, in the sense that the problem is well presented. The issues at hand are clearly pointed out and frequently recalled in the author's conclusions.

Readers will find *The Fatherhood of St. Joseph* a veritable *Vademecum* for the major points of the theology of St. Joseph. We might point out, in concluding, that the work does not pretend to add anything original to the substance of this theology. But it is a fresh approach and perhaps one of the clearest yet published. It can claim the merits of a scientific work and yet manages to retain the readability of a popular presentation. Fr. Mueller sets out, modestly enough albeit, to

contribute to a better knowledge and deeper appreciation of St. Joseph and perhaps encourage shepherds of souls to make their flock better acquainted

with St. Joseph, his attractive personality as well as his greatness and power, so that more and more people will go to him with loving veneration and confidence in his intercession. (p. 226)

The very least that can be said is that the author has not failed in his purpose.

Bernard G. MURCHLAND, C.S.C.

Cancio BERRI, O.F.M., *São José apresentado às crianças brasileiras*. Petrópolis, Editora Vozes, 1953. 104p. ill. 24cm.

L'auteur présente la vie de saint Joseph aux enfants brésiliens, et dans un langage qui leur est bien adapté. Il s'est inspiré sans doute de l'Evangile dans la mesure du possible, mais il a voulu aussi compléter ces données, sans trop se soucier malheureusement d'un esprit critique de bon aloi.

Les légendes apocryphes, par exemple, constituent trop souvent la trame du récit. De plus, l'auteur fait défiler devant les yeux des enfants de nombreux miracles attribués à saint Joseph, et il ne semble pas s'être posé à lui-même, au préalable, la question d'authenticité. Il en est de même pour ce qui concerne les reliques de saint Joseph et la maison de Lorette. Il est permis de regretter que les enfants apprennent, dès leur bas âge, toutes sortes d'histoires qu'ils devront plus tard rectifier, et même abandonner complètement.

Par ailleurs, la présentation extérieure du volume est bien aérée et attrayante pour les enfants, surtout à cause des dessins nombreux et suggestifs qui accompagnent le texte. Moyennant quelques corrections lors d'une deuxième édition, ce livre mériterait d'être traduit en diverses langues, car il pourrait contribuer grandement à faire germer la dévotion à saint Joseph chez les jeunes.

José A. de ALMEIDA PRADO, C.S.C.

Cardeal Dom Sebastião LEME, *São José*. [Petrópolis], Editora Vozes, [s.d.]. 67p. 17.5cm.

Pour répondre au désir de Sa Sainteté le Pape Benoît XV et à l'occasion du cinquantenaire de la proclamation du patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle en 1920, Son Eminence le cardinal Dom Sebastião Leme, le grand et regretté archevêque de Rio de Janeiro, alors archevêque de Olinda e Recife, a voulu inciter ses diocésains à aimer et à honorer de plus en plus le Chef de la Sainte Famille. A cette fin, le cardinal Leme a basé toute sa lettre pastorale sur la mission exceptionnelle de saint Joseph auprès de Jésus et de Marie, et sur les privilèges insignes qui en découlent pour le saint Patriarche lui-même ainsi que pour toute l'Eglise.

Dans la première partie (p. 13-26), il nous rappelle que saint Joseph possède un droit à notre vénération, parce qu'il est l'époux de Marie et le père de Jésus, et aussi parce qu'il jouit d'une si haute sainteté qu'elle n'est dépassée que par celle de Jésus et de Marie. Dans l'exposé de ces divers points, l'auteur ne s'attarde pas aux distinctions subtiles de la théologie spéculative, mais il reste plutôt au niveau du récit évangélique, en ajoutant ici et là quelques compléments sur la mission et la vie intérieure de saint Joseph. Et il conclut par ces magnifiques considérations :

« Ainsi, après Marie, c'est à Joseph que nous devons la vie du Rédempteur. Voilà pourquoi nous concluons avec l'auteur déjà cité (A. Nicolas, *La Vierge Marie et le plan divin*) : après le sein infini du Père éternel, dans les splendeurs du Verbe et dans l'infusion de l'Amour, après le sein virginal de Marie dans le miracle de la maternité divine, les mains caeleuses de Joseph constituent la troisième source qui a fait germer le Rédempteur.

Au ciel, la Trinité divine : Père, Fils et Saint-Esprit ; sur la terre, la Sainte Famille : Jésus, Marie et Joseph.

...Marie et Jésus nous donnent l'exemple. Ils ont été les premiers amis, les premiers dévots de saint Joseph. Soyons-le nous aussi ». (p. 26)

Dans la deuxième partie (p. 27-61), le cardinal Leme nous expose, en quatre chapitres, l'éminent pouvoir d'intercession dont jouit le saint époux de Marie auprès de Dieu. Saint Joseph est le protecteur des chrétiens dans toutes les circonstances de la vie, pour tous les besoins spirituels et temporels, mais principalement à l'heure de la mort. D'une façon plus spéciale, saint Joseph est le patron des familles, et surtout des pères de famille. N'était-il pas, en effet, le Chef de cette Sainte Famille, modèle accompli de toutes les vertus familiales ? De son côté, la classe ouvrière se doit, surtout en ces temps troublés, de recourir à l'humble charpentier de Nazareth pour y trouver la solution de tous ses problèmes. Et enfin, saint Joseph n'est-il pas le patron de l'Eglise universelle, du Corps mystique de Jésus ?

Toute cette deuxième partie est émaillée de citations des Papes et des grands dévots de saint Joseph. Voici la traduction d'un texte du cardinal Vives y Tuto qui résume bien les sentiments de confiance que nous devons avoir envers le patronage de saint Joseph.

« Il est certain qu'en toutes choses nous devons recourir à Dieu, principe de tout bien et Seigneur absolu de toutes les grâces. Mais pour les obtenir avec assurance, recourons à Dieu par l'intermédiaire de saint Joseph dont les supplications sont toujours exaucées, parce qu'elles ne proviennent pas simplement d'un médiateur, serviteur et ami, mais d'un père qui dispose et commande avec la même autorité qu'il possédait sur la terre.

Recourez à saint Joseph dans tous vos besoins, qu'il s'agisse des biens de la nature, de la vie ou des grâces surnaturelles.

En chacun des dangers pour la conscience, l'honneur ou la vie, en tous vos besoins, quels qu'ils soient, spirituels ou matériels, en tout recourez à saint Joseph, parce que, comme le disait S. François de Sales, Dieu ne lui refuse rien.

Bien plus encore. D'après Isolano, quand Dieu voit que quelqu'un est dévot de saint Joseph et lui demande sa protection, Il se réjouit de voir ainsi honoré le père de son Fils sur la terre, et pour la gloire d'un tel père Il donne une plus grande abondance de grâces à ceux qui l'invoquent. » (p. 33-34)

En guise de conclusion, le cardinal Leme incite ses fidèles à manifester leur amour envers saint Joseph par les pratiques traditionnelles de dévotion : dévotion au mercredi et au 19 de chaque mois, dévotion au mois de mars, agrégation à une confrérie de saint Joseph, etc.

Nourrie de tendre piété et d'un zèle apostolique des plus authentique, cette lettre pastorale est un véritable hommage d'amour et de confiance envers le patron de l'Eglise universelle.

José A. de ALMEIDA PRADO, C.S.C.

[Albert COUSINEAU, C.S.C.], *As maravilhas de São José*. [Lisboa, Tip. Inglesa, 1948]. 32p. 19cm.

Il s'agit d'une conférence prononcée à Lisbonne, en 1947, par le Supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, maintenant évêque titulaire de Cap Haïtien. Cette brochure pourrait aussi bien s'intituler *Les merveilles du Frère André*, car l'auteur se propose directement de présenter aux portugais le Frère André et son œuvre en Amérique, et d'une façon spéciale au Canada. Mais en fait, le partage des tâches et des responsabilités n'est pas toujours facile à établir entre saint Joseph et l'humble Frère.

Mgr Cousineau, ami très intime du Frère André et son supérieur local à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, celui qui a eu le privilège de l'assister aux derniers instants de sa vie et de lui conférer les derniers sacrements, nous trace un portrait vivant et authentique du grand apôtre de saint Joseph au 20^e siècle. Nul doute que cette brochure provoquera un mouvement de confiance illimitée envers le patron de l'Eglise universelle et aussi envers celui qui s'appelait malicieusement « le petit chien de saint Joseph ».

José A. de ALMEIDA PRADO, C.S.C.

UN OFFICE DU XIII^e SIÈCLE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

(Abbaye Saint-Laurent de Liège)

(suite)

{MATINES}

{INVITATOIRE}

Devant le grand Roi, et le vrai Dieu,
Réjouissons-nous d'un cœur pieux,
En l'honneur du juste Joseph,
Pour qu'il nous rende tous dignes,
De la grâce de Jésus-Christ.

{PSAUME 94}

Venez réjouissons-nous devant le
Seigneur, jubilons devant Dieu
notre Sauveur.
cherrchons sa face et montrons-lui
notre joie par nos chants,
Parce que notre Seigneur est un
grand Dieu, et un grand Roi au-
dessus de tous les dieux ;
parce que le Seigneur ne repousse
pas son Peuple.
Dans sa main sont toutes les extré-
mités de la terre, et Il domine
l'altitude des montagnes ;
à lui appartient la Mer, c'est lui
qui l'a faite, et c'est encore ses
mains qui ont formé la terre.
Venez adorons-le, prosternons-nous
devant Dieu,
pleurons devant le Seigneur qui nous
a faits ;
Parce que c'est Lui qui est notre
Seigneur et notre Dieu,
et nous sommes son peuple et les
brebis de son troupeau.

{AD MATUTINUM}

{INVITATORIUM}

Regi summo, Deo vero,
Jubilemus corde pio
In honore Joseph justi,
Ut dignos nos efficiat
Gratia Jesu Christi.

{PSALMUS 94}

Venite exsultemus Domino jubi-
lemus Deo salutari nostro ;
præoccupemus faciem ejus in con-
fessione, et in psalmis jubile-
mus ei.
Quoniam Deus magnus Dominus,
et rex magnus super omnes
deos ;
quoniam non repellit Dominus
plebem suam.
Quia in manu ejus sunt omnes
fines terræ, et altitudines mon-
tium ipse conspicit ;
quoniam ipsius est mare, et ipse
fecit illud, et aridam formave-
runt manus ejus.
Venite adoremus et procidamus
ante Deum, ploremus coram
Domino qui fecit nos ;
quia ipse est Dominus Deus nos-
ter, nos autem populus ejus et
oves pascuæ ejus.

Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, Comme au jour de la colère, lors de l'épreuve dans le désert, là où vos pères m'ont provoqué, où ils ont pu me voir à l'œuvre. Pendant près de quarante ans j'ai été tout près de cette génération, et j'ai dit : ce Peuple a toujours le cœur dévoyé, Ils n'ont pas connu mes voies ; aussi leur ai-je juré dans ma colère qu'ils n'entreraient pas dans mon repos. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen.

{HYMNE}

O Dieu puissant dans les hauteurs,
En cette fête de saint Joseph,
Purifiez nos cœurs, conservez nos âmes
Dans la véritable innocence,
Et conduisez-nous au Royaume céleste.

Purifiez notre esprit et notre langue
Pour rendre à Dieu de dignes louanges,
En jubilant à douce voix.
O Dieu accordez-nous vos faveurs,
Par l'intercession du juste Joseph.

Que nos lèvres distillent le lait et le miel ;
Que les mauvaises paroles s'en écartent ;
Que notre bouche loue la grandeur de Dieu,
Et chante gloire à Dieu ;
Par l'intercession du juste Joseph.

Hodie si vocem ejus audieritis,
nolite obducere corda vestra,
Sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto,
ubi tentaverunt me patres vestri :
probaverunt et viderunt opera mea.
Quadraginta annis proximus fui generationi huic,
et dixi : semper hi errant corde.
Ipsi vero non cognoverunt vias meas,
quibus juravi in ira mea : si introibunt in requiem meam.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. — Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

{HYMNUS}

Deus potens in excelsis
In his Joseph sollemniis,
Corda munda, mentes serva
Vera in innocentia,
Et perduc ad cœlestia.

Mens et lingua sint purgatæ,
Laudes Deo reddant dignæ,
Jubilando dulci voce.
Deus, confer suffragia,
Joseph justî prece pia.

Mel et lac distillant labia ;
Procul fiant verba mala,
Laudent Dei magnalia ;
Dicant Deo sit gloria,
Joseph justî prece pia.

Que nos mains s'ouvrent aux pauvres,
Faisant toujours les bonnes œuvres
Et se portent en haut
Vers les actions fortes,
Par la pieuse intercession du juste Joseph.

Que nos mains demeurent dans l'innocence,
Cherchant à être utiles à tous,
Que nos sens et nos membres soient prêts
Au service du Seigneur ;
Par la pieuse intercession du juste Joseph.

Accordez-nous ô bienheureuse Trinité [*comme dans la 1^{ère} Hymne*]

PREMIER NOCTURNE

ANT. O Père plein de bonté, juste Joseph, que votre prière nous recommande à Dieu ; et pour obtenir sa grâce, aidez-nous toujours de votre patronage.

{PSAUME} *Les cieux racontent la gloire de Dieu.*

ANT. O [Joseph] plein de bonté, digne de toute louange, accordez-nous de célébrer vos louanges avec ardeur, et de chanter votre gloire avec dignité.

{Ps.} *Au Seigneur appartient {la terre}.*

ANT. O très doux Joseph, daignez nous entendre puisque vous nous voyez attentifs à vos louanges, et daignez nous rendre dignes des biens éternels.

{Ps.} *Réjouissez-vous {justes dans le Seigneur}.*

Manus nostræ sint extentæ
Ad pauperes, et benignæ ;
Operantes semper bene,
Tendant sursum ad fortia,
Joseph justi prece pia.

Tactus mundus sit innocens,
Cunctis prodesse cupiens ;
Sensus, membra sint parata
In Domini obsequia,
Joseph justi prece pia.

Præsta beata.

IN PRIMO NOCTURNO

ANT. O pie pater Joseph juste, nos Deo commendet tua oratio, et ad [...] gratiam, tuis semper adjuvemur patrociniis. [Ps.] *Cæli enarrant.*

ANT. O piissime, dignus omni laude, concede ut laudes tuas promamus strenue, et decenter tuam promamus gloriam. [Ps.] *Domini est.*

ANT. O mitissime, audi nos quos instantes tuis laudibus conspicis, et dignos effice cœlestibus bonis. [Ps.] *Exsultate.*

LEÇON PREMIÈRE, tirée des Homélies d'Origène¹.

Comme Marie, la Mère de Jésus, était fiancée à Joseph. — Pourquoi fallait-il que Marie soit fiancée à Joseph, si ce n'est d'abord pour cacher ce mystère au diable, et le rendre ainsi absolument incapable d'inventer quelque malice envers la Vierge fiancée ? Ou encore elle fut fiancée à Joseph pour que celui-ci puisse assister de ses soins et le Nouveau-Né et sa Mère elle-même, durant la fuite en Egypte et au retour. Aussi fut-elle fiancée à Joseph, mais non unie à lui selon la concupiscence.

R. O Joseph, ministre du Christ Jésus, digne des plus hautes louanges, par votre douce intercession soutenez vos fidèles et encouragez-les ; et enlevez de nos âmes tout ce qui peut les souiller ou les dépraver. [Y.] Accordez votre secours et votre soutien à ceux qui célèbrent votre fête avec tant de joie. — Et enlevez.

{LEÇON II}

Il se trouva qu'elle avait conçu. Quel fut l'auteur de cette découverte ? D'abord les anges qui la gardaient, la protégeaient, et la conservaient pour l'honneur de Celui qu'elle avait engendré. Ensuite il n'est pas interdit de penser qu'elle fut trouvée

LECTIO PRIMA, ex homeliis Originis¹

Cum desponsata esset Mater Jesu Maria Joseph. — Quæ fuit necessitas ut desponsata esset Maria Joseph, nisi propterea quatenus hoc sacramentum diabolo celaretur, et ille malignus fraudis commenta adversus desponsatam Virginem nulla penitus invenisset ? Vel ideo fuerat desponsata Joseph ut nato infanti vel ipsi Mariæ curam gerere videretur Joseph, sive in Aegyptum iens, vel inde denuo rediens. Ideo desponsata fuit Joseph, non tamen in concupiscentia juncti.

R. O Joseph, minister Jesu Christi, dignus laudibus summis, tua dulci prece sustine supplices et refove ; et quidquid gravat vel depravat mentes nostras remove. [Y.] Da juvamen et levamen jugiter qui tua sollemnia colunt alacriter. — Et quidquid.

{LECTIO II}

Inventa est in utero habens. — Cui inventa aut quo inventa est ? Primo ab angelis custodientibus eam, protegentibus, conservantibus eam beatissimam ad honorem [ejus] qui ab ipsa generandus erat. Dehinc inventa non incongrue

1. — Le texte des leçons I à VIII inclusivement, souvent utilisé pour les anciens offices de saint Joseph, est tiré d'une homélie attribuée à Origène par Paul Diacre. Mais l'authenticité de ce commentaire, dont nous n'avons plus que la version latine, est douteuse. Migne l'a éditée, avec quelques autres, parmi les œuvres de Paul Diacre (MPL 85, 1163 ss.). Klostermann le reproduit parmi les œuvres d'Origène, au tome XLI du *Corpus Scriptorum Græcorum*, de Berlin. Dans une recension de ce volume, Dom Germain Morin discute en particulier les quatre homélies latines attribuées à Origène par Paul Diacre (et aussi, semble-t-il, par Klostermann lui-même), et trouve possible d'assigner celle qui nous occupe à un évêque orthodoxe de Ravenne, contemporain de l'évêque arien Unimundus, aux environs du VI^e siècle. « Ainsi s'expliqueraient les rapprochements étroits que l'on constate entre l'*Opus imperfectum* (in *Matthæum*) et les homélies de notre Pseudo-Origène... Il y a cependant entre les deux une différence essentielle : tandis que l'un se montre ouvertement arien, et arien enragé, l'autre, notre soi-disant Origène, est d'une orthodoxie irréprochable. » (Cf. *Revue Bénédictine*, 1942 [LIV], p. 3-11.)

enceinte par Joseph lui-même le juste et le saint, dont c'était le droit par l'union matrimoniale², bien qu'il la respectât complètement, de connaître tout ce qui regardait sa future épouse. *Comme Joseph, son époux, écrit [l'Évangéliste], était un homme juste, et ne voulait pas la livrer à la justice.* Nous avons ici l'entrée en scène d'un mari pour que les Juifs, dans leur méchanceté, ne se croient pas obligés de sévir contre la Vierge. C'est la raison pourquoi elle fut fiancée à Joseph comme il fut dit plus haut. Car si elle n'avait pas été officiellement unie à lui, ces Juifs incrédules et ennemis de tout bien l'auraient lapidée.

[R.] Très noble et juste Joseph, secourez-nous dans nos afflictions et nos maux, accordez le remède à nos crimes, la constance à notre esprit, donnez-nous la guérison souhaitée et la joie éternelle. [V.] Ayez la bonté de nous recommander à Jésus-Christ votre bien-aimé Seigneur. — Et accordez [le remède].

[LEÇON III]

C'est pourquoi l'Évangile l'appela son mari : *Comme Joseph, son mari, était un homme juste.* — Juste en paroles et en actes ; juste au moment où la loi finissait, juste au moment où la grâce commençait. Ainsi comme il était juste et ne voulait pas la dénoncer, il voulut la renvoyer en secret. Il n'a pas voulu la dénoncer, il n'a pas voulu la prendre avec lui, il n'a pas voulu non plus la diffamer. Mais il a voulu la renvoyer en secret. Il voulait la renvoyer en secret, à cause de sa mansuétude, à cause de sa bonté, à cause de sa miséricorde.

R. O Joseph juste et très clément daignez prier pour nous Dieu le père de répandre sur nous la lumière

putatur ab ipso Joseph sancto et justo, qui pene licentia maritali², licet eam non contingeret, futuræ tamen ut putabatur uxoris omnia noverat. *Joseph autem vir ejus, inquit cum esset homo justus et nollet eam traducere.* Virum appellavit contra Judæorum pravitatem ut adversum Virginem non sævirent. Propterea et desponsata fuit ipsi Joseph ut supra dictum est. Si enim non fuisset Joseph desponsata, omnium bonorum incredibiles et inimici Judæi lapidibus eam occiderent.

[R.] O nobilissime Joseph juste adesto nobis mæstis atque læsis, et da munimen contra crimen, et mentis constantiam, et da remedium optatum et perenne gaudium. [V.] Commendare nos dignare Jesu Christo Domino tuo dilecto. — Et da.

[LECTIO III]

Ideo virum ejus hic eum evangelista appellavit : *Joseph vir ejus cum esset homo justus.* Justus autem in verbo, justus in facto, justus in legis consummatione, justus initio gratiæ. Justus itaque cum fuisset et nollet eam traducere voluit occulte dimittere. — Noluit eam traducere, noluit eam accipere, noluit eam male diffamare. Sed voluit eam occulte dimittere. Occulte eam a se dimittere volebat, sicut mansuetus, sicut pius, sicut misericors.

R. O clementissime Joseph juste, funde preces et ora Deum Patrem ut super nos spargat lumen clementiæ suæ, et juvamen

2. — Saint Jérôme a exprimé la même idée dans les mêmes termes. Cf. MPL 23, 186.

de sa clémence, et de nous accorder son secours contre l'ennemi. *Ÿ. Afin que nous soyons chastes, humbles et pieux, et fervents en charité. — De nous accorder. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — De nous accorder.*

SECOND NOCTURNE

[ANT.] O Joseph juste et très miséricordieux, purifiez-nous des taches de nos vices, pour que purifiés, nous puissions vous louer d'un esprit sincère.

[Ps.] *Bénis {le Seigneur ô mon âme}.*

[ANT.] O [Joseph] très bon, jetez vers nous un regard favorable et ayez la bonté de nous accorder votre aide dans nos misères.

[Ps.] *De mon cœur jaillit un poème.*

ANT. O Joseph très saint, accordez-nous d'être toujours adonnés aux bonnes actions, afin de nous consacrer de toutes nos forces au devoir de la vérité.

[Ps.] *Frappez des mains, vous toutes nations.*

[LEÇON IV]

Joseph étant ainsi juste, il songeait à renvoyer Marie en secret. *Et pendant qu'il était dans ces pensées...* écrit l'Evangéliste. Il nous faut maintenant nous demander à quoi il pensait, de renvoyer Marie en secret. S'il laissait porter son soupçon sur elle comment pouvait-il être juste ? S'il ne la soupçonnait pas, pourquoi voulait-il la renvoyer ? Il voulut la renvoyer parce qu'elle était immaculée et sainte. Ceci semble injuste aussi, mais voyons d'abord le sens de cette parole. Joseph était juste et elle était une vierge immaculée. Mais précisément il voulait la renvoyer parce qu'il reconnaissait en elle la force d'un certain mystère et quelque grand se-

donet contra hostem. *Ÿ. Ut simus casti, humiles atque pii, et caritate fervidi. — Et juvamen. — Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. — Et juvamen.*

IN SECUNDO NOCTURNO.

[ANT.] O miséricordissime Joseph juste, per te purgati simus vitiorum sordibus, ut remotis his, devotis laudemus mentibus. [Ps.] *Benedic. {ou Benedicam}.*

[ANT.] O benignissime, huc affectum, huc aspectum dirige, propitium condescende et impende nobis miseris auxilium. [Ps.] *Eructavit.*

ANT. O sanctissime, fac nos devotos piis semper actibus ut mandatis veritatis totis instemus viribus. [Ps.] *Omnes gentes.*

[LECTIO IV]

Talis ergo cum esset Joseph, cogitabat occulte dimittere eam. *Hæc, inquit, illo cogitante. Quærendum nobis est nunc quid cogitaverit, ut occulte eam dimitteret. Si suspicionem in ea habebat, quomodo justus erat ? — Si ergo non est suspicatus, vel tale aliquid cogitavit, cur eam dimittere volebat ? — Ut immaculatam et sanctam vellet dimittere. Injustum enim erat et hoc. Sed enim simplicem sensum audi hujus orationis. Joseph justus erat, et illa erat virgo immaculata. Sed ideo eam dimittere volebat quoniam virtutem mysterii, et sacramentum quoddam magnificum in eadem congnoſcebat cui*

cret, dont il se sentait indigne d'approcher.

[R.] O Joseph très grand demandez sans cesse pardon pour nous, afin que nos âmes ne soient point submergées par les vices et les péchés, mais que nous régnions avec le Roi de gloire et que nous puissions le louer. [V.] Que Dieu le Père nous exauce, et qu'Il daigne nous rassasier des biens de sa table. — Afin que nous régnions.

[LEÇON V]

Donc [Joseph] s'humiliant devant une réalité si grande et si ineffable, cherchait à s'éloigner, comme saint Pierre s'humiliait devant le Seigneur et disait : *Eloignez-vous de moi Seigneur parce que je suis un pécheur* ; ou encore comme ce centurion qui envoyait une délégation au Seigneur en disant : *Je ne suis pas digne que vous veniez sous mon toit et je ne me suis même pas jugé digne de vous rencontrer* ; ou encore comme sainte Elisabeth à Sainte Marie elle-même lorsqu'elle disait : *Et d'où me vient ce privilège que la Mère de mon Sauveur vienne me voir* ? Ainsi en est-il de Joseph, qui s'humiliant justement en toutes choses, hésitait à renvoyer la Vierge et craignait par ailleurs de s'unir avec une si haute sainteté. C'est pourquoi il voulait la renvoyer en secret. « Je la renverrai, se disait-il, je l'éloignerai de moi et je l'oublierai. Sa dignité est trop grande, sa sainteté est suréminente, elle ne convient pas à mon indignité. » C'est pourquoi il voulait la renvoyer en secret.

[R.] — O Joseph très constant et très noble, digne de louanges infinies, obtenez-nous la clémence de Jésus qui vous avez nourri, à nous tous qui vous honorons, et accordez-nous la parfaite intelligence pour éviter tout ce qui peut nuire.

approximare sese indignum aestimabat.

[R.] O Joseph eximie, incessanter nobis veniam posce, ne vitiis aut peccatis nostræ graventur animæ, ut regnemus et laudemus regem gloriæ. [V.] Deus Pater hoc concedat, et bonis mensæ suæ nos reficiat. — Ut regnemus.

[LECTIO V]

Ergo humilians se ante tantam et tam ineffabilem rem, quærebat se longius facere, sicut et beatus Petrus Domino se humilians aiebat : *Recede a me Domine quia ego sum peccator* ; vel sicut ille centurio ad eundem Dominum mittens dicebat : *Non sum dignus ut sub tectum meum intres, quia nec meipsum dignum existimavi ad te venire* ; vel sicut sancta Elisabeth ad ipsam beatam locuta est Mariam dicens : *Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me* ? Sic et Joseph, juste et humilians sese in omnibus, cavebat eam occulte dimittere et timebat sibimet istius tantæ sanctitatis conjunctionem adhibere. Idcirco volebat eam occulte dimittere. Dimitto eam, dicens, et a me longefaciam eam et a cognitione mea. Major est enim ejus dignitas, superexcellit sanctitas, nec meæ congruit indignitati. Ideo volebat occulte dimittere eam.

[R.] O constantissime Joseph nobilissime, infinitis prædicande laudibus, Jesum quem nutriti fac placatum cunctis te colentibus, et da perfectum intellectum quo devitemus noxia. V. Fac nos

Ÿ. Accordez-nous la connaissance et le pouvoir de réaliser tout ce qui est utile, et daignez nous relever de la boue de nos péchés. — Et accordez-nous.

[LEÇON VI]

Pendant qu'il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut disant... Pourquoi doutez-vous ô Joseph ? Pourquoi vous laisser aller à des pensées imprudentes ? à des projets déraisonnables ? C'est Dieu lui-même qui est engendré, et c'est une Vierge qui l'engendre. Vous serez le ministre de cette génération, non son auteur ; le serviteur, non le Seigneur ; l'assistant, non le réalisateur ; c'est pourquoi il vous revient de servir, d'administrer, de garder, d'apporter vos soins, et d'être l'auxiliaire à la fois de celui qui naît et de celle qui engendre. Car si on l'appelle votre épouse, elle ne l'est pas cependant réellement ; elle n'est que la Mère choisie du Fils unique de Dieu. C'est pourquoi Joseph est vraiment fils de David, à qui ont été faites de telles promesses, à qui ont été données ces assurances indéfectibles.

Ry. — O Joseph, clément et très miséricordieux, sauvez-nous des peines de l'enfer, ne nous laissez pas tomber dans les supplices éternels. Accordez-nous de mener toujours une vie heureuse et tranquille, pour que nous puissions jouir des biens de la vertu et du salut. Ÿ. Nous vous supplions de nous accorder de vous voir parmi le chœur des saints ; et de jouir sans fin du don de la divine lumière. — Pour que nous puissions. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — Pour que nous puissions.

TROISIÈME NOCTURNE

ANT. O Joseph très clément demandez pour nous le pardon par votre douce prière, et daignez écar-

nosse, et da posse quæque sunt utilia ; et de fece peccatorum nos suscita. — Et da.

[LECTIO VI]

Hæc eo cogitante, angelus Domini per visum apparuit illi dicens... Quid dubitas, o Joseph ? Quare imprudenter cogitas ? Quare irrationabiliter meditaris ? Deus est qui generatur, virgo quæ generat. Hujus generationis minister es, non largitor, servus et non dominus, mancipium et non plasmator ; propterea ministra, serva, custodi, fer curam ; intende et huic qui nascitur, et huic quæ generat. Etenim si tibi uxor nominatur, non tibi tamen uxor est ; sed Dei unigeniti electa mater est. Propterea Joseph filius David, qui has accepit promissiones, cui ista fidelia data sunt testamenta.

Ry. O miséricordissime Joseph pie, nos a pœnis salva gehennalibus, nec subterni nos inferni sinas cruciatibus ; vitam lætam et quietam fac nos semper agere, ut virtutis et salutis gaudeamus munere. Ÿ. Supplices oramus ut in choro sanctorum te videamus, et divinæ sine fine lucis dono gaudeamus. — Ut virtutis. — Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. — Ut.

IN TERTIO NOCTURNO

ANT. O clementissime, tua dulci prece veniam precare ; et quidquid gravat vel depravat mentes

ter tout ce qui alourdit ou déprave nos âmes.

ANT. O Joseph très cher, daignez nous secourir, et prier Jésus-Christ de nous accorder le remède souhaité et la joie éternelle.

ANT. O soldat émérite, déjà sublime au sommet du ciel, intercédez pour notre salut et celui de tous les hommes.

[LEÇON VII]

« Joseph fils de David », non seulement selon la chair, mais encore selon l'esprit. *Joseph fils de David.* S'il est fils de David, il sera justement compté comme son héritier, comme le fils hérite d'un père. C'est pourquoi recevez en héritage ô Joseph l'accomplissement des promesses fidèles qui lui (David) ont été faites. *Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre épouse.* Ne craignez point, ne tremblez point, ne soyez point troublé. Mais avec courage et intrépidité, recevez-la suivant le précepte de la loi, comme celle qui est appelée votre épouse ; mais qui doit toutefois vous rester étrangère pour ce qui est des coutumes matrimoniales et de l'union charnelle. Recevez-la par conséquent comme un trésor céleste à vous confié, comme les richesses mêmes de la divinité, comme très pleine de sainteté, comme la justice consommée. Recevez-la comme la demeure du Fils unique, comme un temple honorable, comme la maison de Dieu, comme réservée au Créateur de toutes choses, comme la maison immaculée du Roi et de l'Epoux céleste.

[R.] O Joseph très puissant et très heureux, nous demandons à recevoir par vous le pardon de toutes nos fautes, et d'entrer aux noces où se trouvent tous les biens. V. Et d'être couronnés de la couronne éternelle avec tous les saints. — Et d'entrer.

nostras, remove.

ANT. O carissime, nobis digneris adesse, et Jesum Christum deprecare ut det optatum remedium, et gaudium perenne.

ANT. O miles emerite jam sublimis factus in cœlesti culmine, intercede pro nostra omniumque salute.

[LECTIO VII]

Joseph, filius David. Non tantum secundum carnem, sed secundum spiritum. *Joseph fili David.* Si enim filius David, juste et heres ejus, tanquam filius patris. Ideo in hereditatem accipe ea quæ illi promissa sunt testamenta fidelia. *Joseph, fili David, ne timueris accipere Mariam conjugem tuam.* Ne timueris, ne trepidaveris, ne conturberis. Sed securus et intrepidus accipe eam secundum legis præceptum uxorem tibi nominatam, et secundum nuptiarum consuetudinem et conjunctionem longe alienam. Accipe ergo eam sicut commendatum cœlestem thesaurum, ut Deitatis divitias, sicut plenissimam sanctitatem, sicut perfectam justitiam. Accipe eam sicut unigeniti mansionem, sicut honorabile templum, sicut domum Dei, sicut Creatoris omnium propriam, sicut Regis sponsi cœlestis domum immaculatam.

[R.] O potentissime Joseph beatissime, postulamus ut sumamus per te delictorum omnium veniam, et ad nuptias intremus plenas bonis omnibus. V. Et corona sempiterna coronemur cum sanctis omnibus. — Et ad.

[LEÇON VIII]

Ainsi donc, Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous celle qui a été confiée à votre soin religieux. Servez-la, apportez-lui votre aide, fuyez avec elle en Egypte, loin d'Hérode ; et après la mort d'Hérode, ramenez-la, revenez dans la terre d'Israël. *Ne craignez point de prendre avec vous Marie votre épouse.* Je l'appelle épouse pour cacher sa virginité au diable, pour éviter et tromper la méchanceté des Juifs, et aussi pour ne pas détruire les prescriptions de la loi. Et dans la suite je lui montrerai qu'elle ne doit pas être votre épouse suivant les coutumes habituelles du mariage, de même que Celui qui sera engendré ne sera pas tenu pour votre fils. Car ce qui naîtra d'elle vient du Saint-Esprit ; c'est en effet le Saint-Esprit qui a été le co-opérateur de cette naissance. Car le Fils unique, né du Père ineffablement avant tous les siècles, à l'approche de la fin des temps vint parmi les hommes dans un corps humain, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit. C'est de Lui qu'ont parlé les Ecritures disant : *Un enfant nous est né, un fils nous est donné.* Et le Fils unique du Père éternel a été enfanté par une Vierge, afin que par cette Vierge, la première Eve qui était tombée, soit relevée et renouvelée par lui, et que ceux qui étaient devenus fils du diable à cause de leur mauvaise volonté, deviennent fils de Dieu par l'adoption de la grâce.

[R.] O Joseph très noble, ministre du Christ, intercédez auprès de Lui pour qu'il purifie nos cœurs par sa grâce, pour qu'il les féconde, et qu'il leur fasse porter un fruit de vertu, en expulsant les vices. [V.] Afin que nous soyons dignes des récompenses éternelles. — Pour qu'il.

[LECTIO VIII]

Ita ergo Joseph, fili David, ne timueris accipere eam tibi commendatam, tuæ religiositati creditam. Serva, fer curam, fugiens ab Herode duc in Aegyptum ; iterum remeans post mortem Herodis, deduc in terram Israel. *Ne timueris accipere Mariam conjugem tuam.* Conjugem eam dico propterea ut diabolo virginitatem ejus occultem, ut Judæorum pravitatem excludam atque dejiciam, ut legis instituta non destruam. Et in consequentibus demonstrabo quod ista nec tua conjux secundum consuetudinem conjugii habeatur, nec iste qui generatur tuus filius esse credatur. Quod ex ea nascetur, *de Spiritu Sancto est*, quia scilicet cooperatore hujus nativitatis Spiritus Sanctus est. Nam unigenitus Filius, qui ante sæcula ineffabiliter ex solo Patre natus est, jam sæculi propinquantæ fine, ex voluntate Patris in humano corpore Sancto cooperante Spiritu, inter homines venit. Iste est de quo Scriptura prænuñtiavit dicens ; *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis.* Patris etenim unigenitus Filius ex virgine generatus est, ut [per] illam virginem priorem Evam, quæ ceciderat, iterum renovaret atque erigeret ; et qui per pravam voluntatem filii effecti fuerant diaboli, per adoptionem gratiæ filios efficeret Dei.

[R.] O nobilissime Joseph, Christi minister, apud ipsum impetra ut sua gratia mundet corda nostra et fœcundet, ut virtutum referat fructum expellendo vitia. [V.] Et honorum æternorum digni simus muneribus. — Ut.

[LEÇON IX³]

Joseph à son réveil fit ce que lui avait ordonné l'Ange du Seigneur. Quiconque reçoit un ordre de Dieu, doit supprimer tout délai, s'éveiller du sommeil, et accomplir ce qui est commandé. Joseph voulait d'abord éloigner Marie ; comme il était juste, il ne voulut point la diffamer et la livrer à la loi. Et maintenant, pour qu'il n'existe aucun doute sur son enfantement, sur sa grossesse, il devient lui-même le témoin de la conception miraculeuse du Christ par le Saint-Esprit, puisqu'on lui ordonne de recevoir sa fiancée comme épouse. Observez que l'Ange, lorsqu'il recommandait la virginité de Marie, sa fiancée, dit à Joseph : *Ne craignez point de recevoir avec vous Marie votre épouse*. Mais lorsque Joseph l'eut prise avec lui, afin que cette vénérable chasteté fût soulignée, elle n'est plus appelée « sa femme » mais simplement « la mère de l'enfant », comme en ces passages : *Prenez l'enfant et sa Mère*, ou bien dans saint Luc : *Joseph et la Mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui*. Et chaque fois qu'il est question de Jésus et de Marie après l'enfantement, elle est nommée la Mère du Christ, non l'épouse de Joseph.

[Ry.] O bon Jésus, *comme ci-dessus*.

A LAUDES

ANTIENNES

Salut aurore naissante, qui illuminez toutes choses, ô juste Joseph, obtenez-nous par votre prière d'être rendus humbles et petits comme vous, d'être conservés par vous dans ces dispositions, et de marcher dans la lumière.

3. — Le texte de cette leçon ne se trouve pas dans nos éditions actuelles des homélies du Pseudo-Origène.

[LECTIO IX³]

Exsurgens Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini. — Quisquis a Deo monetur solvat moras, surget a somno, faciat quod jubetur. Joseph prius Mariam volebat abjicere ; cum justus esset, noluit eam propalare ac lege decerni. Nunc autem ne qua de partu ejus ambiguitas existeret, ipse concepti Christi ex Spiritu Sancto testis assumitur, cum desponsatam in conjugem recipere jubetur. Nota quod angelus, cum Mariæ desponsatæ virginitatem commendaret, dixit ad Joseph : *Noli timere accipere Mariam conjugem tuam*. Postquam vero in conjugem recognita est, ut etiam justus Joseph venerabilis castitas commendaretur, et non uxor ejus sed mater pueri dicta est, ut hic : *accipe puerum et matrem ejus*. Et iterum : *revertere cum puero et matre ejus*. Et rursum in Luca : *Et erat Joseph et mater ejus mirantes super his quæ dicebantur de illo*. Et quotiescumque post partum de utroque fit sermo, mater Christi, non uxor Joseph nuncupata est.

[Ry.] O Jesu bone, *ut supra*.

IN LAUDIBUS

ANT. *Salve consurgens aurora, illuminansque omnia*, Joseph juste, tua prece ad instar tui humiles simus et parvuli reddamur, et in lumine ambulemus.

O bon Joseph que par votre prière ce jour nous soit salulaire, et suggérez au Christ par votre respectueuse intervention d'être clément pour ceux qui s'adonnent à vos louanges.

Salut Joseph, abondant en toutes grâces, priez pour nous le Christ de nous accorder son Paraclet distributeur de grâces, qui demeure toujours avec nous.

Salut, ô modèle de pureté, juste Joseph, enflammez nos cœurs d'amour pour Dieu, et par vos prières réprimez les flammes de nos vices, pour que le feu de l'impureté ne nous ronge point, et que nous puissions vivre chastement.

Salut Joseph, athlète robuste, augmentez nos vertus, réprimez nos vices, et priez Dieu de nous donner la patience dans les tribulations et la persévérance dans les bonnes œuvres.

CAPITULE : *Si quelqu'un veut être mon serviteur.*

[HYMNE]

O Dieu puissant dans les hauteurs,
En cette fête de saint Joseph,
Purifiez nos cœurs, conservez nos âmes
Dans la véritable innocence,
Et conduisez-nous au ciel.

Que nos pieds soient purs et droits,
Fixés dans la voie de Dieu,
Se tenant sur le chemin royal,
Sur les traces de Jésus-Christ,
Par l'intercession du juste Joseph.

Que nos cœurs et nos âmes soient enflammés,
Qu'ils brûlent du feu de Dieu,
Qu'ils soient ornés de toutes les vertus,
Et de la charité par-dessus toutes,
Par l'intercession du juste Joseph.

ANT. O Joseph benigne, tua pia prece, sit hæc dies salutaris, et Christo Jesu suggere piis monitis ut sit clemens tuis laudibus deditis.

ANT. Salve Joseph affluens omni gratia, pro nobis Christum ora ut Paraclitum largitorem gratiarum tribuat, et nobiscum semper maneat.

ANT. Salve norma pudicitia, Joseph juste; concrema corda nostra Dei amore, et tua pia prece vitiorum flammæ reprime, ne æstus gravat immunditia, sed caste valeamus vivere.

ANT. Salve Joseph fortis athleta, virtutes nutri, reprime vitia, et Deum deprecare ut in tribulationibus det patientiam, et in bonis operibus perseverantiam.

CAP. *Si quis mihi ministrat.*

[HYMNUS]

Deus potens in excelsis,
In his Joseph sollemniis,
Corda munda, mentes serva
Vera in innocentia,
Et perduc ad cœlestia.

Pedes mundi sint et recti,
Et in via Dei fixi,
Viam tenentes regiam,
Jesu Christi vestigia,
Joseph justi prece pia.

Corda, mentes inflammentur,
Igne Dei accendantur,
Virtutibus adornentur,
Caritatis supra cuncta,
Joseph justi prece pia.

O Christ Jésus accordez-nous la charité,
 Donnez-nous la vraie humilité,
 Et la patience pour souffrir les maux ;
 Accordez-nous, aussi la justice,
 Par l'intercession du juste Joseph.

Confer Christe caritatem,
 Veram da humilitatem
 Patienter pati mala ;
 Cum his adsit justitia,
 Joseph justi prece pia.

Que nos cœurs et nos âmes s'élèvent en haut,
 Que tous nos sens, notre vue, notre ouïe,
 Notre goût, notre odorat, nos mains, nos pieds,
 Que toutes nos forces tendent vers le ciel,
 Par l'intercession du juste Joseph.

Sursum corda sint et mentes
 Sensus omnes, visus, aures,
 Ora, nares, manus, pedes ;
 Alta petant omnes vires,
 Joseph justi prece pia.

Accordez-[nous ô bienheureuse Trinité.] [*comme ci-haut*]

Præsta.

ANTIENNE DU *Benedictus* :

O juste Joseph, ministre de Jésus-Christ, protégez vos fidèles aimants, daignez tendre une main miséricordieuse à ceux qui sont tombés, afin que munis de votre patronage nous puissions voir Dieu et le louer sans fin avec les saints.

Ad *Benedictus* ANT. O Joseph juste, Jesu Christi œconome, amatores tuos conserva ; lapsis manum misericordiæ porrige, ut tuis patrociniis suffulti, Deum videre, laudare cum sanctis valeamus sine fine.

A LA MESSE

[INTROÏT] *Pour moi vos amis, Seigneur.*

Seigneur ayez pitié de nous, Seigneur ayez pitié de nous, Seigneur ayez pitié de nous.

Jésus-Christ ayez pitié de nous, Jésus-Christ ayez pitié de nous, Jésus-Christ ayez pitié de nous.

Seigneur ayez pitié de nous, Seigneur ayez pitié de nous, Seigneur ayez pitié de nous.

Gloire dans les hauteurs à Dieu, et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions.

AD MISSAM

[INTROÏTUS] *Mibi autem.*

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison.

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Gloria in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te, benedicimus te, adoramus te. Glorificamus te.

Nous vous rendons grâces ô Dieu à cause de votre grande gloire.

O Seigneur Dieu Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. O Seigneur Jésus-Christ Fils unique ; ô Saint Esprit.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui portez les péchés du monde ayez pitié de nous. Vous qui portez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Parce que vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

[ORAISON :] O Dieu qui avez accordé au bienheureux Joseph.

[ÉPÎTRE :] *Le juste porte vers Dieu son cœur dès le matin.*

GRADUEL : *Vos amis sont recouverts d'honneur à nos yeux, ô Dieu.*

ALLELUIA. *Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre Epouse. Car ce qui est né d'elle vient du Saint-Esprit. Alleluia.*

[PROSE]

Salut étoile toujours brillante,
Dont l'éclat surpasse celui des autres,
O Joseph, par votre pieuse intercession,

Obtenez-nous de vous louer dignement,

De vous vénérer et de vous aimer,
D'un cœur pur et d'une âme pieuse.

O comme vous êtes heureux,
D'avoir été choisi comme gardien de la Mère

De celui qui garde toutes choses.

Au moment de l'enfantement virginal,

Vous étiez présent avec les anges,
Quelle grâce ce fut pour vous !

Gratias agimus tibi propter magnam tuam gloriam. Domine Deus, rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesus Christe, et Sancte Spiritus. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; tu solus Dominus ; tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

[COLLECTA] Deus qui beato Joseph.

[ÉP.] *Justus cor suum*

GRAD. *Nimis honorati.*

ALLELUIA. — *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam ; quod enim ex ea natum est, de Spiritu Sancto est. — Alleluia.*

[PROSA]

Ave stella semper clara,
Inter omnes clarissima,
Joseph tua prece pia

Fac nos digne te laudare,
Venerari et amare,
Corde mundo, mente pia.

O quam felix es effectus,
Matris ejus custos factus
Qui custodit omnia.

Tu in partu virginali
Cum angelis affuisti,
O quanta tibi gratia !

La voix claire des anges
S'est fait entendre dans les hauteurs :
Gloire soit à Dieu dans le ciel,

Angelorum vocem claram
Hanc audisti in excelsis :
Summo Deo sit gloria ;

Et sur la terre paix à tous les
hommes
Qui manifestent une bonne volonté,
Et qui gardent une foi solide.

Et in terris pax sit cunctis
Qui sunt bonæ voluntatis,
Et in fide manent firma.

Suivant les prescriptions de la loi,
Pour la purification de sa Mère,
Vous portez le Nouveau-Né avec
des dons,

Juxta legis instituta,
Purgandæ matris gratia,
Cum nato defers munera,

Et vous le présentez au Temple ;
Ceux qui l'attendaient reçoivent
avec joie
Ce bonheur longtemps souhaité.

Et in templo præsentasti ;
Expectantes sumunt læti
Optata diu gaudia.

Pour échapper à la fureur d'un roi
cruel,
Vous avez conduit la Mère et son
Enfant
En Egypte par un long voyage.

A furore diri regis,
Matrem natumque duxisti
In Aegyptum longa via.

Une mort terrible ayant atteint le
roi,
L'ange vous indique au contraire
De retourner dans votre pays.

Morte sæva rege strato,
Lætus audis ab angelo
Revertere ad propria.

Sur vos épaules et dans vos bras
Vous avez porté en l'embrassant
Celui par qui se maintient l'Univers.

In humeris et in ulnis
Osculando tu portasti
Per quem mundi stat machina.

Vous avez mérité de nourrir
Et de vêtir par votre labeur
Celui qui nourrit toute chose.

De labore tuo pascere
Meruisti et vestire
Illum qui pascit omnia.

Plus que tous vous avez été
Utile à la Mère et à l'Enfant
En toute prévoyance.

Præter omnes tu fuisti
Utilior matri et proli
In omni providentia.

Ainsi donc ô juste Joseph,
Intercédez pour nous auprès d'eux ;
Et accordez-nous vos suffrages bien-
veillants.

Ergo pie Joseph juste,
Apud ipsos nos adjuva,
Pia confer suffragia.

L'ennemi nous guette et la chair
nous nuit,

De même que le monde et nos semblables ;
Accordez-nous votre aide contre ces dangers.

Durant notre lutte contre l'ennemi
Aidez-nous, ô père, pour nous éviter
D'être vaincus et blessés durant cette vie.

Que par votre intercession
Dieu nous sauve de ces maux,
Et nous conduise aux joies éternelles. Ainsi soit-il.

EVANGILE : *Après la mort d'Hérode, ou Alors que Marie était fiancée à Joseph.*

OFFERTOIRE : *Vos amis sont couverts d'honneur à mes yeux, ô Dieu.*

SECRÈTE :

Que cette oblation Seigneur, nous vous en prions, nous obtienne la rémission de toutes nos fautes et la grâce de la vraie humilité ; et par l'intercession de saint Joseph, votre ministre et votre père bien-aimé, qu'elle écarte de nos cœurs la concupiscence de la chair, et de nos yeux l'ambition du siècle, de façon qu'après avoir vécu dans la sobriété, la justice et la pitié, nous arrivions aux récompenses éternelles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

COMMUNION : *Que celui qui me sert ou Prenez l'enfant et sa Mère.*

POSTCOMMUNION : O Seigneur, notre aide et notre protecteur, accordez-nous votre secours, et par l'intercession du bienheureux Joseph, votre ministre et votre père bien-aimé, que notre chair reflorisse dans la vigueur de la pureté et le renouvellement de la sainteté, et après avoir échappé à la main du Tartare, ordonnez qu'elle soit présentée à la joie de la résurrection. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Nocet hostis, nocet caro,
Nocet mundus, nocet homo,
Dona contra præsidia.

Contra hostem dum luctamur,
Juva pater ne vincamur,
Ne labamur in hac via.

Nos devota prece tua
Salvet Deus ab his malis,
Et perducatur ad gaudia. Amen.

EVANGELIUM. *Defuncto Herode, vel Cum esset desponsata.*

OFFERT. *Mibi autem.*

SECRETA. Hæc oblatio Domine, quæsumus, nobis remissionem omnium peccatorum et veræ humilitatis obtineat gratiam, quæ intercedente beato Joseph ministro tuo, atque dilecto, simul a cordibus nostris concupiscentiam carnis, atque oculorum ambitionem sæculi auferat, quatenus sobrie et juste, pieque viventes, præmia consequamur æterna. Per Dominum.

COMMUNIO. *Qui [mibi], vel Tolle puerum.*

POSTCOMMUNIO. Domine, adjutor noster et protector, adjuva nos ; et intercedente beato Joseph ministro tuo atque dilecto, refloriat caro nostra vigore pudicitiae et sanctimoniae novitate, erectamque de manu Tartari, in resurrectionis gaudio jubeas præsentari. Per Dominum.

ANTIENNE ⁴ de *Magnificat* :

O Jésus-Christ, nous demandons votre pardon ; daignez nous accorder miséricorde par l'intercession et les mérites du juste Joseph dont nous célébrons la fête ; accordez-nous une telle dévotion que nous puissions parvenir à la société [dans le ciel]. — *Magnificat*.

[Si cette copie doit servir à des moines qui ont l'habitude d'amplifier et d'étendre l'office nocturne, on pourra trouver ci-dessous ce qui manque ci-dessus à leur usage ⁵.]

Ad *Magnificat* ANT. ⁴. O Jesu Christe, veniam petimus ; nostri miserere precibus et meritis Joseph justi cujus solemnina celebramus ; talem nobis tribue devotionem ut ad ejus pervenire valeamus societatem. — *Magnificat*.

[Si forte in manibus monachorum libellus incidit qui landes nocturnas amplificans et extendens, quod superius deest ad usum eorum totum inferius reperire poterunt ⁶.]

A VEPRES

AD VESPERAS

ANTIENNES pour les psaumes ⁶.SUPER PSALMOS ANTIPHONÆ ⁶.

4. — Dans la première intention du rédacteur, cette antienne était sans doute la seule pièce propre à l'office du jour ; c'est pourquoi elle prend place immédiatement après la messe.

5. — Le passage compris entre crochets a été rayé dans le manuscrit, sans doute pour éviter la confusion dans la récitation au chœur. Mais il a valeur de rubrique et explique une bonne partie des pièces qui suivent, notamment les leçons supplémentaires de Matines. Le manuscrit comporte quelque confusion après cette note ; on y distingue des écritures diverses, un peu comme si on avait ajouté des indications sur un cadre déjà fait. Il semble bien qu'il s'agisse d'une adaptation de l'office romain à l'office monastique. Pour aider à comprendre l'agencement compliqué du manuscrit, nous rappelons ici quelques-unes des différences entre ces deux offices.

MATINES DES FÊTES

Office romain

Office monastique

PREMIER ET SECOND
NOCTURNE

3 antiennes et 3 psaumes
3 leçons et 3 répons

6 antiennes et 6 psaumes
4 leçons et 4 répons

TROISIÈME NOCTURNE

3 antiennes et 3 psaumes
3 leçons et 2 répons
Te Deum

1 antienne et 3 cantiques
4 leçons et 4 répons
Te Deum
Évangile de la fête

LAUDES

5 antiennes et 5 psaumes
Capitule
Hymne, etc.

5 antiennes et 5 psaumes
Capitule
Répons
Hymne, etc.

TIERCE, SEXTE, NONE

1 antienne et 3 psaumes
Capitule
Répons, etc.

1 antienne et 3 psaumes
Capitule, etc.

VEPRES

5 antiennes et 5 psaumes
Capitule
Hymne, etc.

4 antiennes et 4 psaumes
Capitule
Répons
Hymne, etc.

6. — Ces pièces indiquées pour les 2es Vêpres sont empruntées aux 1res Vêpres, sauf la quatrième antienne, extraite de laudes (O Joseph sancte, ad *Benedictus*) et probablement l'antienne de *Magnificat*. Conformément au schéma habituel de l'office monastique, il n'y a que quatre antiennes.

Salut étoile brillante.
O Joseph bienveillant et juste.
O très doux Joseph.
O Saint Joseph.

CAPITULE : *Si quelqu'un me sert.*
[R.] O très bon Jésus.

HYMNE : O Dieu puissant dans les hauteurs.

Y. *Le Seigneur a conduit le juste.*

ANTIENNE à *Magnificat* : O Jésus-Christ⁷.

ORAISON : O Dieu qui avez accordé au bienheureux Joseph.

[A MATINES]

INVITATOIRE : Au Roi de gloire.

HYMNE : O Dieu puissant dans les hauteurs.

PREMIER NOCTURNE⁸

ANTIENNES :

O Joseph, père bienveillant.
O Joseph très bon, digne [de toutes louanges].

O très doux Joseph.
O Joseph très miséricordieux.
O Joseph très bon.
O Joseph très saint.

Y. *Le juste germera comme le lys.*

LEÇON I : *Comme Marie était fiancée à Joseph.* R. O Joseph ministre du Christ.

LEÇON II : *On s'aperçut que Marie était enceinte.* R. O très noble Joseph.

LEÇON III : *C'est pourquoi son mari.* R. O Joseph très clément.

LEÇON IV : *Comme Joseph était ainsi.* R. O Joseph très haut.

Ave stella.
O benigne Joseph juste.
O benignissime.
O Joseph sancte.

[CAP.] *Si quis mihi ministrat.*
[R.] O Jesu bone.

HYMNUS. Deus potens in excelsis.

Y. *Iustum deduxit.*

ANT. ad *Magnificat*. O Jesu Christe⁷.

COLLECTA. Deus qui beato Joseph.

[AD MATUTINUM]

INVITATORIUM. Regi summo.

HYMNUS. Deus potens in excelsis.

IN PRIMO NOCTURNO⁸

ANTIPHONÆ :

O pie pater Joseph.
O piissime dignus.

O mitissime.
O misericordissime.
O benignissime.
O sanctissime.

Y. *Iustus germinabit.*

LECTIO I. *Cum esset desponsata.* R. O Joseph minister.

LECTIO II. *Inventa est.* R. O nobilissime Joseph.

LECTIO III. *Ideo virum ejus.* R. O clementissime.

LECTIO IV. *Talis ergo.* R. O Joseph eximie.

⁷ — L'antienne de *Magnificat* des Ires Vêpres commence aussi par *O Jesu Christe*, mais il s'agit sans doute ici de l'autre antienne, dont le texte et la musique sont donnés immédiatement après la messe dans le manuscrit.

⁸ — Dans cet office amplifié, les nocturnes ont chacun six psaumes et quatre leçons (voir note 5). La plupart des pièces mentionnées par les seuls premiers mots sont empruntées aux Matines de l'office romain qui précède.

SECOND NOCTURNE
ANTIENNES :

O Joseph heureux et très doux, priez Dieu que nos cœurs soient enflammés de sa grâce, et qu'il nous donne une foi droite et une charité fervente.

O Joseph très puissant, nous vous supplions de nous délivrer du mal par vos prières, et de nous placer avec vous dans le ciel.

O Joseph très glorieux, justifiez-nous par votre bonté, afin que nous puissions contempler avec vous la face de Dieu, et jouir sans fin des biens célestes.

O Joseph très clément.

O Joseph très cher.

O Joseph excellent⁹.

℣. *Le Seigneur a conduit le juste.*

LEÇON V : Donc s'humilient.
R̄. O Joseph très constant.

LEÇON VI : Pendant qu'il y songeait. R̄. O Joseph très miséricordieux.

LEÇON VII : Joseph fils de David.
R̄. O Joseph très puissant.

LEÇON VIII : Ainsi donc Joseph.
R̄. O Joseph très noble.

TROISIÈME NOCTURNE

{ANT.} — O Joseph très grand, ô homme saint et juste, qui avez eu le nom d'époux de la Vierge Marie, Mère de Dieu, qui les avez servis tous les deux, ayez aussi pitié de nous et priez pour nous le Christ Jésus¹⁰.

Vous serez appelés saints du Seigneur — Le juste fleurira comme le palmier.

IN SECUNDO NOCTURNO
ANTIPHONÆ :

O dulcissime Joseph beate, Deum pro nobis ora ut corda nostra sua fervent gratia, et det fidem rectam et caritatem fervidam.

O potentissime, tuis precibus mereamur a malis erui, et pos-tremo in superno collocari solio.

O gloriosissime, tua bonitate nos justifica, ut tecum Dei vul-tum valeamus cernere, atque bonis cœlestibus lætari sine fine.

O clementissime, *ut supra*.

O carissime.

O excellentissime⁹.

℣. *Iustum deduxit.*

LECTIO V. Ergo humilians. R̄. O constantissime.

LECTIO VI. *Hæc eo cogitante.*
R̄. O misericordissime.

LECTIO VII. Joseph filius David.
R̄. O potentissime.

LECTIO VIII. Ita ergo Joseph.
R̄. O nobilissime Joseph.

IN TERTIO NOCTURNO

{ANT.} O Joseph inclite, o vir sancte et juste, sponsus dictus Virginis Mariæ Dei matris, procurator utriusque, nostri miserere, et pro nobis Christum deprecare¹⁰.

Vos sancti Domini vocamini. — Justus ut palma florebit.

9. — On ne retrouve dans le manuscrit aucune antienne commençant par ces mots. Suivant l'ordre adopté, l'antienne pourrait être ici la dernière du 3e nocturne (O miles emerite).

10. — Dans l'office monastique, cette antienne est la seule pour ce 3e nocturne. On chante ensuite les trois cantiques habituels à l'office monastique.

[EVANGILE] selon saint Matthieu — [LEÇON IX ¹¹.] — *En ce temps-là, après la mort d'Hérode, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Égypte, disant : « Lève-toi prends l'enfant et sa mère et retourne dans la terre d'Israël. Ils sont morts en effet ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »* Et le reste.

HOMÉLIE du Vénérable Bède, prêtre, sur ce passage ¹². — Hérode mourut peu de temps après avoir tué les enfants dans l'espoir d'atteindre le Seigneur, et alors Joseph, sur l'avis de l'Ange, ramena le Seigneur avec sa Mère dans la terre d'Israël. Ces événements signifient que toutes les persécutions qui s'élèveraient contre l'Eglise seraient vengées par la mort des persécuteurs, et qu'après cette punition des persécuteurs la paix serait de nouveau rendue à l'Eglise, et les saints qui avaient dû se cacher pourraient retourner en leur lieu. Nous pouvons aussi comprendre la haine qui poussait Hérode à perdre Jésus en l'appliquant aux persécutions qui se firent au temps des apôtres en Judée, alors que la haine [des Juifs] allait croissant et qu'ainsi les prédicateurs de la parole furent presque tous expulsés de la Province et dispersés par toute la terre [dans l'intention providentielle] de prêcher aux gentils. Ainsi la gentilité, qui était figurée par l'Égypte, d'abord enténébrée par ses péchés, reçut la lumière du Verbe. Voilà ce que signifie le transfert de Jésus et de sa mère en Égypte par Joseph : à savoir que la foi à l'Incarnation du Seigneur et l'union à l'Eglise devaient être transmises aux gentils par les saints docteurs.

[Lectio sancti Evangelii] secundum Matthæum. [LECTIO IX ¹¹] *In illo tempore, defuncto Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Aegypto dicens : Surge et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel. Defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri. Et reliqua.*

HOMILIA venerabilis Bedæ presbyteri de eadem lectione ¹². Quod occisis pro Domino pueris Herodes non longe post obiit, et Joseph monente angelo, Dominum cum matre ad terram Israel reduxit, significat omnes persecutiones quæ contra Ecclesiam erant movendæ, ipsorum persecutorum morte vindicandas, eisdemque mulctatis persecutoribus, pacem Ecclesiæ denuo reddendam, atque sanctos qui latuerant ad sua loca fuisse reversuros. Possumus quoque odium Herodis, quo perdere Jesum voluit, super persecutionibus quæ Apostolorum sunt temporibus factæ in Judæa specialiter accipere quando, invalescente invidia, prædicatores sunt verbi paene omnes expulsi de provincia, et, in gentibus prædicaturi, sunt longe lateque dispersi. Sicque factum est ut gentilitas quæ per Aegyptum figuratur, peccatis ante tenebrosa, lumen verbi perciperet. Hoc est enim puerum Jesum et matrem ejus per Joseph in Aegyptum transferri, fidem scilicet dominicæ incarnationis, atque Ecclesiæ societatem, per doctores sanctos gentibus committi.

11. — A partir d'ici, la numérotation des leçons semble incorrecte dans le manuscrit. Ainsi, cette leçon ne porte pas de chiffre, tandis que la suivante porte le chiffre onze, et les deux dernières, le chiffre douze. Nous rétablissons l'ordre probable entre crochets.

12. — Cette homélie de Bède, qui occupe les trois leçons suivantes, se retrouve en effet aux œuvres du saint dans Migne, PL 94, 51-52. Elle comporte une interprétation allégorique inusitée aujourd'hui, mais qu'il ne faut pas rejeter à première vue.

[Ry.] O Joseph très prudent et saint, par votre grâce écarter les choses nuisibles de notre corps, de façon que les instincts mauvais de notre cœur soient refroidis et apaisés, que notre âme soit sereine et pleine d'une joie spirituelle. *℣.* Qu'elle soit éclairée et purifiée par un rayon de la vraie lumière. — Que [notre âme].

LEÇON XI [=X] — Le séjour en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode indique par figure que la foi au Christ doit demeurer parmi les gentils jusqu'à ce que l'ensemble des peuples entre [dans l'Eglise] et qu'ainsi tout Israël soit sauvé. La mort d'Hérode symbolise le terme de l'effort malicieux qui sévit maintenant contre l'Eglise. Le meurtre des enfants, tués par les Juifs après la fuite du Christ, la mort des humbles en esprit. Quant au retour de Jésus dans la terre d'Israël après la mort d'Hérode, il symbolise la fin du monde, alors qu'Enoch et Elie revenant prêcher aux Juifs, ceux-ci accepteront la foi à la vérité après avoir abandonné la flamme de leur envie actuelle. Et c'est à juste titre, au moment où [Jésus] quitte la Judée que l'on dit qu'il s'enfuit, et cela de nuit, tandis qu'à son retour en Judée, il n'est pas fait mention de fuite ni même de la nuit. Car ceux qui, d'abord enténébrés par leurs péchés, le poursuivaient comme persécuteurs, il les retrouve maintenant à sa recherche à cause de la lumière de la foi.

[Ry.] O vénéré père, plein de bonté, intercédez pour nous auprès de Dieu le Père, pour qu'il répande sur nous la lumière de sa clémence et qu'il nous accorde son aide contre l'ennemi ; pour qu'il nous donne la chasteté, la piété et l'humilité, de même que la ferveur dans la charité. — Et qu'il nous accorde.

[Ry.] O prudentissime Joseph sancte, gratia tui sic nociva incensiva sopiant corporis, ut frigescant et quiescant pravi motus pectoris, sit serena mens et [plena] spiritali gaudio. *℣.* Sit illustrata et purgata veræ lucis radio. — Sit [serena].

LECTIO UNDECIMA [=X] — Quod erant in Aegypto usque ad obitum Herodis indicat figurare fidem Christi in gentibus mansuram donec plenitudo earum intreat, et sic omnis Israël salvus fiat. Obitus quippe Herodis terminum intentionis malitosæ, qua nunc contra Ecclesiam sævit, insinuat. Occisio parvulorum, mortem humilium spiritu quos, fugato a se Christo, Judæi peremere, designat. Quod autem defuncto Herode redit ad terram Israel Jesus, finem sæculi denuntiat, quando Enoch et Elia prædicantibus Judæi sopita modernæ invidiæ flamma, fidem veritatis accipit. Et bene cum Judæam deserit, fugere, [et] hoc in nocte dicitur ; cum vero revertitur in illam, non solum fugæ, sed nec noctis fit mentio, quia nimirum quos ob peccatorum tenebras olim persecutores reliquit, ipsos ob lucem fidei tandem se quærentes revisit.

[Ry.] O venerande pater pie, funde precem ad Deum Patrem ut super nos spargat lumen clementiæ suæ et juvamen donet contra hostem. *℣.* Ut simus casti, humiles atque pii, et caritate fervidi. — Et juvamen.

LEÇON XII [=XI] — Malgré la mort d'Hérode, Joseph, par crainte d'Archélaüs son fils, craignit de retourner en Judée, où pourtant se trouvait la capitale ; et sur l'avertissement d'un Ange, il se retira à Nazareth en Galilée. Nous pouvons voir ici la signification des dernières époques traversées par l'Eglise actuelle, lorsque à cause de l'aveuglement complet de ce peuple, qui poursuit sans cesse les chrétiens, la persécution de l'Antéchrist deviendra encore plus violente. Plusieurs seront convertis de l'infidélité par la prédication d'Enoch et d'Elie, mais les autres, sous la poussée de l'Antéchrist, travailleront de toutes leurs forces contre la foi. Cette partie de la Judée où régnait Archélaüs, représente donc les perfides disciples de l'Antéchrist. Tandis que Nazareth et la Galilée, où le Seigneur est transféré, désignent cette partie de sa nation qui recevra à ce moment la foi du Christ. L'interprétation qui voit dans le mot Galilée « la transmigration accomplie » et dans le mot Nazareth une « fleur » ou un « bourgeon » a donc du bon ; car la Sainte Eglise, en proportion même de l'ardeur du désir avec laquelle elle se « transmigre » vers les biens célestes en se détournant des biens terrestres, abondera d'autant plus en « floraison » spirituelle et en « germes » de vertus.

[Ry.] O Joseph, juste et très cher, illuminé par la grâce divine, olivier toujours vivant qui prodiguez la clémence, accordez-nous de proclamer vos louanges en vérité et en sincérité, afin qu'après la mort nous puissions avoir part à la société des saints. Accordez-nous, ô père très bon, par votre pieuse intercession, de jouir de la joie éternelle. Accordez-nous [de proclamer].

LEÇON XII : *Joseph en s'éveillant de son sommeil. — Voir plus*

LECTIO DUODECIMA [=XI]. — Quod damnato licet Herode Joseph timore Archelai filii ejus, in Judæam, ubi metropolim habebat, ire formidans, monente angelo, in Nazareth Galilææ secedit, ultima præsentis tempora Ecclesiæ designat : quando pro ea quæ nunc est universali gentis illius cecitate quæ christianos, in quantum valet persequi non desistit, acrior in quibusdam Antichristi persecutio consurget. Equidem plurimis ad prædicationem Enoch et Eliæ a perfidia conversis, sed cæteris ad instinctum Antichristi tota intentione contra fidem dimicantibus, pars igitur Judææ in qua regnabat Archælaus perfidos Antichristi sequaces ostendit ; porro Nazareth Galilææ, quo Dominus transfertur, partem gentis ejusdem quæ tunc temporis fidem Christi est susceptura designat. Unde bene Galilæa « perpetrata — transmigration », Nazareth « flos » aut « virgultum » — interpretatur, quia mirum sancta Ecclesia quo ardentiore desiderio ab his quæ videt in terris ad cœlestia promerenda transmigrat eo majore spiritalium abundat flore ac germine virtutum.

[Ry.] O carissime Joseph juste, quem divina illustravit gratia, o oliva semper viva, profluet clementia. Fac nos vere et sincere laudes tuas prosequi ut, post mortem, sanctam sortem mereamur assequi. ¶ Age pater pie tua prece quod precamur, ut gaudere mereamur in æterna lætitia. — Fac nos.

LECTIO XII — *Exurgens Joseph*

haut ¹³. [Ry.] O bon Jésus.

NOUS VOUS LOUONS Ô DIEU.

EVANGILE ¹⁴ : *Après la mort d'Hé-
rode, ou Comme Marie était fiancée à
Joseph.*

A LAUDES

*Pour les LAUDES, comme ci-des-
sus* ¹⁵ :

ANT. Salut, aurore naissante avec
les autres [antiennes].

CAPITULE : *Si quelqu'un me sert.*

[Ry.] O Joseph, homme excellent
et heureux, excitez-nous à vous
louer. Et priez pour que ceux dont
les vices sont une infirmité soient
encouragés par l'indulgence et la
clémence [divine]. Excitez-nous [à
vous louer] — Gloire au Père, au
Fils, et au Saint-Esprit.

℣. *Le Seigneur l'a aimé.*

HYMNE : O Dieu puissant dans les
hauteurs.

ANTIENNE du *Benedictus* : O juste
Joseph, comme ci-dessus.

COLLECTE : O Dieu qui avez ac-
cordé au bienheureux Joseph, comme
ci-dessus.

[PETITES HEURES]

A prime, Antienne : O bon Jo-
seph ¹⁶.

A tierce, Antienne : Salut Joseph,
abondant [en toutes grâces].

A sexte, Antienne : Salut, ô modèle
de pureté.

A none, Antienne : Salut Joseph
athlète robuste.

a somno. — Require retro. ¹³ Ry. O
Jesu bone.

TE DEUM LAUDAMUS.

EVANGELIUM. ¹⁴ *Defuncto He-
rode, vel : Cum esset desponsata.*

IN LAUDIBUS

Ut [supra ¹⁵ Ant.] Salve con-
surgens, cum aliis.

CAPITULUM : *Si quis mihi mi-
nistrat.*

[Ry.] O Joseph, vir felix et in-
clite, in laudem tui nos excita.
[℣.] Et ora ut quos infirmant
vitia confirmet indulgentia. —
In laudem. — Gloria Patri, et
Filio, et Spiritui Sancto.

℣. — *Amavit eum Dominus.*

HYMNUS : Deus potens in ex-
celsis.

Ad *Benedictus* ANT. O Joseph
juste, ut supra.

COLLECTA : Deus qui beato, ut
supra.

[AD PARVAS HORAS]

Ad primam, ant : O Joseph
benigne ¹⁶.

Ad tertiam, ant : Salve Joseph
affluens.

Ad sextam, ant : Salve norma
pudicitiae.

Ad nonam, ant : Salve Joseph,
fortis athleta.

13. — Renvoi à la leçon IX des Matines précédentes.

14. — Encore aujourd'hui, les offices monastiques comportent après le *Te Deum* une lecture de l'évangile où l'on reprend au long la péricope qui a servi de thème à l'homélie du dernier nocturne.

15. — Les pièces de laudes pour l'office amplifié sont les mêmes que celles des laudes du premier office, sauf, après le capitule, l'addition d'un répons absent des premières laudes.

16. — Les antiennes des petites heures sont les antiennes 2, 3, 4 et 5 de laudes ; mais les collectes de sexte et none sont propres.

A TIERCE,

CAPITULE et COLLECTE comme aux Laudes. Rj. *Le Seigneur l'a aimé.* [V.] *Le juste germera comme le lys.*

A SEXTÉ,

CAPITULE : *Le Seigneur a conduit le juste.* Rj. *Le juste fleurira comme le palmier.* V. *Le Seigneur l'a conduit.*

ORAISON : O Dieu qui voyez combien les maux nous entourent de tous côtés, accordez-nous d'être protégés par l'intercession glorieuse du juste Joseph, votre serviteur bien-aimé. Par Jésus-Christ.

A NONE

CAPITULE : *Le juste [élèvera] son cœur dès le matin.* — Rj. *Le Seigneur conduit le juste.* — V. *Sa gloire est grande en votre salut.*

COLLECTE : O Dieu qui vous comblez aux mérites et aux prières de saint Joseph, votre ministre, accordez-nous d'être consolés par ses mérites, et aidés par ses prières. Par Jésus-Christ.

EN TÉMOIGNAGE DE FIDÈLE
ATTACHEMENT
POUR UN AMI VÉNÉRÉ,
À TOUS CEUX QUI LIRONT
LE PRÉSENT ÉCRIT ¹⁷.

Ad TERTIAM

CAPITULUM et COLLECTA *sicut in laudibus.* — Rj. *Amavit eum Dominus.* [V.] *Iustus germinavit.*

Ad SEXTAM

CAPITULUM : *Iustum deduxit.* — Rj. *Iustus ut palma florebit.* — V. *Iustum deduxit.*

COLLECTA : Deus qui conspicias quia nos undique mala magna perturbant, præsta quæsumus ut beati Joseph iusti, æconomi tui atque dilecti, intercessio gloriosa nos protegat. Per [Dominum].

Ad NONAM

CAPITULUM : *Iustus cor suum.* — Rj. *Iustum deduxit Dominus.* — V. *Magna est gloria ejus in salutari.*

COLLECTA : Deus qui sancto Joseph æconomo tuo meritis delectaris et precibus, tribue quæsumus ejus nobis consolari meritis, ejusque precibus adjuvari. Per Dominum.

AMICUS AMICO POSUIT BONUS
VIRO VENERABILI ET DILECTO
UNIVERSIS PRÆSENTES LITTERAS
INSPICIENTIBUS ¹⁷.

UNE FEUILLE ANNEXE ¹

. *A Dom Advien, maître-chanteur
à Saint-Laurent.*

*Domino Hadriano, cantori
in Sancto Laurentio.*

17. — Cette souscription et la dédicace, d'une forme usuelle à l'époque, sont isolées sur le dernier feuillet, et peuvent contenir d'autres termes, en abréviations illisibles.

1. — A la suite du manuscrit précédent se trouve, dans le même codex hagiographique 9598-606 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, une feuille de papier couverte d'une écriture de quelques siècles plus récente (environ le XV^e s.) Le recto contient une lettre avec une messe en l'honneur de saint Joseph, et le verso, deux hymnes et une note à son sujet. Nous en donnons le texte intégral et la traduction. Pour le fac-simile des écritures, voir *Cahiers de Joséphologie*, II (1954), hors-texte entre p. 166 et 167.

Seigneur et Vénéré Père,

Après avoir lu votre lettre et connu les désirs de Votre Révérence, j'ai aussitôt pris la plume pour vous obéir. Votre Paternité saura que la fête de saint Joseph, le nourricier du Sauveur, est célébrée le 19 mars par ses fidèles dévots. Mais son office en usage chez nous, ne concorde pas avec le vôtre. C'est pourquoi je le transcris ci-dessous, suivant le désir de Votre Sainteté.

INTROÏT DE LA MESSE : *Le juste fleurira comme le palmier. Il se multipliera comme le cèdre du Liban dans la maison [du Seigneur].*

PSAUME : *Il est bon de louer [le Seigneur].*

ORAISON : O Dieu qui avez voulu faire du bienheureux Joseph le serviteur fidèle de la sainte Vierge Marie et de son Fils bien-aimé, nous vous prions de nous délivrer par ses mérites de toute impureté de la chair et de l'esprit, pour que nous méritions d'entrer revêtus de la robe nuptiale au banquet de votre douceur. Par le même [Jésus-Christ].

ÉPÎTRE : *Le Seigneur a conduit le juste par des voies droites. Sagesse, capit. X.*

GRADUEL : *Seigneur vous l'avez prévenu [de bénédictions].*

RÉPONS : *[Vous avez exaucé] le désir de son cœur.*

Si la fête est célébrée après Pâques, on dit :

ALLELUJA,
O prince des patriarches,
Joseph, conduisez-nous
tout droit au ciel,
par le Christ que vous avez porté,
et que vous avez placé
avec joie et amour
dans la mangeoire,
près de sa chaste mère.

Venerande pater et domine.

Visis scriptis, ac voluntate devotionis vestræ cognita, statim calamum arripiens obœdire curavi. Noverit ergo paternitas vestra quod solemnitas sancti Joseph nutritii Salvatoris XIXa die mensis martii a devotis fidelibus celebratur. Cujus officium prout nobiscum agitur vestro non concordat. Quapropter illud, sicut sanctitas vestra exposcit, subscribens ostendo.

INTROITUS MISSÆ : *Iustus ut palma florebit,*

Sicut cedrus Libani multiplicabitur in domo etc.

PSALMUS. *Bonum est confiteri, etc.*

OREMUS, Deus qui beatum Joseph ad obsequendum beatæ Mariæ Virgini ac suo prædilecto filio, fidelem ministrum deputasti, libera nos quæsumus ejus meritis ab omni immunditia carnis et spiritus, ut cum veste nuptiali ad convivium tuæ dulcedinis intrare mereamur. Per eundem.

EPISTOLA : *Iustum deduxit Dominus per vias rectas. Sapientia, capit. X.*

GRADUALE : *Domine, prævenisti eum.*

RESP : *Desiderium animæ Dum post pascha celebratur, dicitur :*

Alleluia,
O patriarcharum inclite,
nos Joseph recto tramite,
ducas ad cœli sidera,
per Christum quem tractasti,
quem cum casta
puerpera,
præsepio
cum gaudio,
devote reclinasti.

PROSE : De la Mère céleste ².

EVANGILE : *Alors que [Marie] était fiancée [à Joseph].*

OFFERTOIRE : *[Vous l'avez couronné] de gloire et d'honneur.*

SECRÈTE : O Dieu qui nous avez octroyé le sacerdoce royal, faites qu'à l'exemple de saint Joseph, qui a mérité de porter et de toucher respectueusement de ses mains votre Fils unique, né de la Vierge Marie, nous puissions accomplir le service de vos saints autels avec la pureté du cœur et l'innocence du corps. Par le même [Jésus-Christ].

COMMUNION : *Le serviteur fidèle.*

POSTCOMMUNION : O Dieu qui avez rendu le bienheureux Joseph égal aux Patriarches par ses mérites, accordez-nous, nous vous en prions, par la grâce de ce sacrifice, d'être comptés parmi les fils de votre bénédiction dans le livre de la vie céleste. Par [Jésus-Christ Notre-]Seigneur.

Voilà mon Révérend Père. — Sachez aussi que nous avons, en l'honneur de ce même saint, un office nocturne propre composé de répons, de leçons extraites des saints Pères, et des autres pièces habituelles. S'il vous plaît de le recevoir, vous n'aurez qu'à me le dire.

Pour ce qui est du livre d'épîtres que j'ai emprunté de Votre Charité, je le garde avec soin, et il me sert tous les jours.

Portez-vous bien. Je me recommande à vos prières, et à celles de mes autres frères et pères. Tout [à vous dans le Seigneur],

Frère ALBERT

PROSA : *Supernæ matris* ².

EVANGELIUM : *Cum esset desponsata.*

OFFERTORIUM : *Gloria et honore.*

SECRETA : Deus qui dedisti nobis regale sacerdotium, præsta quæsumus ut sicut beatus Joseph unigenitum tuum, natum de Virgine Maria, sub manibus reverenter contractare meruit et portare, ita nos facias cum cordis munditia et corporis innocentia tuis sacris altaribus deservire. Per eundem.

COMMUNIO : *Fidelis servus.*

COMPLENDA : Deus qui beatum Joseph sanctorum Patrum meritis coæquasti, præsta quæsumus ut his sacrificiis adjuti, inter filios tuæ benedictionis in libro cælestis vitæ annumerari mereamur. Per Dominum.

Ecce Reverende Pater. — Noveritis etiam quod et proprium officium nocturnale de eodem sancto habemus, scilicet in responsoriis, sanctorum lectionibus, ceterisque ; ideo si placuerit, intimare dignemini. Insuper epistolarum liber, quem a vestra caritate accommodavi, in bona custodia apud me est, quotidianum enim exercitium mihi confert.

Valete. Orationibus vestris, ac ceterorum fratrum et patrum meorum participari merear.

Frater ALBERTUS, totus etc.

2. — La séquence mentionnée ici par l'incipit « Supernæ Matris » doit appartenir à un autre propre déjà connu.

HYMNE EN L'HONNEUR
DE SAINT JOSEPH

Salut ô saint Joseph,
Qui par la grâce de Dieu
Avez mérité d'être appelé
[Père ³] de Jésus-Christ.

[Recevez ⁴] avec respect
Comme une épouse virginale
La pieuse Vierge Marie,
Et conservez-la telle.

Ecartez le soupçon
De quelque infidélité,
Et concluez plutôt
A une faveur divine.

Soyez vraiment le père
De toutes les âmes saintes,
Vous qui avez protégé
Leur Mère et leur Reine.

O vous le premier époux
Destiné à demeurer vierge,
Que votre privilège est grand,
Et votre sort heureux.

Faites-nous conserver
Une vie vraiment pure,
Afin qu'après nos peines
Nous régnions avec vous.

Louange à Dieu le Père
Qui vous a fait partager
L'honneur de sa Mère
Et de son divin Fils. Amen.

AUTRE HYMNE
EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

Il devient le nourricier du Seigneur,
Cet homme juste qu'est Joseph,
'Nourricier fidèle par son nom ⁵,
Au lieu de père par la génération.

HYMNUS DE SANCTO JOSEPH

Ave Joseph sancte,
Jesu Christi digne
Deo dante dici
[Pater ³] meruisti.

[Sumens ⁴] pie piam
Sponsam virginalem
Virginem Mariam,
Custodire talem.

Solve quæstiones
Partialitatis,
Fac conclusiones
Dei bonitatis.

Monstra temet patrem
Omnium bonorum,
Qui servasti matrem
Et reginam horum.

Virgo specialis
Primus conjugatus,
O quis, quantus, qualis,
Privilegiatus.

Vitam vere puram
Omnes conservemus,
Ut post omnem curam
Tecum conregnemus.

Sit laus Deo Patri
Pro honore tuo,
Quem dedisti Matri,
Filoque suo. Amen.

ALIUS HYMNUS DE SANCTO
JOSEPH

Fit Domini nutritius
Vir justus Joseph,
Nomine pascendo ⁵ sollicitus,
Non generando semine.

3.— Le mot *pater* ne se trouve aucunement dans le texte, mais il répondrait bien à une conjecture postulée par le sens et la métrique de cette strophe. Il a pu être omis par inattention du copiste.

4.— *Sumens* est aussi une conjecture pour un mot illisible au début de cette seconde strophe.

5.— Allusion à l'étymologie hébraïque du nom de Joseph.

Le genre humain, jadis perdu
Par la témérité du première Père,
Retrouve enfin la vie
Par l'aide de ce charpentier.

Genus humanum perditum
A patre temerario
Et sanitati redditum
Juvante hoc lignario.

Un honneur immense est dû
A ce très saint nourricier ;
Car il est appelé père de Jésus
En vertu de son amour très parfait.

Honor immensus redditur
Nutritio sanctissimo,
Nam pater Jesu dicitur
Amore perfectissimo.

Marie, la Mère très humble,
Pour nourrir son enfant Jésus,
L'a souvent allaité de son sein,
Unie à Lui par sa nature [humaine].

Maria mater humilis
Cibandum Jesum parvulum
In sinum sibi similis
Huic dedit sæpe pabulum.

Gloire au Seigneur le Christ
Pour la sainteté de Joseph
Dont le règne s'étend sans fin
Dans les siècles des siècles. Amen.

Gloria Christo Domino
Pro Joseph absque macula
Regnanti sine termino
In sempiterna sæcula. Amen.

Saint Joseph, l'époux de Marie, d'après la légende de sa vie⁶, était âgé de 30 ans quand il l'épousa, et il mourut à l'âge de 53 ans, la 18^e année après la nativité du Christ. Sa fête a lieu le 19 mars, suivant le témoignage de celui qui en ce jour assista à Louvain à un sermon donné en son honneur chez les Frères Mineurs ; en cette circonstance le suffragant célébra sur son autel au milieu de l'église, devant le chœur, une messe pontificale à laquelle assistait un peuple innombrable [venu] pour honorer saint Joseph.

Sanctus Joseph, sponsus Virginis Mariæ, sicut legitur in vita⁶ ejus, erat XXX annorum quando eam desponsavit, et obiit anno nativitatis suæ LIII^o, et anno nativitatis Christi XVIII^o, et festum est XIX^a die mensis martii sicut vidit qui testimonium perhibet qui illo die fuit Lovanie ad sermonem de eo ad Fratres minores ; et suffraganeus celebravit summam missam in pontificalibus super suum altare in medio ecclesiæ ante chorum ubi fuit infinitus populus propter sanctum Joseph.

6. — On ne sait en quelle « Vie de saint Joseph » le rédacteur a pu puiser des chiffres d'une telle précision. Si notre lecture des chiffres est exacte, il s'ensuit que d'après cette légende, Marie et Joseph auraient été fiancés 4 ans avant la conception du Christ. Ce qui n'est pas impossible, mais ne peut se vérifier évidemment par aucune espèce de document historique connu. Le reste de la note comporte d'ailleurs une certaine naïveté.

CONCLUSIONS

Pour terminer, il y a lieu de faire certaines remarques sur la portée du prologue¹ et son application aux diverses parties de l'office.

Le rédacteur de ce prologue était sûrement un théologien de bonne trempe, car il va directement aux points fondamentaux de la joséphologie, et il sait tirer des conclusions, à peine dépassées depuis, sur l'appartenance de Joseph à l'ordre de l'union hypostatique, le sens de sa paternité envers Jésus et de son mariage avec Marie, et sa primauté dans l'ordre de la grâce.

Un simple schéma montrera la force et la sobriété de cette argumentation :

- 1) Décret de l'Incarnation rédemptrice, œuvre de miséricorde divine :

Deus omnipotens... condolens nostræ calamitati... similitudinem hominis... assumere disposuit.

- 2) Prédestination de Marie comme instrument de réalisation de ce décret :

Sed dum... hoc peragere voluit, matrem sanctam... præ ceteris sibi elegit, de qua nasci voluit.

- 3) Union de Joseph à Marie, dans le décret divin de l'Incarnation :

Sed hæc (Maria) ut non esset desolata ope viri, virum sanctum... Joseph justum, matri suæ adhibuit ut ei opem ferret et in omnibus subveniret.

- 4) En conséquence, la sainteté de Joseph est la plus haute après celle de Marie :

Inter omnes mortales sanctior, dignior, gloriosior nullus esse potuit.

1. — Voir les *Cahiers de Joséphologie*, vol. II, no I (janvier-juin 1954), p. 161-164.

Une affirmation aussi catégorique et aussi calme de la prééminence de saint Joseph est surprenante au XIII^e siècle. L'auteur l'appuie pourtant sur des raisons fort recevables² :

- a) Dieu s'est soumis à lui.
- b) Il a reçu les ordres des anges.
- c) Les évangélistes l'appellent *juste*.
- d) Il fut l'époux de la Vierge Marie (la femme la plus sainte).
- e) Il mérita d'être appelé le père de Jésus.
- f) Il demeura vierge et chaste.
- g) Il joint au mérite des patriarches (par son espérance avant l'Incarnation du Verbe) la gloire des apôtres (par sa confession du Christ après sa naissance).
- h) Il eut le privilège unique, durant tant d'années, de voir le Christ, de le nourrir, de le vêtir, de le servir, de l'élever, de le connaître, de l'aimer ; et non seulement le Christ, mais aussi la Vierge, confiée à lui par Dieu avec Jésus.

Aussi la conclusion est-elle assez énergique :

*Miretur universus orbis... cum de ceteris sanctis Ecclesia... tanto gaudio sollemnizet, cur de isto tamdiu siluit*³. *Inter omnes, nullus utilior... Jesu Christo et ejus sanctæ matri.*

Les deux grands principes sous-jacents à ce raisonnement théologique sont celui de la fonction surnaturelle et celui de la proximité au Christ, si souvent repris ensuite par les théologiens : la sainteté suréminente de Joseph se déduit de sa fonction absolument sublime et unique auprès de Jésus et de Marie et de sa proximité

2. — Cui major debet honor exhiberi quam illi quem Deus cœli et Dominus mundi in tantum honoravit, cui, secundum quod formam hominis assumpsit, teste evangelista, subditus fuit, servivit vultu hilari, et obsequio humili oboedivit ? Hic ab angelis satis doctus et bene instructus fuit per omnia, et ab his sæpe quid agere deberet didicit. Et hunc evangelistæ sancti magnificant, et *justum* appellant. Hic sponsus beatæ Virginis Mariæ fuit, et pater Jesu Christi appellari meruit, et ipse virgo et castus permansit... Hic non solum inter sanctos veteris Testamenti deputandus est, sed inter Apostolos glorificandus... Antequam Christus nasceretur, desiderio ardenti desideravit... Ipso vere nato, vidit oculis cordis et carnis, et quem vidit agnovit, educavit, dilexit, servivit, ei ministravit. *Loc. cit.* p. 161-162.

3. — Cette expression, *tamdiu siluit*, nous paraît très heureuse, car elle détermine assez justement le fait providentiel : jusqu'au Moyen-Age, l'Eglise n'a pas ignoré Joseph, mais elle s'est tue sur ses grandeurs, parce que le développement normal de la foi rendait inopportun un culte public au père putatif de Jésus alors que les doctrines sur la filiation divine et humaine de Jésus étaient en train de se préciser et de se verbaliser.

vitale à ces deux personnes, les plus élevées dans l'ordre surnaturel ⁴. Nous ne sommes pas si loin de l'encyclique *Quamquam pluries*, de Léon XIII.

Le reste du prologue s'occupe de faire justice des hésitations à fêter saint Joseph à cause de l'ignorance où nous sommes de la date de sa mort, et de déterminer les dates possibles pour la solennité⁵. Mais il fait bon de noter que ni dans le prologue, ni dans l'office, l'influence des récits apocryphes ne se fait sentir. C'est à peine si le prologue mentionne — et avec grande réserve — une légende prétendant que Joseph aurait été martyrisé par les Juifs, légende qui ne se retrouve d'ailleurs pas dans ce qui nous reste des apocryphes.

Pour ce qui est de l'office, il n'est pas sûr qu'il soit tout entier de la même main. Mais Seitz nous paraît trop sévère quand il le juge médiocre au point de vue prosodie ⁶ : les farouches exigences allemandes au sujet du latin classique y sont sans doute pour quelque chose. On ne doit pas s'attendre à ce que le latin ecclésiastique de la fin du Moyen-Age coïncide avec celui d'avant Jésus-Christ au point de vue vocabulaire, syntaxe et rythme ; le latin du Moyen-Age est une autre langue, qui a ses lois et ses coutumes, n'en déplaise aux puristes. Et si, à la lecture de notre office, on relève certaines expressions naïves, avec une métrique qui tient un compte différent des longues et des brèves, pourquoi le regretter ? A ce point de vue, les hymnes et la séquence, de même que les antiennes et les répons de notre office, ne manquent pas de charme, et ils soutiennent bien la comparaison avec d'autres bons offices du Moyen-Age. Même les hymnes transcrites au dos de la feuille annexe au codex ⁷ ont leur valeur et leur beauté, et Seitz les a peut-être parcourues trop rapidement, pour les avoir déclarées rimes sans intérêt d'un poète maladroit, indignes d'être tirées de l'oubli ⁸.

4. — Le prologue développe assez longuement cet argument : Nonne benedictio... in eo est adimpleta, quam Dominus suis intimavit dicens : *Beati oculi qui vident quæ vos videtis* ? — Si beati Apostoli... qui per annos tres et menses sex cum eo fuerunt, quanto magis iste beator esse debuit qui a nativitate eum nutritiv, et cum eo annis multis fuit, et ministravit ? — Si beatus Joannes tantam assecutus est gratiam quod Christus ei in cruce matrem commendavit tempore brevi et pacis, quanto magis iste, qui per annos multos et in tribulationibus... ipsam cum filio custodivit, utrique ministravit, et multa bona contulit ?

5. — Cf. *loc. cit.*, note 5 (p. 164) et note 7 (p. 166).

6. — J. SEITZ, *Die Verehrung des hl. Joseph*, Freiburg im Breisgau, Herder, 1908, p. 337, note 1.

7. — *Ave Joseph sancte, et Fit Domini nutritius*.

8. — SEITZ, *op. cit.*, p. 225.

A première vue, on pourrait concéder plus facilement l'opinion de Seitz voulant que l'office se compose de pièces adaptables à n'importe quel saint, avec seulement de légères modifications⁹. Il est clair en effet que dans les hymnes, et dans quelques antiennes, le nom de Joseph pourrait être remplacé par n'importe quel nom propre de deux syllabes et cela irait tout aussi bien, puisque le sens général ne se rapporte pas directement aux faits particuliers de la vie de Joseph ou à ses prérogatives. Mais les leçons sont évidemment propres, et il y a d'autres pièces, comme certaines antiennes, et la plupart des répons, où l'on s'adresse au saint comme à un personnage céleste tout à fait prééminent, tenant une place à part près de Jésus et de Dieu le Père, et où l'on demande en particulier la chasteté, vertu spéciale de Joseph.

Pour les diverses oraisons, il est clair qu'elles ne peuvent s'appliquer à d'autres qu'à l'époux de Marie et au père de Jésus. La collecte de la messe, reprise à vêpres, énonce de façon condensée les raisons essentielles de la prééminence de Joseph (fonction surnaturelle unique, proximité unique à Jésus et Marie) :

Deus qui beato Joseph, œconomo tuo atque dilecto, tantam consulisti gratiam ut natiuitati tuæ interesse et curam tui gerere, et matrem tuam regere meruerit, tribue quæsumus...

A la messe, l'introït, l'épître, le graduel, l'offertoire et le premier des deux textes suggérés pour la communion pourraient servir à célébrer n'importe quel confesseur ; mais malgré leur apparente généralité, ils pivotent sur les deux thèmes, très personnels, de la justice de Joseph, et de sa proximité à Jésus.

Quant à la séquence, ses strophes sont consacrées directement à la louange de saint Joseph, et elle constitue une pièce digne d'être remise en usage à notre époque dans un office solennel en l'honneur du saint¹⁰. On doit souligner son parallélisme étroit avec un paragraphe du prologue :

9. — *Ibid.*, p. 197.

10. — Cette prose a été rééditée, avec quelques négligences de transcription, par F. X. GODTS, c.ss.r. dans *Paradisius Josephinus*, A. Dewit, Bruxelles, 1920, p. 76-78. — Dans ce recueil de pièces liturgiques ou de dévotion en l'honneur de saint Joseph, GODTS reproduit aussi une partie du prologue, et les premières vêpres de l'office de Liège avec, des matines, le seul invitoire, dont il oublie la première ligne (*ibid.* p. 55-59) : mais il paraît bien se tromper complètement quand il donne comme texte de la messe contenue dans le même office une messe qui vient d'ailleurs en réalité, et qu'on ne retrouve pas dans notre codex, ni après matines, ni sous la plume du « Frère Albert ». Comparer GODTS, *op. cit.* p. 14-15 et 16-17 (missæ I et III), avec SEITZ, *op. cit.*, p. 339-341, col. B.

PROLOGUE

... Quanto magis iste (Joseph beatus) qui per annos multos... ipsam (Mariam) cum filio *custodivit*, utrique ministravit, et multa bona contulit ?

Hic *in partu virginali*, hic in ortu Jesu Christi choris angelicis interesse meruit.

Hic pastores et tres magos, et munera eorum et *stellam claram* vidit, et videndo agnovit mysteria, agnoscendo credidit, credendo dilexit ;

ad *purgandam matrem* cum filio *præsentavit in templo*.

Hic *a furore diri regis* Herodis in Aegyptum *matrem et filium duxit*, et reduxit.

Hic *in humeris et in ulnis* Deum, regem cæli et terræ, *portare* meruit, et quoties voluit, *osculari* potuit.

Quid plura ? — De labore et sudore *suo* matrem et natum *pavit*, et omnia necessaria providere *meruit*.

... *Inter omnes* nullus *utilior* et tam *necessarius* fuit *Jesu Christo et ejus sanctæ matri*.

Cette énumération suit naturellement les privilèges de saint Joseph dans leur ordre chronologique ; et d'autres joséphologues,

SÉQUENCE

O quam felix es effectus,
Matris ejus custos factus
Qui custodit omnia.

Tu in partu virginali
Cum angelis affuisti,
O quanta tibi gratia !

Angelorum vocem claram
Hanc audisti in excelsis :
Summo Deo sit gloria ;

Et in terris pax sit cunctis
Qui sunt bonæ voluntatis,
Et in fide manent firma.

Juxta legis institua,
Purgandæ Matris gratia,
Cum nato defers munera

Et in templo præsentasti ;
Exspectantes sumunt læti
Optata diu gaudia.

A furore diri regis
Matrem natumque duxisti
In Aegyptum longa via.

Morte sæva rege strato,
Lætus audis ab angelo
Revertere ad propria.

In humeris et in ulnis
Osculando tu portasti
Per quem mundi stat machina.

De labore tuo pascere
Meruisti et vestire
Illum qui pascit omnia.

Præter omnes tu fuisti
Utilior matri et proli
In omni providentia...

comme Pierre d'Ailly¹¹, en reprendront plusieurs membres. Mais on ne saurait nier l'interdépendance des deux textes mis en regard ci-haut. De cette même séquence relevons enfin l'avant-dernière strophe, où le poète emporté par le mouvement naturel de l'analogie, en arrive à étendre à tout le Corps mystique la paternité de Joseph :

Contra hostem dum luctamur
Juva *Pater* ne vincamur,
Ne labamur in hac via.

C'est peut-être la première fois qu'une telle extension — si conforme au patronage universel de Joseph dans l'Eglise — se fait jour dans la liturgie.

Il reste à se demander quel peut être l'auteur de ces pièces, et s'il est unique. Nous devons évidemment faire exception pour les hymnes de la dernière feuille, dont le style et l'inspiration sont différents, et qui peuvent être de beaucoup postérieurs. Mais le prologue et l'office forment un tout plus homogène, et les deux rédacteurs, s'il y en eut deux, ont dû travailler conjointement. Ce sont deux travaux bien différents en effet, que de rédiger un document théologique dans le genre du prologue, et de composer un office rimé comme celui qui le suit ; mais à part les pièces extraites d'autres communs, les leçons et la séquence indiquent une interdépendance.

Le fait que Rupert, mort en 1135, ait été moine à l'abbaye Saint-Laurent de Liège, avant d'avoir été abbé de Deutz, amènerait une solution trop facile. La comparaison des pièces ci-dessus avec les rares passages sur saint Joseph qu'on peut retrouver dans ce qui nous reste de ses commentaires sur l'Evangile apporte plutôt une réponse négative : les idées, et surtout le style, ne concordent pas.

L'énigme reste donc entière sur ce point, mais nous avons en somme un chaînon d'importance, peut-être le premier en ce qui concerne les offices d'Occident. Nos recherches porteront maintenant sur les écrits des Pères et des théologiens du Moyen-Age qui ont pu inspirer cet office. Et, bien entendu, si quelque aimable lecteur peut nous signaler un filon, il sera le bienvenu.

Guy-M. BERTRAND, C.S.C.

11. — Cf. *Cahiers de Joséphologie*, vol. I (1953), p. 145-162, et p. 319-332.

TABLES DU VOLUME II (1954)

* * *

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

1. — *Articles et Notes*

COHEN, G. — Le personnage de saint Joseph dans les plus anciennes Nativités françaises	221-225
DOOROCK, R., et MEYER, M., S.M. — An Illus- trated Commentary on the Litany of St. Joseph	67-75
DUSSERRE, abbé J. — Les origines de la dévotion à saint Joseph	5-30
FILAS, F.L., S.J. — Introduction to the Theology of St. Joseph	207-220
GAUTHIER, R., C.S.C. — Existence et nature de la paternité de saint Joseph	31-57
GAUTHIER, R., C.S.C. — L'immaculée conception de Marie, privilège singulier ou unique ?	177-205
JANIN, R., A.A. — Le culte de saint Joseph en Orient	59-66
TROTTIER, A., C.S.C. — Essai de bibliographie sur saint Joseph	77-140, 227-264

2. — *Chronique*

CHARBONNEAU, P.-E., C.S.C., et GAUTHIER,
R., C.S.C. — Chroniques sur le culte de saint
Joseph :

Canada	141-142,	265-268
Espagne	143,	268-269
États-Unis	143,	269-270
France	143-145,	270

3. — *Comptes rendus*

BERRI, C., O.F.M. — São José apresentado às crianças brasileiras (J.A. de Almeida Prado, C.S.C.)	285
COUSINEAU, A., C.S.C. — As maravilhas de São José (J.A. de Almeida Prado, C.S.C.)	287
LEME, Cardinal S. — São José (J.A. de Almeida Prado, C.S.C.)	285-287
MUELLER, J., S.J. — The Fatherhood of St. Joseph (B.G. Murchland, C.S.C.)	279-285
RAINERO, A., O.S.J. — Saint Joseph, père virginal de Jésus (J. Pétrin, O.M.I.)	153-154
O'SHEA, D., C.C. — Mary and Joseph. Their Lives and Times (F.L. Filas, S.J.)	154-157

4. — *Recension des revues*

LÉVEILLÉ, J.-B. — Recension des articles de revues
sur saint Joseph :

Juillet-décembre 1953	147-152
Janvier-juin 1954	271-278

5. — *Section documentaire*

Un Office du XIII ^e siècle en l'honneur de saint Joseph, à l'abbaye Saint-Laurent de Liège (texte latin et traduction française)	161-170, 289-316
BERTRAND, G.-M., C.S.C. — Introduction, notes et commentaires sur cet Office du XIII ^e siècle	159-160, 317-322

II. — TABLE ANALYTIQUE¹1. — *Noms de personnes*

Adamnanus 55	Bernard (H.) c.s.c. 275	Charbonneau (P. E.) c.s.c. 141, 204, 265, 266, 267, 275
Adhémar de Pise 6	Bernard de Luxembourg o.p. 180	Chiquot (H.) 5, 6
Ailly (card. P. d') 5, 13, 17, 18, 26, 30, 40, 59, 180, 282, 322	Bernardin de Busti o.f.m. 180, 181, 182, 185, 189	Christian (F.) 151
Alarcon (J.) s.j. 151	Bernardin de Feltre o.f.m. 181	Claudel (P.) 150, 273, 274
Albert le Grand (s.) 41	Bernardin de Laredo o.f.m. 180, 201	Clément VII 6
Albertus 159, 289, 320	Bernardin de Sienne (s.) 11, 17, 18, 29, 30, 40, 48, 50, 59, 147	Climent (J.) 200
Alonso Alvarez (Mgr A.) 192	Berri (C.) o.f.m. 285	Cohen (G.) 221
Alphonse de Liguori (s.) 186	Berry (duc de) 6	Connell (F. J.) 201
Ambroise (s.) 40, 43, 46, 183, 214, 279, 280	Bertrand (G.) c.s.c. 159, 289	Corbato (J. D.) 179, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 202
Amoureux (H.) 150, 273	Bessières (A.) s.j. 148, 149, 150, 275	Cordonnier (C.) 44
André (frère) c.s.c. 147, 149, 150, 151, 268, 269, 275, 276, 287	Biel (G.) 180	Cornelius a Lapide 162, 186, 282
Andrés Corsino de la Virgen del Pilar o.c.d. 200	Billot (card.) s.j. 30, 283	Corro del Rosario (P.) 197
Arassa (L.) 151, 152, 277	Billuart o.p. 51, 52	Corts (J.) 151, 152, 277
Araujo (Mgr) 195	Bittremieux (J.) 198	Costello (D. J.) 150
Armangue (J. M.) 277	Blain (G.) c.s.c. 150	Cousin (L.) 272
Artaud (V. D.) 149, 192	Blanchin (F.) o.m.i. 144	Cousineau (Mgr A.) c.s.c. 147, 150, 271, 287
Augustin (s.) 20, 28, 33, 34, 38, 42, 46, 183, 214, 217, 280, 281, 282, 283	Bonaventure (s.) 29, 270	Coussan 276
Ava 28	Bossuet 33, 40, 47, 48, 50, 54	Cozza (J.) 32
Baldi (D.) 276	Bouix (M.) s.j. 191	Cristiani (L.) 149, 271
Balic (O.) 266	Bourgeoys (Bse M.) 267	Cruz (L.) 198
Bandinelli 280	Bover (J. M.) s.j. 38, 43, 46, 53, 57, 192, 209	Cyrille de Jérusalem (s.) 54
Barba y Flores (J.) 197	Brassard (E. M.) c.s.c. 141, 265	Da Fonseca (L. G.) 32
Barbier de Montault (Mgr X.) 24, 193	Breig (J. A.) 150, 151, 273	Dalgarus 271
Barradas (S.) s.j. 186	Breynat (Mgr G.) o.m.i. 39, 143, 272, 276	Darche (J.) 192, 193
Barry (P. de) s.j. 186	Brigitte (s.) 29	Dausque (C.) 186, 187
Barthélemy de Pise 8, 18, 24, 25, 29, 50	Brunet (E.) 277	De Lugo (card.) s.j. 189, 201
Battiston (A.) c.s.j. 269, 273	Bucceroni (J.) 192	Deguire (E.) c.s.c. 149, 275
Baudiment (L.) 202	Burgonde (P.) 6	Del Val (H.) 195, 199, 203
Bavaro (R.) 186	Burns (R. E.) 278	Delehaye (H.) s.j. 207
Bède (s.) 46, 55, 282, 308	Butina (F. J.) 193	Démaret (G.) o.s.b. 57, 192, 202, 217
Bélanger (R. A.) s.s.s. 274	Buzzy (D.) 42, 44, 45, 46, 48, 50, 149, 273	Diaz de Castro (A. de P.) 159
Bellouvet 283	Campana (E.) 198, 199, 202	Diliberto (G.) 149
Belluga de Moncada (E.) 268	Canal (J. M.) 272	Doorock (R.) s.m. 67
Benoît XIV 186	Cantera (E.) 192, 199, 203, 208, 209	Dubois (card. L. E.) 18, 192, 201
Benoît XV 35, 211, 285	Carisey (V. de) o.f.m. 152	Duke (Mgr W. M.) 276
Beobide (J. M.) 277	Carmona (L.) s.s.j. 151	Durand (A.) s.j. 46
Bergeron (H. P.) c.s.c. 269	Chaix (A.) 276	Durand (R.) 276
Bernard (s.) 17, 28, 29, 36, 40, 43, 49, 50, 55, 152, 154, 162, 180, 183, 270, 273, 282, 283	Chanal (A.) 276	Dusserre (J.) 5, 50, 159, 164, 217, 218
		Eck (J.) 180
		Edouard 273
		Elie de Sainte-Thérèse 186

1. Les deux articles de bibliographie du R. P. Trottier n'ont pas été insérés dans cette table analytique.

- Ellison (F.) c.s.c. 147
 Enguera (A.) o.p. 182
 Enrique de la Sagrada Cora-
 zon o.c.d. 269, 272
 Ephrem (s.) 27, 38, 46, 50,
 214, 217
 Epiphane (s.) 27, 36
 Ennout (A.) 56
 Espasa (J.) 200
 Estius 56, 282
 Everett (L.) 271
 Eymard (Bx P. J.) 271, 272
 Faber (F. W.) 51, 219
 Fernandez (J.) 151
 Filas (F. L.) s.j. 36, 54, 57,
 141, 143, 147, 148, 150,
 152, 159, 207, 266, 269,
 277, 278
 Fillion (L. C.) 44
 Flamme (G.) 151
 Flour (P.) 186
 Fontbel (M.) 275, 276
 Forcellini (A.) 56
 Forest (H. L.) 273
 Fournel (H.) 276
 Fournier (R.) p.s.s. 144
 François d'Assise (s.) 29
 François de Sales (s.) 50,
 59, 149, 152, 274, 286
 Galdos (R.) s.j. 32
 Garassini (J. R.) 151
 Garcia Chico (E.) 148
 Garcia Guinea (M. A.) 143
 Gariépy (J.) p.m.é. 275
 Garrigou-Lagrange (R.) o.p.
 51, 145, 192
 Garriguet (L.) 192
 Gauthier (R.) c.s.c. 31, 141,
 142, 144, 177, 265, 267
 Gay (Mgr C.) 50
 Gerson (J.) 5, 13, 17, 23,
 25, 26, 30, 59, 178, 179,
 180, 185, 282
 Glielbe (F.) o.f.m. 273
 Gobat 272
 Godts (F. X.) c.s.s.r. 200,
 320
 Gomez (C. Z.) 276
 Gonzalez Pintado (G.) 151,
 192
 Gotti (card.) 56, 282
 Gray (L.) 275
 Grégoire de Valence 189
 Guérin (Mgr P.) 277
 Guiroro Lozano (J.) 152
 Guitton (J.) 149
 Gummersbach 283
 Hamon (M.) 274
 Haymon d'Alberstadt 54
 Hébert (J. M.) 271
 Helvidius 38, 162
 Hermann Joseph (bx) 29
 Hervé (J. M.) 201
 Hoëddes (E.) s.j. 208
 Holzmeister (U.) s.j. 32, 33,
 42, 57, 192
 Huguet (J. J.) 192, 193
 Ignace de Saint-François
 o.c.d. 186, 188, 189, 190
 Isala o.m.cap. 273
 Isidore de Isolani o.p. 26,
 41, 47, 180, 268, 286
 Isidore de Séville (s.) 162
 Jacquinet (J.) s.j. 186, 188
 Jamar (C. H. T.) 192, 193
 Janin (R.) a.a. 59
 Janson (F.) s.j. 198
 Janssens (A.) 144, 192, 193
 Jean Baptiste (s.) 181, 183,
 184
 Jean Chrysostome (s.) 42,
 217
 Jérôme (s.) 38, 40, 162, 183,
 214, 217, 280, 293
 Jeronimo Gracian de la Ma-
 dre de Dios o.c.d. 53, 185
 Joaquin de la Sagrada Fa-
 millia o.c.d. 272
 José Antonio del Nino Jesus
 o.c.d. 57, 148, 202, 203,
 269, 272, 273
 Joseph l'hymnographie 61
 Joseph Nebrissenso 185, 187,
 190
 Juan de Cartagena o.f.m.
 43, 47, 53, 185, 190
 Julien d'Eclane 183
 Kennedy (P. J.) 150
 Kleutgen 282, 283
 Klostermann 292
 Knabenbauer 283
 La Chevasserie (R. de) s.j.
 148, 149, 272
 Lafrance (D.) o.m.i. 274
 Lagrange (M. J.) o.p. 32,
 33, 34, 40, 42, 44, 46
 Lahitton (J.) 202
 Lallouant 154
 Laurentin (R.) 31
 Laval (H. D.) o.p. 275, 276
 Lazzarini (P.) 277
 Le Bachelet (X.) s.j. 181,
 182
 Lebreton (J.) s.j. 44
 Légaré (R.) o.f.m. 150, 151
 Lexault (E.) c.s.c. 150, 151,
 273, 275, 276
 Lelong (M. H.) 150
 Lemay (A.) s.s.s. 274
 Leme (card. S.) 285
 Léon (s.) 183
 Léon XIII 24, 35, 41, 45,
 52, 53, 154, 211, 214, 319
 Léon de Saint-Joachim o.c.d.
 180, 193
 Léonard de Port-Maurice
 (s.) 185
 Lépicier (card. H.) 42, 43,
 47, 53, 57, 149, 192, 198,
 208, 209, 216, 217, 272
 Léveillé (J. B.) 147, 271
 Lialine (C.) o.s.b. 266
 Littré (E.) 55
 Llamera (B.) o.p. 53, 57,
 148, 192, 202, 203, 207,
 209, 268, 272, 278
 Lobbet (J.) 188
 Lombaerde (J. M. de) 149,
 274
 Lombard (P.) 280, 282
 Longpré (E.) o.f.m. 181, 270
 Lorencini (J. J.) c.s.j. 148
 Lucot (P.) 25, 179, 180
 Ludolphe le Chartreux 29
 Luis y Pérez (Mgr J. B.) 203
 Mac Fadyen (D. F.) 271
 Macabiau (C.) s.j. 53, 57,
 144, 145, 192, 208, 209,
 214, 283
 Macias (M.) s.s.j. 151, 277
 Madoz (J.) s.j. 272
 Male (E.) 28
 Malo (A.) o.f.m. 266, 270
 Marchal (L.) 42
 Marchant (P.) 185, 186, 187
 Marchesi (A.) 192
 Maréchaux (B.) 192
 Marguerite de Médole 29
 Marie-Gabrielle s.s.j. 277
 Marsano (G.) 148, 149, 273
 Marti Nos (J.) 194
 Martin (Mgr J. M.) 270
 Masson (L.) 5, 13
 McKeon (R. M.) s.j. 276
 Meerbeeck (J. V.) 147
 Meillet (A.) 56
 Mercier (V.) 26, 192, 193
 Merkelbach (B. H.) o.p. 202
 Meschler (M.) s.j. 192
 Mesquer (P.) s.j. 194
 Meyer (M.) s.m. 67
 Michel (A.) 10, 30, 44, 57,
 192, 202, 271
 Michel-Ange o.m.cap. 18,
 200, 201
 Miechow (J.) o.p. 186
 Mineo-Janny (Mgr C. M.)
 192
 Misol (M.) 151
 Mollen (A.) 201
 Monegal y Nogues (E.) 192
 Morales (P. de) s.j. 186, 188,
 189, 198
 Moreau (B. A.) c.s.c. 142,
 271
 Morey (C. R.) 141
 Morin (G.) o.s.b. 292
 Moya Plana (L.) 152
 Mueller (J.) s.j. 57, 192, 208,
 209, 279
 Munsch (R.) 275
 Murchland (B.) c.s.c. 151,
 275, 276, 279
 Murphy (J. L.) 147
 Natale 273
 Newman (card. J. H.) 218,
 219, 271
 Nicolas (A.) 286
 O'Carroll (M.) c.s.sp. 44
 O'Connor (J. J.) 271
 O'Rafferty (N.) 192
 O'Shea (D.) 44, 154
 O'Toole (C.) c.s.c. 150
 Oerlin de Jauregui (A.)
 o.f.m. 200, 201, 202
 Olivi (P.) o.f.m. 270
 Olmi (C.) s.m. 44, 51, 53, 57
 Origène 36, 43, 46, 51, 54,
 56, 163, 292
 Orlandi (A.) 192
 Ortiz de Villacian (A.) 194
 Pallascio-Morin (E.) 275
 Palomero Diaz (G.) 272
 Pastrana (Mgr G.) 268
 Paramo (S.) s.j. 272
 Parent (J. M.) o.p. 39, 44
 Parnell (L.) 276
 Parocchi (card.) 193
 Paschase Radbert 282
 Pastrana (J. de) o.p. 186
 Patino (G.) o.p. 151
 Paul de Venise 181
 Paul Diacre 292
 Peeters (P.) s.j. 61
 Pegarski (B.) c.s.c. 276
 Péage 183
 Pélagie de Temesvár 180
 Peralta (A. de) s.j. 186, 188,
 189
 Pétrine (J.) o.m.i. 153
 Petroni (R.) 202
 Philomena Mary (sister) 276
 Plat (S.) o.f.m. 149, 272
 Piccinelli (G. M.) s.j. 189,
 192, 193
 Pie IX 35, 50, 177, 185, 191,
 193, 198, 201, 202, 211
 Pie X 150, 272, 274, 275,
 276, 277
 Pie XI 35, 211, 212
 Pie XII 35, 45, 154, 203,
 204, 205
 Plaine (B.) o.s.b. 26, 30
 Plamondon (M.) c.s.c. 265
 Plé (A.) o.p. 266
 Ponce de Leon (B.) 189

- Pourrat (P.) 17
 Prado (J.) c.s.c. 285, 287
 Prat (F.) s.j. 44, 46
 Preatoni (G.) 277
 Prieto (M.) 186
 Pseudo-Chrysostome 40
 Pseudo-Origène 36, 54, 55, 292, 299
 Pujula (J.) s.j. 277
 Quilliet (H.) 201
 Rainero (A.) 148, 153, 192, 273, 275
 Ramirez (M.) s.s.j. 276, 277
 Ravina (P.) 277
 Raynaud (T.) s.j. 186
 Rebecchi (L.) 148
 Reinach (S.) 215
 Reiss (J.) 53, 189, 190, 194
 Renard (J.) s.j. 192
 Reyna (A.) s.s.j. 274
 Ricciotti (J.) 44
 Richard de Saint-Laurent 17
 Rodrigo (J. P.) 202
 Rodriguez (R.) s.s.j. 151, 277
 Roman de la Inmaculada o.c.d. 148
 Rondet (H.) s.j. 44, 270
 Ronse (H. F. T.) 159
 Rosan (J.) s.j. 198
 Rosanas (J.) s.j. 201
 Rucabado (R.) 278
 Ruiz (M.) s.s.j. 151, 277
 Ruper de Deutz 40, 55, 282, 322
 Sagüés (J.) s.j. 272
 Saint-Damase-de-Rome (sœur) 267
 Saltor (O.) 278
 Sanabria (J. R.) 192, 277
 Sanlucar de Barrameda (Mgr M. de) 185, 187
 Sauvé (C.) p.s.s. 192
 Scheeben (M. J.) 193, 280, 282, 283
 Schultes (R. M.) o.p. 201
 Schumacher (A.) 276
 Segneri (P.) s.j. 186
 Seitz (J.) 6, 7, 12, 13, 17, 159, 164, 179, 180, 208, 319, 320
 Serra (J.) 277
 Sinibaldi (Mgr G.) 53, 57, 192, 201
 Sixte IV 26, 182, 185
 Sorio (B.) o.p. 182, 183, 184, 185, 194
 Soto (A. de) o.f.m. 185
 Soubigou (L.) 46
 Spellman (card. F.) 141
 Stano (G.) 53, 57
 Stengel (C.) o.s.b. 186
 Suarez (F.) s.j. 34, 43, 53, 147, 186, 189, 281, 283
 Sylveira (J. de) o.c. 186, 187
 Tanner (A.) s.j. 189
 Tanqueray 201
 Thellier de Poncheville 275
 Théophylacte 55, 56
 Thérèse d'Avila (s.) 26, 59, 154
 Thomas a Kempis 30
 Thomas d'Aquin (s.) 29, 35, 38, 42, 44, 55, 155, 280, 281, 282
 Thompson (E. H.) 192
 Thureau-Dangin 18, 25
 Torres (P.) s.j. 186, 187
 Trombelli (J. C.) 179, 186, 188, 189
 Trottier (A.) c.s.c. 77, 150, 227, 265, 267
 Tynan (C.) 271
 Ubertain de Casale 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 41, 48, 50, 270, 271, 282
 Unimundus 292
 Urbain VIII 188
 Urrutia (J. de) 277
 Valdivielso (J. de) 268
 Vallejo (J. J.) s.j. 186
 Valus (R. de) 274
 Vercellone (C.) 32
 Verdos (L.) 152
 Verhaege (C.) 192, 193
 Vernet (F.) 28
 Viel (A. M.) o.p. 199
 Villalpando (J. R.) s.s.j. 151
 Vitali (A.) 192
 Vives (card. J.) 179, 277, 286
 Vosté (J. M.) o.p. 46
 Wedge (F.) 150, 275, 276
 Wehrle (R.) 201, 202
 Williams (A. L.) 214, 215
 Young (K.) 221

2. — *Matières*

- Age de s. Joseph 9, 37, 275
 ALLEMAGNE 28, 265
 Assomption de s. Joseph 11
 AUSTRALIE 265
 AUTRICHE 265
 BELGIQUE 265
 Bibliographie 77, 227
 BRÉSIL 265
 Cahiers de Joséphologie 147, 148, 149, 152, 209, 266, 271, 272, 277, 278
 CANADA 141, 265
 CAPIROLA 18
 Carmes 17
 CHICAGO 269
 CONSTANCE 7, 13
 Culte 5
 ESPAGNE 143, 268
 ETATS-UNIS 143, 265, 267, 269
 Fêtes de s. Joseph 6, 7, 13, 26, 273
 FLEURY-SUR-LOIRE 221
 FRANCE 143, 265, 270
 GRANDE-BRETAGNE 265
 Immaculée conception de s. Joseph 177
 IRLANDE 265
 ITALIE 17, 265
 Lettres pastorales 265
 LIÈGE 159, 289
 Litanies 67
 Liturgie 159, 289
 Mariage de s. Joseph 6, 7, 8, 268, 271, 272
 MEISSEN 17
 Minimes 17
 Mission de s. Joseph 15
 Mort de s. Joseph 277
 NEW YORK 267
 Offices liturgiques 17, 159, 179-180, 289
 ORIENT 59
 PALESTINE 265
 Paternité de s. Joseph 31, 267, 273, 279
 PHILIPPINES 265
 PORTUGAL 265
 Sanctification « in utero » 178, 185, 191
 SIENNE 18
 SUISSE 265
 UTRECHT 17
 VALLADOLID 268
 VENISE 26
 Vertus de s. Joseph 14
 Vœu de virginité 21, 277
 WASHINGTON 267

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Pour les pays d'Amérique : \$2.50 par année. — Chaque numéro : \$1.50
Adresse : Centre de recherches et de documentation, Oratoire Saint-Joseph, Montréal 26, Canada.

Pour la France et la Belgique :

Adresse : Sté Fides, Service Oratoire, 120 Boul. Raspail, Paris 6^e.

Tarif : 900 francs français par année. — Chaque numéro : 525 francs français. C.C.P. Paris, 7262-50.

125 francs belges par année. — Chaque numéro : 65 francs belges. C.C.P. Bruxelles, 3506-69.

Pour les autres pays : somme équivalente.

Abonnement de soutien : \$5.00 par année.

Quelques articles qui seront publiés dans les prochains numéros

Maurice DE MEULEMEESTER, C.S.S.R., *Une curieuse controverse au sujet de la virginité perpétuelle de S. Joseph.*

Martiniano RONCAGLIA, O.F.M., *Saint Joseph dans la littérature manuscrite arabe chrétienne.*

L. MOEREELS, S.J., *Une vie illustrée de saint Joseph en néerlandais (1689) par le P. H. Van der Gracht, S.J., et J. Galle.*

Gustave COHEN, *Saint Joseph dans la Passion d'Arras.*

Mother Alice DOUCET, R.E.C., *St. Joseph in Medieval Lyrics and Carols.*

Gilles BLAIN, C.S.C., *Saint Joseph d'après la littérature apocryphe.*

Sœur SAINT-DAMASE-DE-ROME, C.N.D., *La dévotion à saint Joseph chez la bienheureuse Marguerite Bourgeoys et dans la Congrégation de Notre-Dame.*

Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C., *Saint Joseph dans le mystère de l'Incarnation. — Saint Joseph appartient-il à l'ordre de l'union hypostatique ?*

AVIS IMPORTANT

On est prié d'adresser tout ce qui concerne la rédaction de la revue (manuscripts, livres envoyés pour compte rendu, revues d'échanges, etc.) au Centre de recherches et de documentation, Oratoire Saint-Joseph, Montréal 26, Canada.

La direction ne s'engage à publier un compte rendu que sur réception de deux exemplaires d'un volume ou d'un article de revue.

Quelques appréciations sur la Revue

Etabli à l'Oratoire de Montréal, le Centre de Recherches et de Documentation s'est donné comme mission de recueillir, classer et expliquer tout ce qui a trait à la dévotion à saint Joseph dans le monde. Projet audacieux mais qui, si nous en jugeons par les *Cabiers* déjà parus, promet d'honorer la science canadienne... Signalons plus particulièrement un texte que les médiévistes seront si heureux de trouver, surtout dans l'édition soignée que leur donne le Père Guy Bertrand, C.S.C. Il s'agit du premier office canonial connu pour l'Occident en l'honneur de saint Joseph (XIII^e siècle)...

Les *Cabiers* promettent pour les prochains numéros un article de Gustave Cohen, des sondages précis sur le culte à saint Joseph dans la littérature apocryphe et dans la littérature manuscrite arabe chrétienne. Un tel élargissement des cadres et perspectives, la tenue même de la revue, son désir de tenir compte à la fois de l'Orient et de l'Occident, du manuscrit et de l'inédit comme du dernier paru, le travail bibliographique que l'on promet de continuer et jusqu'aux chroniques, tout nous invite à croire qu'il s'agit là d'un travail d'envergure qui aura des répercussions jusque par delà les frontières de notre pays.

(Benoît LACROIX, O.P., dans *Revue dominicaine* (Montréal), septembre 1954, pages 113-114)

Il est difficile de bien parler de saint Joseph, mais il est légitime d'en parler. Après la Vierge, le sens des fidèles et de l'Eglise en fait le premier des saints...

Le premier numéro des *Cabiers de Joséphologie* mérite attention. Il se présente comme une revue scientifique, avec des articles théologiques et historiques, des indications bibliographiques, des chroniques et des textes. Si l'on continue dans cette ligne, on apportera une contribution intéressante à un secteur secondaire, certes, de la théologie, mais non négligeable, car tout, en théologie, se tient plus ou moins.

(P. S., dans *Lumière et Vie*, N° 16, juillet 1954, p. 137)

Par suite du développement même de la Mariologie, les études théologiques et les ouvrages de dévotion concernant saint Joseph ont pris une telle importance qu'ils forment désormais l'objet d'une science : la Joséphologie. Le plus grand sanctuaire dédié au saint, celui de Montréal, se devait d'être un centre d'études et de documentation sur lui : ce centre vient d'être créé, il comporte une bibliothèque qui s'enrichit chaque jour d'ouvrages sur saint Joseph et il publie une *Revue* dont voici le premier numéro. Il est fort bien composé... Il faut souhaiter à ces *Cabiers* une vie longue et féconde.

(Supplément à la *Revue Grégorienne*, mai-juin 1954, p. 26*)

Joséphologie ? Ce néologisme ne plaira pas à tous. Mais comment désigner autrement l'étude de saint Joseph, la théologie et l'histoire de la dévotion envers ce grand saint ? « Mariologie » est entré dans la langue française ; saint Joseph mérite le même honneur. Nos lecteurs savent déjà qu'il ne s'agit pas ici de dévotion populaire, mais d'études scientifiques, théologiques, historiques, d'une réelle valeur... C'est là un excellent instrument de travail qui nous manquait, et dont il faut admirer la richesse et la précision... Souhaitons un large succès à cette savante et utile publication.

(A. de PARVILLEZ, dans *Livres et Lectures*, mai 1954, p. 238)